Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
University of Western Ontario - University of Toronto Libraries

https://archive.org/details/beniowskyopraent00boie

219

BÉNIOWSKY

Opéra en trois Actes en Prose,

PAROLES DE DUVAL,

Représenté pour la Première fois sur le Théâtre de l'Opéra Comique de la rue Favart le 19. Prairial an 8.

MIS EN MUSIQUE

Et Dédié

à Mesdemoiselles Erard,

PAR A. BOIELDIEU

Membre du Conservatoire de Musique de Paris.

Prix 48.f

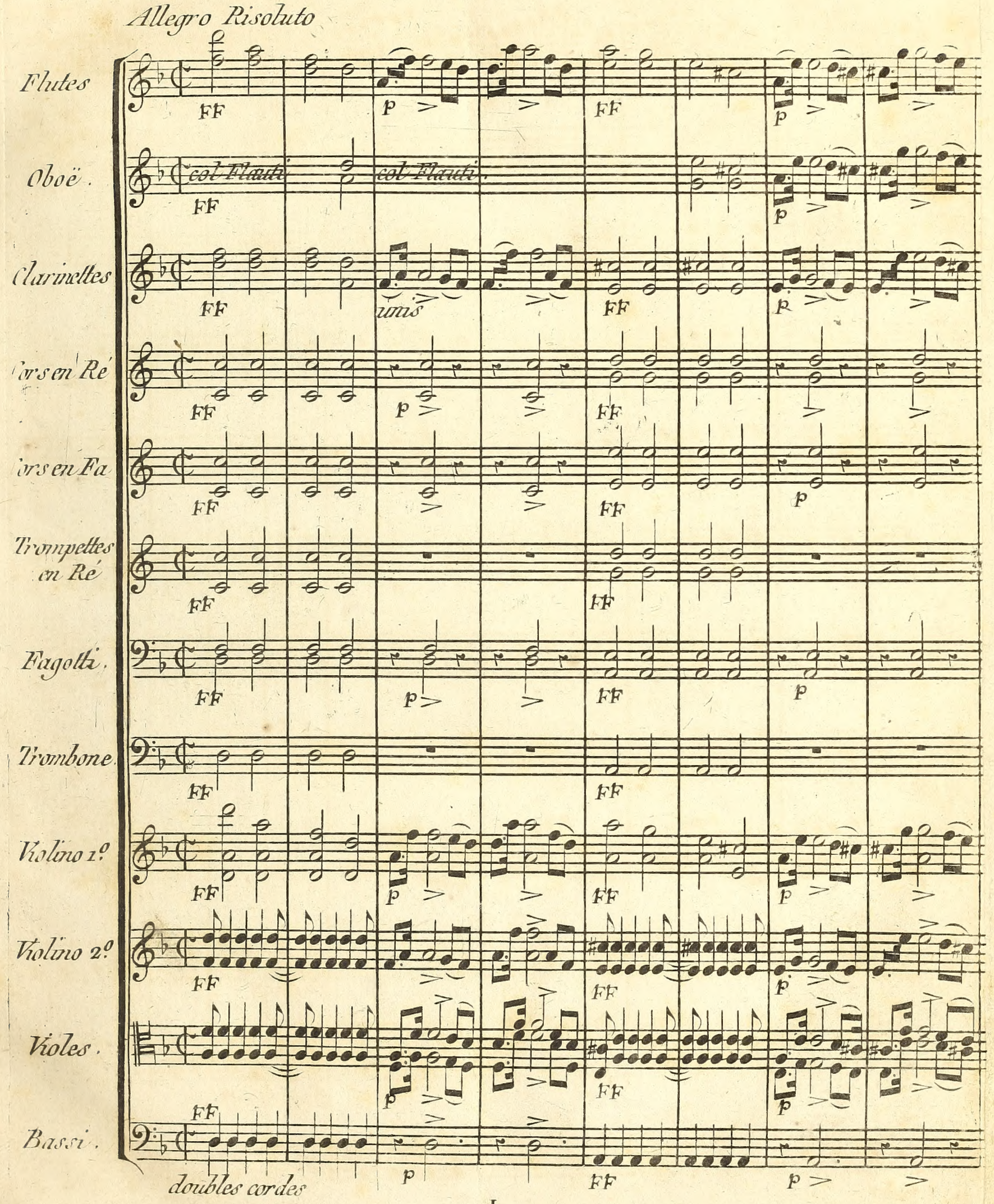
(Gravé par Huguet Musicien).

A PARIS,

Chez M.lles Erard, *Rue du Mail, N.o 37.*

Propriété de l'Editeur.

INTRODUCTION



FF

col Flauti

FF

col Oboë

FF

FF

FF

FF

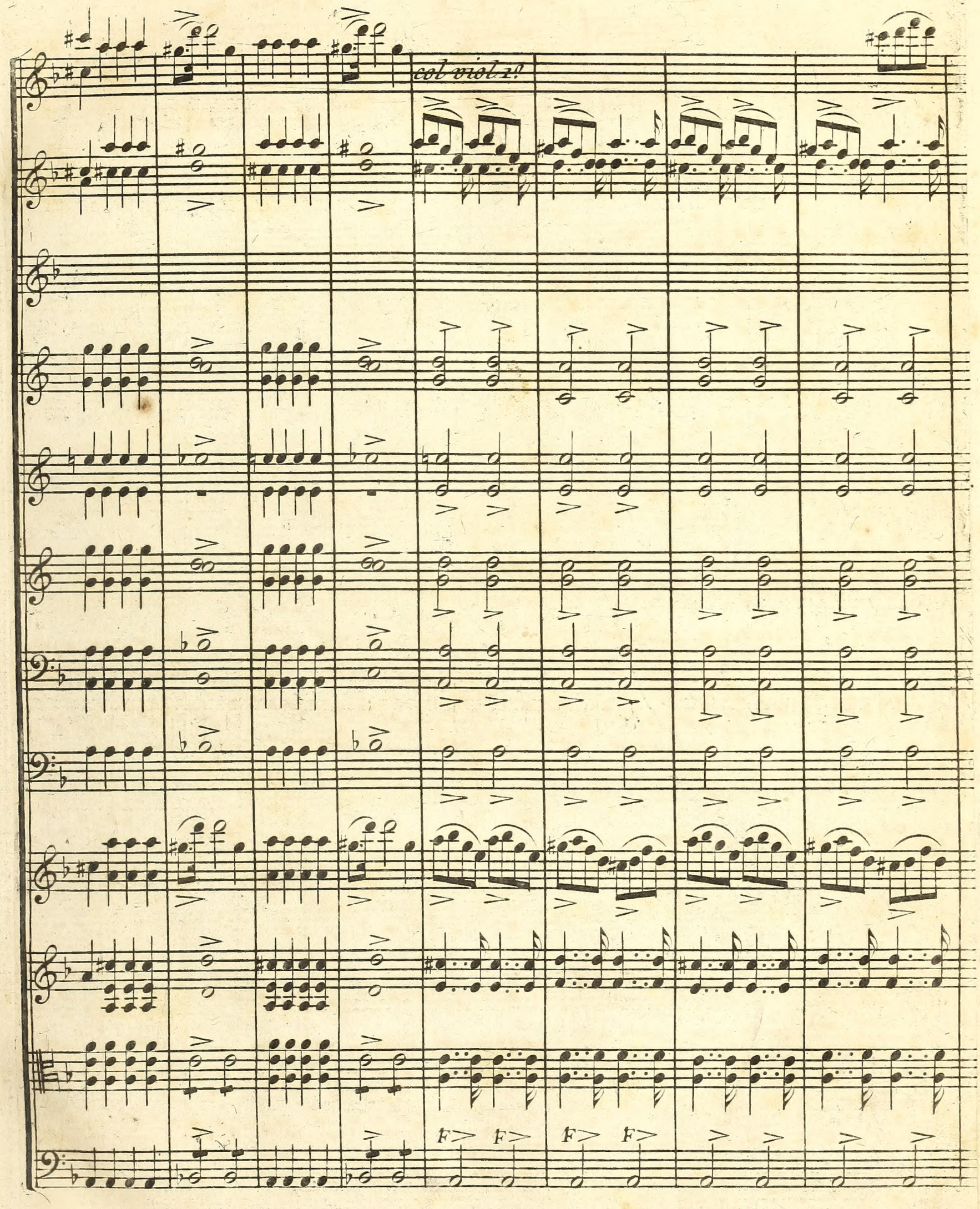
FF

FF

col 1.o

FF

doubles cordes


col viol 1º
F
F
F
F

solo

soli.

p

p

p

p

p

8va alta

FF

solo

Oboë soli

cres

F

Violoncelli I

solo

F

solo

col Violoncel
lotto

cres

cres

tr

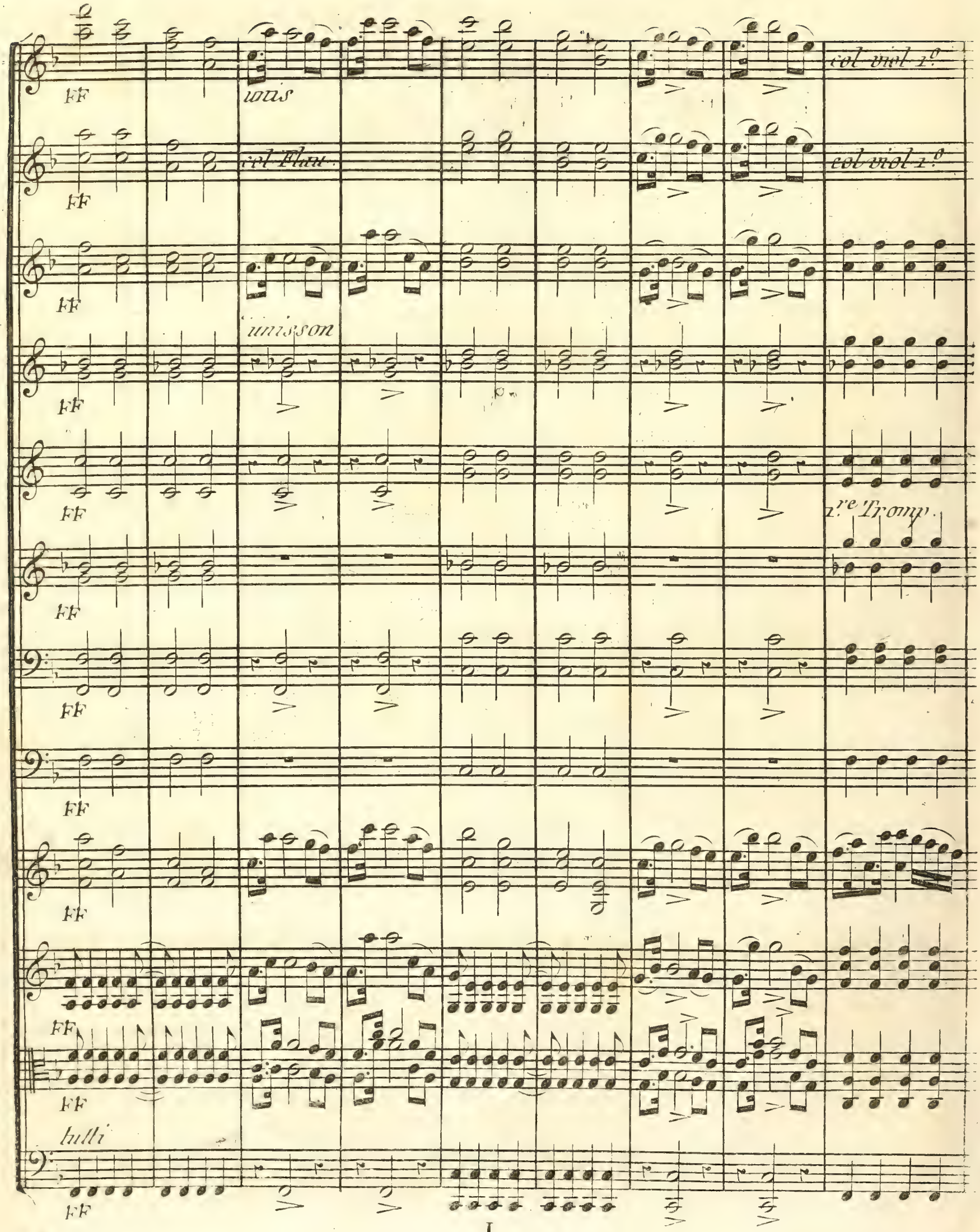
F

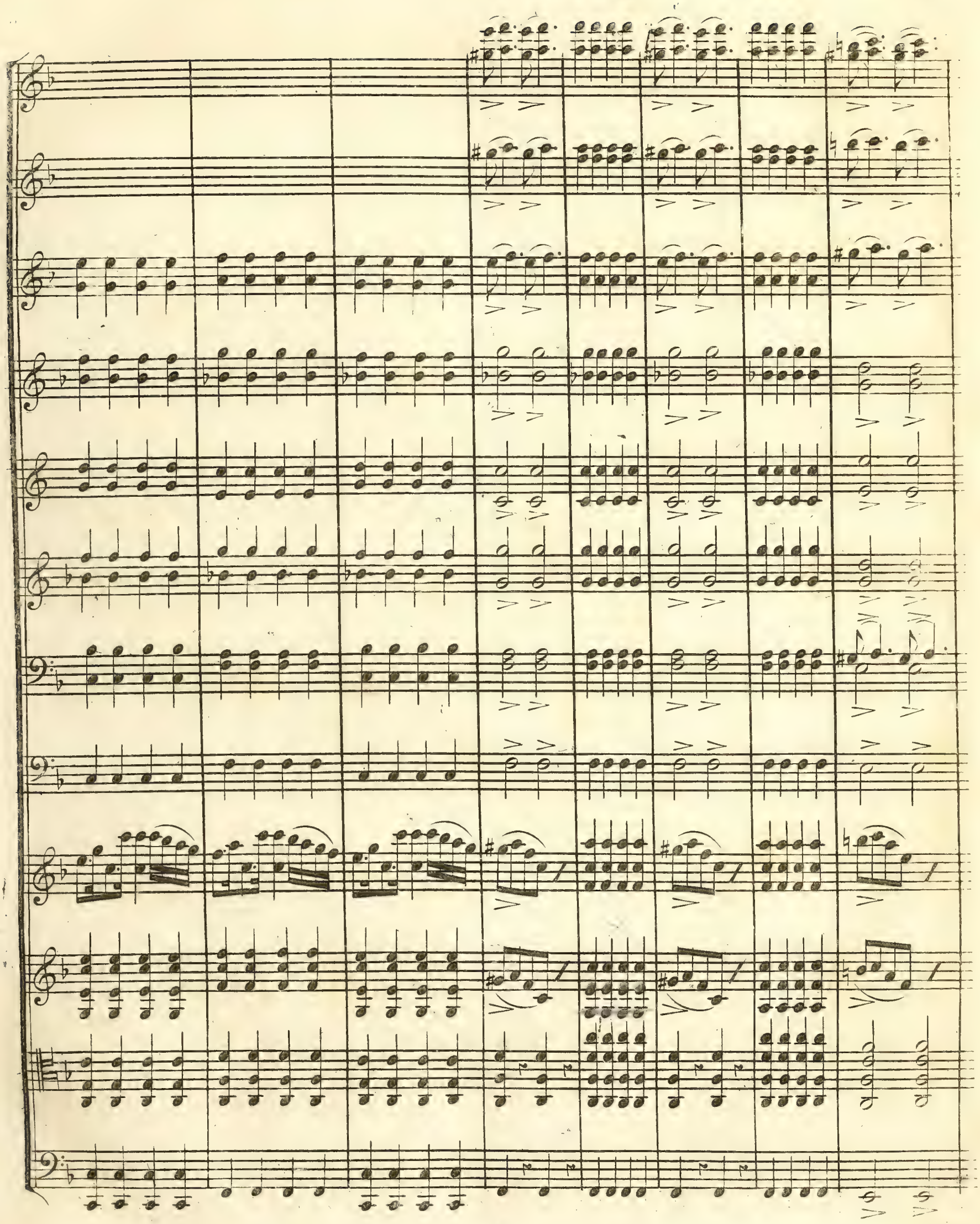
p

p

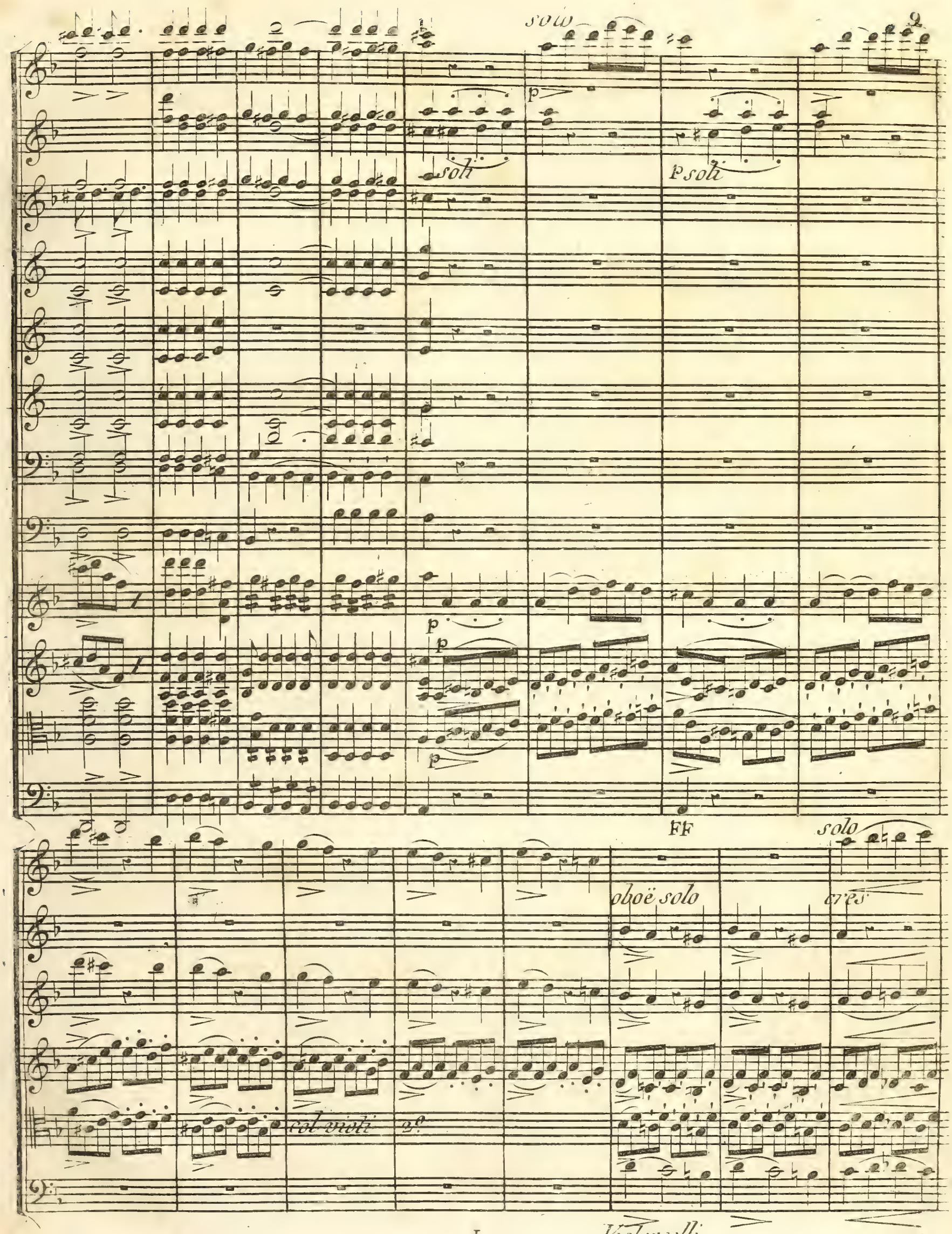
p

Violoncelli soli.

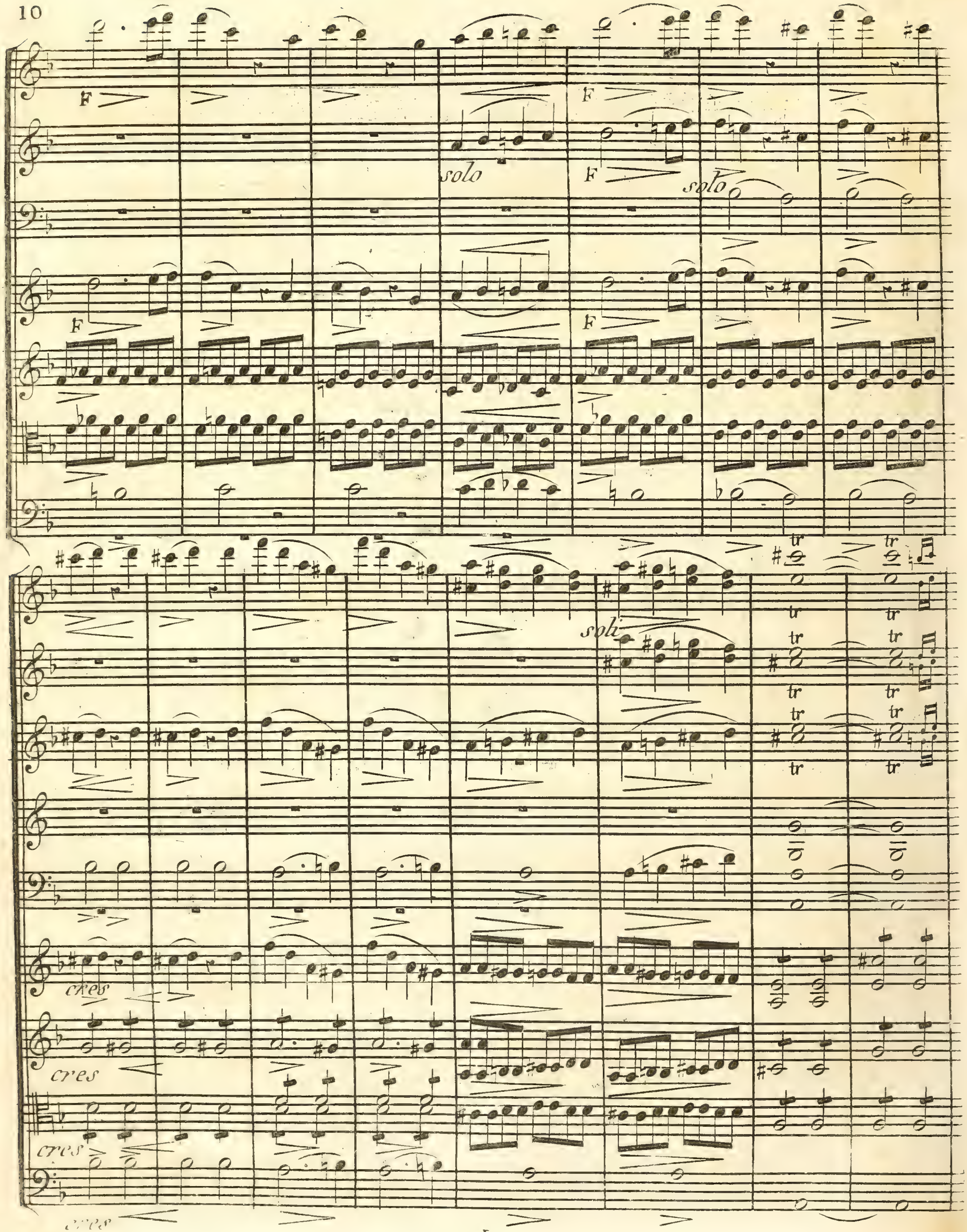

FF
unis
col viol 1.o
col Flau.
col viol 1.o
unisson
1.re Tromp.
tutti

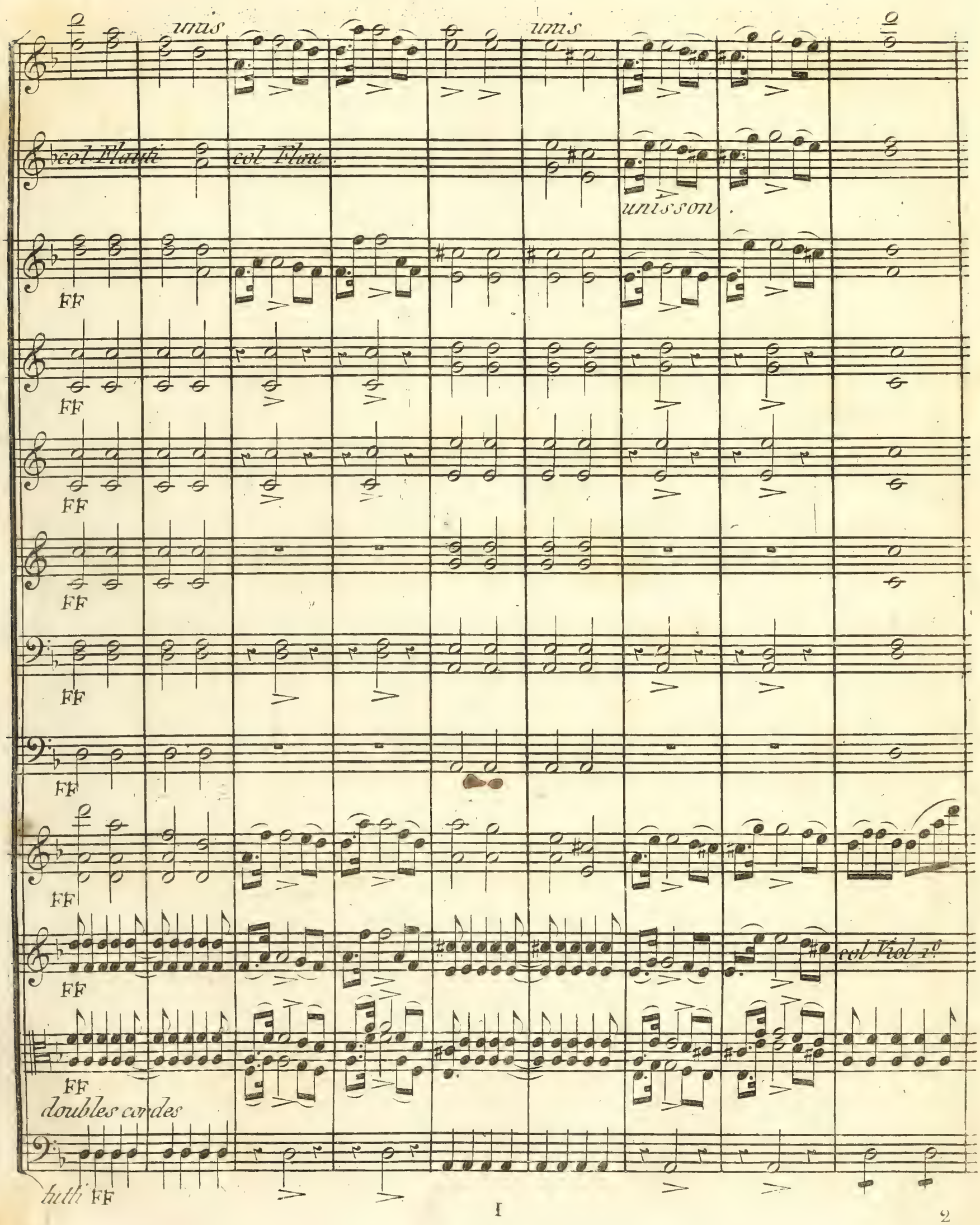


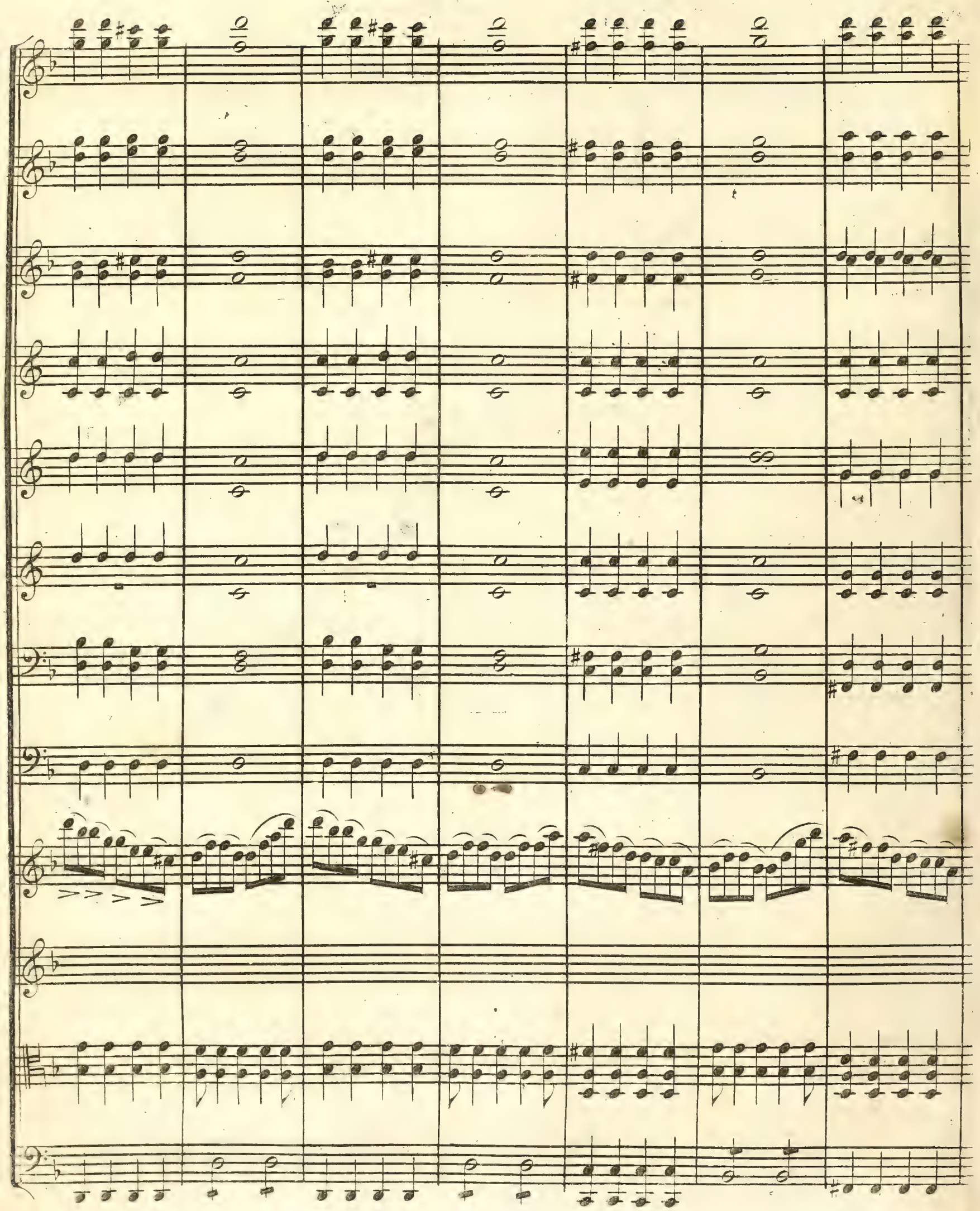
col Flash.



Violoncelli


F
solo
F
solo
soli
tr
cres
cres
cres
cres


unis
unis
col Flauti
col Flau
unisson
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col Viol 1.o
doubles cordes
tutti FF



La Toile se leve le Theatre represente l'interieur d'une Caverne au dessus de la quelle on
apperçoit des Montagnes couvertes de Neige.

obbë solo.

con expressivo.

Lento

Lento

Oboë

1.er Cor en Ré — tenu.

2.me Cor en Re — tenu.

3.me Cor en Fa — tenu.

4.me Cor en Fa.

Bassons — p — tenu — tenu

Stephanow est appuié sur une partie le Rocher.
il est dans le plus grand abbattement.

Violini. — pp — sosten.

sostenu.

Violes — tenu. — p — sostenu. — tenu.

Violoncelli — p — sostenu.

Basso

col Violoncello

pf

col V.ni

Recit

pp

pp

pp

Stephanow Recit

pp

pp

Quand de l'in-grate Aphana-si-e j'ac-cuse l'injuste ri-gueur mon ri-

Recit — Basso col Violoncelli. pp

pp

Mesuré.

Allegro ff

lent

pp

p

ff

pp

p

ff

pp

p

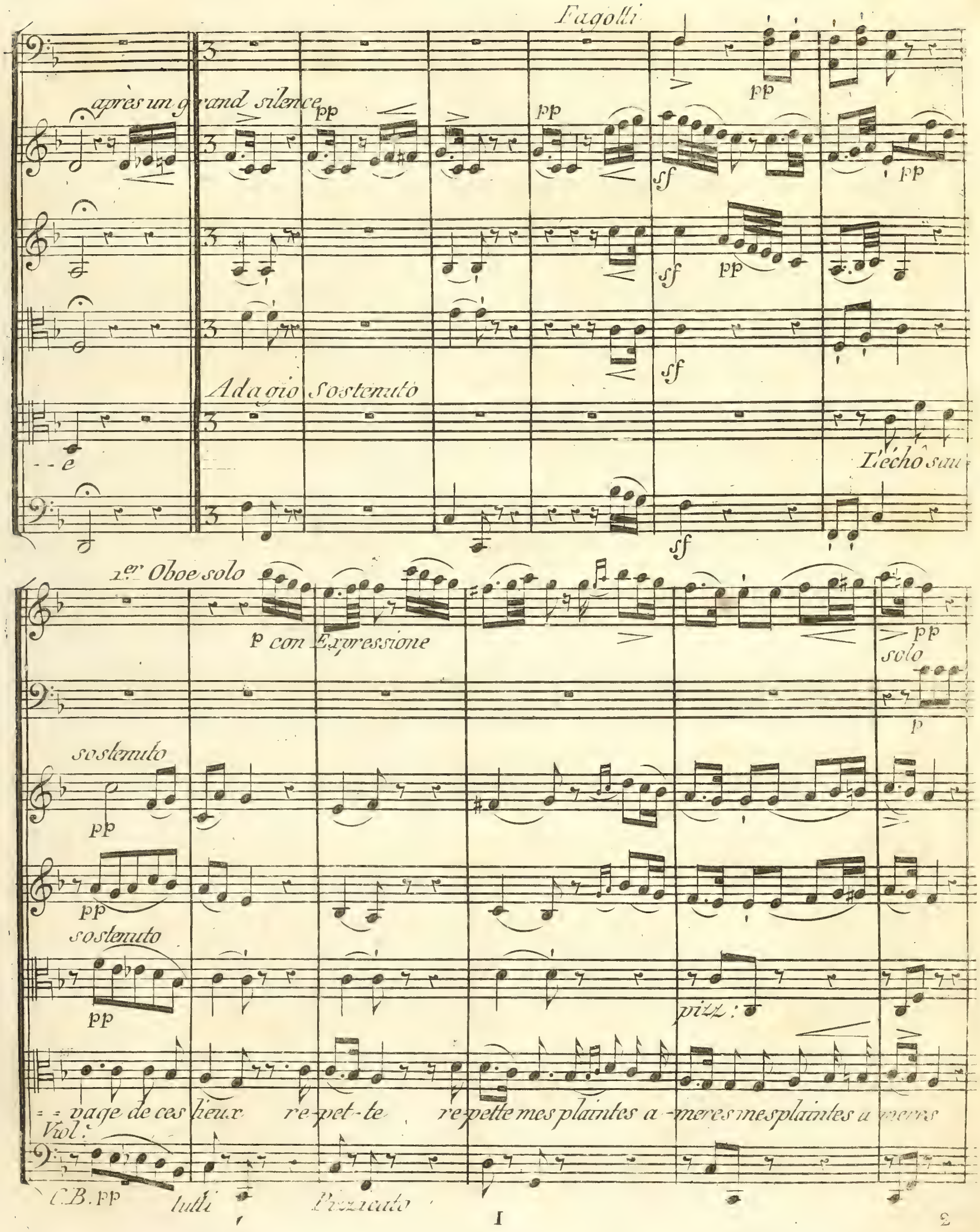
avec rage.

=val monrival chan-te son bon-heur et chante au-près de son a-mi - - - -

Allegro ff

lent pp

Mesuré.


Fagotti
après un grand silence
pp
sf
Adagio Sostenuto
L'écho sau
1.er Oboe solo
p con Expressione
solo
sostenuto
pizz:
vage de ces lieux re-pet-te re-pette mes plaintes a-meres mes plaintes a meres
Viol:
C.B. pp
tutti
Pizzicato

pp

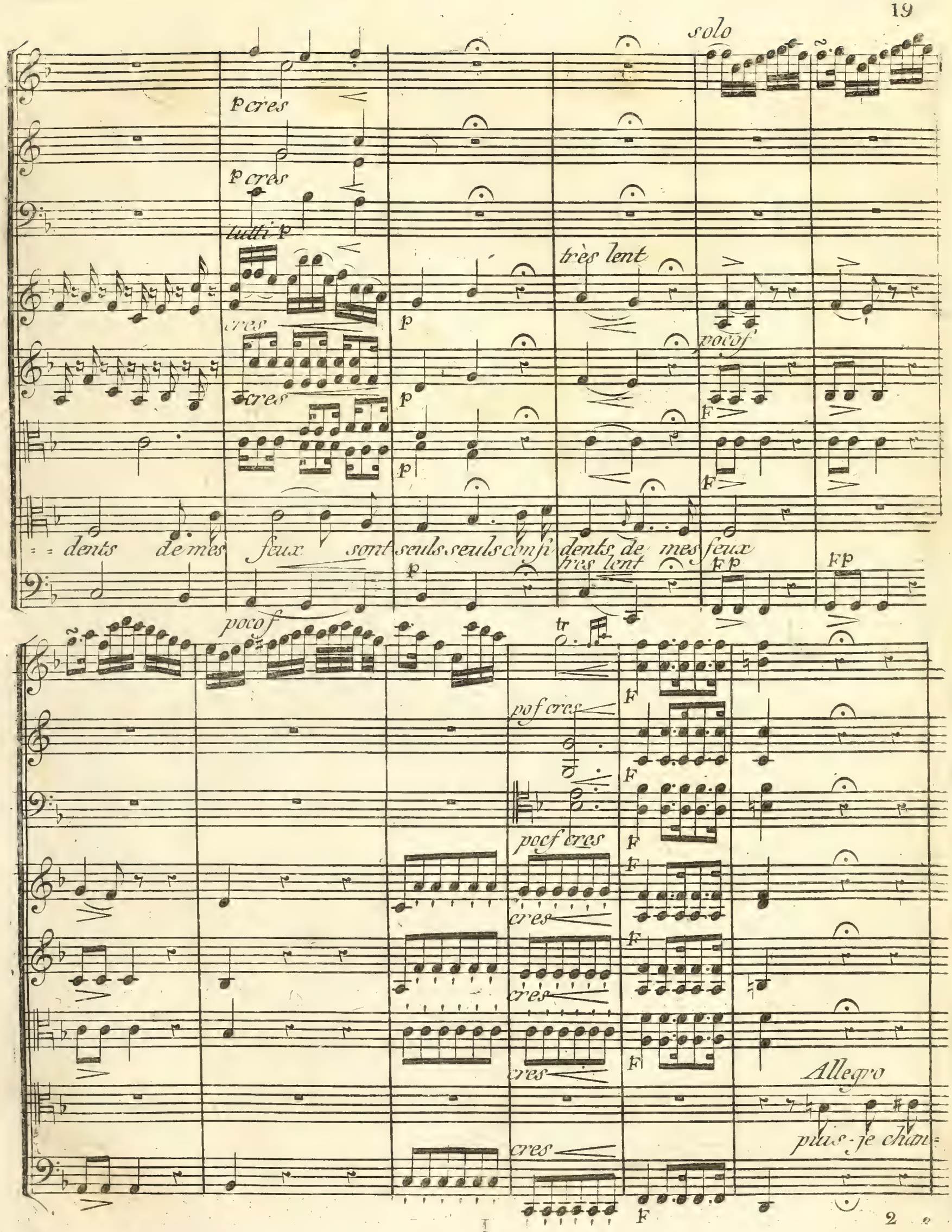
le Bois les Ro-chers les Rochers so-li-tai-res les Bois les Ro=

col arco

pp p

chers sont seuls confi-dents de mes feux les bois les Rochers sont seuls confi=

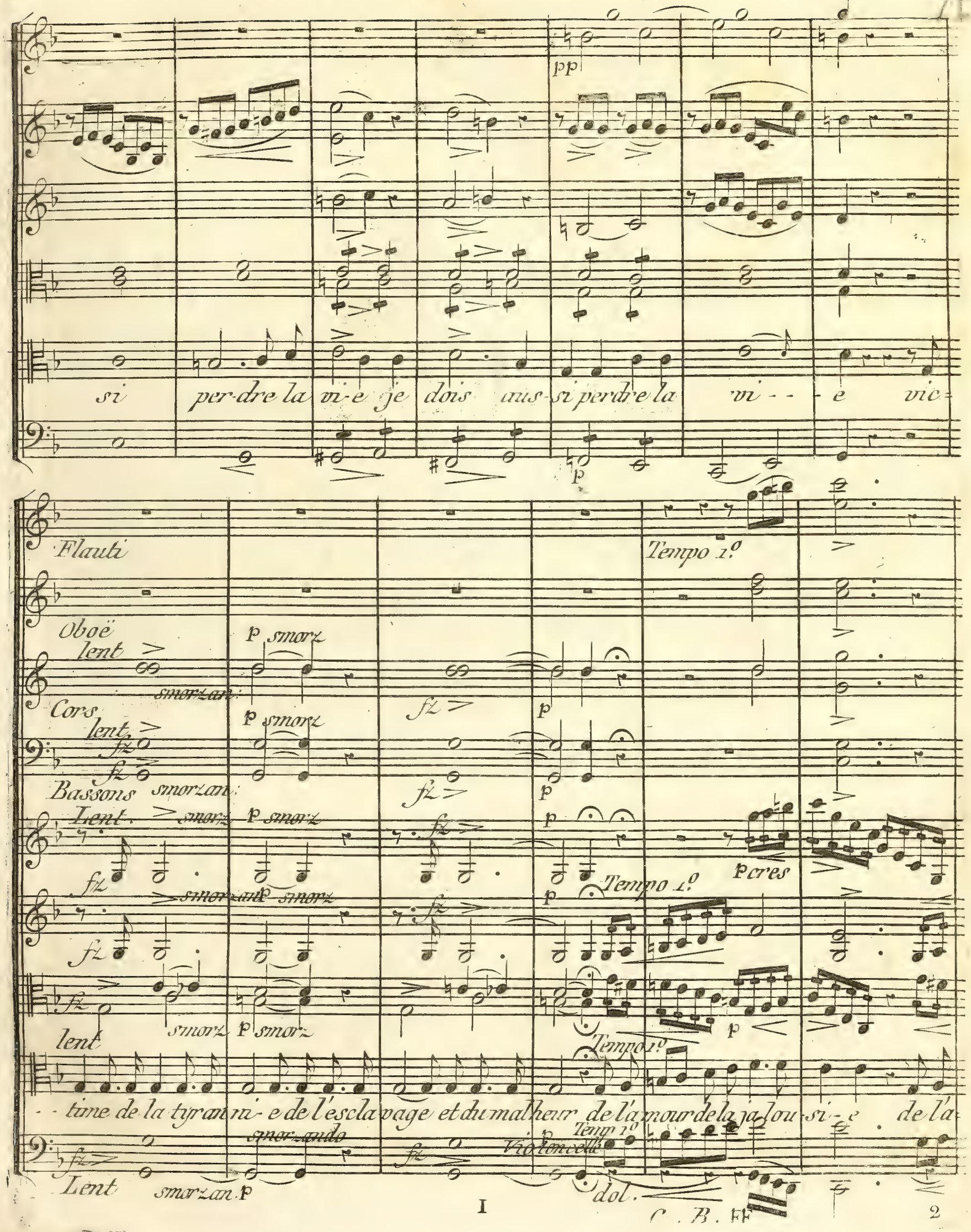
2 1 p


solo
p cres
p cres
tutti p
très lent
cres
p
poco f
cres
p
F
p
F
= = dents de mes feux sont seuls seuls confi dents de mes feux
p
très lent
Fp
Fp
poco f
tr
pof cres
F
F
pocf cres
F
F
cres
F
cres
F
cres
Allegro
puis-je chan=
cres
F

Allegro

ter Aphana-si-e puis je chanter Aphana-si-e un autre pos-se-de son cœur un

autre possede son cœur las si j'ai per--du le bon heur je dois aus-


pp
si per-dre la vi-e je dois aus-si perdre la vi - - e vic-
p
Flauti
Tempo 1.o
Oboë
lent
p smorz
smorzan:
Cors
lent
fz
p smorz
fz
p
Bassons
smorzan:
Lent
smorz
p smorz
fz
p
p cres
Tempo 1.o
smorzan
p smorz
lent
smorz
p smorz
p
Tempo 1.o
- - time de la tyran ni - e de l'escla vage et du malheur de l'amour de la ja lou si - e de l'a-
smorzando
Tempo 1.o
Violoncelle
Lent
smorzan.
p
dol.

- - mour de la jalou si- e je n'éprouve que la fu- reur je n'éprouve que la fu- reur ce

- dons ce- dons ce- dons a ma funeste en- vie et n'écou tons que ma dou leur

8va alta

et n'écou-tons que ma dou-leur cedons a ma funeste en vi-e n'écou tons que ma dou

leur cedons a ma funesteen-vie n'écoutons que ma dou-leur et n'écou - - - tons

loco

8va

loco

col Flauto

pp

cola voce

pp

p

que ma dou-leur

que dis je

pp

col la voce

je que dis je malheureuse quelle est ton er-reur malheu-reux un autre pos-

Oboe solo

Adagio

pp

p

col V.ni

= se-de son cœur un autre possede son cœur las si j'ai per - du le bon=

p

p

pp

pp

fp fp fp fp

fp fp fp fp

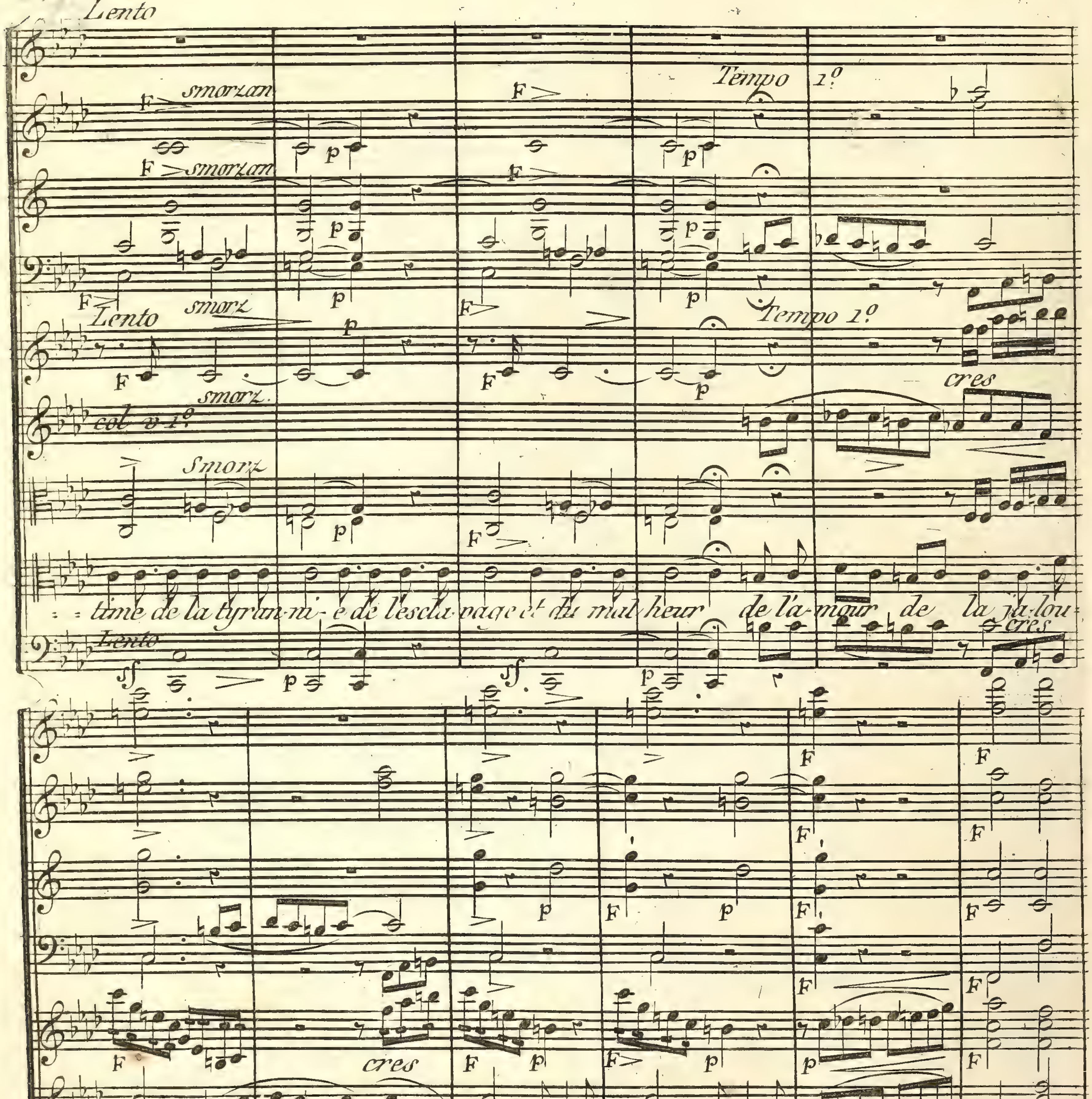
fp fp fp fp

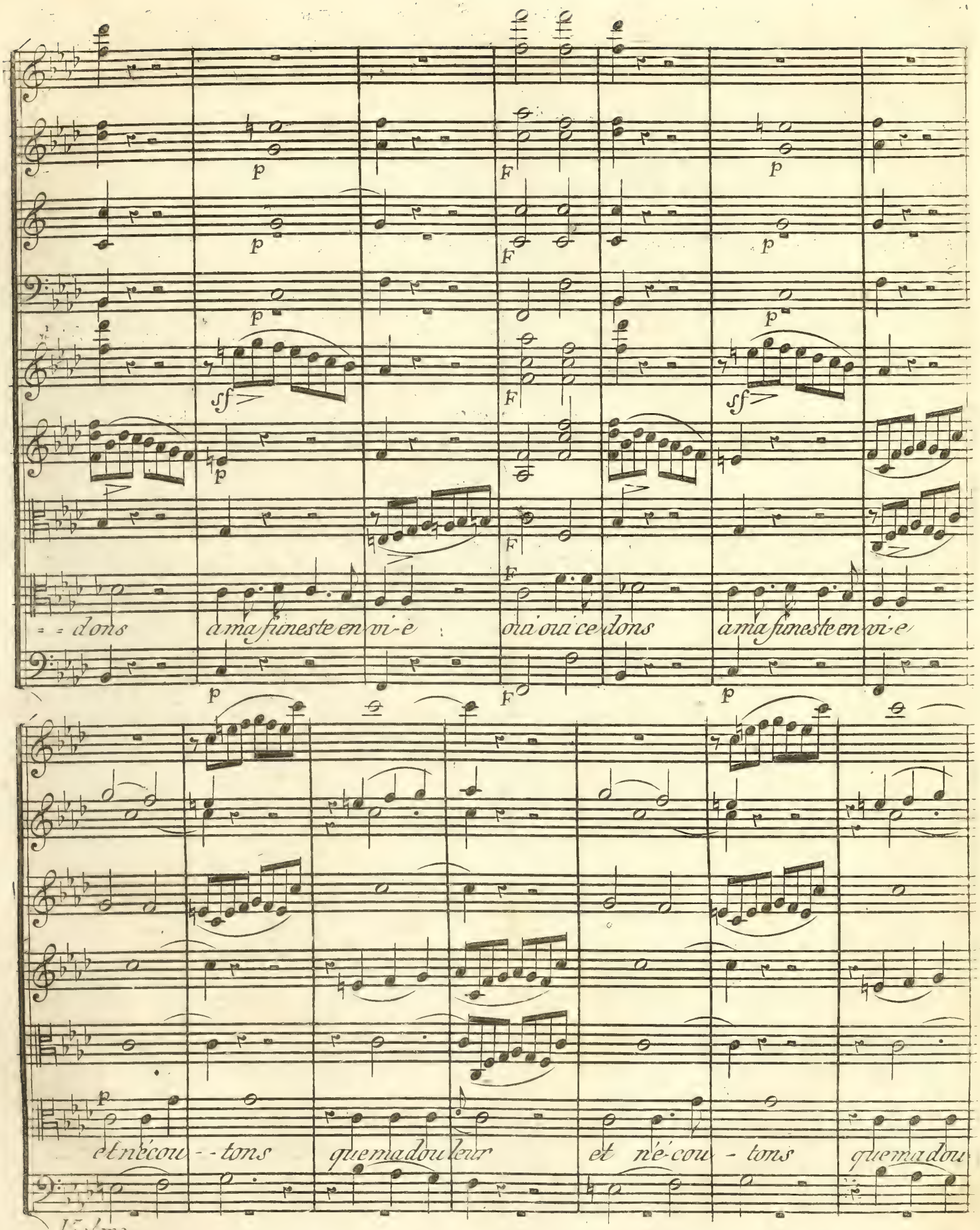
= heur je dois aus - - si perdre la vie je dois aus si perdre la vi - - e vie

fp fp fp fp

1

2


Lento
smorzan
Tempo 1º
smorz
cres
col v 1º
Smorz
tine de la tyran-ni-e de l'escla-vage et du mal-heur de l'a-mour de la ja-lou-
si-e de l'amour de la jalou-si-e je n'é-prouve que la fu-reur oui oui ce
tutti


= = dons
à ma funeste en vi-e
oui oui ce dons
à ma funeste en vi-e
et n'écou - - tons
que ma dou leur
et n'é-cou - tons
que ma dou
Violone.

leur et né - cou - tons que ma dou - leur

tutti

né - - cou - tons que

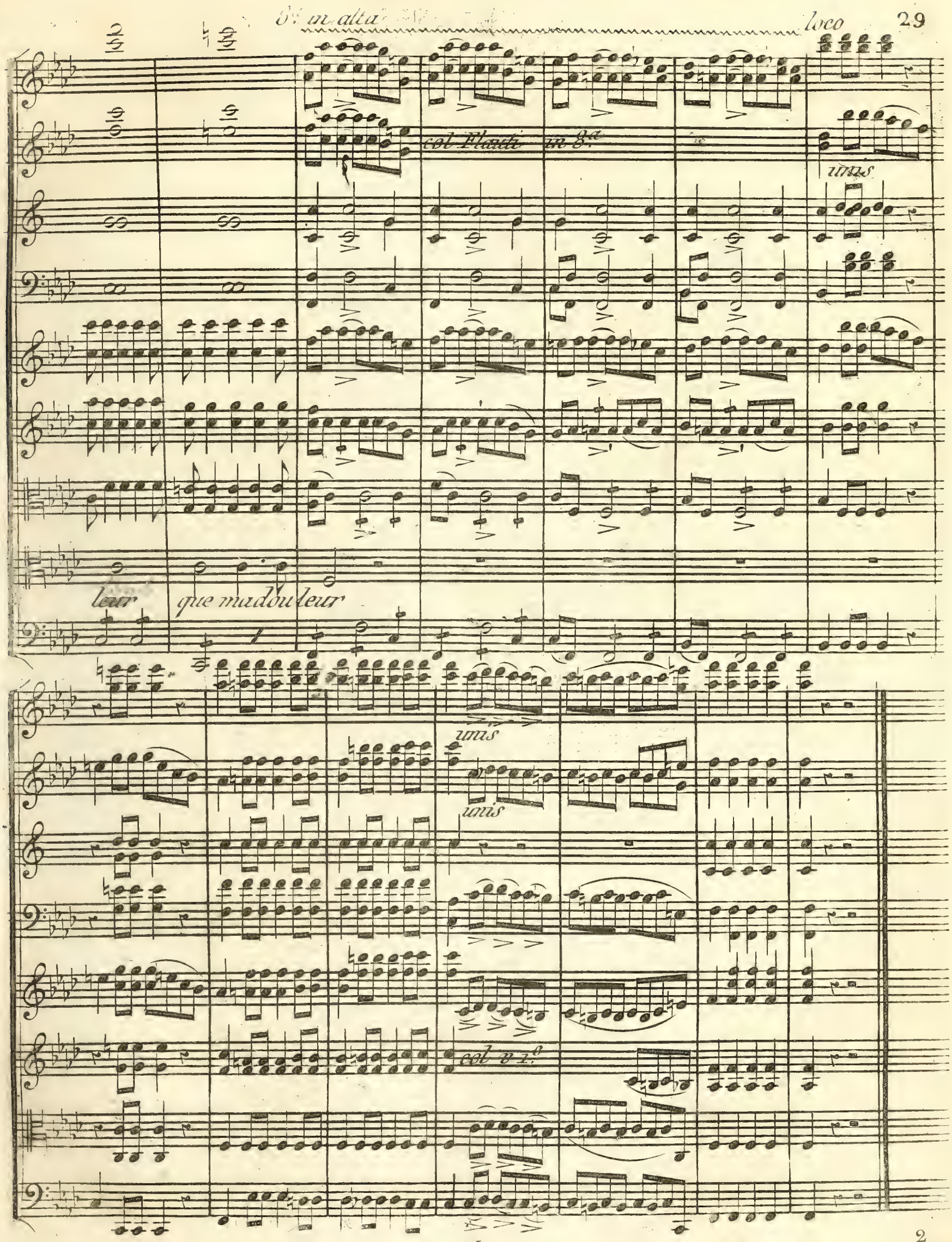
ma dou - - leur

né - cou - tons que ma dou - - leur

n'é - cou

2

1


8.a in alta
loco
col Flauti in 8.a
unis
leur
que ma douleur
unis
unis
col v 1.o

Beniowsky, Beniowsky!... quel nom, il excite ma colère! où est-il maintenant? chez le Gouverneur, il y voit Aphanasie, et moi je reste seul dans cette Caverne à maudire mon existence... qu'est il plus que moi? comme moi exilé, comme moi condamné aux travaux les plus honteux, les plus périlleux, il sait s'en affranchir. tandis que je gravis des monts glacés pour y combattre les ours, les plus cruels, lui paisiblement près de M.r Millow, près de sa nièce.... ô rage! il n'en sort que comblé de présents, il nous fait part de son triomphe de son bonheur, nous l'en félicitons encore, il est l'âme de nos conseils, le chef de notre entreprise et moi, moi officier ruse, brave, intrépide je ne suis rien, mais Aphanasie!... ah! voilà ce qui trouble ma raison.

SCENE II.

Geslin, Stéphanow.

Geslin.

Eh! bien Stéphanow? toujours triste, inquiet, solitaire?

Stephanow.

Et toi, toujours insouciant, léger?

Geslin.

Que n'es-tu comme moi, je sais trouver des Consolations, des plaisirs, même au milieu du plus horrible esclavage.

Stéphanow.

J'admire ton courage. on a raison de dire que les français ont une gaité que le malheur ne peut abattre.

Geslin.

De la gaité! ah! non, je sais m'accommoder aux circonstance, voila tout. certainement je ne peux m'empêcher de faire une différence entre nos maisons de Paris, et les iourtes que nous habitons. je ne parle pas de cette Caverne, c'est notre salon de Compagnie.

Stéphanow.

Il nous seroit bien impossible de nous y rassembler: chacune d'elles ressemble a la tannière de l'animal le plus féroce.

Geslin.

On y est a couvert, on y dort.

Stephanow.

Oui, sur de misérables peaux d'ours, et nos travaux quels sont-ils?

Geslin.

Une chasse périlleuse; c'est l'occupation des héros. nous tuons des ours des zibelines

Stephanow.

Afin d'enrichir l'Impératrice? et notre nourriture

Geslin.

L'Ecorce des Bouleaux, et la chair des animaux que nous tuons. j'ai fait des repas plus délicats sans doute, mais souvent avec moins d'appetit.

Stephanow.

Nous ne pouvons avoir aucune propriété.

Geslin.

Le dernier cosaque a le droit de n.s en dépouiller

Stéphanow.

Aucune société.

Geslin.

N'avons nous pas les Kamchatdales femmes charmantes.

Stéphanow.

Ce sont des monstres hideux.

Geslin.

Ah! ma foi au Kamchatka.

Allegretto

Recit.

Oboë

Clarinetti

Cors in G.

Violino 1º

Violino 2º

Violes

Recit.

Gélin

Allegretto

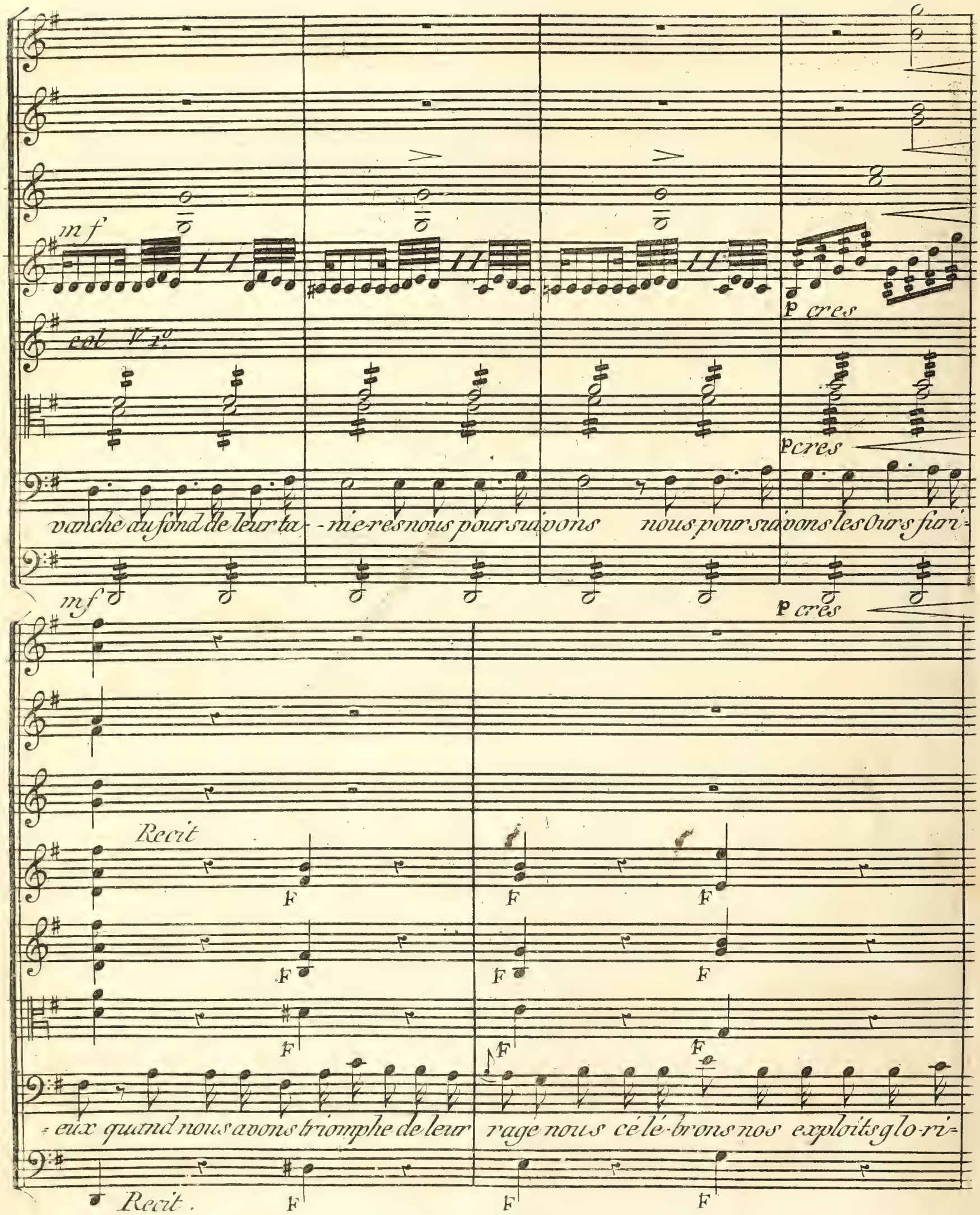
Dans ces Forets d'un regard cru-

Basso.

p

= eux nous ne pouvons suivre Nymphe lé-gè-re

mais en re


mf
col V 1.o
p cres
p cres
vanche au fond de leur ta- -nie-res nous poursuivons nous poursuivons les Ours furi-
mf
p cres
Recit
F
-eux quand nous avons triomphe de leur rage nous célé-brons nos exploits glo-ri-
Recit.

F p p

F p

F p

ad Libitum.

= eux pour des héros qu'enflame le courage est il mon cher un des-tin plus heu-

F p p

Allegro Recit

FF

FF

FF Recit.

FF p

FF p

FF p

Stéphanow Recit.

= = reux a la gaî-té quand son âme est li-vrée par la dou-

FF

Allegro Recit. p

Oboe

Clari.

Cors in Mi♯

Sostenuto

Sostenuto

Sostenuto

leur la mienne est déchi-ré-e

Andantino

Gelin

de l'ami-tié daigne entendre la voix de l'a-mi-

solo

p

con Expressione

pp

pp

- - - tié daigne en ten dre la voix

pourrois tu donc

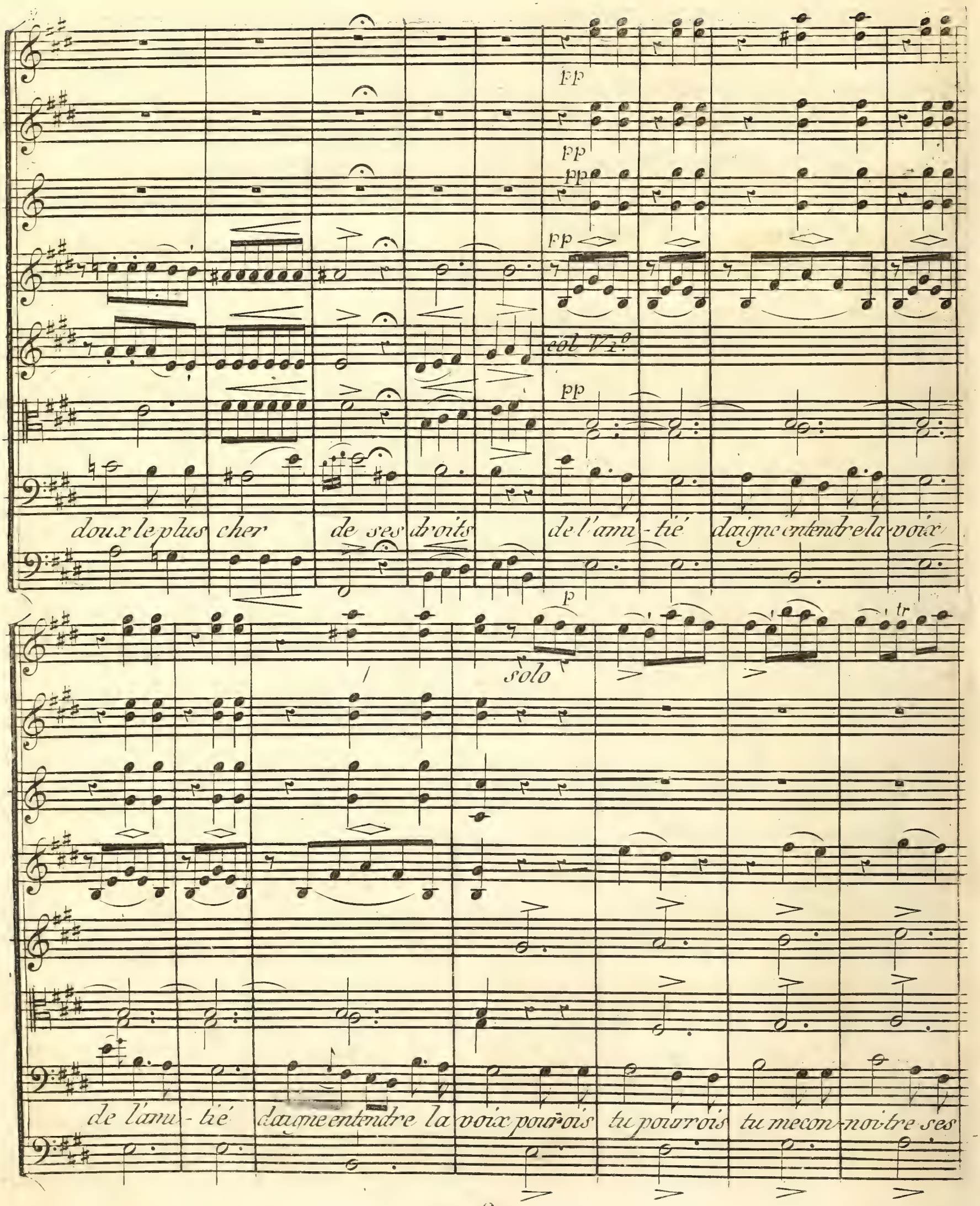
pourroi

tu

méconnoître ses charmes

de l'infor-tune adou-cir les al-larmes

est le plus


pp
pp
pp
pp
col V1.o
pp
doux le plus cher de ses droits de l'ami-tié daigne entendre la voix
p
solo
tr
de l'ami-tié daigne entendre la voix pourrois tu pourrois tu mecon-noitre ses

Pres

cres

F

tr

de l'amitié daigne entendre la voix de l'amitié daigne entendre la

Pres

F

Allegro Vivace

FF

FF pp

FF pp

FF

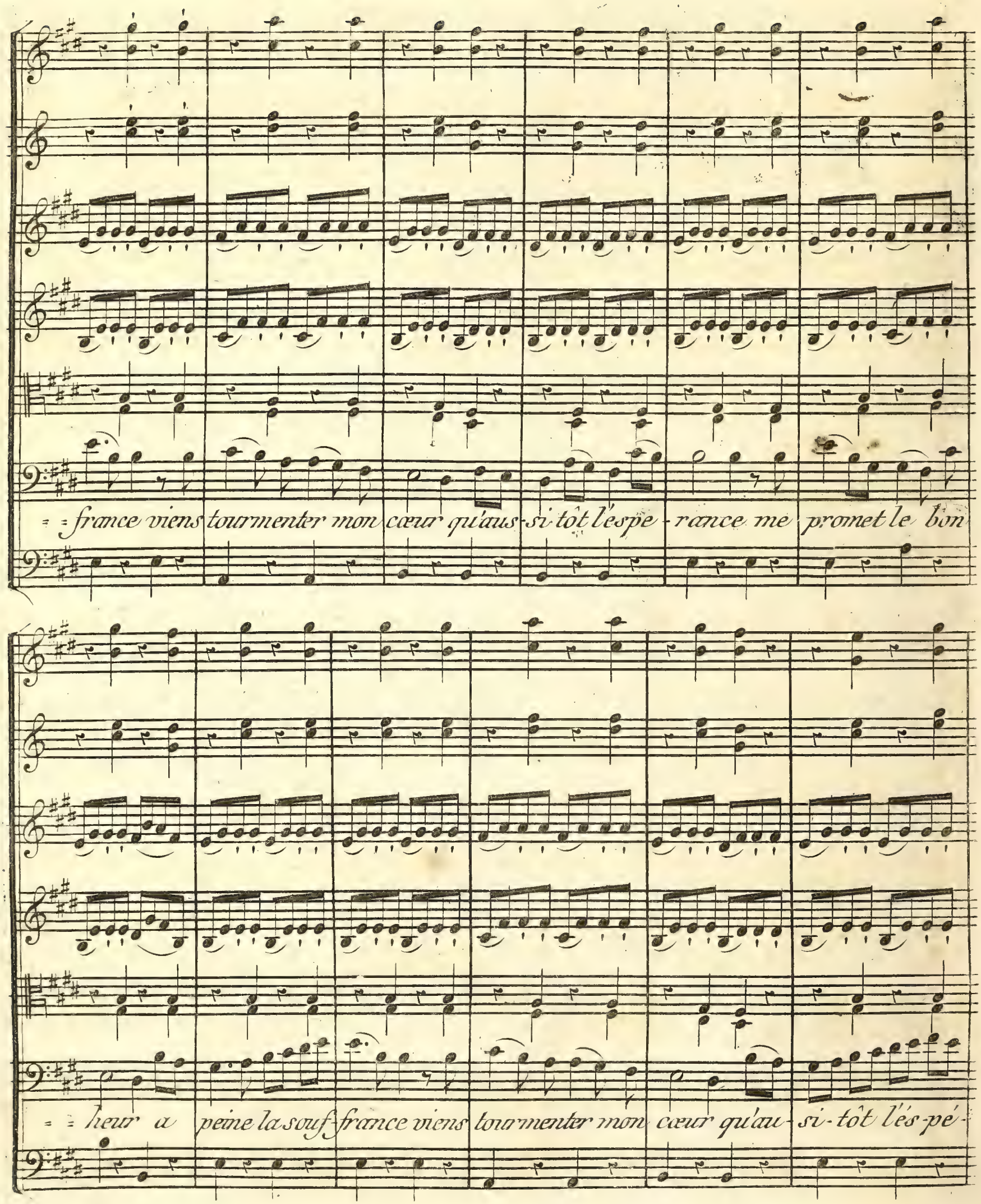
FF

FF

Non laisse moi laisse moi

voix Bannis en fin le trouble ou je le vois a peine la souf-

FF


= = france viens tourmenter mon cœur qu'aus- si tôt l'espe - rance me promet le bon
= = heur a peine la souf- france viens tourmenter mon cœur qu'au- si - tôt l'és-pé -

rance me promet le bon heur qu'aus si-tôt l'espe-rance me promet le bon heur me pro-

FF

FF

FF

met le bon heur me promet le bon heur qui sait braver l'o-ra-ge le cou

p

p

p

p

pp

ju-re sou-vent qui sait braver l'o-ra-ge le con-ju--re sou-vent al-lons al-

Oboe

F p

lons, al-lons reprends cou-rage re-prends cou-rage re-prends cou-rage re-prends cou-rage et

Fp

lento

calme ton tourment et calme ton tourment a peine la souf-fran-ce vient

tourmenter mon cœur qu'aus-si tôt l'espé-rance me promet le bon-heur a

peine la souffrance vient tourmenter mon cœur qu'aus-si-tôt l'espé-ran-ce me

FF

FF

FF

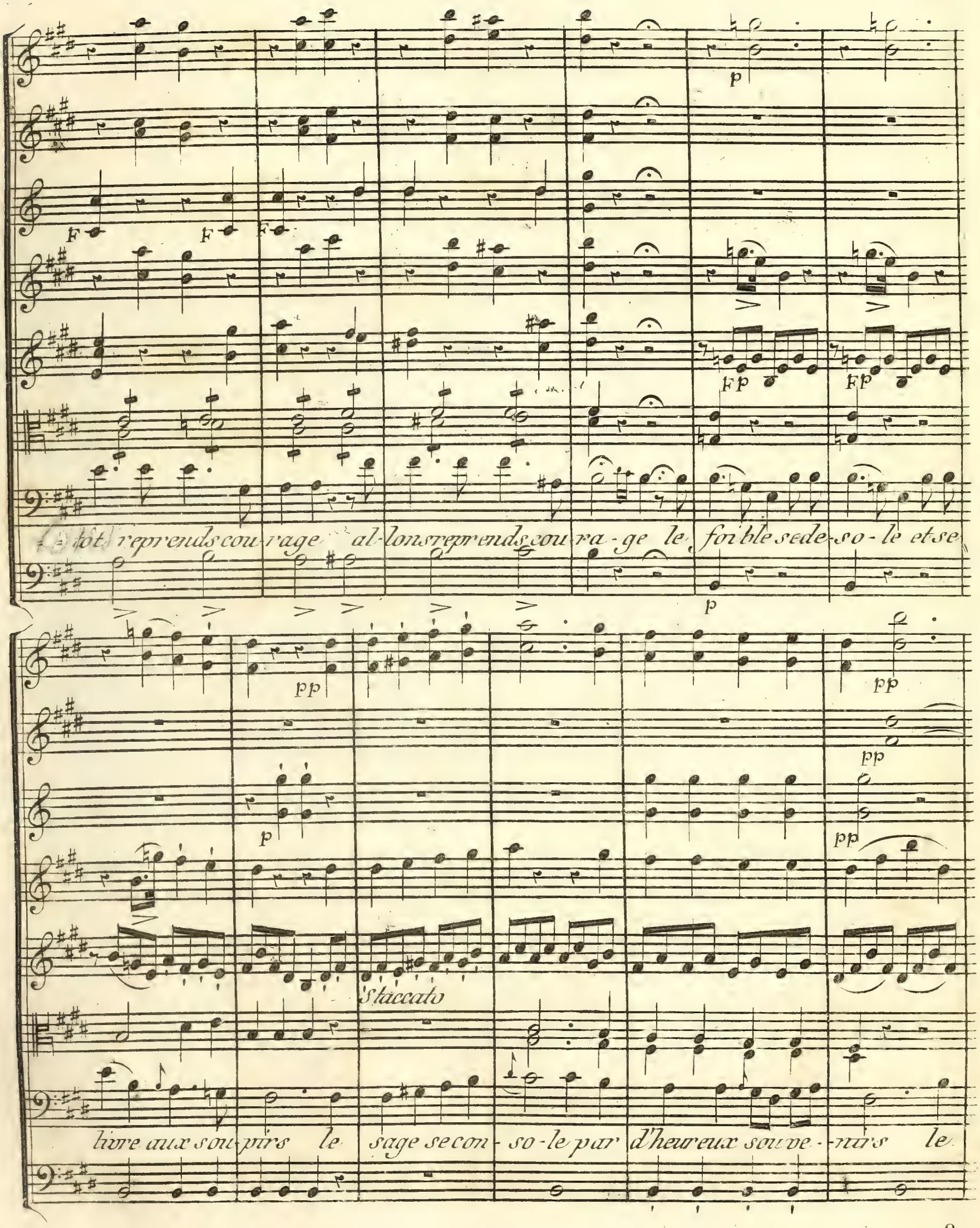
FF

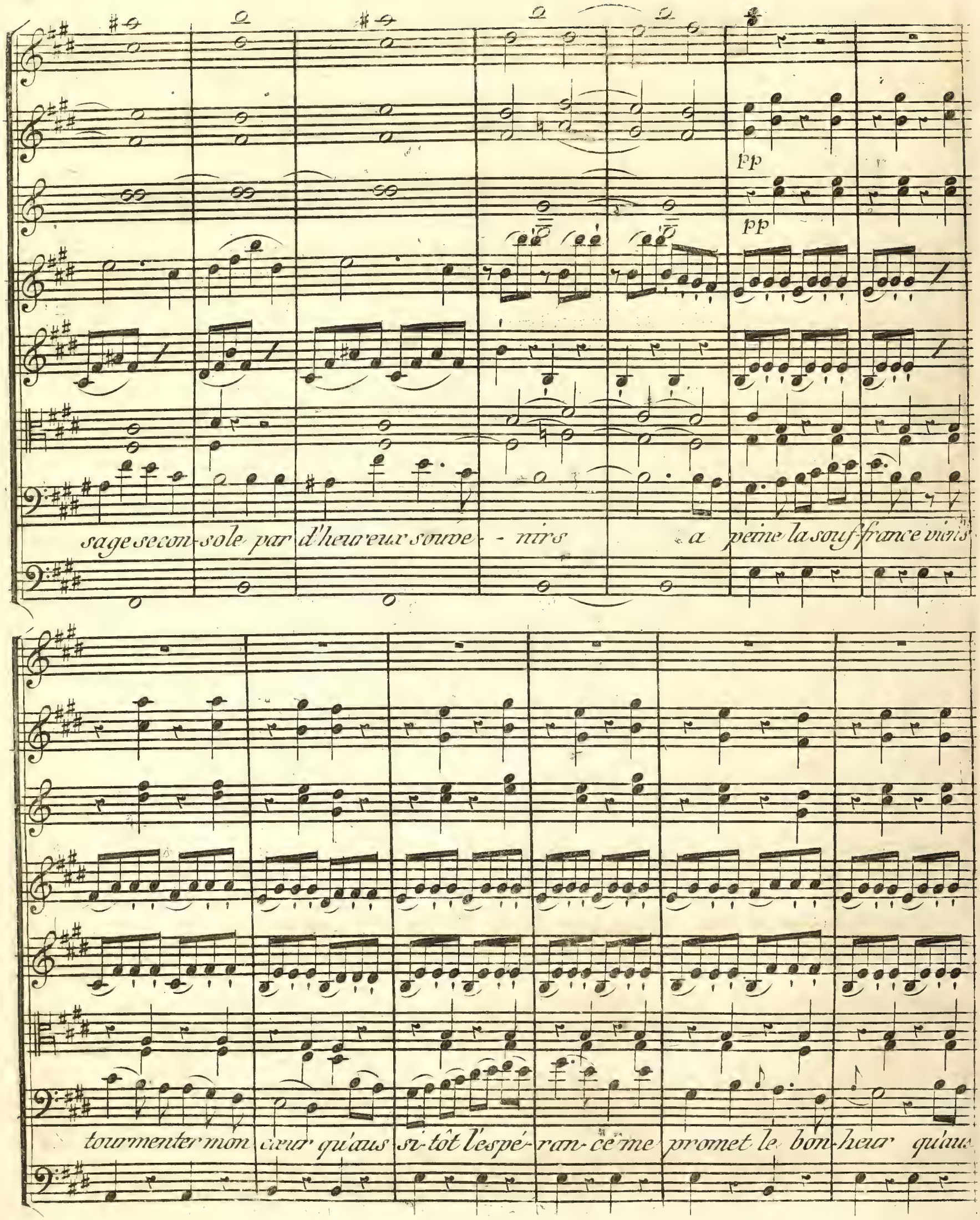
promet le bon-heur qu'aus-si-tôt l'espé-rance me promet le bon-heur Mais

2

2

F> F>


F
F
F
p
Fp
Fp
tôt reprends cou-rage al-lons reprends cou-ra-ge le foible se de-so-le et se
p
pp
pp
pp
p
pp
Staccato
livre aux sou-pirs le sage se con-so-le par d'heureux souve-nirs le


pp
pp
sage secon-sole par d'heureux souve- - nirs a peine la souf-france viens
tourmenter mon cœur qu'aus si-tôt l'espé-ran-ce me promet le bon-heur qu'aus

si-tôt l'es pé-ran-ce me promet le bon-heur aussi-tôt l'es-pe

ran-ce me pro-met le bon-heur aussi-tôt l'es-pé-ran-ce me pro-

soli

met le bon-heur aussi- tôt l'espé-rance me pro-met le bon-heur me pro

F F

FF FF FF FF FF FF

sf sf

met le bon-heur

FF

Mais console toi, le tems s'approche où nous pourrons dire adieu à ce charmant paijs.

Stéphanow.

Je n'espère rien.

Geslin.

Pourquoi? notre projet est bien conçu.

Stéphanow.

Il peut avorter, qui me répondra de la fidelité de Beniowsky.

Geslin.

Sa probité n'en dis pas de mal c'est mon ami.

Stéphanow.

Soit, mais tu ne peut m'empécher d'avoir des soupcons? Beniowsky depuis un an, est tous les jours chez le Gouverneur, il aime sa nëce, il en est aimé; on dit même que M.r Milow a écrit a l'Impératrice pour obtenir sa Liberté s'il l'obtient qu'aura-t-il a désirer? neveu du Gouverneur, le Second de la ville, Epoux fortuné, ira-til se mettre à la tête d'une conjuration dont le succès est incertain, non, s'il ne nous trahit pas aumoins, il ne pourra nous servir.

Geslin.

Stéphanow, tu peux soupçonner Beniowsky tu n'est pas son ami, mais moi qui lis tous les jours dans son âme, je réponds que loin de nous trahir, il nous servira de son épée de son sang. aimé du Gouverneur Beniowsky n'oublira jamais qu'il se doit a ses Camarades d'infortuné et qu'il ne peut sans honte abandonner un projet dont il fut l'auteur et dont le succès tient tout entier à ses talens.

Stéphanow.

À ses talens... à ses talens?.... il fut général Polonais, je suis officier Ruse, et l'on peut comme lui....

Geslin.

Tu peux avoir des talens militaires, mais cela ne suffit pas pour diriger une conjuration aussi périlleuse que la notre; Beniowsky a l'art peu commun de plaire a tout le monde, il séduit par son éloquence il inspire la confiance par ses lumieres, il donne du courage au lache, il en impose aux méchants, son esprit liant prévient toute querelle, généreux

avec ses ennemis, sévère quand il le faut, humain éclairé, intrépide, il commande le respect, l'amour et l'obéissance. Ce portrait n'est point flatté, Stéphanow, et je gage que tu rends justice à l'original.

Stéphanow (à part.)

Non, il ne l'est point, et c'est ce qui me désespère.

Geslin.

Et quel autre que lui, pourroit mettre à fin notre projet? quand notre courage, nous aurait rendu maître des vaisseaux du port, en serions nous plus avancés? aucun de nous n'est marin; Beniowsky seul peut nous faire surmonter les dangers de cette mer glaciale qui nous sépare du reste des mortels; mais le voici avec nos amis.

Scene III.

Les précédents, Beniowsky. Panow, les Exilés.

Beniowsky.

Bonjour Geslin, bonjour Stéphanow; quelqu'un veille a notre sureté, nous pouvons parler en liberté. mais amis le moment approche où nous devons agir, mais de la prudence, et surtout de la discretion. le Gouverneur est loin de soupçonner notre conjuration Beniowsky me disoit-il encore hier, on m'a rapporté que les Exilés s'assemblaient souvent dans la Caverne des échos, vous concevez qu'elle dut être ma frayeur dans cet instant; mais bientôt il ma rassuré en me disant, il se réunissent sans doute afin de se distraire par quelques jeux, hélas ajouta-t-il les malheureux ont besoin de s'étourdir sur leur Esclavage, mais s'il venait à savoir.

Geslin.

Qui de nous serait assez traître, assez perfide?.. je sais que victime de la persécution, nous avons tous apporté dans ce séjour sauvage, une âme indignée, des cœurs purs et le sentiment de notre innocence. pourrions nous sans frémir de Rage nous rappeller les motifs de la haine de nos oppresseurs

Panow.

Mon crime fut d'avoir écrit la vérité.

Geslin.

Le mien d'avoir dit un bon mot qui fit rire quelques Courtisans, mais qui m'envoya en Exil.

Beniowsky.

Né Polonnais, je dus défffrendre mon pays. Prisonnier de guerre, les Russes m'ont puni de mes victoires passées en m'envoyant dans ces horribles lieux.

Stéphanow.

Vengeance, mes amis, Lions nous par un serment.

Beniowsky.

Le serment ne lie que l'honnête homme: il peut setrouver parmi nous un traître. C'est le motif qui m'a fait vous rassembler. vous connoissez les ordonnances du Czar Pierre, le seul article qui soit avantageux à l'Exilé C'est que s'il est dénonciateur de quelques Conjurations, il aura sa Liberté, et les Conjurés seront Condamnés à mourir de faim! mourir de faim! voyez s'il se trouvoit parmi un traîtres à quel sort nous sommes réservés.

Les Exilés.

Nous serons tous fidèles.

Beniowsky.

Mes amis, plus notre projet touche à son accomplissement plus nos mesures doivent être séverès, s'il se trouvoit un Exilé, qui séduit par l'appât de sa Liberté, tentât de nous dénoncer, qu'il soit à l'instant puni de mort.

Les Exilés.

Oui, oui.

Beniowsky.

Quand à moi, moi que vous avez choisi pour le Chef de votre entreprise, moi qui vais vous engager dans des périls presque Certains, vous allez voir si je suis digne de votre Confiance. s'il arrivoit que séduit par le sort heureux dont je jouis auprès du Gouverneur, je voulusse seulement renoncer a mon plan, que je sois à l'instant puni de mort (tirant un poignard de son sein) Geslin, toi qui fut dans tous les tems mon ami intime prends ce poignard, et si je trahis mes sermens, sois le premier à m'en punir; C'est un sacrifice que tu devras à l'amitié trompée.

Geslin.

Jamais il ne servira qu'à ta déffense.

Beniowsky.

Mes amis, jurons tous de tenir nos sermens.

Maestoso

Flutes

Oboë

Clarinettes en Fa.

Corni in Mi.

Corni in Mi.

Fagotti

Violino 1º

Violino 2º

Violes

Stephanow.

Paowo.

Beniowsky.

Celin.

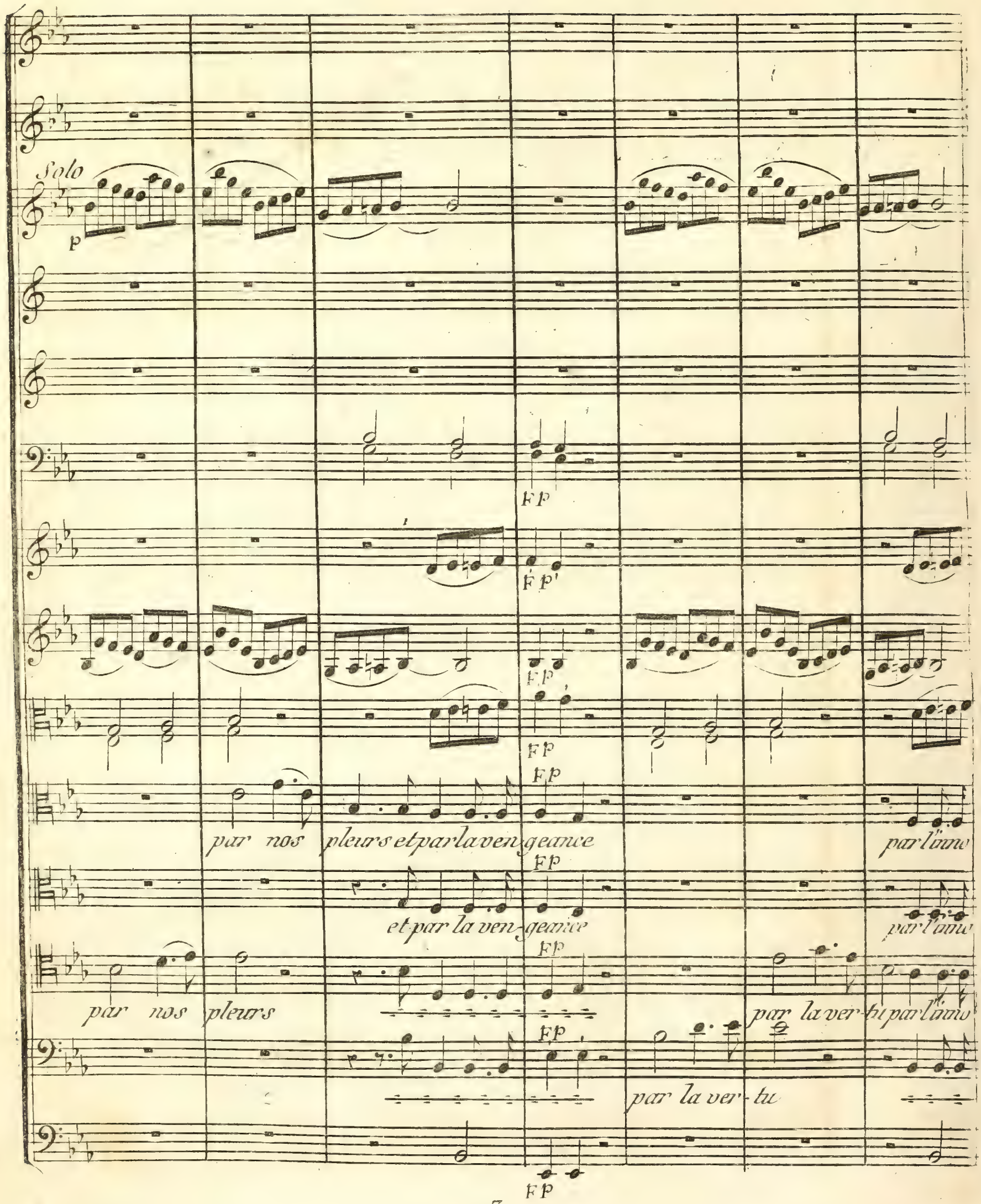
Basso.

sostenuto

col oboë

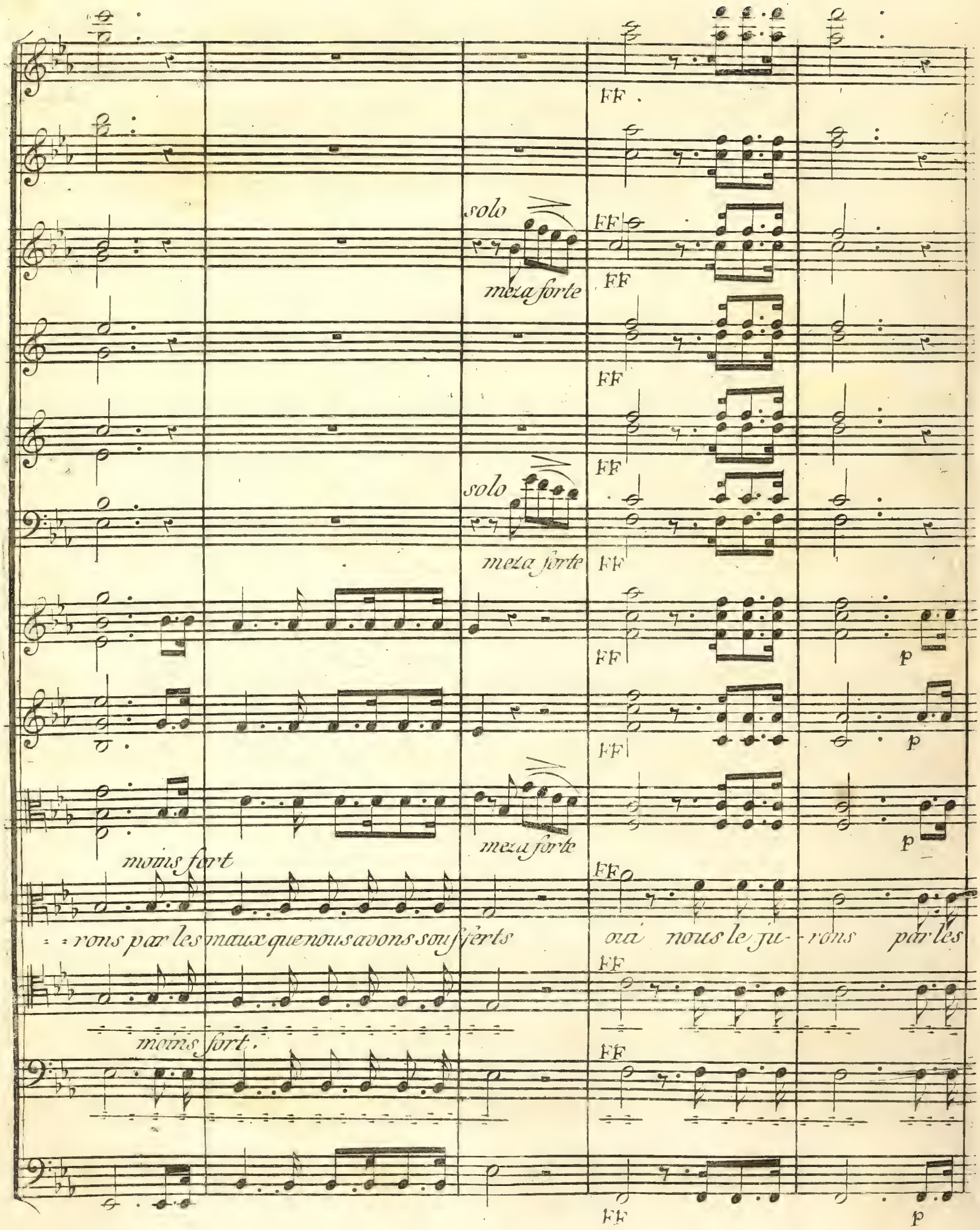
Nous jurons

nous jurons


Solo
p
FP
FP
FP
FP
FP
par nos pleurs et par la ven-geance
par l'inno
FP
et par la ven-geance
par l'inno
FP
par nos pleurs
par la ver-tu par l'inno
FP
par la ver-tu
FP

cence nous jurons de mourir nous jurons de mourir ou de rompre nos fers

ou nous le jurons


FF
solo
meza forte
FF
FF
FF
solo
meza forte
FF
FF
p
FF
p
meza forte
p
moins fort
FF
rons par les maux que nous avons soufferts
oui nous le ju-rons par les
FF
moins fort.
FF
FF
p

sobi

sf

sf

par nos

par la ver

maux que nous avons souf-ferts

nous le jurons

nous le jurons nous le ju-rons par la ver

nous le jurons nous le ju-rons

oui

oui

nous le ju-rons par la ver

solo

F P

F P

F P

F P

F P

F P

par nos pleurs et par la ven geance par la ver - tu par l'inno

F P

pleurs et par la ven geance par la ver - tu et par l'inno-

F P

= = tu et par la ven geance

F P

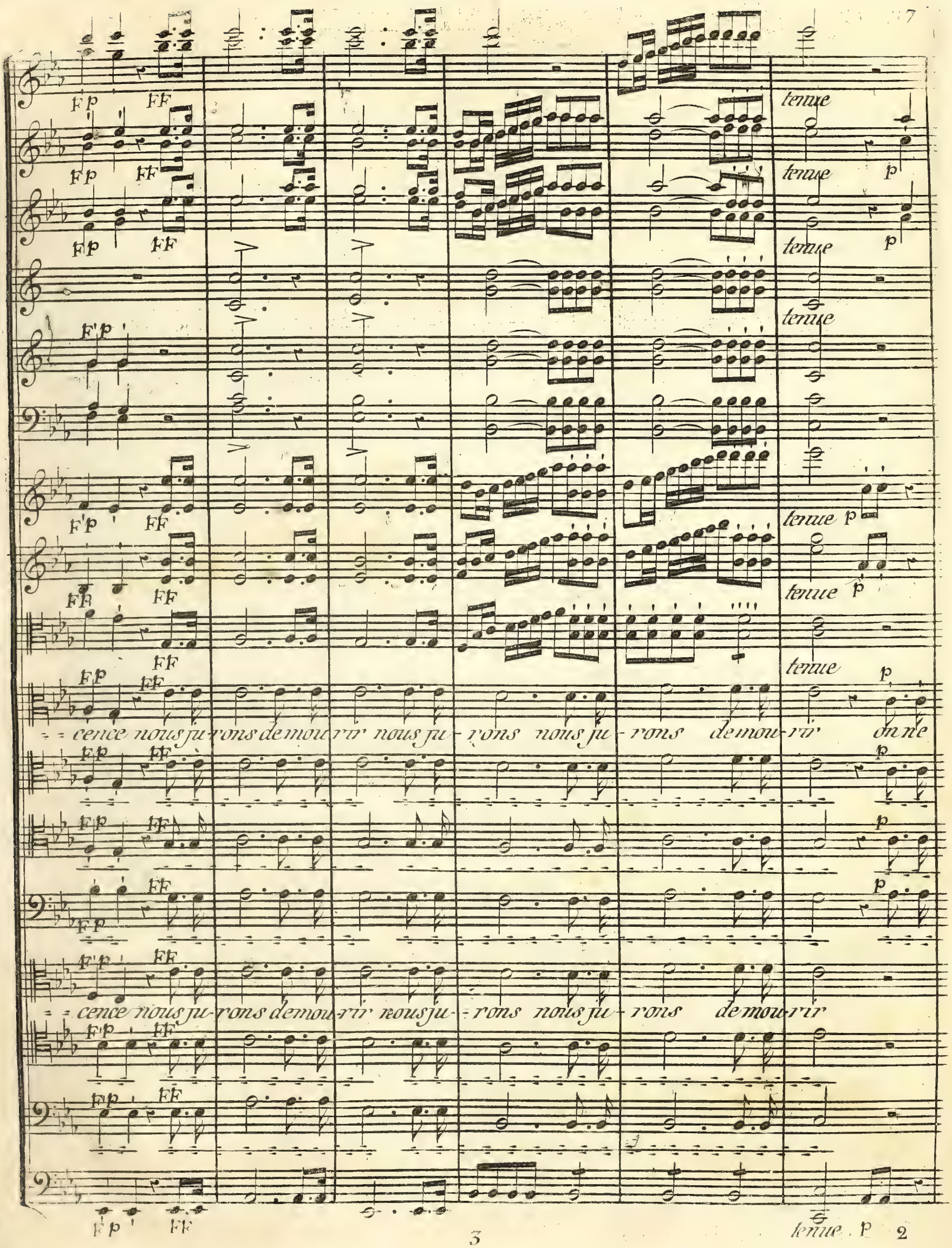
= = tu et par la ven geance par la ver - tu

nous le ju - - rons

F P

= = tu et par la ven geance par la ver - tu

F P


tenue
tenue
tenue
tenue
tenue
tenue
tenue
tenue
tenue
cence nous ju-rons de mou-rir nous ju-rons nous ju-rons de mou-rir on ne
cence nous ju-rons de mou-rir nous ju-rons nous ju-rons de mou-rir
tenue

FF

col. Flaut.

p

pp

Stephanow et Fanow

rompre nos fers ou le rompre nos fers nous le ju-rons par nos pleurs

Benowski.

Gelin.

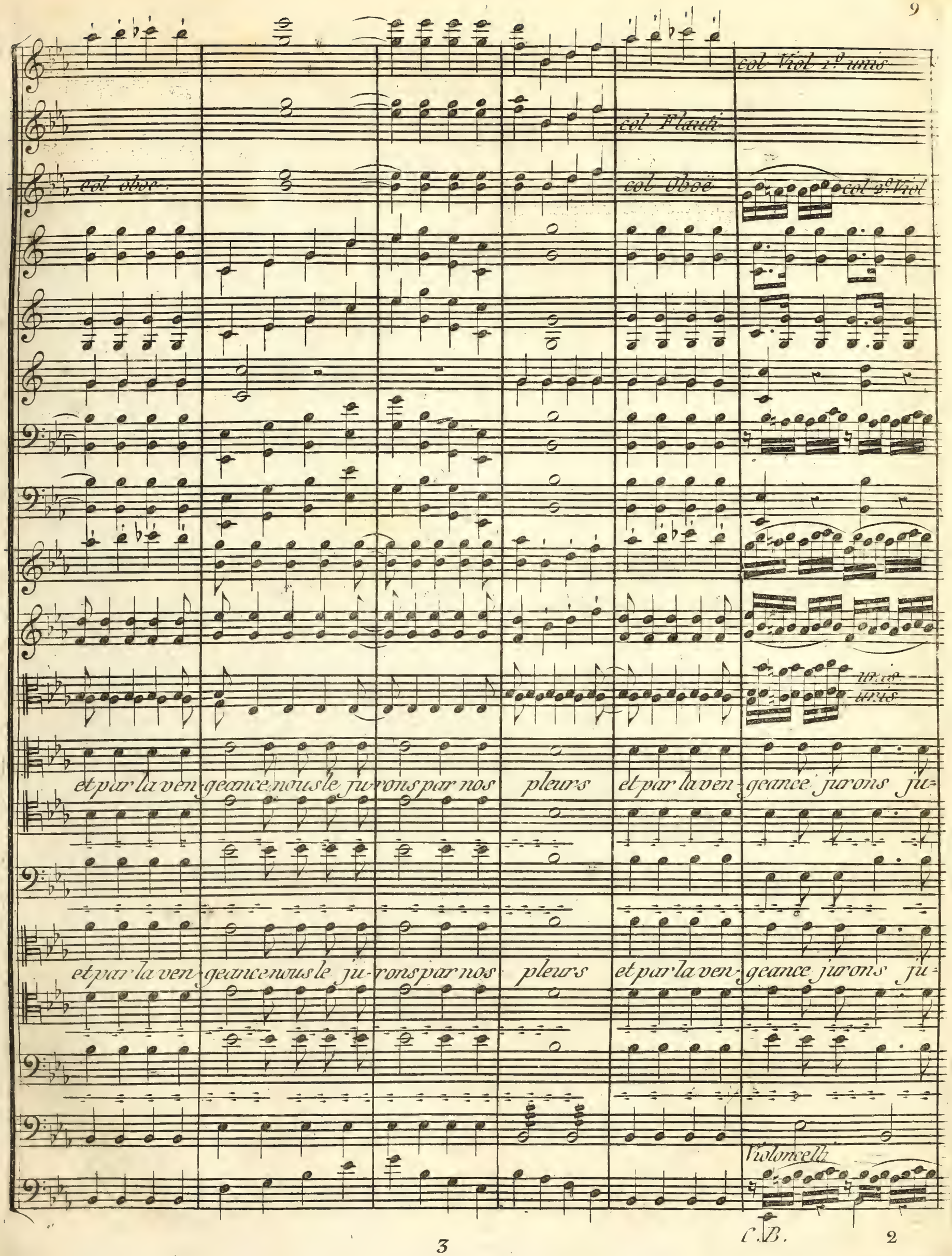
H. C. P

gu de rompre nos fers ou de rompre nos fers nous le ju-rons par nos pleurs

T. P

B. T. P

Timballes


col Viol 1.o unis
col Flauti
col oboe
col Oboë
col 2.o Viol
unis
unis
et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju-
et par la ven-geance nous le ju-rons par nos pleurs et par la ven-geance jurons ju-
Violoncelli
C.B.

col oboe

fz

fz

vegue

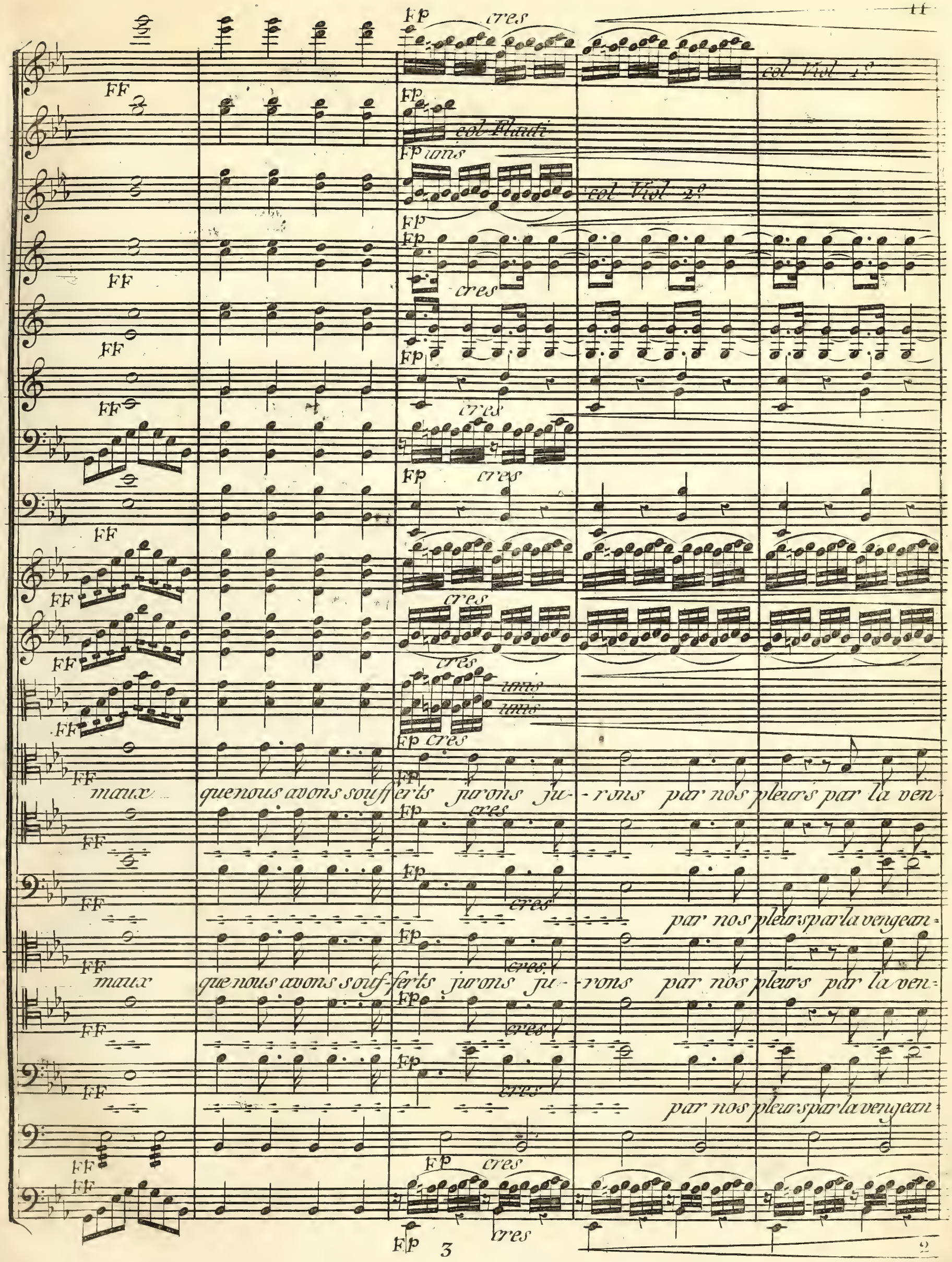
vous par nos pleurs par la ven - geance par la ven geance et tous les maux et tous les

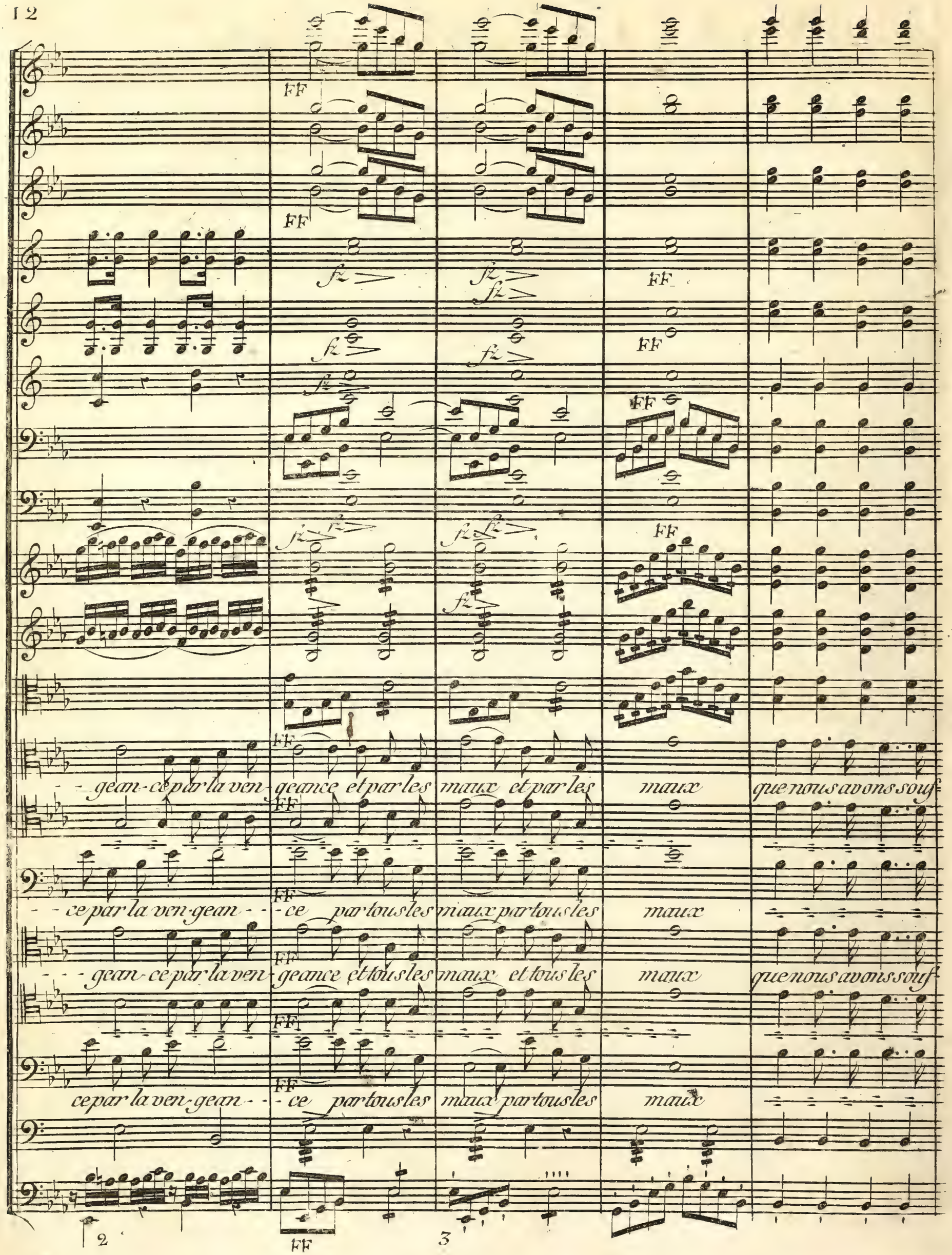
par nos pleurs par la vengean - ce par la vengean - ce et par tous les maux par tous les

rons par nos pleurs par la ven - gean - ce par la ven geance et tous les maux et tous les

par nos pleurs par la vengean - ce par la vengean - ce et par tous les maux par tous les

FF FF FF FF FF FF


FF
Fp
cres
col Viol 1.o
col Flauti
unis
col Viol 2.o
maux que nous avons soufferts jurons ju-rons par nos pleurs par la ven-
par nos pleurs par la vengean-
maux que nous avons souf-ferts jurons ju-rons par nos pleurs par la ven-
par nos pleurs par la vengean-


FF
fz
- - gean-ce par la ven-geance et par les maux et par les maux que nous avons souf-
- - ce par la ven-gean - - ce par tous les maux par tous les maux
- - - gean-ce par la ven-geance et tous les maux et tous les maux que nous avons souf-
ce par la ven-gean - - ce par tous les maux par tous les maux

uns

uns

uns

FFF

sec

ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju- -rons ou nous le ju-rons

ferts jurons ju-rons de rompre nos fers jurons ju- -rons ou nous le ju-rons

Allegro

p

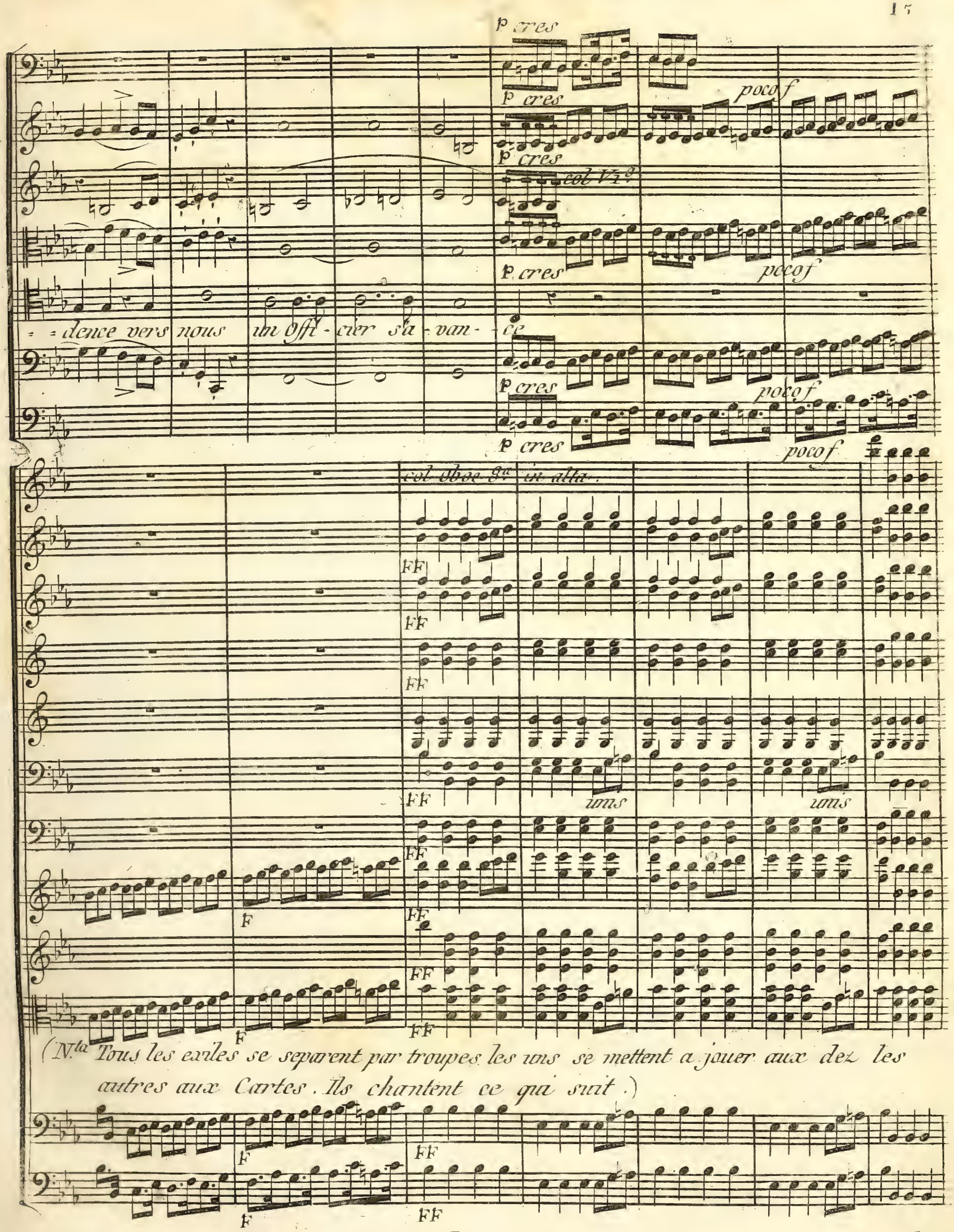
p

p

un Exilé avec agitation

mes compagnons de la prudence mes compagnons de la pru-

p



(N.ta Tous les exiles se separent par troupes les uns se mettent a jouer aux dez les autres aux Cartes. Ils chantent ce qui suit.)

soli

pp

stacato

fp

fp

fp

fp

1.a

2.a Pizzicato poco f

stacato

sa-voir supor-ter ses malheurs c'est la bonne Philoso--phi - e sa voir supor-

stacato

stacato

stacato

sa-voir supor-ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so-phi- - e sa voir supor-

stacato

stacato

Pizzicato poco f

col b

Pizzicato poco f

p

p

col arco

p

tutti

ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so-phi e il faut tou jours semer de fleurs

il faut tou-

ter ses malheurs c'est la bonne Philo-so-phi - e

il faut tou-

col arco

F

poco f

3

2

Petite Flutes

il faut toujours semer de fleurs

il faut toujours semer de fleurs

jours semer de fleurs

jours semer de fleurs

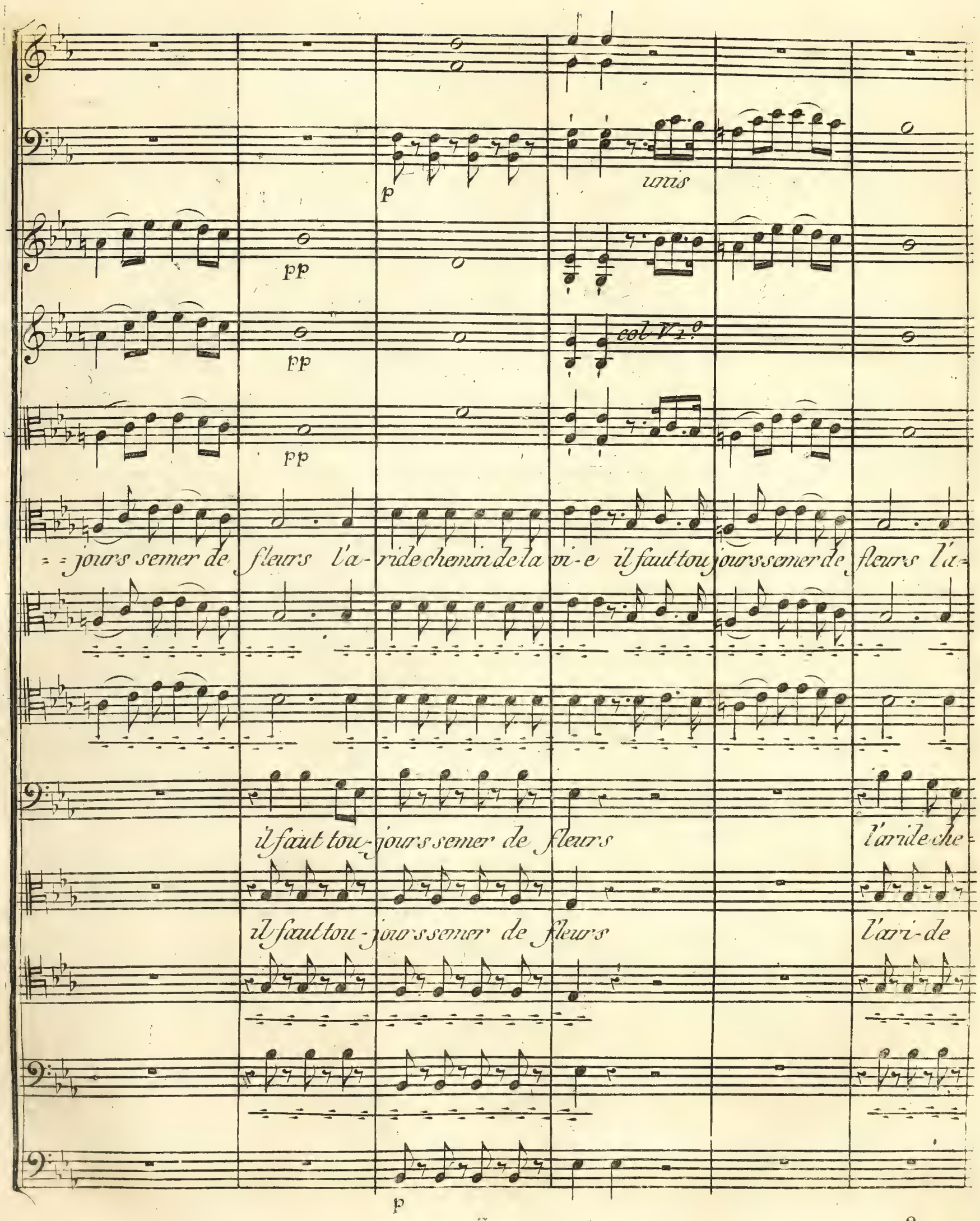
toujours toujours il faut tou-

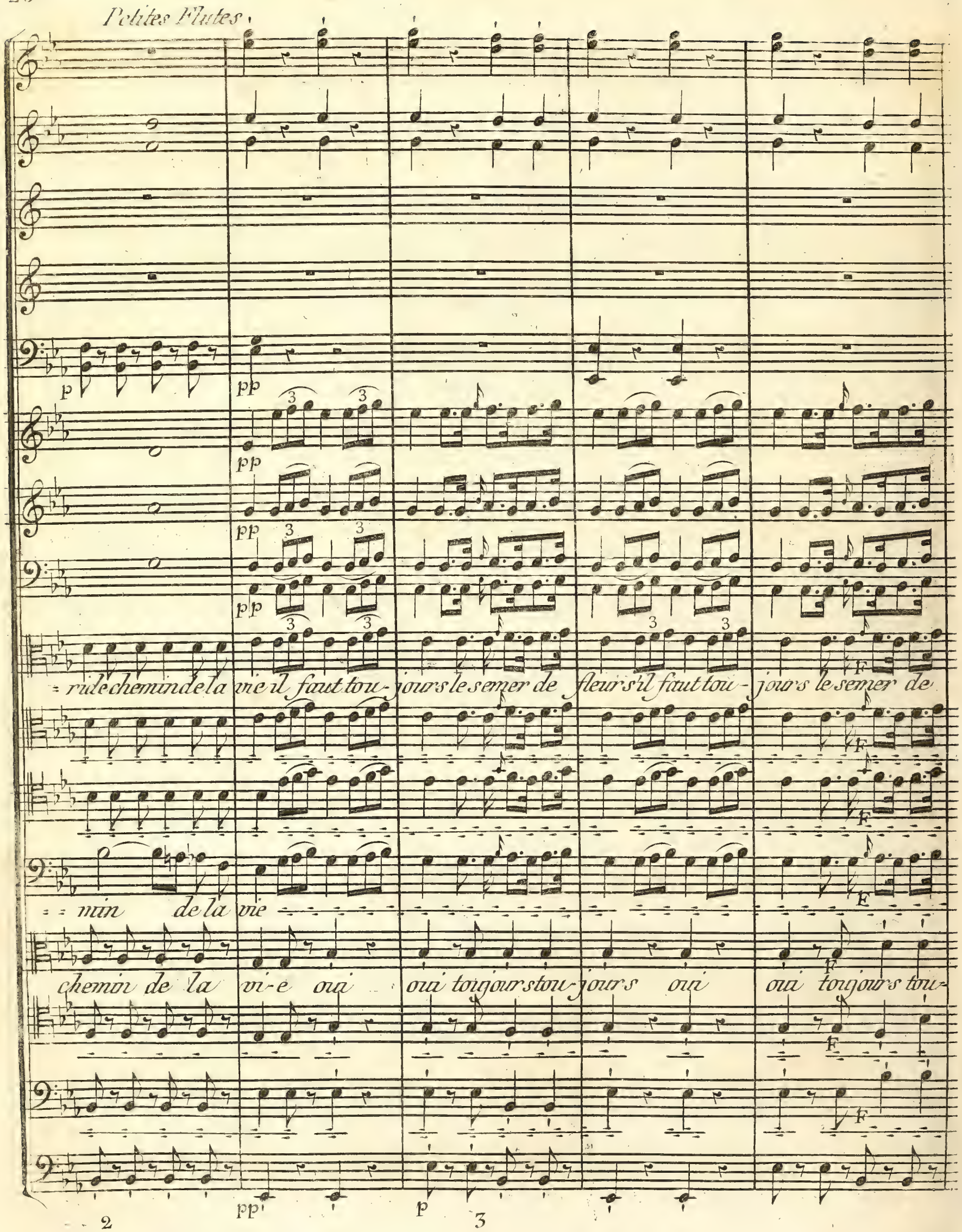
fleurs

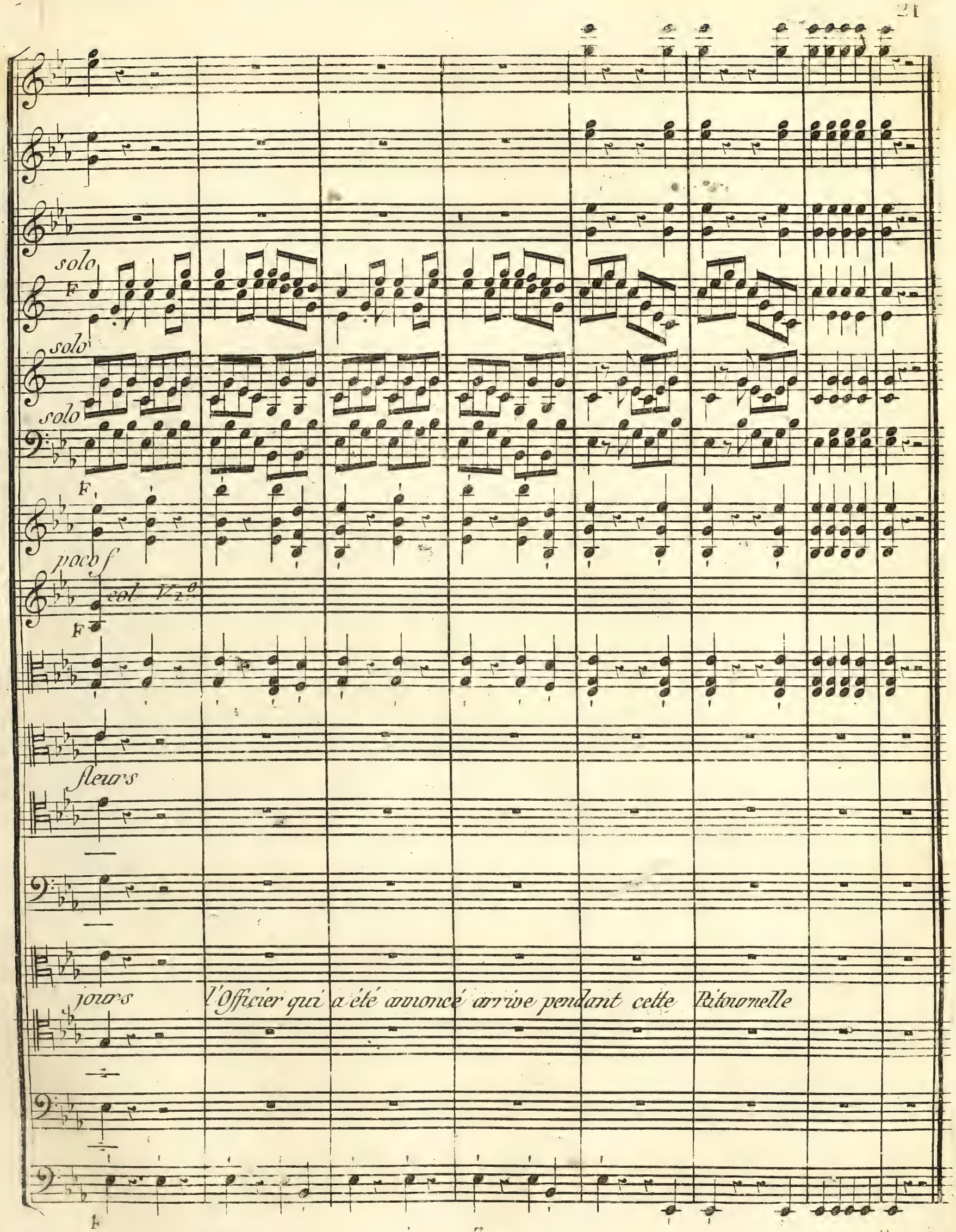
l'a-ri-de chemin de la vi-e

toujours toujours

l'a-ri-de chemin de la vi-e


p
unis
pp
pp
col V 1.o
pp
= = jours semer de fleurs l'a- ride chemin de la vi- e il faut tou jours semer de fleurs l'a=
il faut tou- jours semer de fleurs l'aride che=
il faut tou- jours semer de fleurs l'ari- de
p


Petites Flutes
p
pp
pp
pp
pp
= ride chemin de la vie il faut tou- jours le semer de fleurs il faut tou- jours le semer de
= = min de la vie
chemin de la vi-e oui oui toujours tou- jours oui oui toujours tou-
F
pp
p


solo
F
solo
solo
F
poco f
col V1.o
F
fleurs
jours
l'Officier qui a été annoncé arrive pendant cette Ritournelle
F

Même Mouvement que le Chœur précédant

l'Officier
M.r le Gouverneur
ordonne a l'exile
Beniouwski de rester
en ce lieu il va bientôt
s'y rendre, il veut
l'entretenir en
particulier.

Cors FP

Cors FP

Fagotti FP

Trombones FP

Violi 1.o FP

Violi 2.o FP

Violes FP

Stephanow quel est ce projet d'importance quel est ce projet d'impor-

Fanow.

l'Officier pendant ce
tems va visiter les
détours de la Caverne.

Beniouwski.

Gelin

H.C. quel est ce projet d'impor-tance quel est ce projet d'impor

Tailles

FP

Même Mouvement que le Chœur précédant.

= tance et que lui veut le Gouver-neur et que lui veut le Gouver-neur mais de gui =

= tance et que lui veut le Gouver-neur et que lui veut le Gouver-neur mais de-gui =

p cres

p cres

cres

p cres

sons nobre frayeur mais dégui sons nobre frayeur

= = quaser ma frayeur sachons dé-quaser ma frayeur

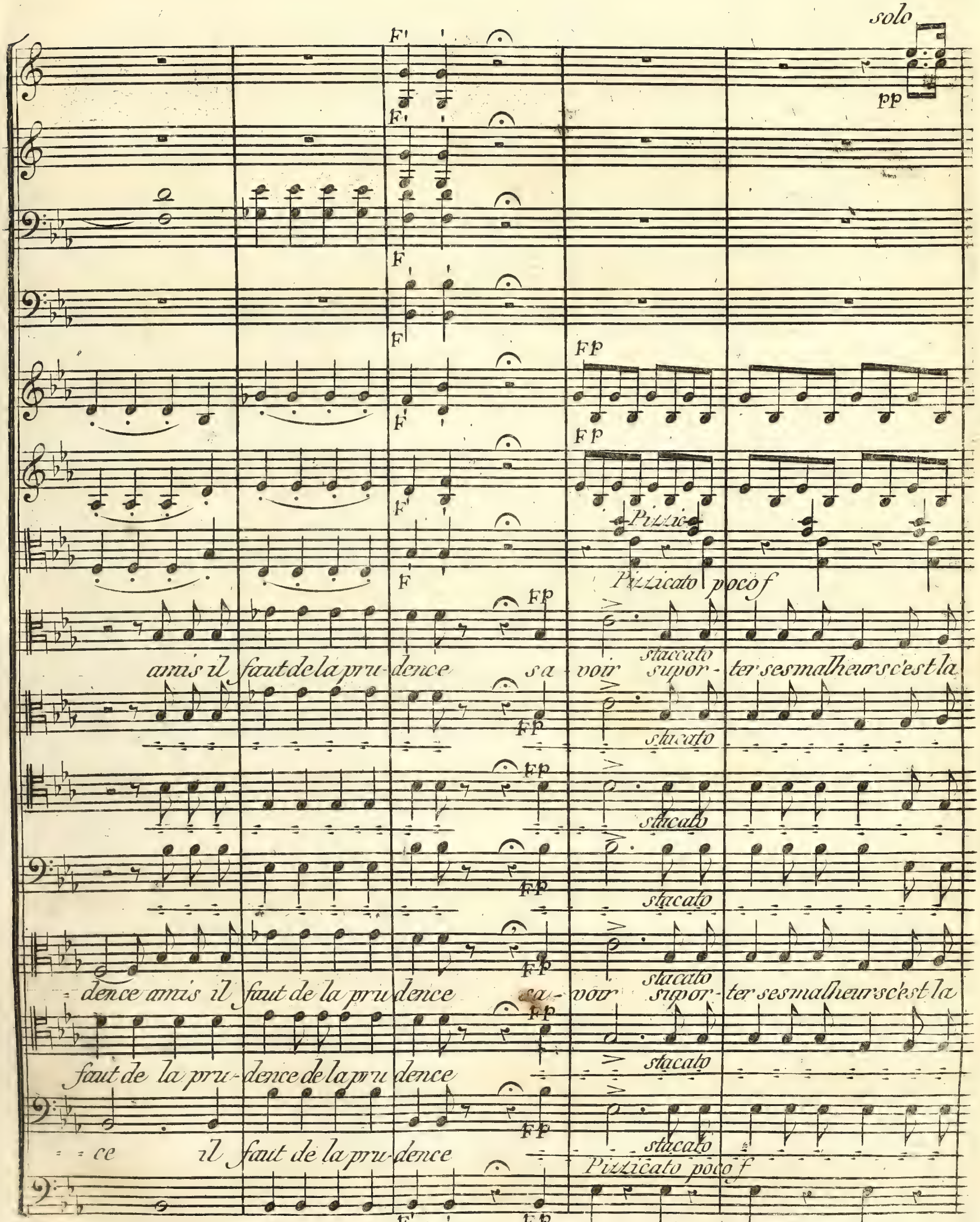
= sons nobre frayeur mais dégui sons nobre frayeur

= sons nobre frayeur mais dégui sons nobre frayeur mais il faut de la pru-

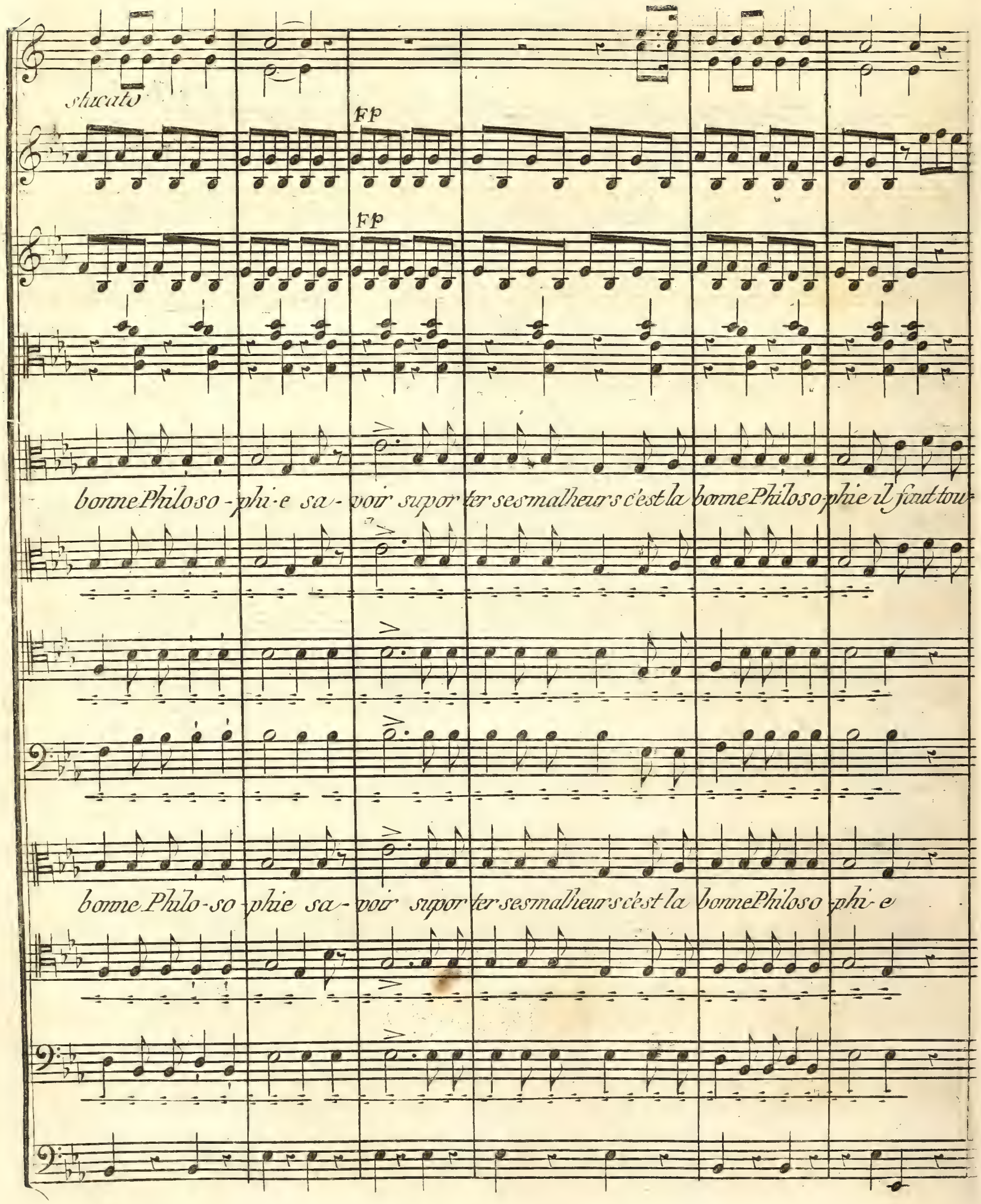
mais il

mais il faut de la pru - - - den - - -

p cres



l'Officier revient les Exilés se remettent a chanter et a


stucato
FP
FP
bonne Philoso-phi-e sa-voir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso-phie il faut tou-
bonne Philo-so-phie sa-voir supor ter ses malheurs c'est la bonne Philoso-phi-e

Oboe

p

p

p

Basson

p

Col arco.

p

jours semer de fleurs

il faut tou-jours semer de

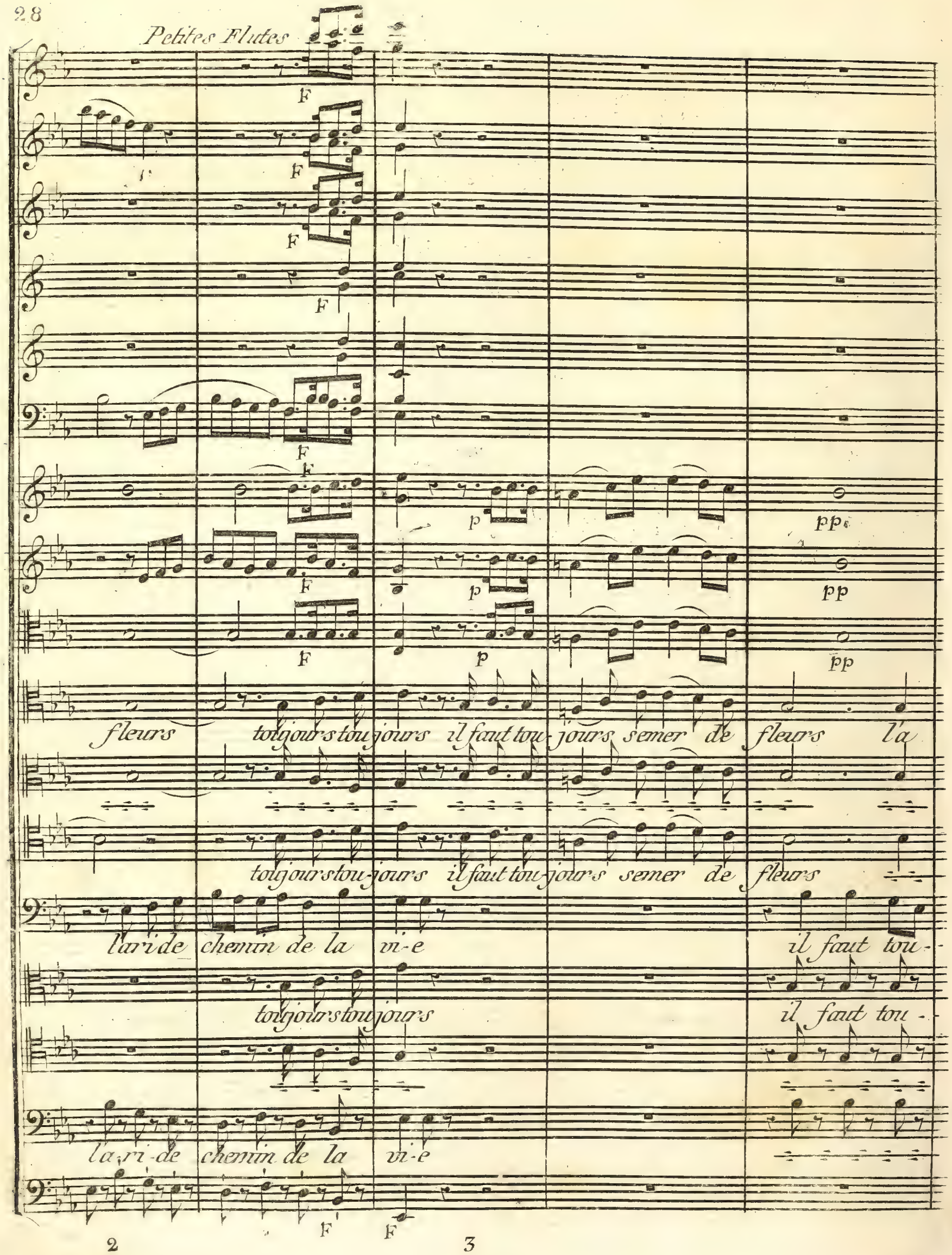
il faut tou-jours semer de fleurs

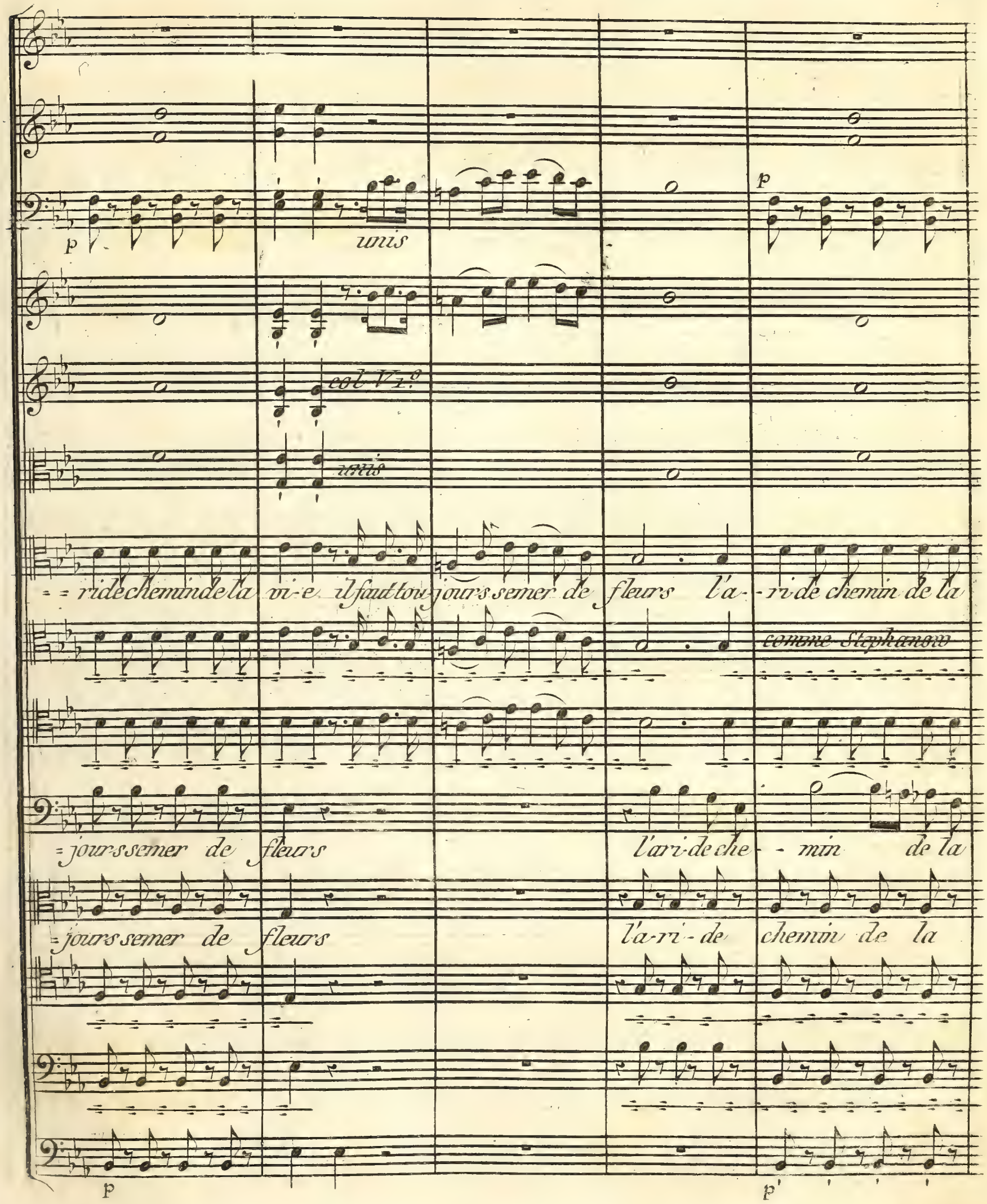
il faut tou-jours semer de fleurs

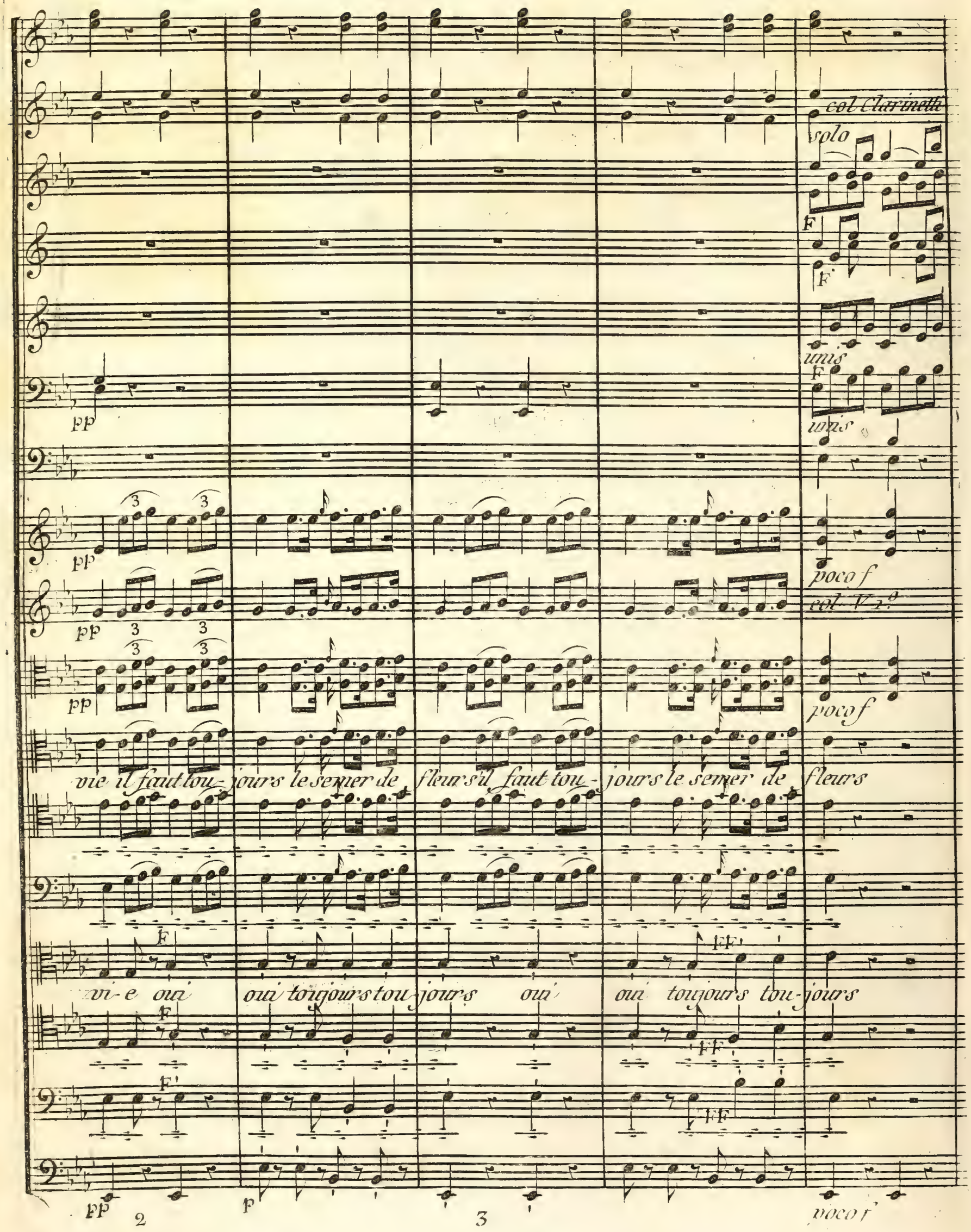
il faut tou-jours semer de fleurs

col arco

p


Petites Flutes
F
p
pp
fleurs toujours toujours il faut tou-jours semer de fleurs l'a
toujours tou-jours il faut tou-jours semer de fleurs
l'ari de chemin de la vi-e il faut tou-
toujours toujours il faut tou-
l'a-ri-de chemin de la vi-e


p
unis
col V1.o
unis
p
= = ri de chemin de la vi-e il faut tou-jours semer de fleurs l'a- - ri de chemin de la
comme Stephanow
= jours semer de fleurs l'ari-de che- - min de la
= jours semer de fleurs l'a-ri-de chemin de la
p
p'


col Clarinetti
solo
F
F
unis
F
unis
pp
pp
pp
pp
poco f
col V 1.o
poco f
vie il faut tou-jours le semer de fleurs il faut tou-jours le semer de fleurs
F
FF
vi-e oui oui toujours tou-jours oui oui toujours tou-jours
F
FF
F
FF
pp
p
poco f

unis

unis

que lui veut donc le Gouver-neur

que lui veut donc le Gouver-

pendant cette Ritournelle Beniowski reconduit l'Officier

que lui veut donc le Gouver-neur

que lui veut donc le Gouver-

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

FF

= = neur que lui veut donc le Gouver-neur

FF

FF

= = neur que lui veut donc le Gouver-neur

FF

FF

FF

Scene V.

Les précédents, Excepté l'Officier Cosaque.

Geslin.

Serions nous découvert? (à Beniowsky) tu parais inquiet?

Beniowsky.

Non, mais je ne puis concevoir..... jamais le Gouverneur n'est venu dans cette Caverne écartée; saurait-il?.... mes amis, rassurez vous, Cependant s'il étoit instruit de notre entreprise, croyez que loin de se rendre au milieu de nous, il me feroit venir chez lui sous un prétexte quelconque pour s'assurer de ma personne, adieu séparons nous.

Stéphanow (à part.)

Dérobons nous à tous les regards écoutons leur entretient.

(Il sort.)

Scene VI.

Beniowsky, Geslin.

Beniowsky.

Vous viendrez dans une heure savoir le sujet de la visite du Gouverneur. adieu, soyez fermes et prudens.

Geslin.

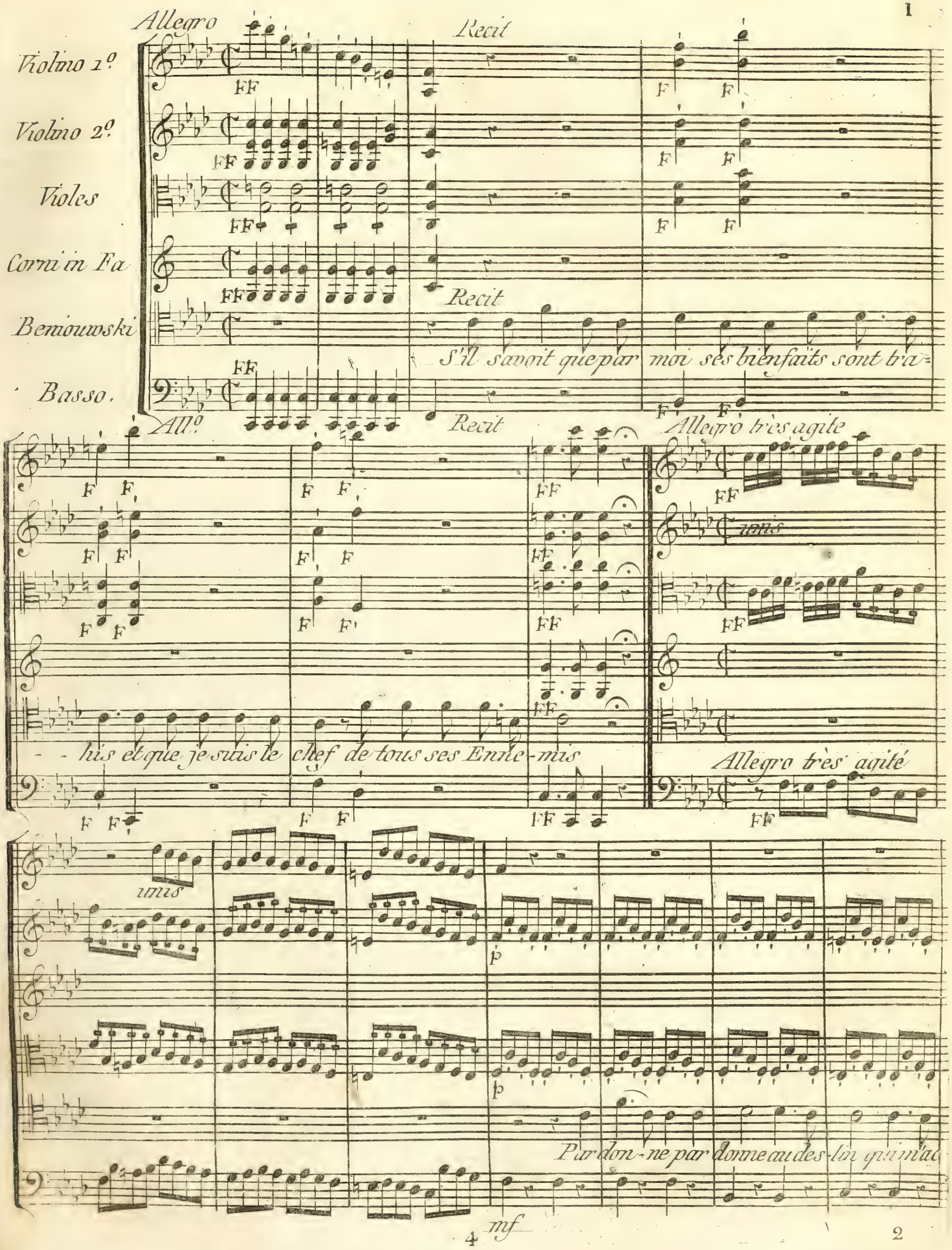
Compté sur nous, comme nous comptons sur toi.

(Il sort.)

Scene VII.

Beniowsky (seul.)

Me voilà seul enfin, respirons un moment. Combien ma situation est pénible? je suis à la tête d'une conjuration, juste, louable, nécéssaire au bonheur de Six cens individus. mais contre qui Conspirai-je? contre un homme qui m'a comblé de biens, dont j'adore la nièce, qui a enfreint ses ordres mêmes pour adoucir mon infortune; ce Gouverneur, généreux, humain, n'est point la Cause de nos maux, non, mais il en est l'instrument, et malgré son cœur il fait le mal, et quel mal..... ah! s'il pouvoit lire dans mon âme.


Allegro
Recit
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Corni in Fa
Beniouwski
Basso.
FF
F
Recit
S'il savoit que par moi ses bienfaits sont tra-
All.º
Recit
Allegro très agité
unis
- his et que je suis le chef de tous ses Enne-mis
Allegro très agité
unis
p
Par don-ne par donne au des-tin qui m'ac
mf

cable ah par-donne au des-tin qui m'ac-cable pour l'é-vi-ter je fais de vains ef-

forts pour l'é-vi-ter je fais de vains ef-forts

non non mon cœur n'est pas cou-pable non non mon

Cors en Mi♭ 1.er Cor seul

F smorz pp

smorz pp

p cres FF pp

FF pp

FF pp

cœur n'est pas cou-pable et cepen-dant j'ép prouve le re-mords j'ép - - prou-ve

p cres FF pp

F smorz

F smorz

p cres F

F

F

le re - mords et cepen-dant j'ép-prouve le re - mords j'ép - - prou-ve j'ép-

p cres F

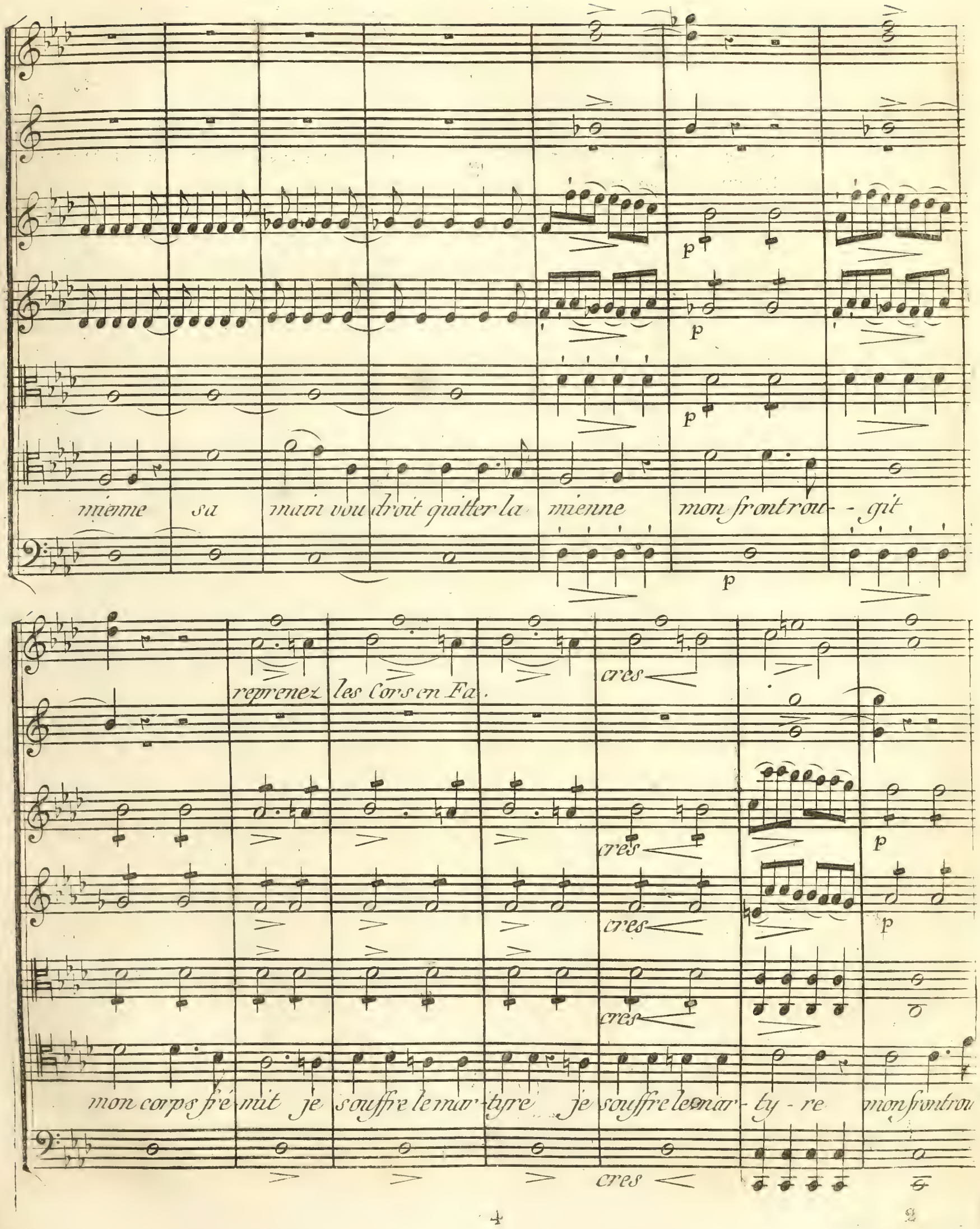
F F F F F F

prouve le re- mords j'ép- - prouve le re- mords j'ép- - prouve le re-

FF FF FF FF

pp pp pp

= = mords lors- - que sa main touche la


mienne sa main voudroit quitter la mienne mon front rou - - git
reprenez les Cors en Fa.
cres
mon corps fré-mit je souffre le mar-tyre je souffre le mar-ty-re mon front rou

col b

git mon corps fré - mit je souffre le mar - tyre je souffre le mar - ty - re

FF

solo

Andante poco Adagio

Fagotto solo

tr

il m'appelle son a - mi son

Andante poco Adagio

solo

p

col b

frère son fils che-ri il m'ap-pel-le son fils son a-mi son frè - - - re lorsque su

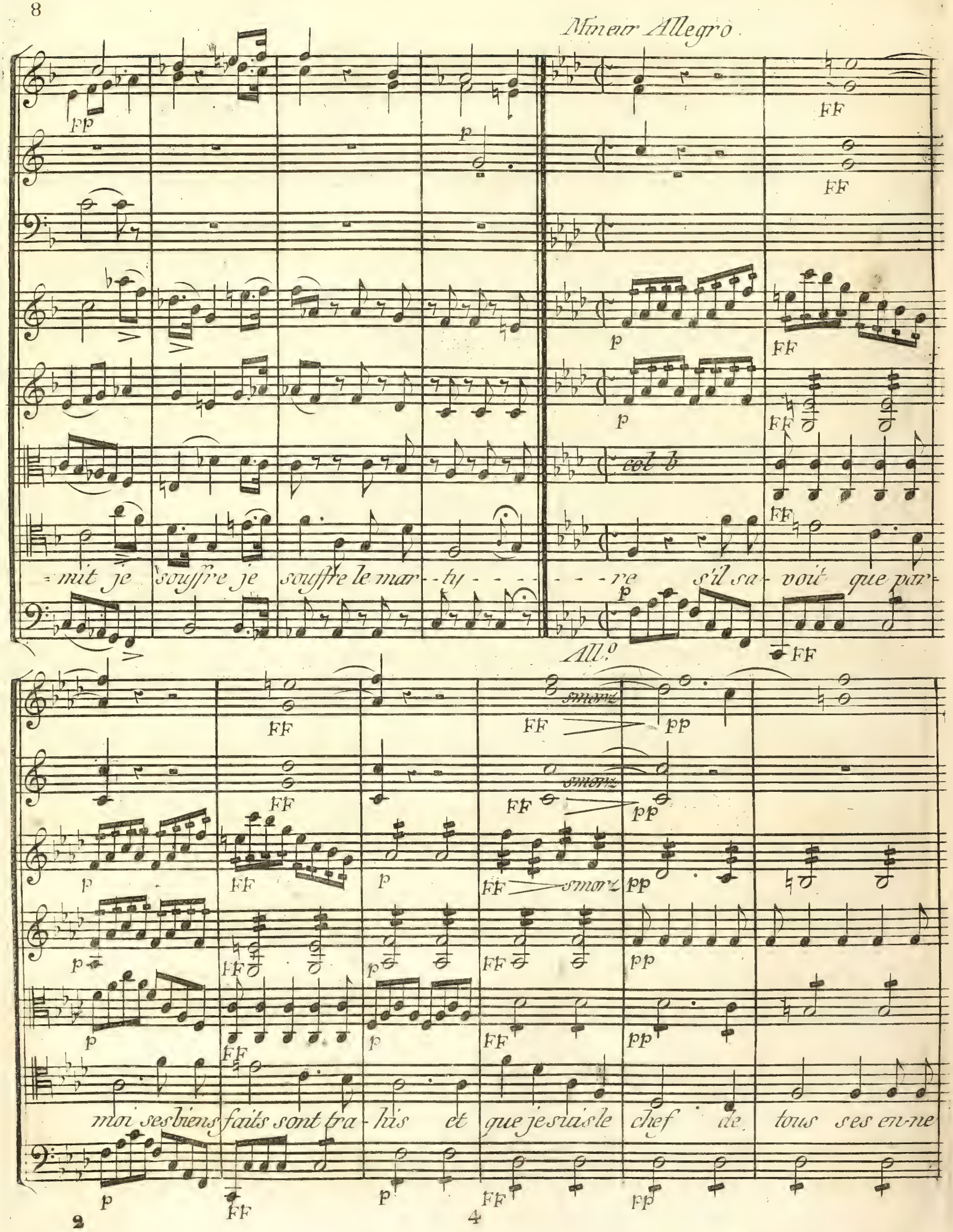
p

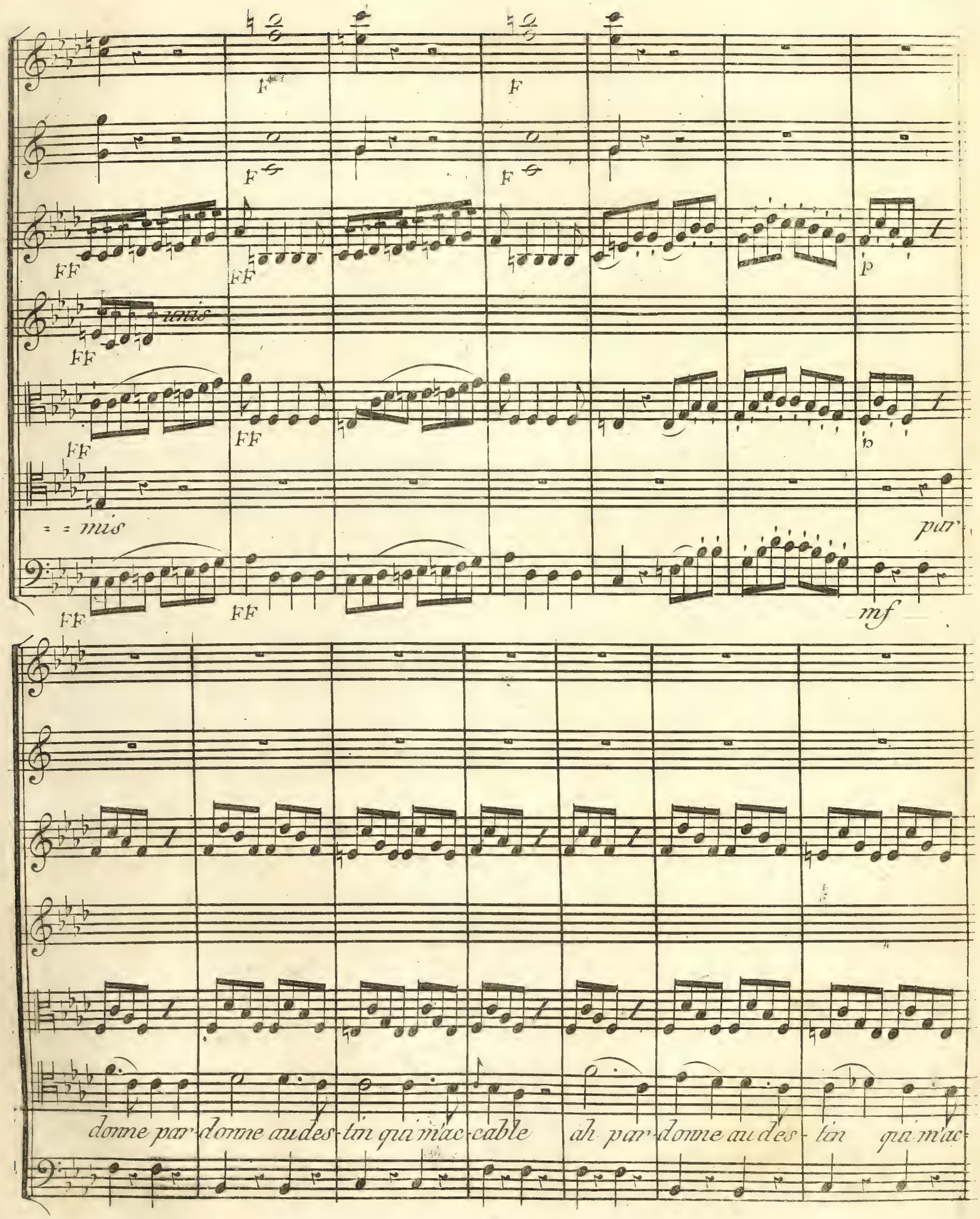
p

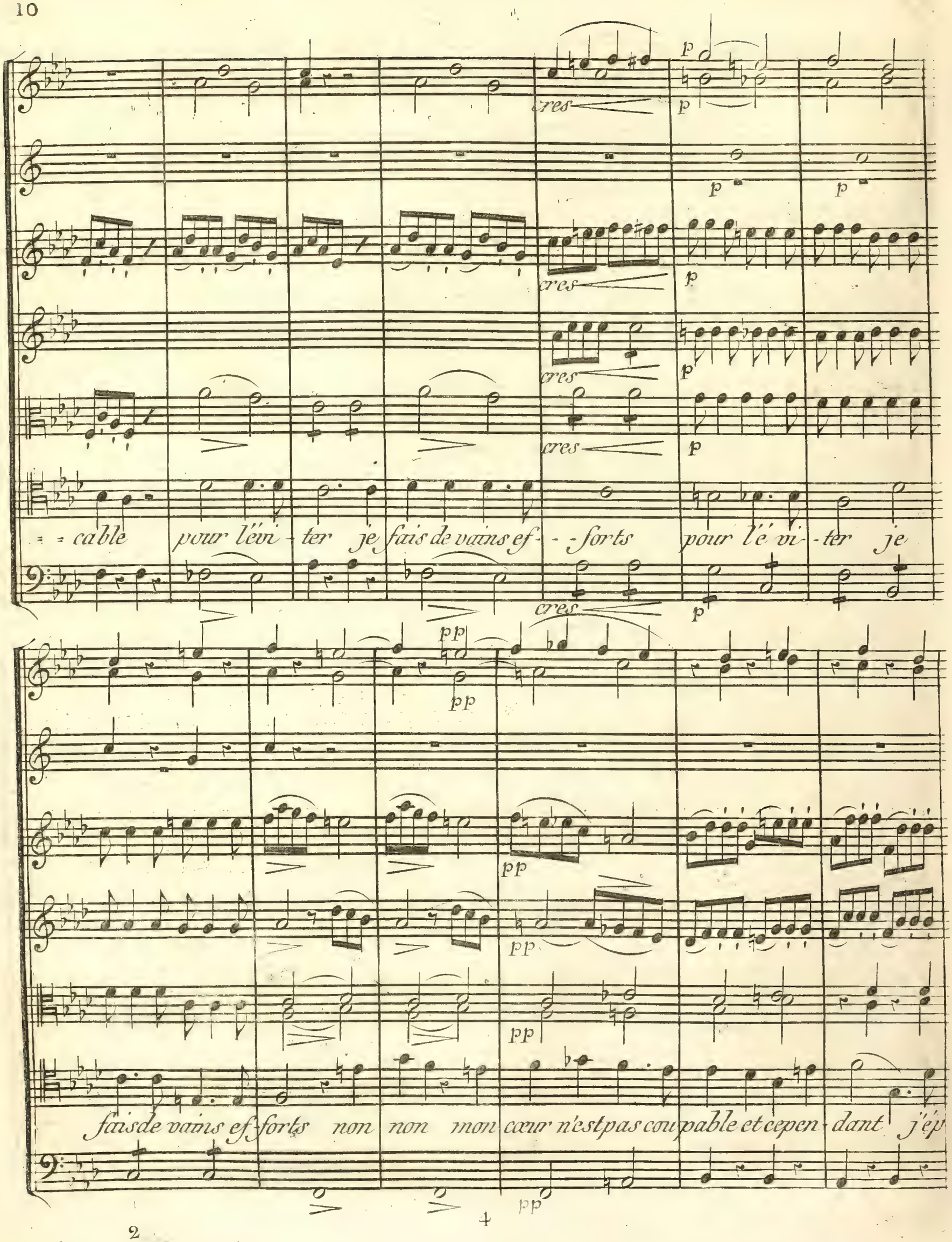
main touche la mienne ma main voudroit quitter la sienne mon front rou-git mon cœur pe-

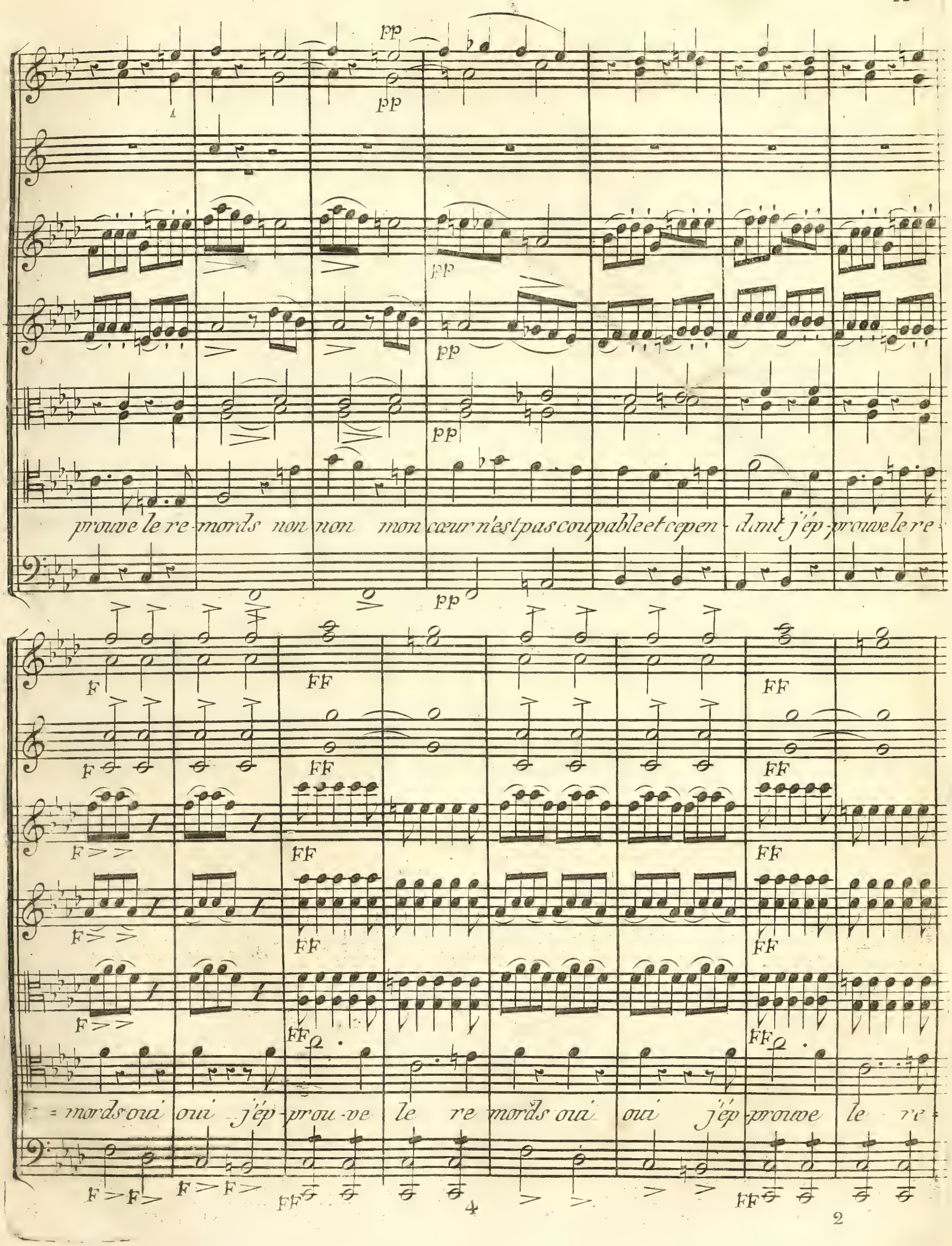
4

2


Mineur Allegro
col b
All.o
smorz
-mit je souffre je souffre le mar-ty- - - - - - re s'il sa-voit que par-
moi ses biens faits sont tra-his et que je suis le chef de tous ses en-ne


F
F
F
F
FF
FF
p
unis
FF
FF
FF
p
= = mis
par
FF
FF
mf
donne par-donne au des-tin qui m'ac-cable ah par-donne au des-tin qui m'ac-


cres
p
cres
p
cres
p
cres
p
cres
p
cres
p
pp
pp
pp
pp
pp
pp
pp
= = cable pour l'évi - ter je fais de vains ef - - forts pour l'é vi - ter je
fais de vains ef-forts non non mon cœur n'est pas cou pable et cepen - dant j'ép


pp
pp
pp
pp
pp
pp
prouve le re-mords non non mon cœur n'est pas coupable et cepen-dant j'ép-prouve le re-
F
FF
FF
F
FF
FF
F
FF
FF
F
FF
FF
F
FF
FF
= mords oui oui j'ép-prou-ve le re mords oui oui j'ép-prouve le re-
F F
F F
FF
FF

Flauto 1.o

Flauto 2.o

Oboë 1.o

Oboë 2.o

Clarinetti

Cor's

unis

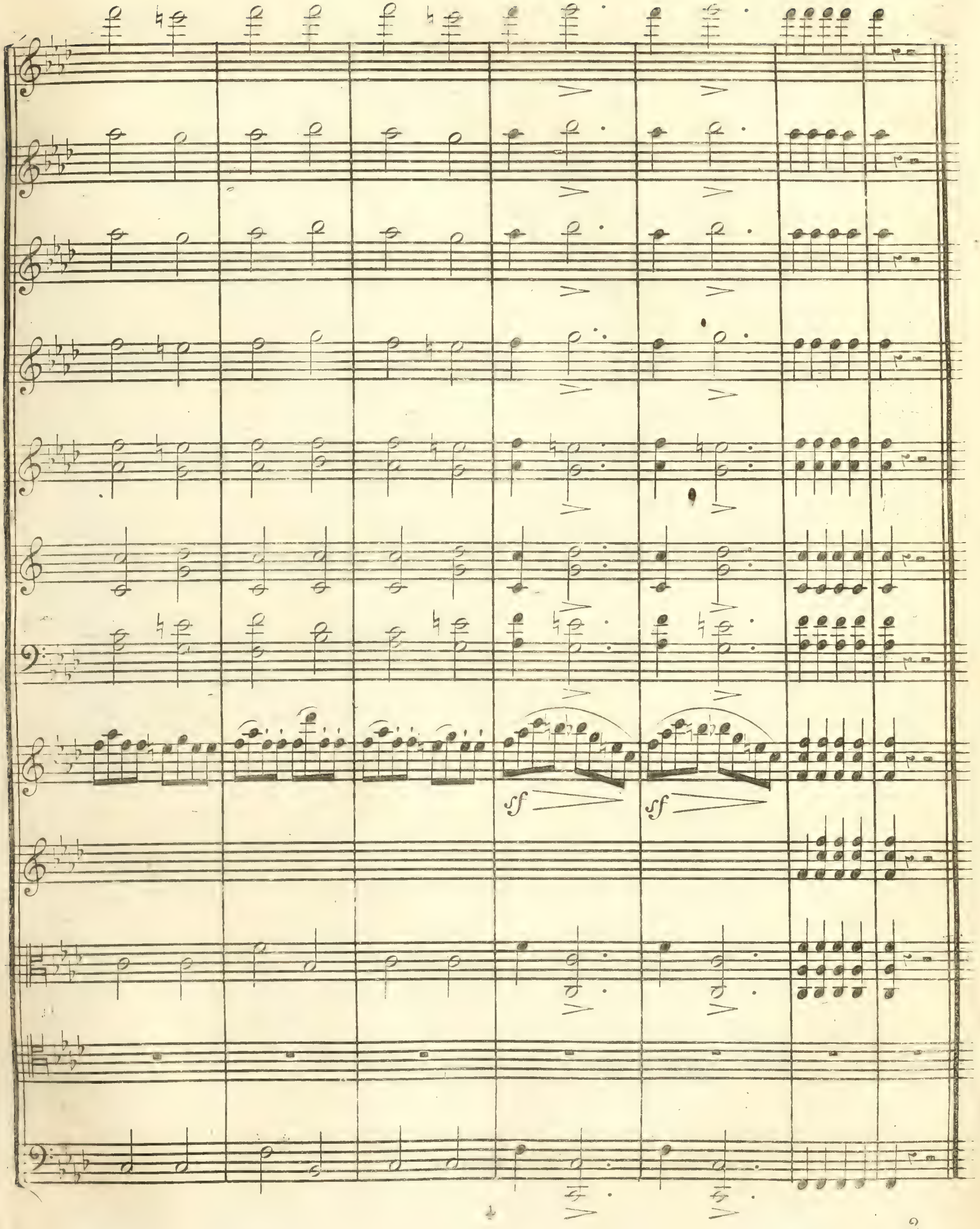
Fagotti

mords j'ép-prouve le re-mords j'ép-prouve le re-mords

FF

2

4


sf
sf

Mais je crois entendre le Gouverneur, je tremble à son approche.

SCENE VIII.

Le Gouverneur, Beniowsky.

Beniowsky.

Quoi! vous daignez venir voir un malheureux Exilé?

Le Gouverneur.

Je viens rendre visite à mon ami.

Beniowsky.

Votre ami, ce titre ne m'appartient pas, je n'oublierai jamais ce qu'un Exilé doit à celui qui peut disposer de sa vie.

Le Gouverneur.

Ah! ne me rappelle pas l'Etendue de mon pouvoir. sans doute dans ces Contrées barbares, je commande en maître, et puissai-je un jour ne m'en pas repentir!

Beniowsky.

Comment?

Le Gouverneur.

Eh! Beniowsky! puis je vivre tranquille au milieu de ces malheureux, tous ont le sentiment du désespoir et je conçois qu'a leur place!.

Beniowsky.

(avec transport.)

Oui, à leur place vous penseriez comme eux vous avez l'âme assez belle, pour secouer de joug d'un Esclavage aussi Cruel, aussi honteux.

Le Gouverneur.

Oui, mais comme Gouverneur j'ai l'âme assez ferme pour remplir mes devoirs et pour punir les conspirateurs, cependent il faut l'avouer, depuis quelques années, depuis à peu près, ton arrivée, il n'a point éclaté de Conspiration.

Beniowsky.

Ce sont vos bons traitemens envers ces infortunés qui ont prévenu toute idée de Révolte.

Le Gouverneur.

Il n'en est pas de même de la Siberie Le Gouverneur vient de m'instruire que Trois cens Exilés venaient de s'enfuir avec les armes qu'on leur confie pour la Chasse, et qu'ils avoient tourné leurs pas vers le Kamchattka.

Beniowsky (à part.)

C'est le renfort qui doit nous arriver.

Le Gouverneur.

Je viens de Rassembler mes Cosaque C'est vainement que ces Exilés de la Sibérie prétendroient soulever ce païs, ils n'y réussiroient point, graces a tes soins et à tes bons Conseils, tout le Kamchattka est dans une parfaite tranquilité, je t'en dois la récompense. accepte d'abord quelques présens tu trouvera à l'Entrée de la Caverne deux traineaux qui te sont destinés.

Beniowsky.

Quoi! votre bonté s'étend?.... oubliez vous qu'un Exilé ne peut...

Le Gouverneur.

Ce n'est plus à un Exilé que j'offre ces dons, C'est au général Maurice Auguste Comte de Beniowsky.

Beniowsky.

Qu'entends je?

Le Gouverneur.

(Lui remettant un papier scellé de différens sceaux.)

Lis et vois comme je sert mes amis.

Beniowsky.

Ma Liberté (à part) malheureux que je suis.

Le Gouverneur.

Bientôt je ferai d'avantage, ma nièce t'est chère, elle t'aime... je le vois demain elle sera ton épouse.

Beniowsky.

Grands dieux! je ne puis parler.... la joie... M.r mon père!.... ô mes Compagnons infortunés? pardonnez moi je n'ai pas été maître de mes premiers transports.

Le Gouverneur.

Je jouis de ton trouble, le bonheur est sur ton visage.

Beniowsky (a part.)

Le desespoir est dans mon cœur (haut) non, je ne puis croire encore que vous dérogiez au point....

Le Gouverneur.

Déroger?.... je donne ma nièce à un brave général, qui m'aime, qui passera ses jours avec moi, et qui m'aidera par ses lumières et par son courage à renverser les complots des Exilés, s'ils vouloient tenter d'anéantir mon pouvoir et mes droits.

Beniowsky.

Ah! croyez-vous que des hommes qui ont toujours devant les yeux le tableau de leur infortune et celui de leur innocence cedent à des raisons aussi frivoles, C'est en succombant qu'ils renoncent à leur espoir.

Le Gouverneur.

Oui, des hommes comme toi, mais tous n'ont pas ton Caractère, ton énergie, mais il est tard, il faut songer aux préparatifs de ton mariage, je veux donner une fête à toute la ville, viens Beniowsky accompagne mes pas jusqu'au détour de cette Caverne, (regardant la caverne) Conçoit-on que des hommes puissent habiter ces tristes demeures!

Beniowsky.

Conçoit-on qu'on ait pu les y condamner.

Le Gouverneur.

Songe que tu n'est plus un Exilé et que la plainte....

Beniowsky.

Je suis toujours homme, et je suis apprécier des maux que j'ai si longtems éprouvés.

Le Gouverneur.

Allons, suis moi (ils sortent.)

SCENE IX

Stephanow. sortant de l'endroit ou il est caché.

Il a sa liberté, il doit épouser. Aphanasie demain! et moi!.... Aphanasie!...je t'ai donc perduë sans retour? trop odieux rival! et je te souffrirai paisible possesseur de tout ceque j'adore! non, dussai-je en être la victime, j'empecherai ton himen prévenons d'abord les Exilés, ils ne peuvent maitenant avoir de confiance dans le neveu du Gouverneur, si je renonce à mon plan (a t-il dit ce matin.) que je sois puni de mort, il faut qu'il y renonce l'amour qu'il a pour Aphanasie, les bienfaits du Gouverneur, tout lui en fait un devoir. alors malheur à toi, Beniowsky, tu Causas tous les tourmens qui me dévorent, mais je m'en vengerai, en exécutant moi même la sentence que tu as prononcée contre toi.

SCENE X

Les Exilés, Stéphanow.

Stéphanow.

Mes amis, il faut rēnoncer à nos projets.

Geslin.

Pourquoi?

Stéphanow.

Les Circonstance nous y forcent.

Geslin.

La trahison seule peut les faire avorter.

Stéphanow.

Beniowsky est libre: le Gouverneur lui donne sa nièce, et dès demain le mariage s'accomplit.

Les Exilés.

Grands Dieux!

Stephanow.

Beniowsky peut-il sans être un monstre nous servir? peut-il trahir son épouse? son oncle? ah! nous sommes trop heureux, s'il n'a pas déjà révélé nos secrets.

Panow.

Vengeance mes amis.

Geslin.

Stéphanow, vous n'aimez pas Beniowsky, je le vois. eh! bien, moi je réponds de lui comme de moi même peut il empêcher que le Gouverneur ne le comble de bienfaits? ne lui donne sa nièce? peut il même sans inspirer la défiance, se refuser à son bonheur, moi je vois Beniowsky malheureux accusé sans raison, mais je ne le vois pas coupable!

Panow.

Il faut l'entendre.

Geslin.

Le voici.

SCENE XI.

Les précédents, Beniowsky.

Beniowsky.

Quelle nouvelle je vais vous apprendre! elle m'accable.

Geslin.

Nous savons tout.

Beniowsky.

Qui donc a pû vous dire?...

Geslin.

Stéphanow.

Beniowsky.

Comment sait il?...

Stephanow.

Intéressé par ma propre existence au succès d'une entreprise perilleuse, j'ai cru que pour moi, pour le bien général, je pouvois me permettre d'Ecouter l'entretien que vous avez eue avec le Gouverneur j'ai tout entendu et je ne m'en repens pas.

Beniowsky.

Vous avez raison de Colorer votre témérité du prétexte de l'intérêt général sans cela je saurais tirer vengeance de cette insulte.

Stéphanow.

Je saurais y répondre.

Geslin.

Brisons là (avec sévérité) te voila libre, le voila bientôt parent du Gouverneur, tes Camarades te Craignent, te soupçonnent, qu'elle est ton intention?

Les Exilés.

Reponds.

Beniowsky.

De vous être toujours fidelle, de renoncer a ma liberté, au bonheur qui m'étoit préparé, a l'amour d'Aphanasie, d'attaquer le fort, de combattre et de mourir pour vous.

Les Exilés.

Brave Beniowsky!

Beniowsky.

Armez-vous, et cette nuit même nous serons libres, je vous l'ai dit cent fois. il nous sera facile de vous emparer du Chateau par le côté de la mer. on le croit fortifié par la nature, et j'ai remarqué d'Une salle basse du Chateau du Gouverneur qu'il étoit possible de se frayer une route au milieu de ces précipices. marchons une fois maître du fort, nous le sommes de la rade, et de la ville. là retranchés, nous pouvons attendre la fonte des glaces qui ne doit pas tarder. Panow, Geslin, je vous ferai part de mon plan d'attaque, vous commanderez deux détachemens et moi le troisieme.

Stéphanow.

Je puis-je en être instruit? mon officier Ruse, ne puis je commander

Beniowsky.

Vous vous êtes défié de mes sentimens à l'Egard de mes

Camarades, moi je puis me
défier, je crois devos talens militaires

Stephanow.

(à part avec rage.)

Malédiction sur toi, et sur tès projets

Panow (et les Exilés.)

Courons nous armer,

Geslin.

Arretéz, mes amis. le projet de
Beniowsky suffit pour nous prouver
que nous devons avoir toute confiance
en lui, et le sacrifice qu'il fait, en
est la plus grande preuve. mais
ce projet est-il prudent? est-il bien
médité? pourquoi déranger nos
plans, pourquoi, par trop de précipitation
risquer de les faire échouer? et
les Exilés de la Sibérie, qui nous
ont donné rendez-vous dans trois
jours au plus tard à la forêt des
Bouleaux, ne devons nous pas les
attendre? irons nous risquer une
attaque avec la moitié de nos
forces? je suppose même que
nous réussissions (ce qui est fort
incertain) à nous emparer de fort
nous seront tous les jours obligés
de repousser de nouveaux assauts
qui nous fatigueront, qui nous
détruiront des hommes; et si par
hazard il arrive un retard
dans la fonte des glaces, quelle
sera notre situation? la famine,
le desespoir, le Courage de nos
ennemis qui augmentera en raison
de nos revers, tout nous forcera
de céder, et pour prix de nos
travaux, de nos Combats, de notre
sang répandu, nous n'obtiendrons
que la mort.

Panow.

Geslin a raison.

Geslin.

Sûrs, comme nous le sommes
des sentimens de Beniowsky,
qu'il soit libre qu'il Epouse
Aphanasie, il ne pourra que nous
en servir d'avantage, il saura
ce qui se passe chez le Gouverneur,
il s'aisira l'instant favorable pour
notre projet; et nous pourrons le
mettre a execution sans risquer nos
jours, et même sans péril pour son
nouveau parent. voilà mon ámis.

Beniowsky.

Je ne vous cacherai pas que
j'adore Aphanasie, mais je ne
l'epouserai que du Consentement
de tous.

Finale.

Moderato

Finale.

Flauti

Oboë

Clarinetti

Corni in Mi

Fagotti

Trombones

Violino 1.o

Violino 2.o

Viole

Stephanow

Panow.

Beniowski

Gelin.

Haute Contre

Tailles

B. Tailles

Violone.

Basso.

Moderato

Stéphanow à part avec rage concentrée.

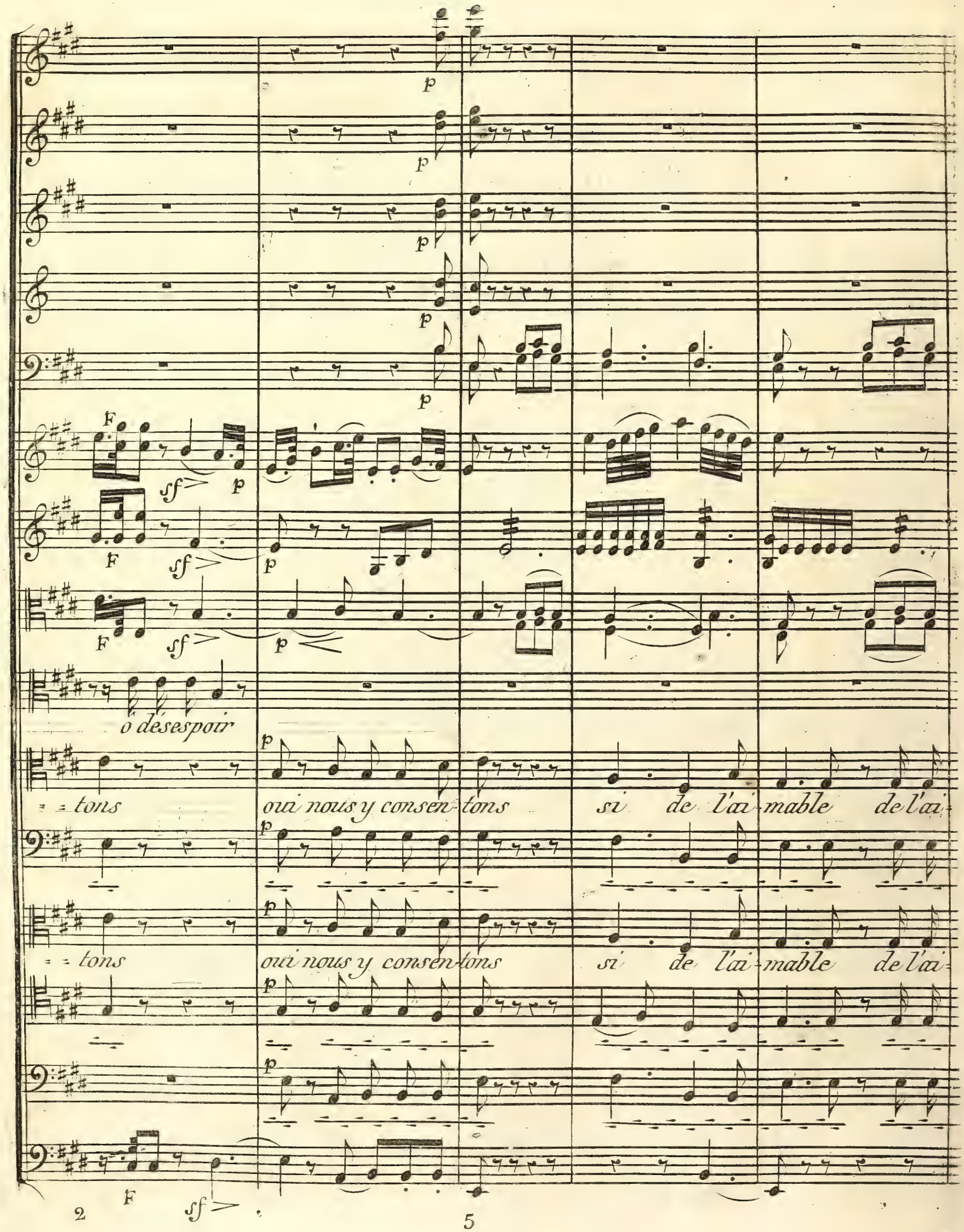
ô rage

Oui nous y consentons

oui nous y consen-

sec

F p


ô désespoir
= = tons
oui nous y consen-tons
si de l'ai-mable de l'ai-
= = tons
oui nous y consen-tons
si de l'ai-mable de l'ai-

col oboe.

FF

FF

FF

FF

FF unis

FF

FF

FF

j'ex-pire de jalou-si-e mais qu'il re-doute mon cou-

F

-mable Aphana-si-e le des-tin le des-tin le nom-me l'é-

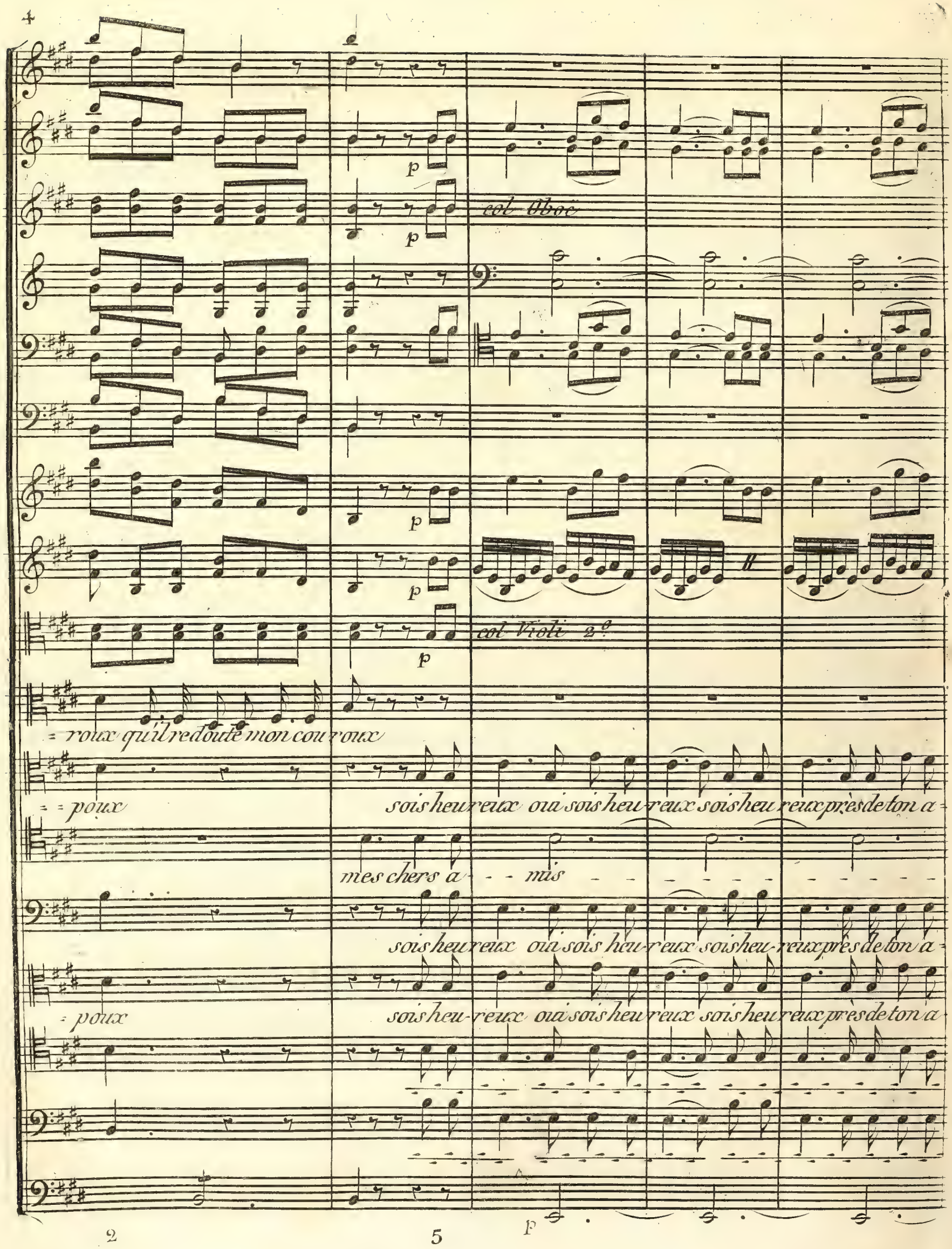
F

mable Apha-na-si-e le des-tin le des--tin le nom-me l'é-

F

F

FF


p
p
col Oboe
p
p
col Violi 2°
p
= roux qu'il redoute mon courroux
= = poux
sois heureux oui sois heu-reux sois heu reux près de ton a-
mes chers a - - mis
sois heureux oui sois heu-reux sois heu-reux près de ton a-
= poux
sois heu-reux oui sois heu reux sois heu reux près de ton a-
p

légato

légato

j'expire de jalou-si-e mais qu'il redoute mon cou-roux qu'il re-dou-te mon cou-

-reux nous le ver--rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

-reux oui nous le ver--rons sans en ê-tre sans en ê-tre ja-

-reux nous le ver--rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

-reux sois heureux oui nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

-reux oui nous le ver--rons sans en ê-tre sans en ê-tre ja-

roux j'expire de jalou- si-e mais qu'il redoute mon cou- roux qu'il redou- te mon con-

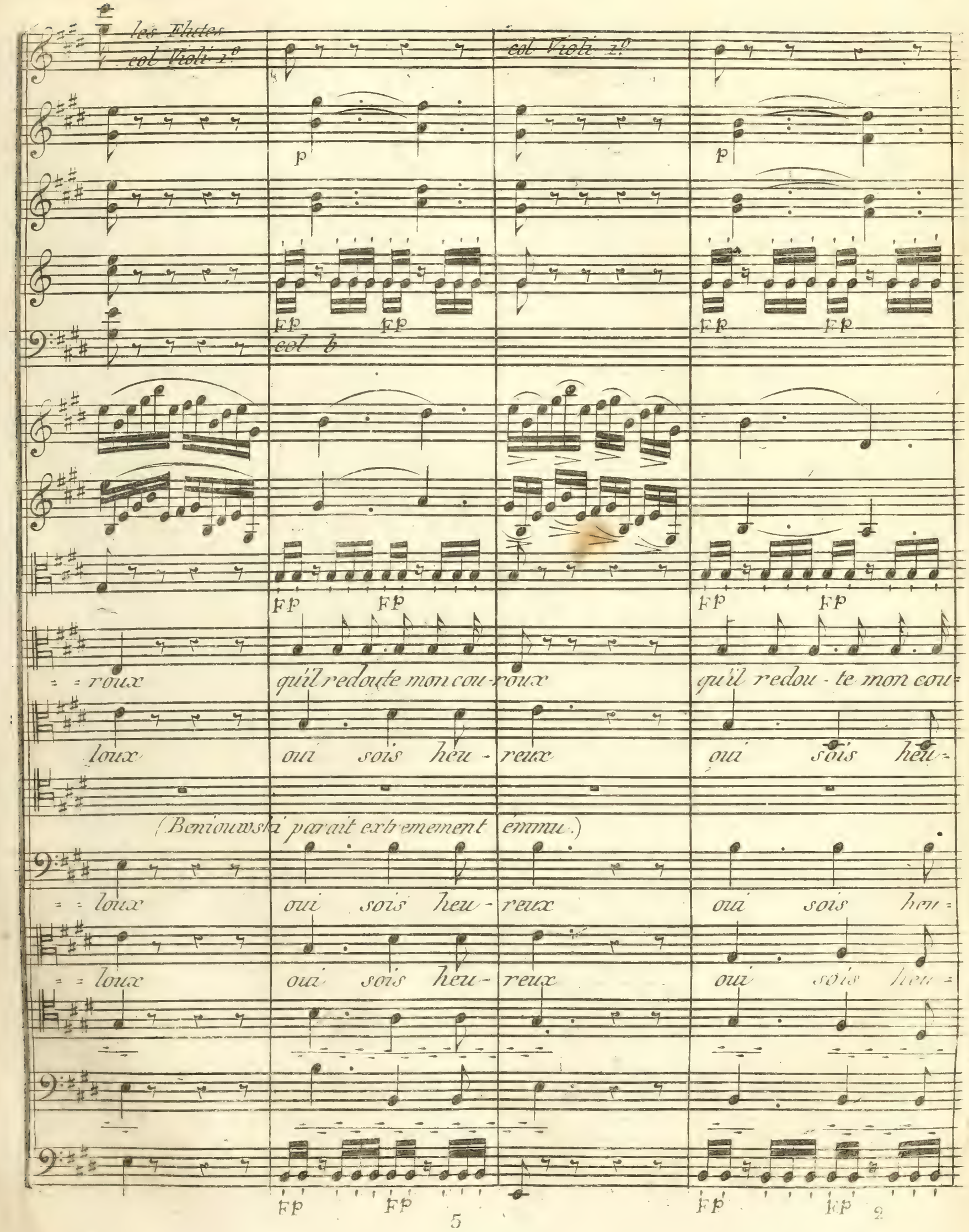
loux nous le ver- rons nous le ver-rons sans en ê - tre ja-

loux ou nous le ver - rons sans en ê - tre sans en ê - tre ja-

loux nous le ver - - rons nous le ver-rons sans en ê - - tre ja-

loux sois heu-reux ou nous le ver - rons sans en ê - tre ja-

loux ou nous le ver - rons sans en ê - tre sans en ê - tre ja-


les Flutes
col Violi 1.o
col Violi 1.o
p
p
FP FP
FP FP
col b
FP FP
FP FP
= = roux
qu'il redoute mon cou-roux
qu'il redou - te mon cou=
loux
oui sois heu - reux
oui sois heu=
(Beniouwski parait extremement émmu.)
= = loux
oui sois heu - reux
oui sois heu=
= = loux
oui sois heu - reux
oui sois heu=
FP FP
FP FP

Allegro Vivace

Flutes FF

Oboë FF

Clarin. FF

Cors FF

Fagotti

Tromb.

pp

pp

roux

reux

reux

reux

je vous se- rai tou-jours fi- - de-le

FF

Pizzicato

Allegro Vivace.

1re Flute seule

1er Fagotto solo

ô mes Compa - gnons mal - - heu - reux je vous se - rai tou - jours tou - jours fi =

col arco

- de - le ô mes Compa - gnons malheu - reux si quel - qu'un s'op =

pp

pp

pp

pp Beniowuski a tous les exilés

F p

pose a mes vœux si quel qu'un s'op-pose a mes vœux a ses des-seins

bien loin d'être re-belle je veux je veux renon-cer a ces vœuds je veux renon

Oboë

Clarin:

tutti

2 cors

Recit

FF

7 tons

FF

Recit lentement et noblement

Stephanow fait un Mouvt de colère

= cer a ces nœuds vous dont la défi-ance aujour-d'hui si lé-gè-re =

Recit

F

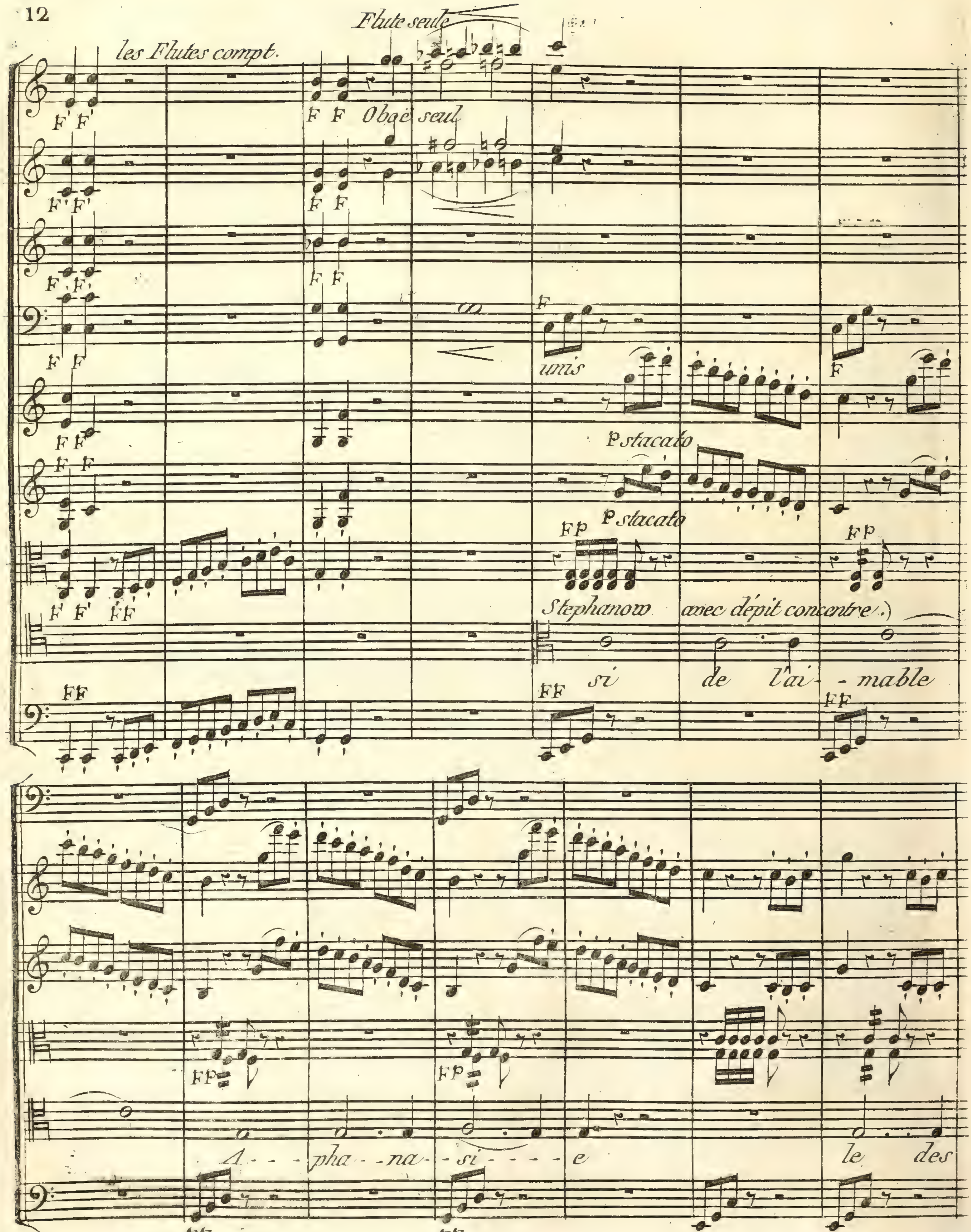
Allegro

F F F p

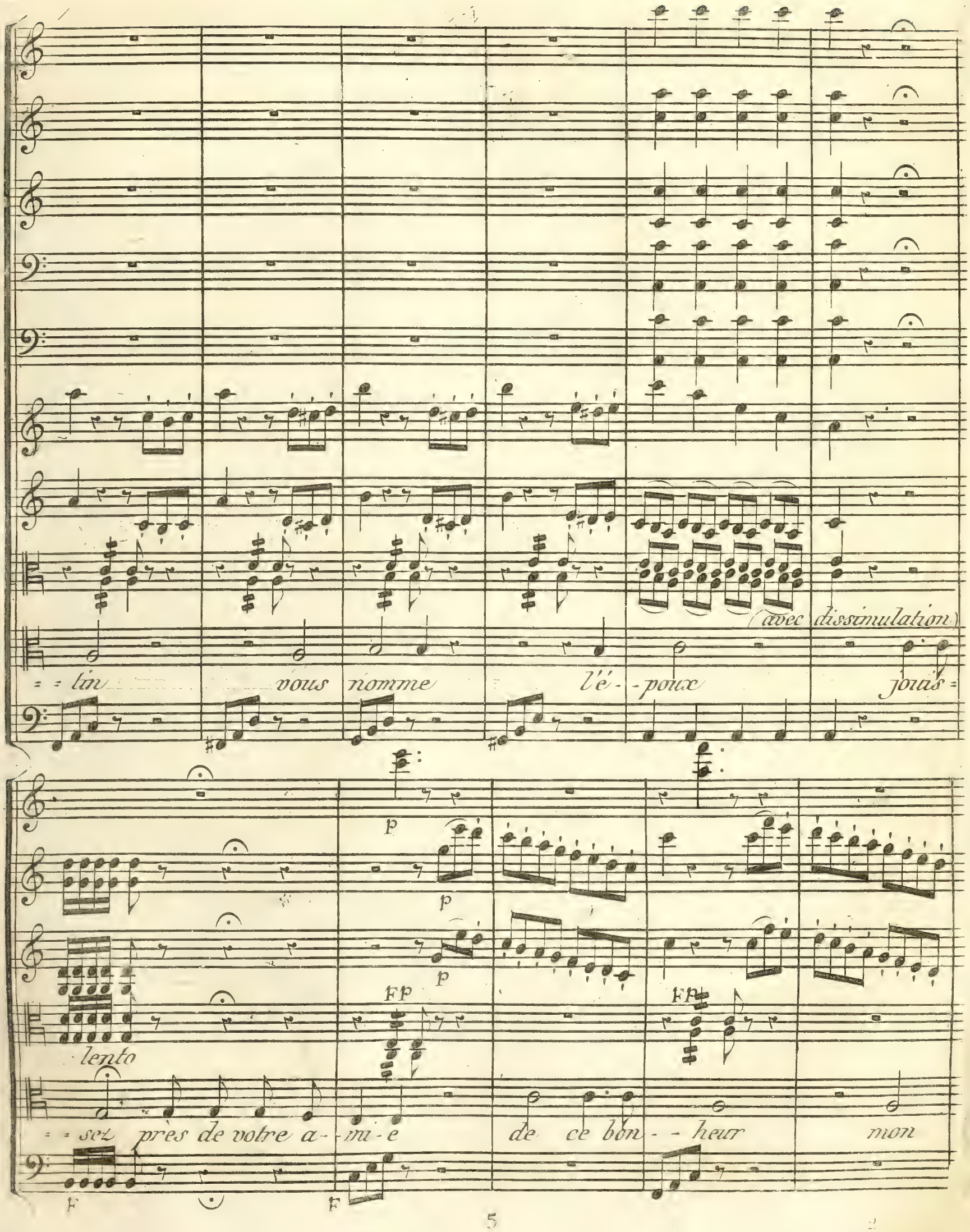
= ment a soupçonne mon invo-cence parlez par-lez je veux votre con-sen - - te

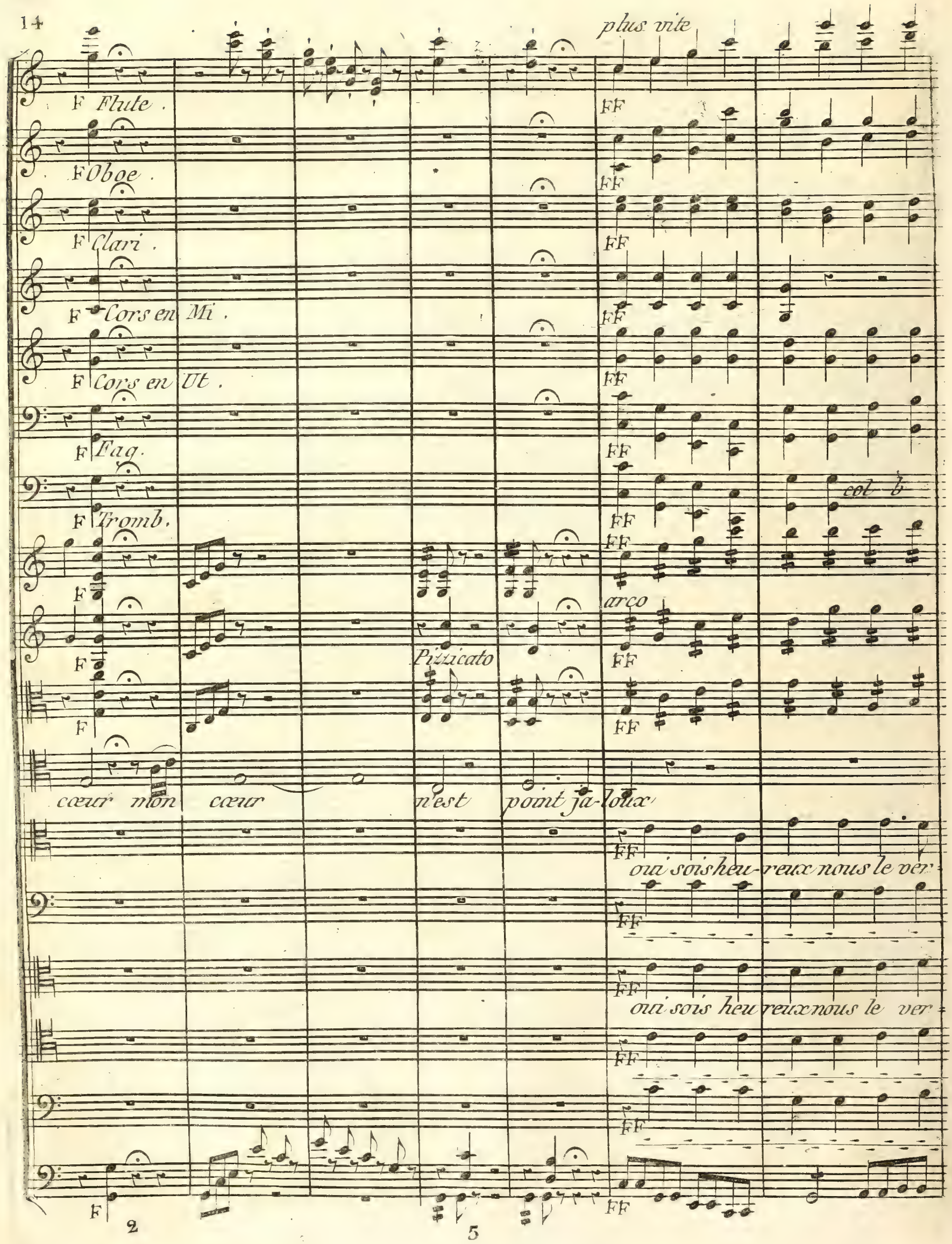
F F F p

Allegro


les Flutes compt.
Flute seule
Oböé seul
unis
P stacato
P stacato
FP
Stephanow (avec dépit concentré.)
si de l'ai-mable
A-pha-na-si-e le des
FF

2 5


(avec dissimulation)
= = tin vous nomme l'é - poux jouis =
p
p
p
FP
FP
lento
= = sez près de votre a - mi - e de ce bon - - heur mon
F
F


plus vite
F Flute.
F Oboe.
F Clari.
F Cors en Mi.
F Cors en Ut.
F Fag.
F Tromb.
F
F
F
FF
col b
arco
Pizzicato
cœur mon cœur n'est point ja-loux
oui sois heu-reux nous le ver-
oui sois heu reux nous le ver-

col b

ah qu'il re-doute mon cou-roux ah qu'il re-doute mon cou-

-rons sans en ê-tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

rons sans en ê--tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

rons sans en ê--tre ja-loux nous le ver-rons nous le ver-rons sans en ê-tre ja-

p

p

p

= *roux*

= *loux*

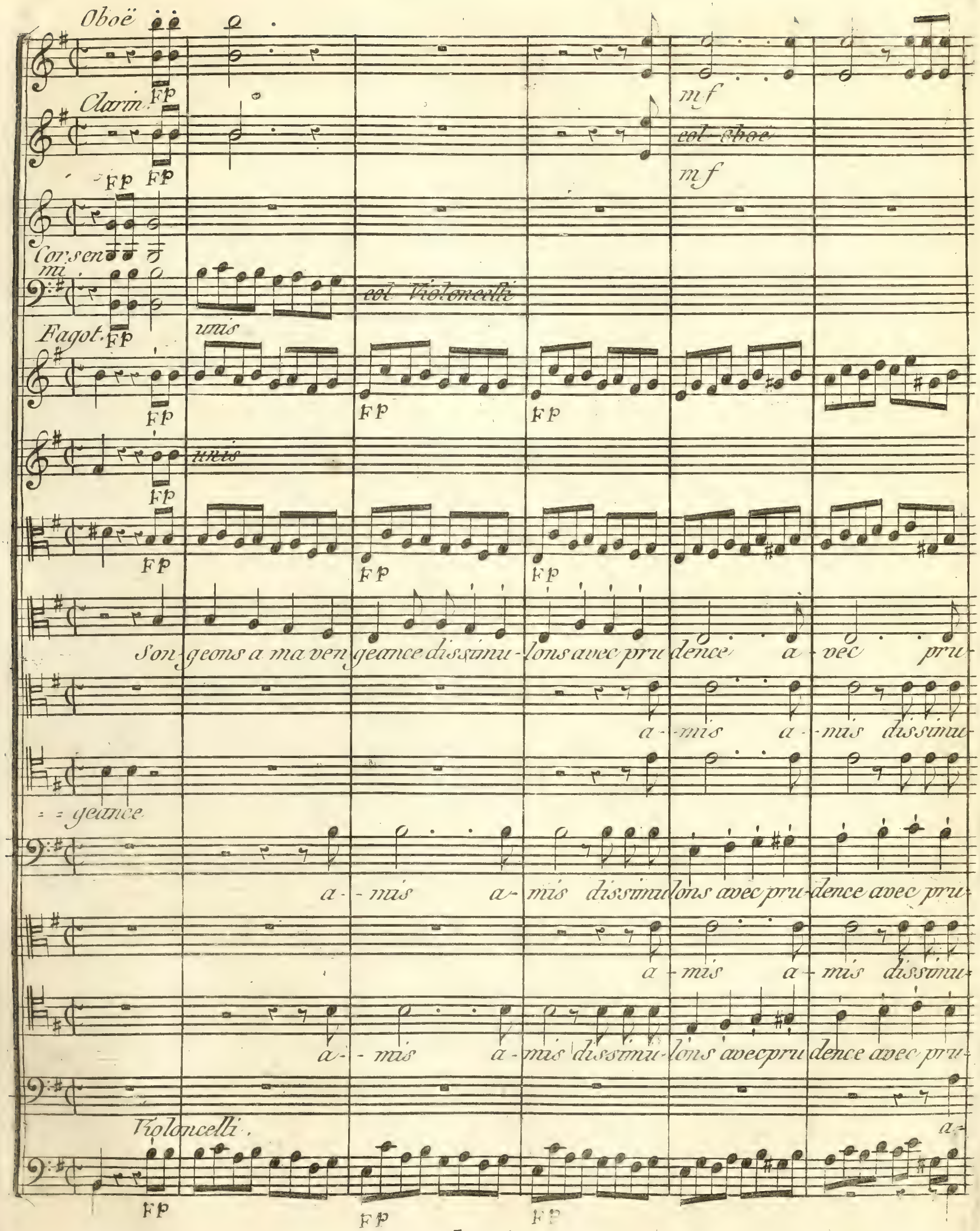
a-mis a-mis son-geons a notre ven-geance son-geons a notre ven-

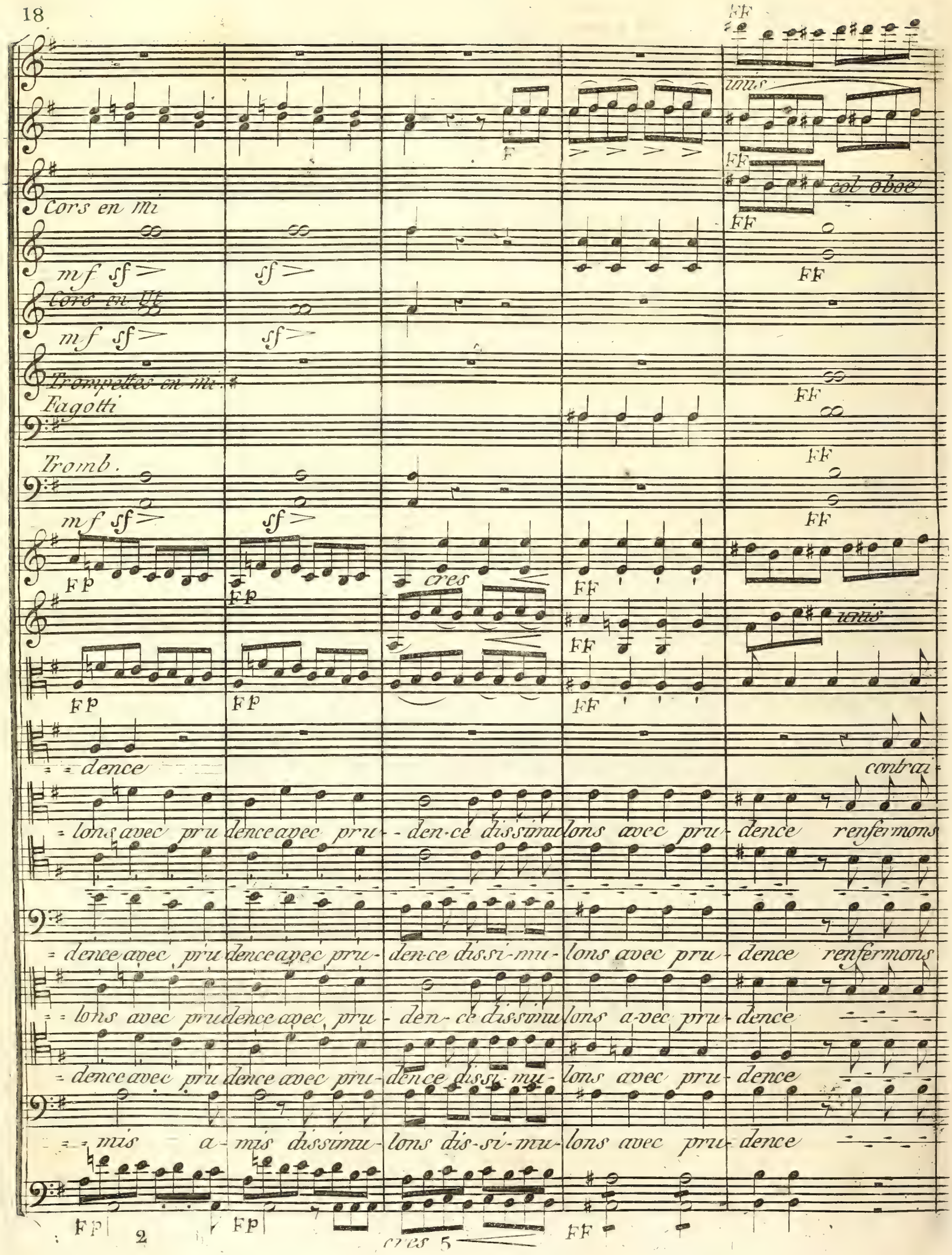
= *loux*

loux

p

2 5


Oboë
Clarin.
Corsen
mi
Fagot.
FP
mf
col Oboë
col Violoncelli
unis
Son-geons a ma ven-geance dissimu-lons avec pru-dence a-vec pru-
a-mis a-mis dissimu-
geance
a-mis a-mis dissimulons avec pru-dence avec pru-
a-mis a-mis dissimu-
a-mis a-mis dissimu-lons avec pru-dence avec pru-
Violoncelli.
a-


Cors en mi
mf sf
Cors en Ut
mf sf
Trompettes en mi
Fagotti
Tromb.
mf sf
FF
unis
col oboe
FP
cres
unis
dence
contrai
lons avec pru dence avec pru - den-ce dissimulons avec pru - dence renfermons
dence avec pru dence avec pru - den-ce dissi-mu - lons avec pru - dence renfermons
lons avec pru dence avec pru - den - ce dissimulons a-vec pru - dence
dence avec pru dence avec pru - dence dissi - mu - lons avec pru - dence
mis a - mis dissimu - lons dis-si-mu - lons avec pru - dence
cres 5

FF

FF

FF

soli

FF

unis

soli

col b

col b

= gnons nos transports ja-loux contrai-gnons nos transports ja loux

bien no-tre cou-roux renfermons bien no-tre cou-roux a-mis a-

bien nô-tre cou-roux renfermons bien nô--tre cou-roux a-mis a-

dissimu-lons avec pru-dence dissimu lons avec pru dence jusqu'a

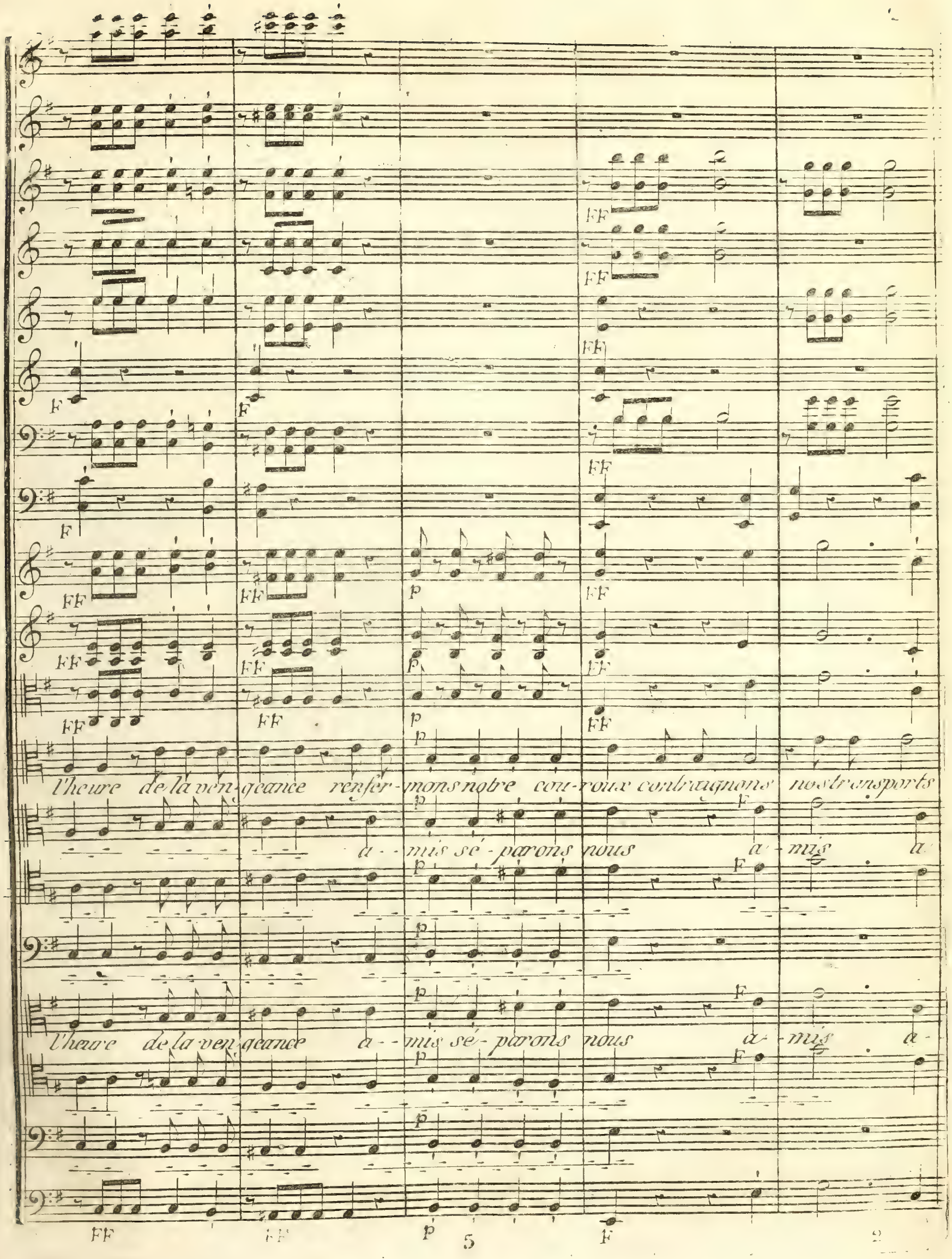
mis

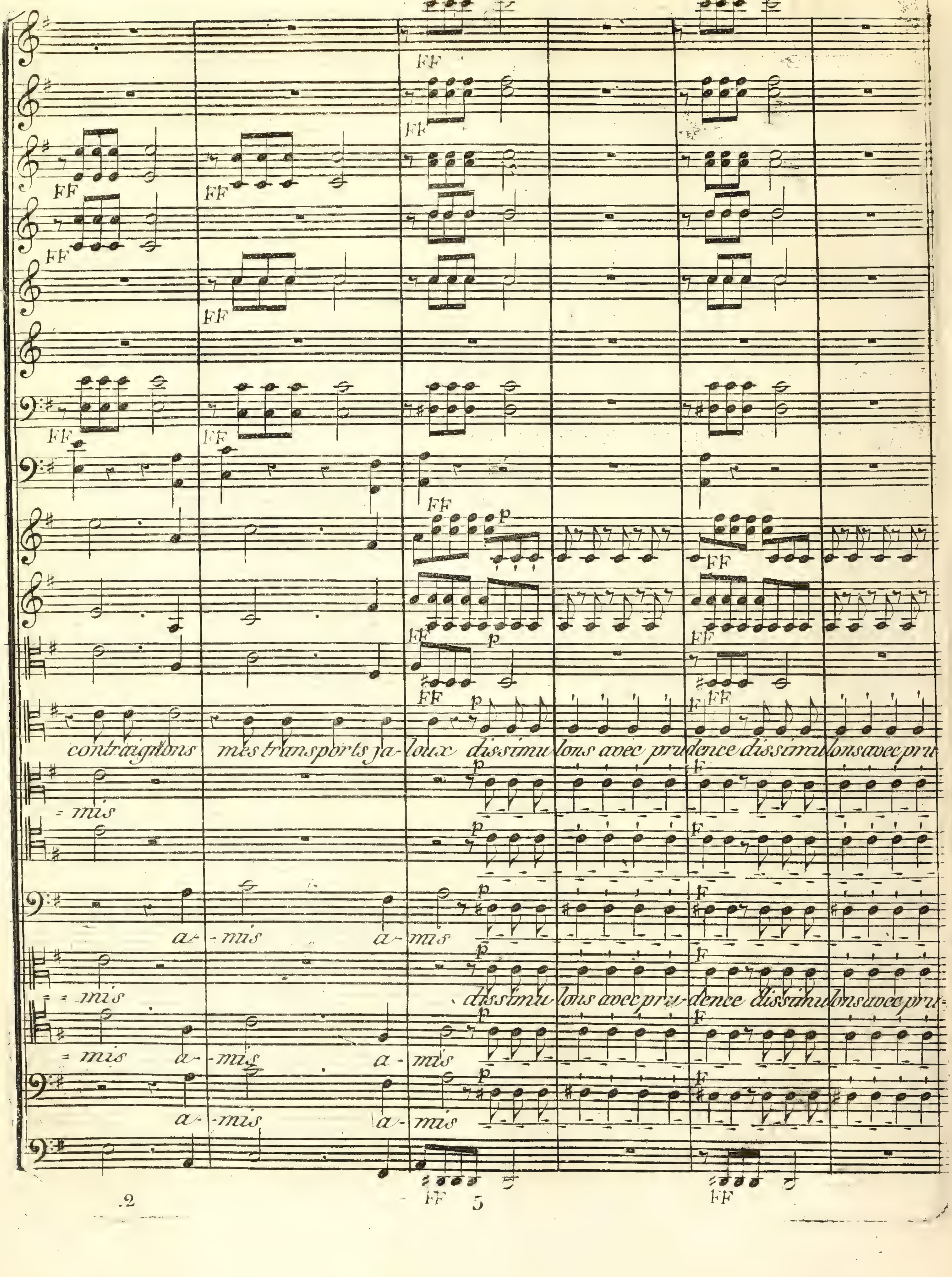
a- mis a- mis

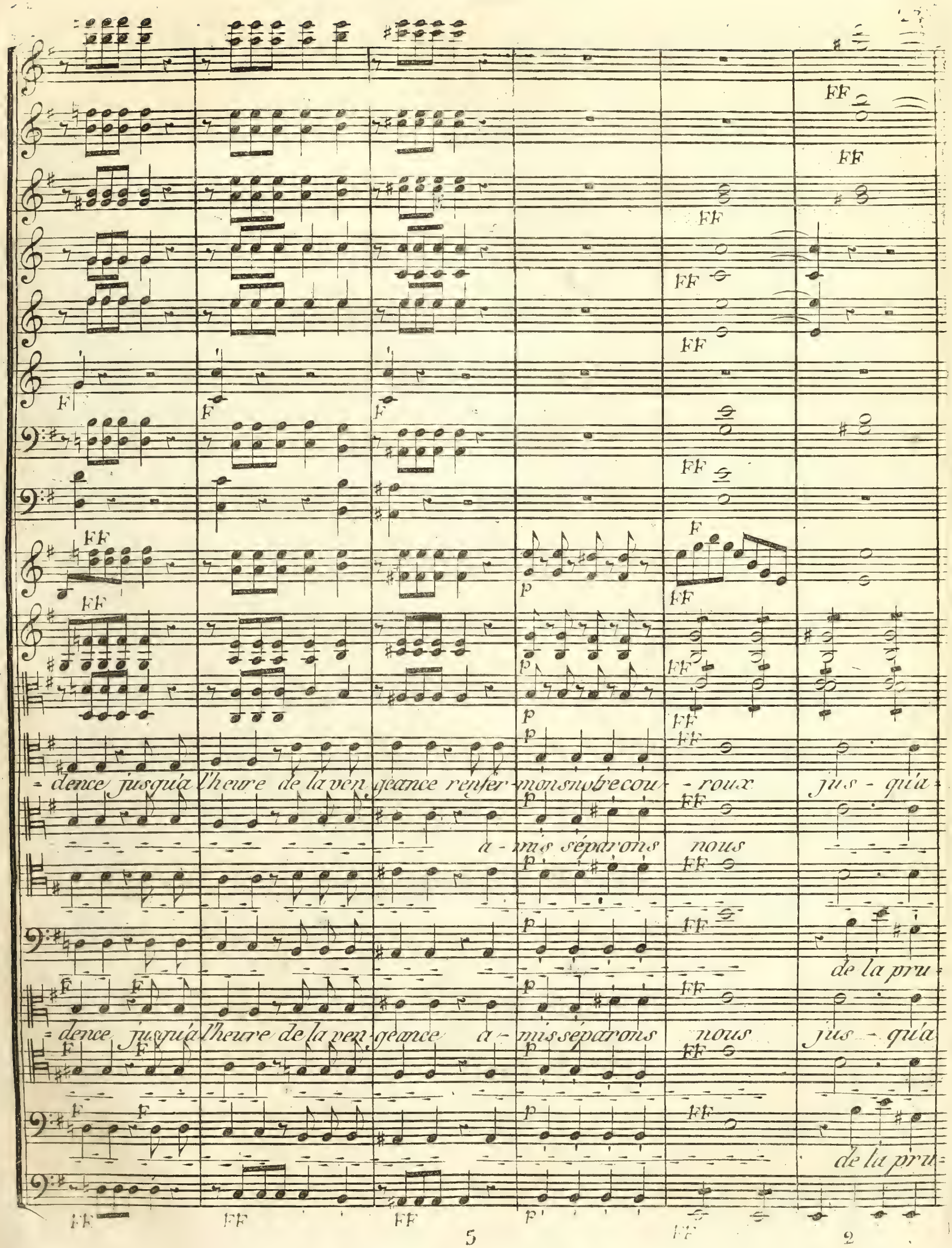
mis dissimu lons avec pru dence dissimu-lons avec pru dence jusqu'a

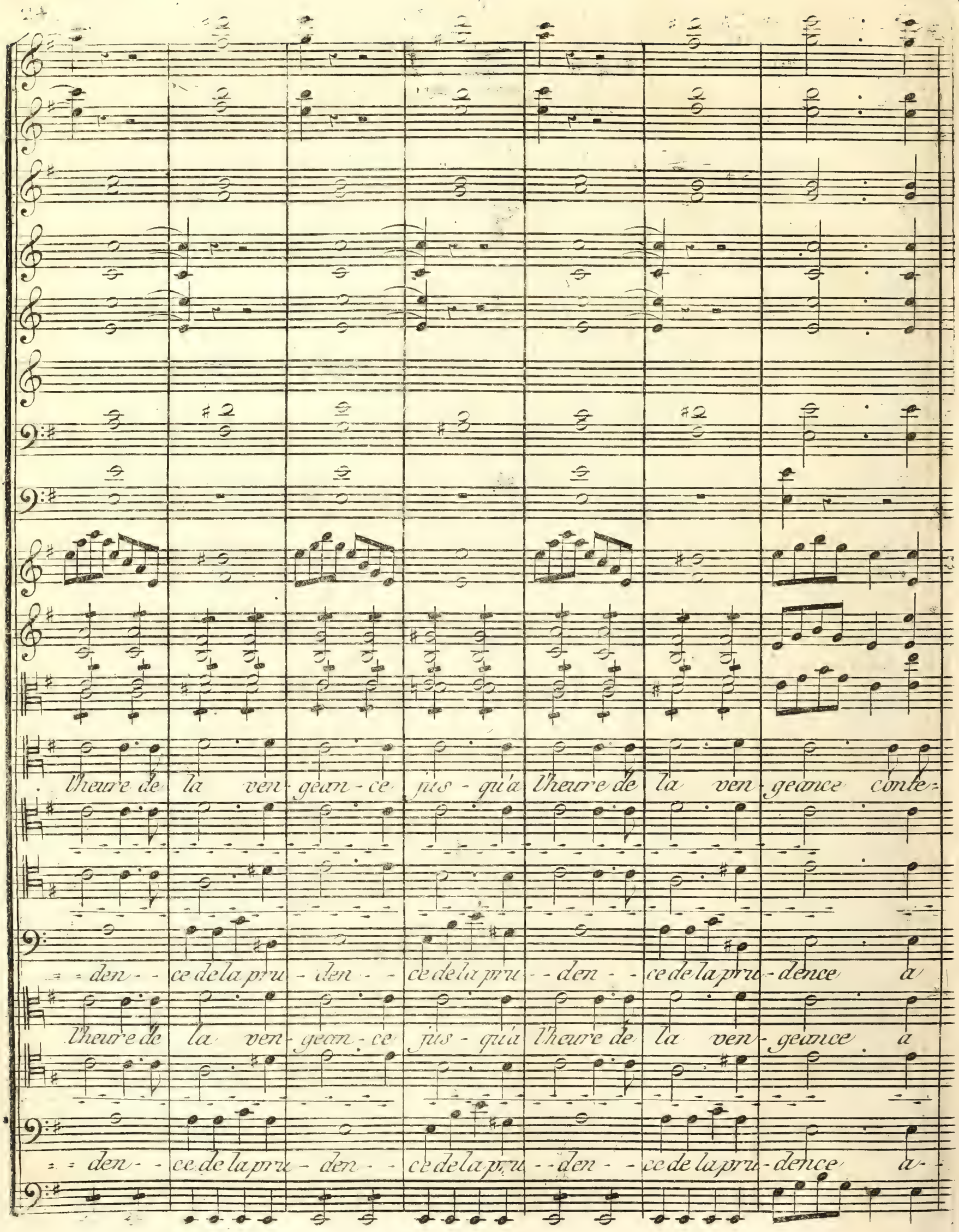
mis a- mis a- mis

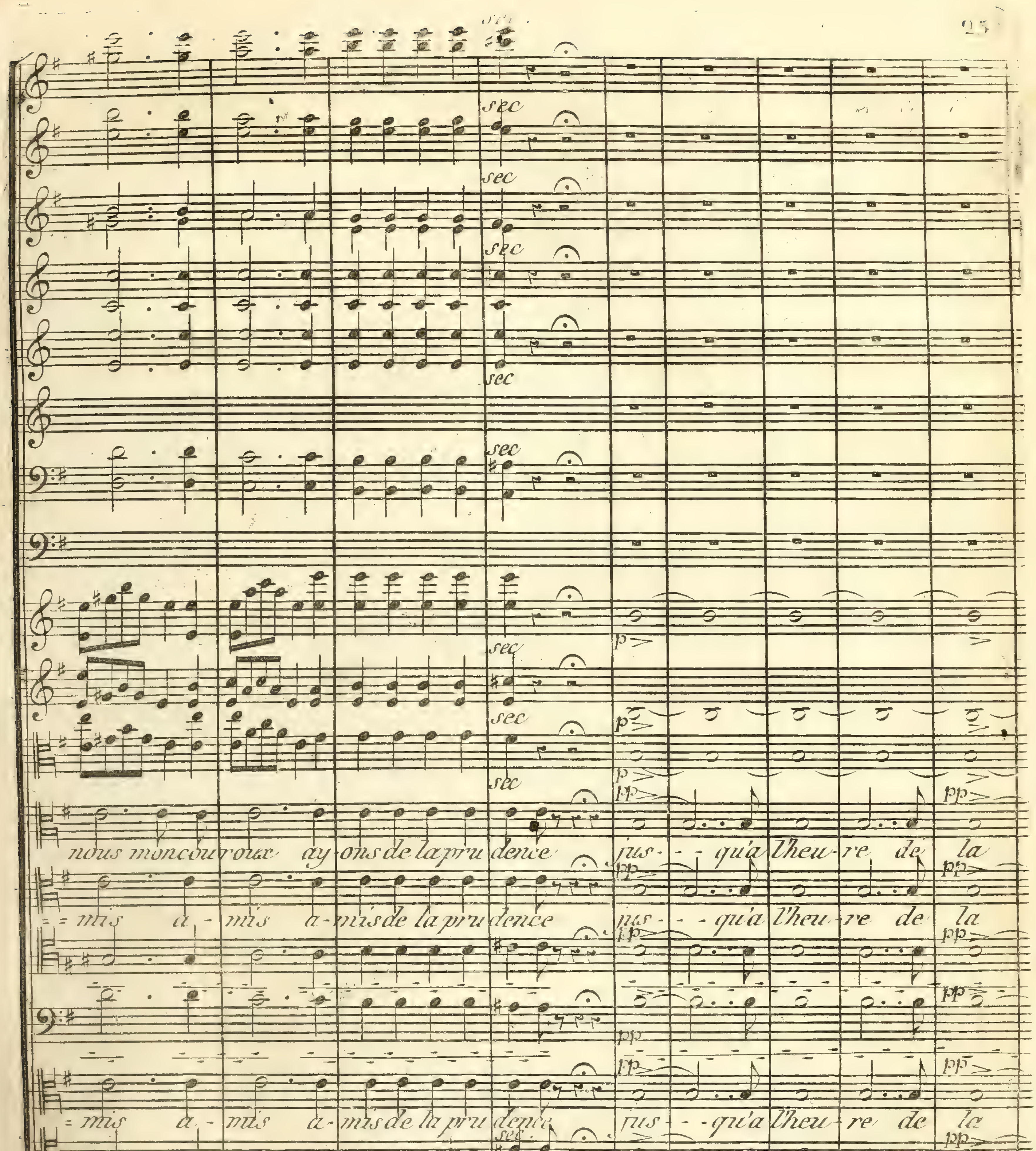
a- mis a- mis


l'heure de la ven-geance renfer-mons notre cou-roux contraignons nos transports
a-mis sé-parons nous a-mis a-
l'heure de la ven-geance a-mis sé-parons nous a-mis a-


FF
p
F
contraignons mes transports ja-loux dissimu-lons avec prudence dissimulons avec pru
mis
a- mis a- mis
dissimu-lons avec pru-dence dissimulons avec pru-
mis
mis a- mis a- mis
a- mis a- mis
2
5


FF
F
p
= dence jusqu'à l'heure de la ven geance renfer-mons notre cou- - roux jus - qu'a =
a - mis séparons nous
de la pru =
= dence jusqu'à l'heure de la ven geance a - mis séparons nous jus - qu'a
de la pru =


l'heure de la ven-geance jus-qu'a l'heure de la ven-geance conte-
den-ce de la pru-den-ce de la pru-den-ce de la pru-dence a
l'heure de la ven-geance jus-qu'a l'heure de la ven-geance a
den-ce de la pru-den-ce de la pru-den-ce de la pru-dence a-


sec
nous mon courroux ay - ons de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
mis a - mis a - mis de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
mis a - mis a - mis de la pru dence jus - - qu'a l'heu - re de la
p
pp
5
2

unis

ven-gean-ce de la pru-den-ce de la pru-den - - ce é - loi-gnons

cres

ven-gean-ce de la pru-den-ce de la pru-den - - ce é - - loi-gnons

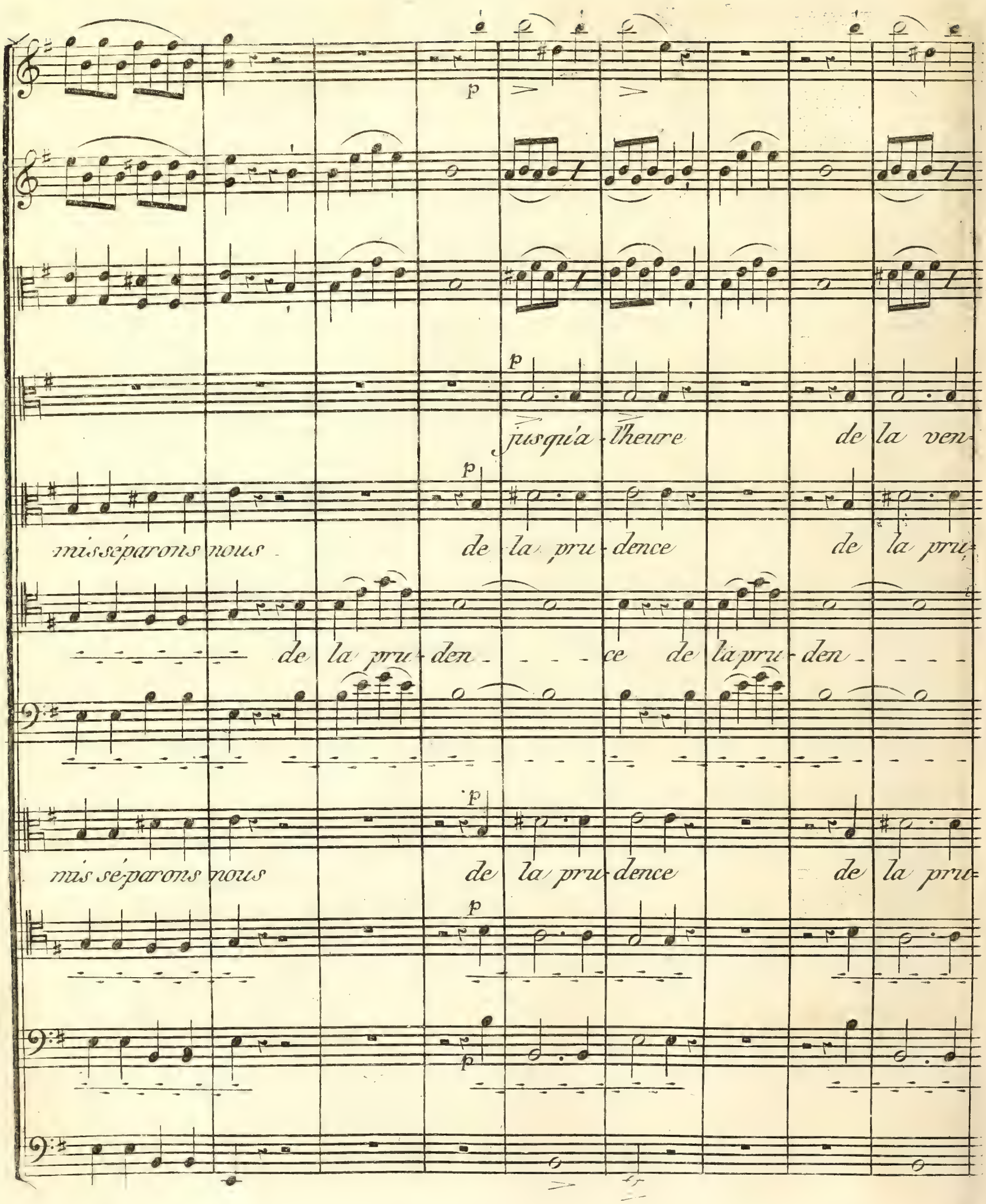
Piano jusqu'à la fin du Morceau.

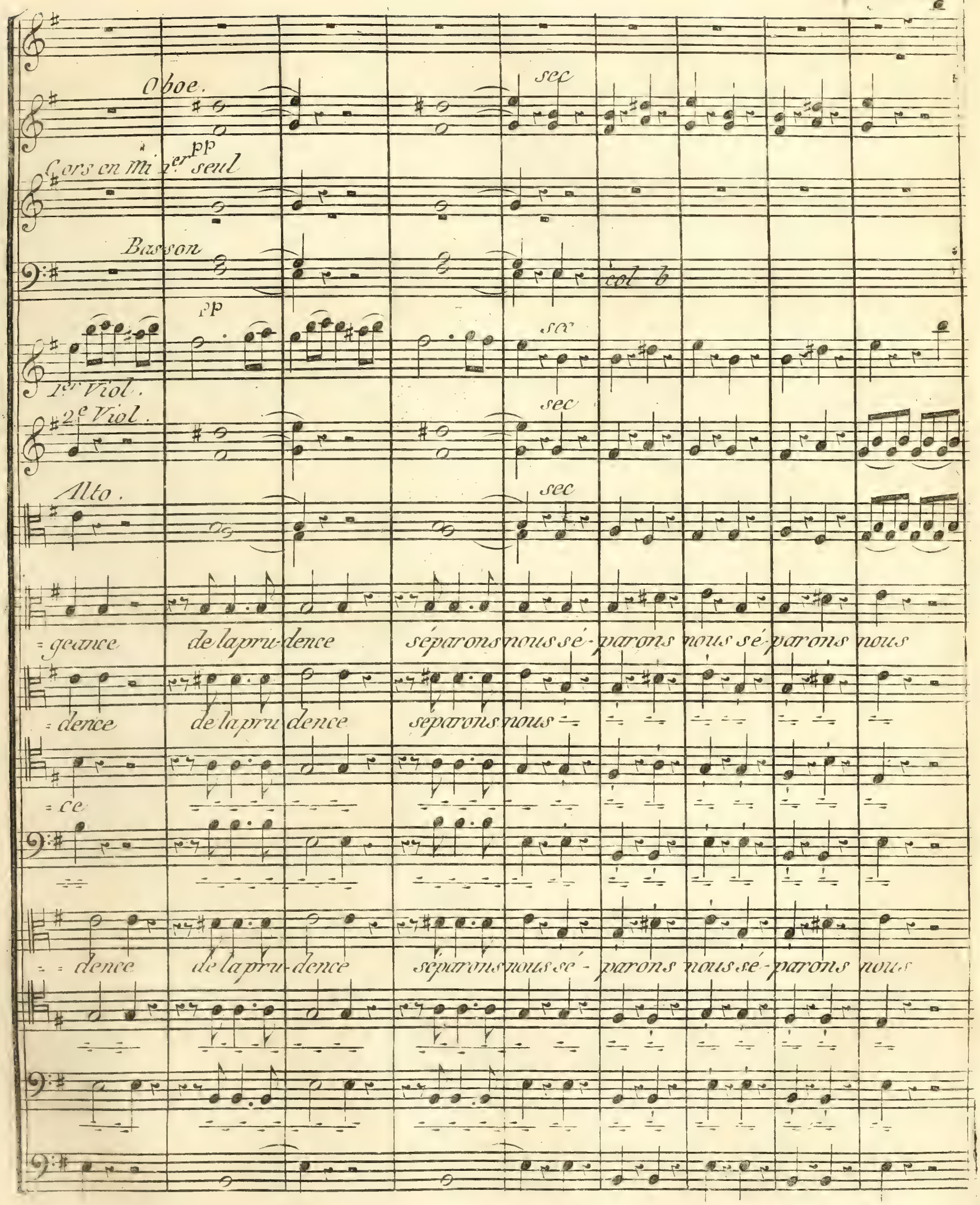
nous

nous a - mis a - mis a - mis séparons nous a - mis a - mis a -

nous a - mis a - mis a - mis séparons nous a - mis a - mis a -

Piano jusqu'à la fin du Morceau


p
jusqu'a l'heure de la ven-
mis séparons nous de la pru-dence de la pru-
de la pru-den - - - ce de la pru-den - - -
mis sé-parons nous de la pru-dence de la pru-


Oboe.
sec
Cors en Mi 1er seul
pp
Basson
col b
pp
sec
1er Viol.
2e Viol.
sec
Alto.
sec
= geance de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous
= dence de la pru dence séparons nous
= ce
= = dence de la pru-dence séparons nous sé-parons nous sé-parons nous

Oboe solo

pp

Clarin seule

pp

1.er Fag. seule

pp

pp

les 2 bas. unis

2 5 Fin du Premier Acte.

ACTE SECOND

Flûtes

Oboë

Clarinettes

Cors en Sol

Fagotti.

Violino 1.o

Violino 2.o

Violes

Basso.

tenue

doubles cordes

col Oboë

la Toile se leve.

p *tenue*

pp *legato soste*

p

pp *legato sostenuto*

pp *legato sostenuto*

pp *legato sostenuto*

les Femmes sont occupées de la Toilette d'Aphanasie.

les Hommes sont dans la Coulisse

Violoncelli

C. Bassi con Violoncelli.

legato sempre

pp *sostenuto*

tr

col Violino 1°

p Sostenuto

Que d'un hymen aussi char-mant si char-mant la chaine la

p

les Hommes dans la Coulisse

p

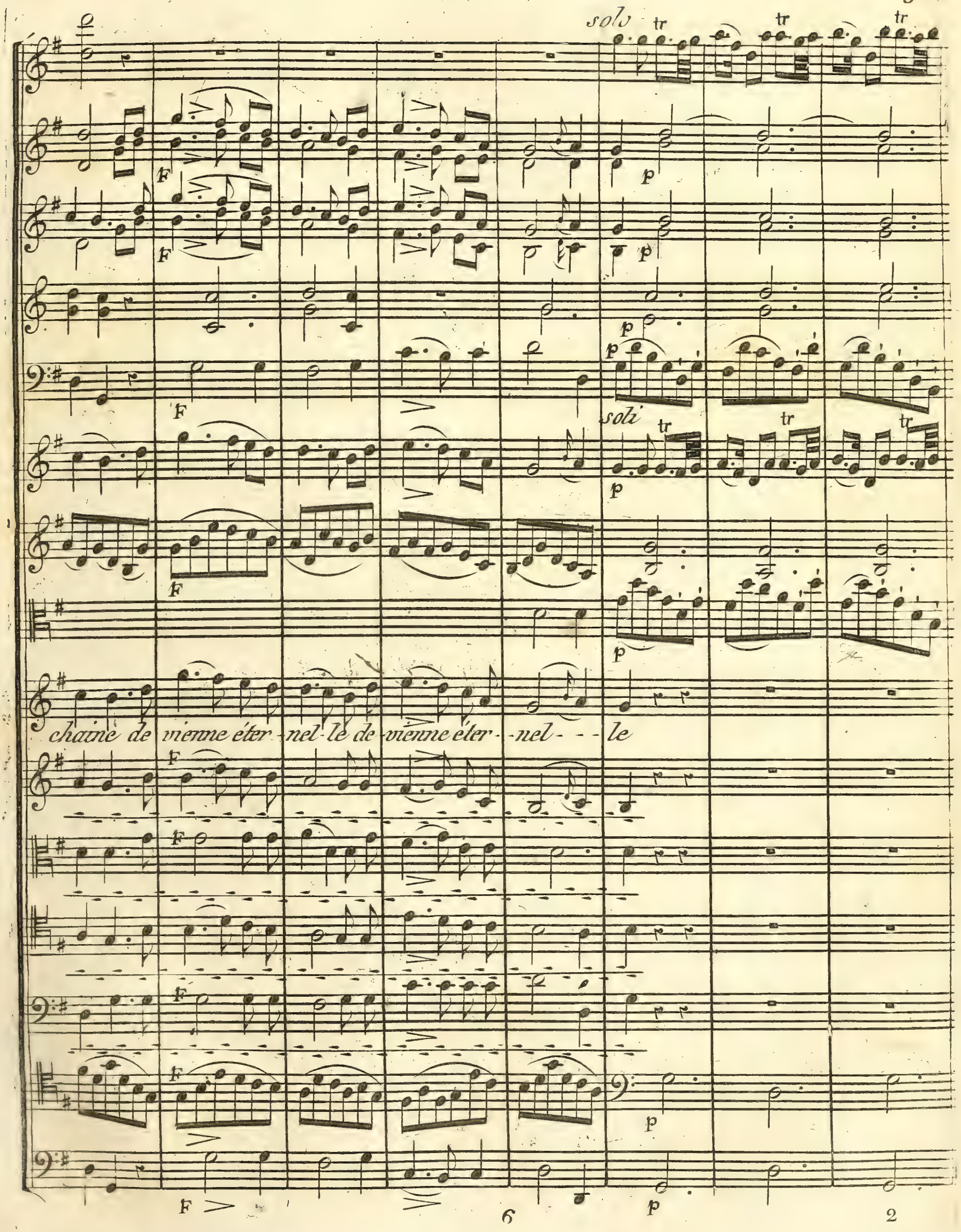
p

p

vans

tr

chaine de vienne éter-nel - le que d'un hy-men aussi char-mant si char-mant la chaine la


solo
tr
soli
chaine de vienne éter-nel-le de vienne éter-nel---le

tr tr tr

tr tr tr

Deux Femmes seules

Benious - - - ki

tutti

sois aussi cons - tant qu'Alphana - sie est jeune et belle sois aussi cons

- tant sois aussi cons tant qu'Alphana sie est jeune et bel - le qu'Alphana sie est jeune et

col Violino 2°

sostenuto

bel - - le

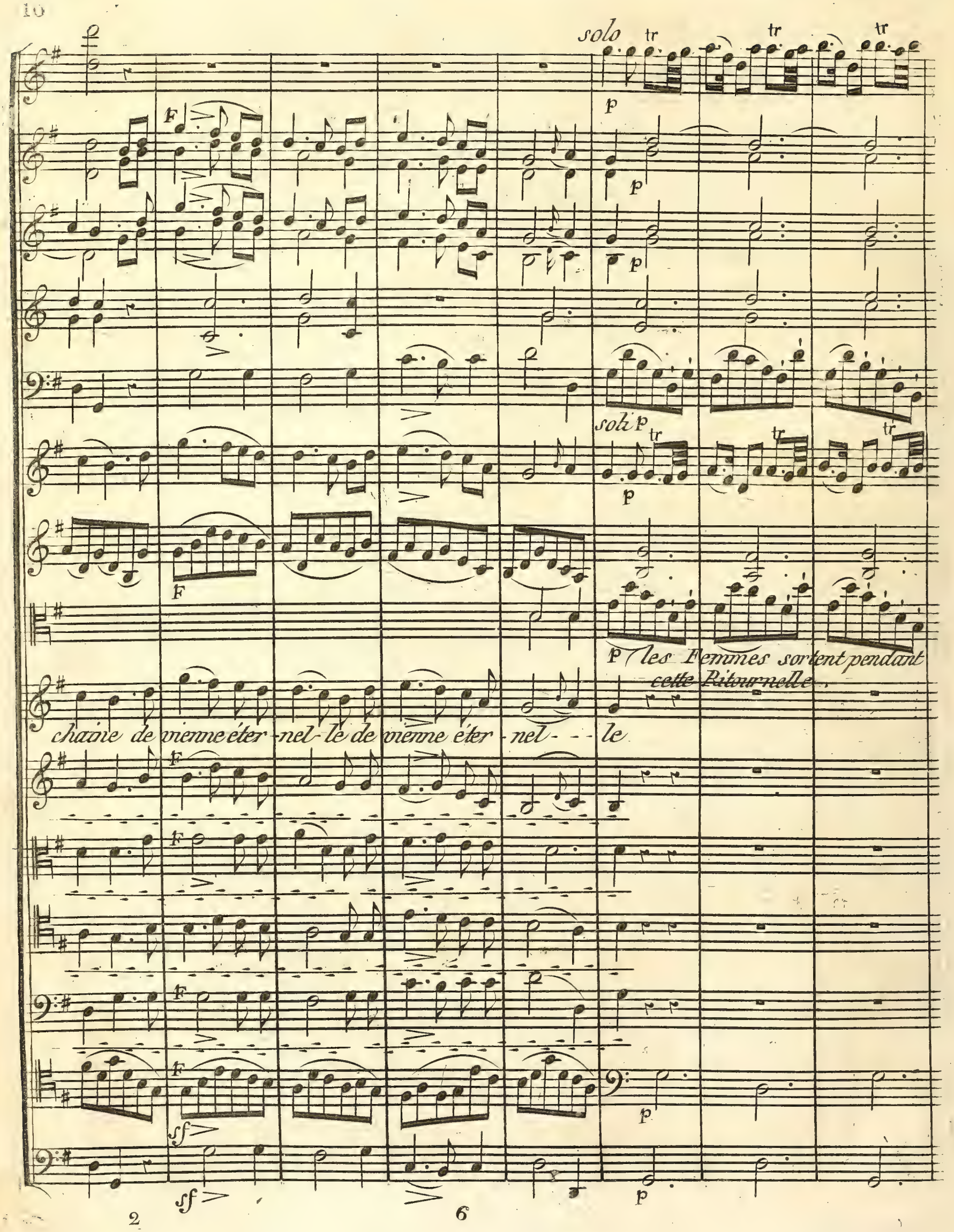
Que d'un hymen aussi charmant si charmant la chaine la

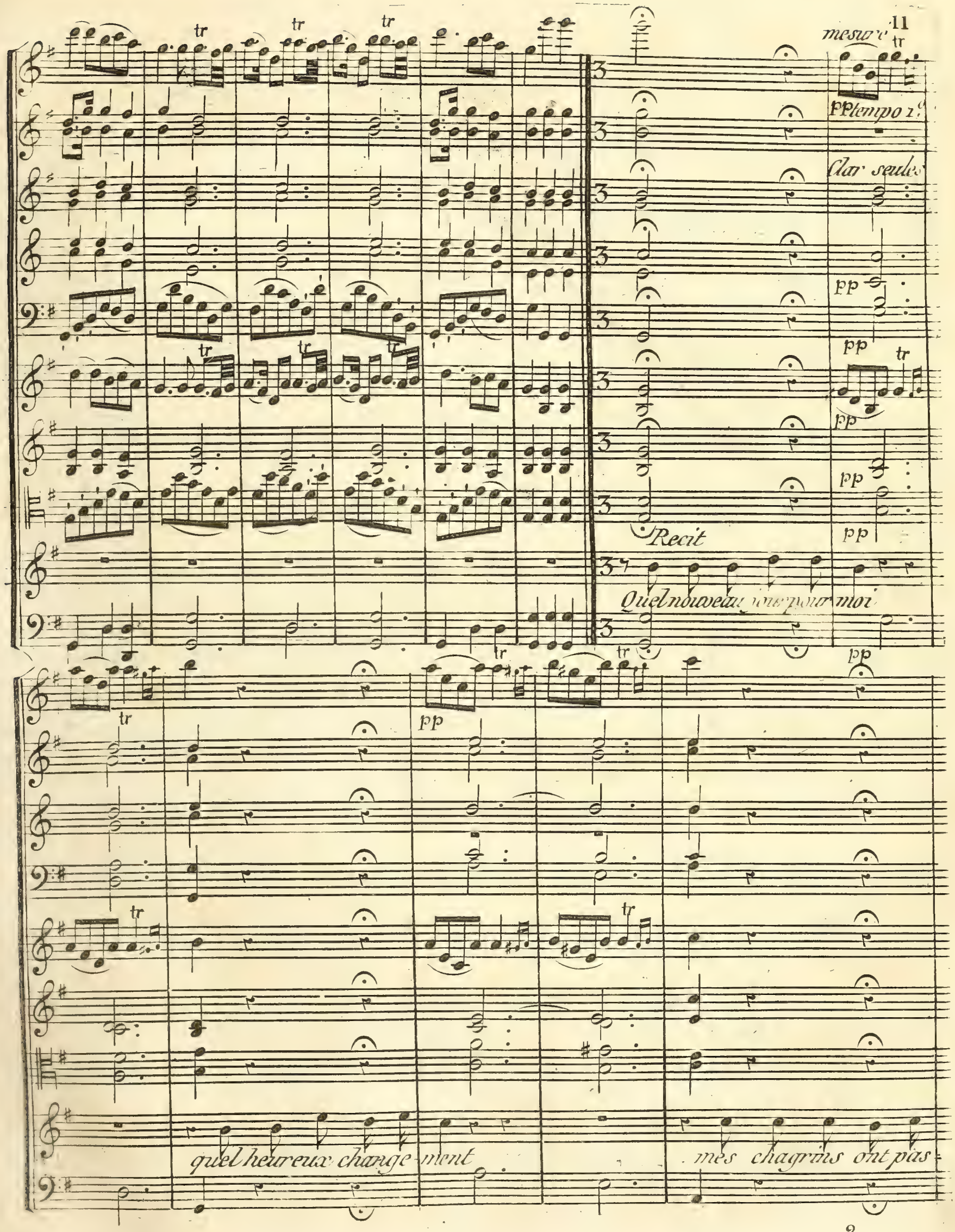
2

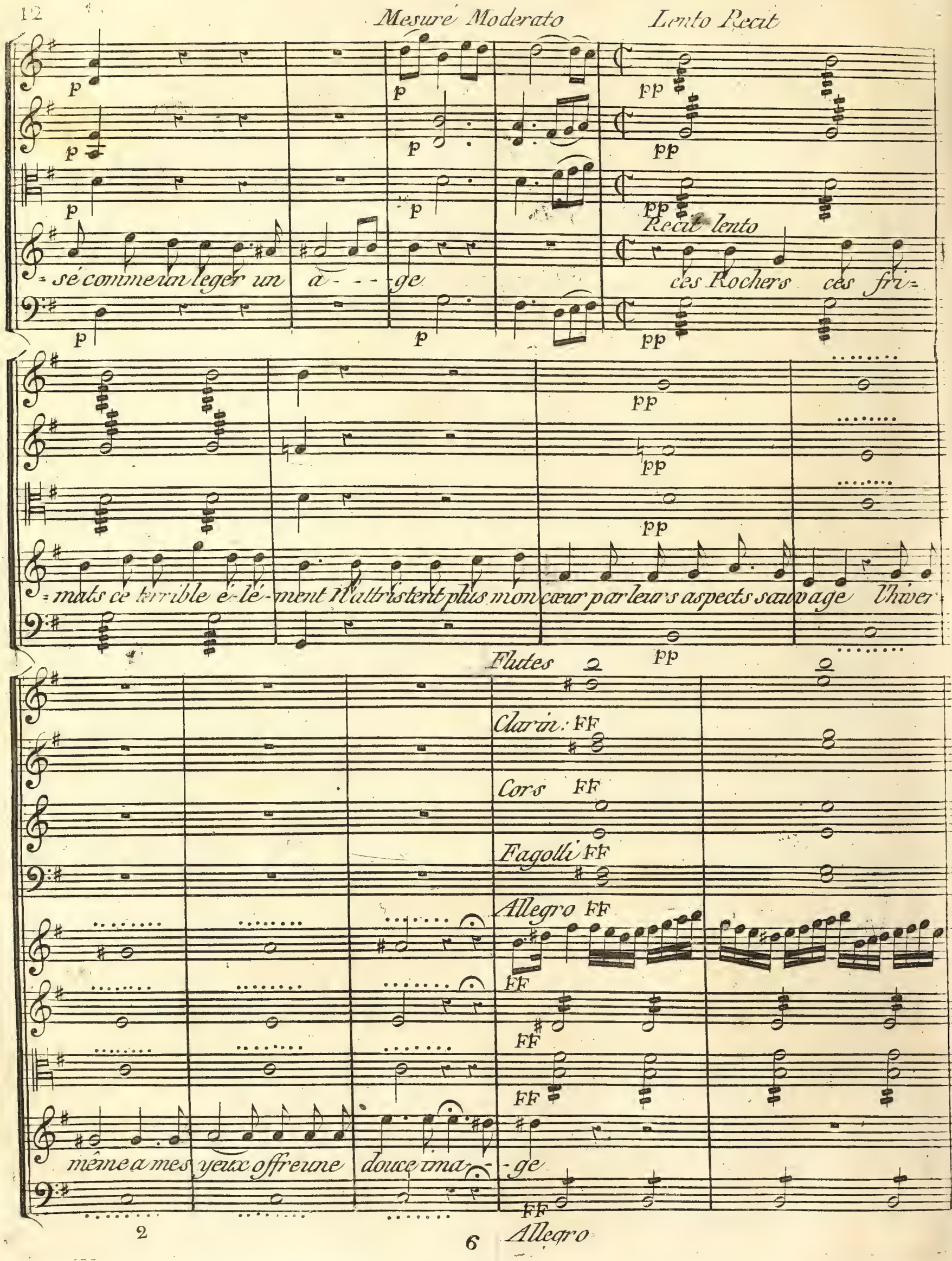
6

tr

chaine de vienne éter - nel - le que d'un hy - men aussi char - mant si char - mant la chaine la


solo
tr
p
F
soli p
p (les Femmes sortent pendant cette Ritournelle.
chaine de vienne éter-nel-le de vienne éter-nel- - - le
sf


mesure
pp tempo 1.o
Clar seules
pp
Recit
Quel nouveau jour pour moi
quel heureux change-ment
mes chagrins ont pas-


Mesuré Moderato
Lento Recit
p
pp
Recit lento
=sé comme un leger un a - - - ge
ces Rochers ces fri=
=mats ce terrible é-lé-ment N'attristent plus mon cœur par leurs aspects sauvage l'hiver
Flutes
Clarin: FF
Cors FF
Fagotti FF
Allegro FF
FF
même a mes yeux offre une douce ima - - ge
Allegro

Andantino

Mesure

Recit Lent

Andantino

Recit Lent

pour les a-mants heu-reux tout ch-mat tout ch-mat est char-mant

Recit lent

Andantino Mesure

il me semble qu'une autre au-ro-re va bien-tôt embel-

soli

soli

lis les cieux d'un é- clat plus doux à mes yeux l'ho--ri-son déja se-lo

cres

F

uns

cres

F

uns

cres

F

cres

F

-lo- - - re l'hori- - son de-ja déja se-co- - lo- - - - -

cres

F

re

non

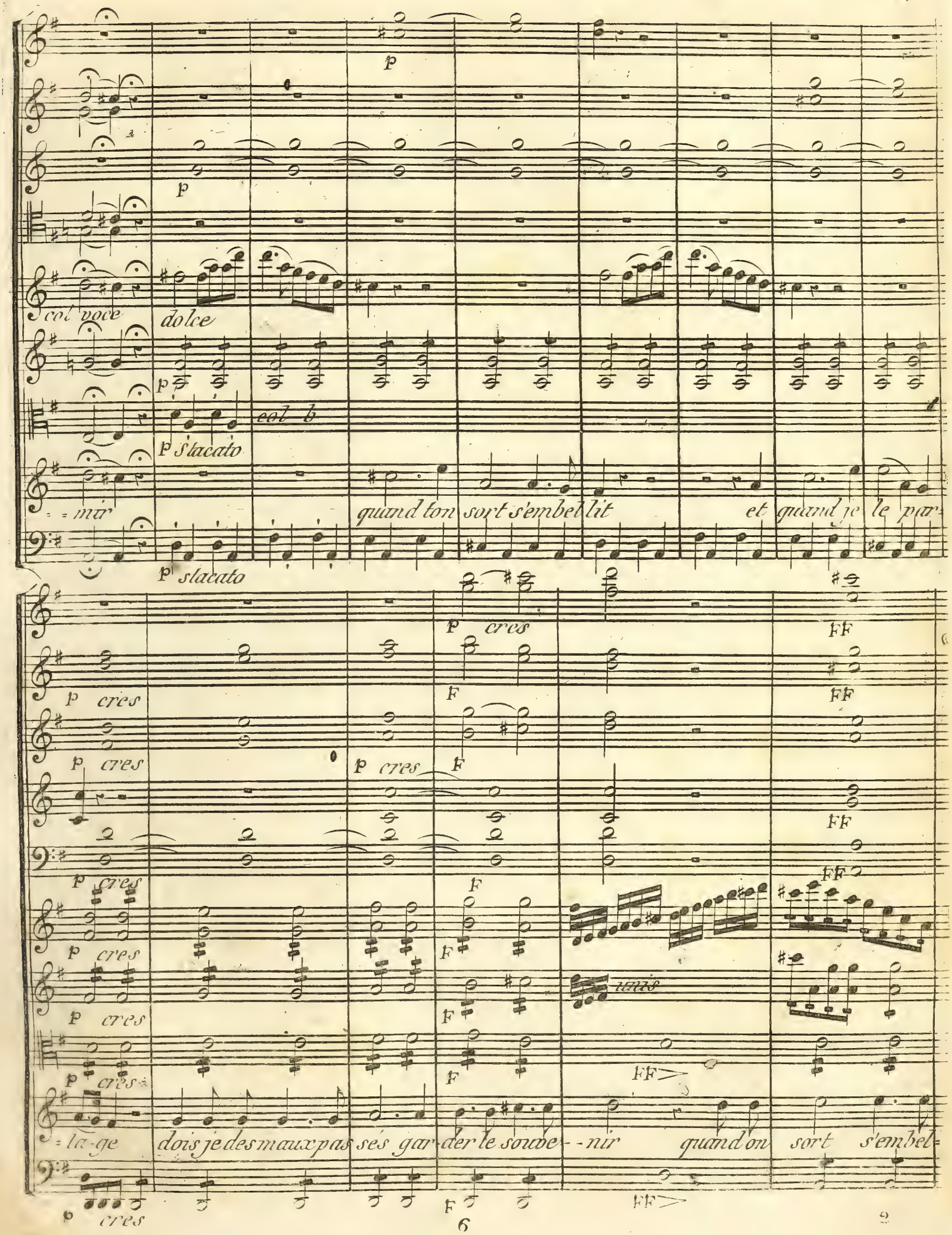
non plus de sombre tris-tes se

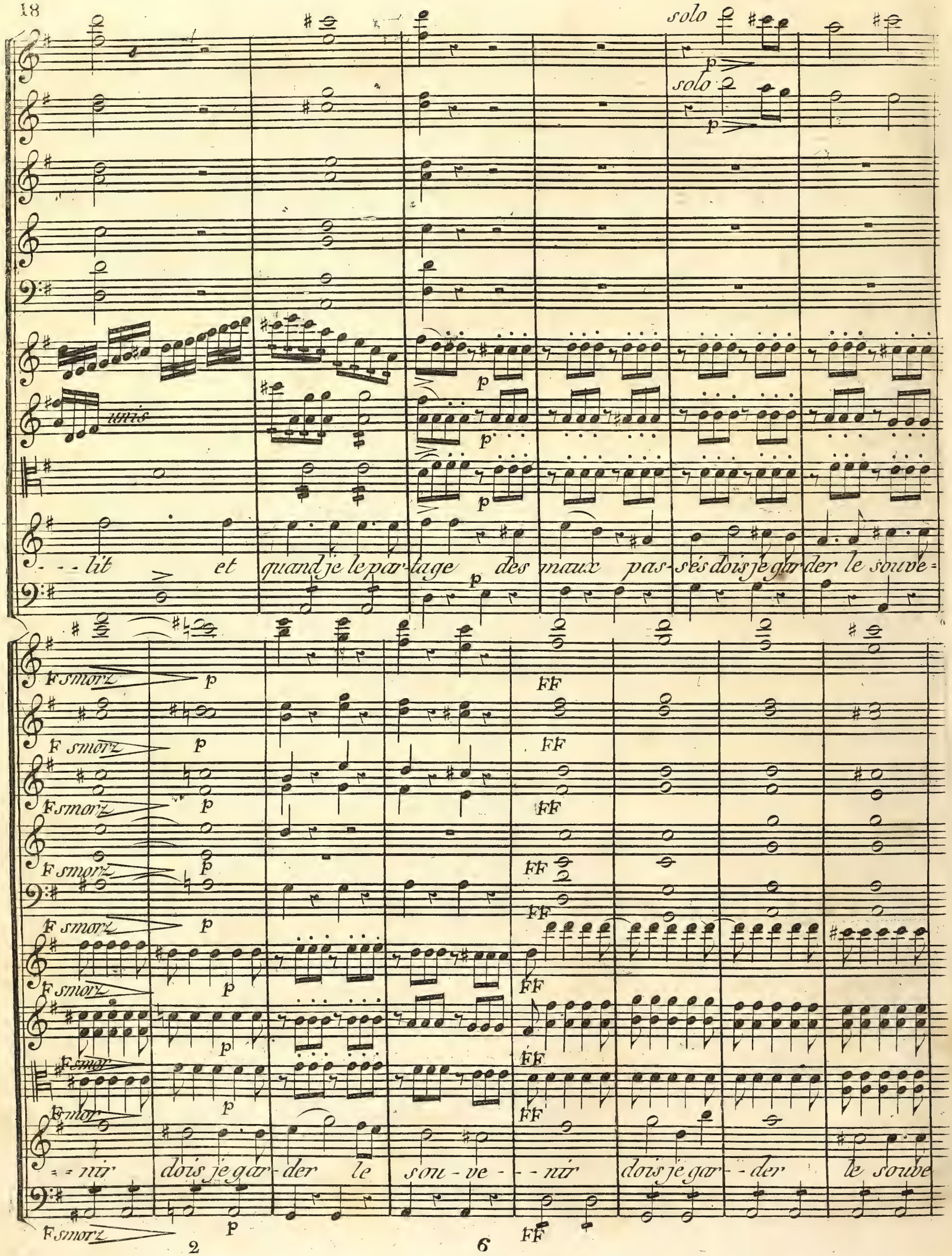
je dois ne songer qu'au bonheur je puis le nommer le nom

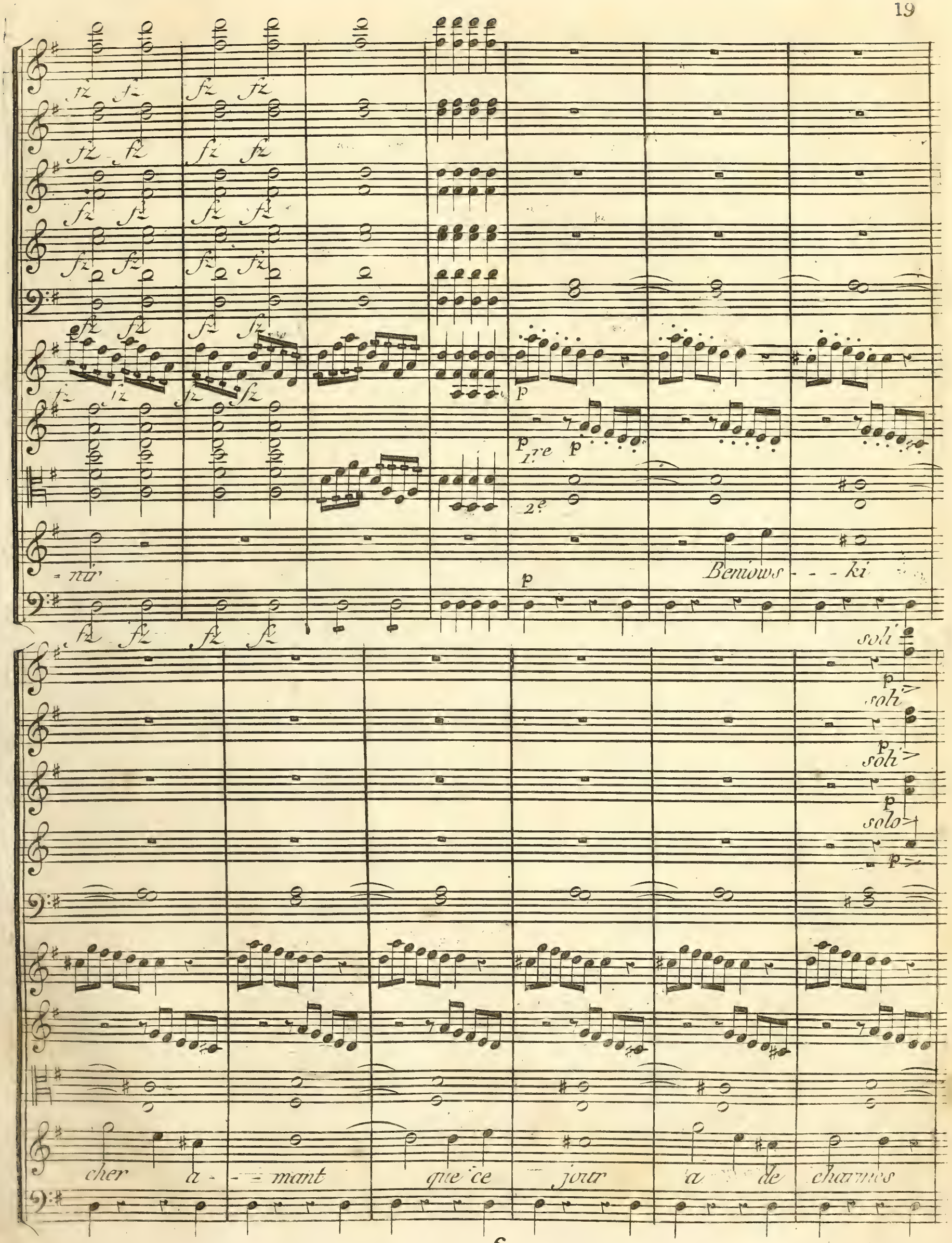
changez vite les Cors en Ré

mer mon vainqueur je puis faire éc la - ter ma tendresse je dois la songer qu'au bon

heur cher Beniowsky dans l'escla-vage si je t'ai vu long tems ge

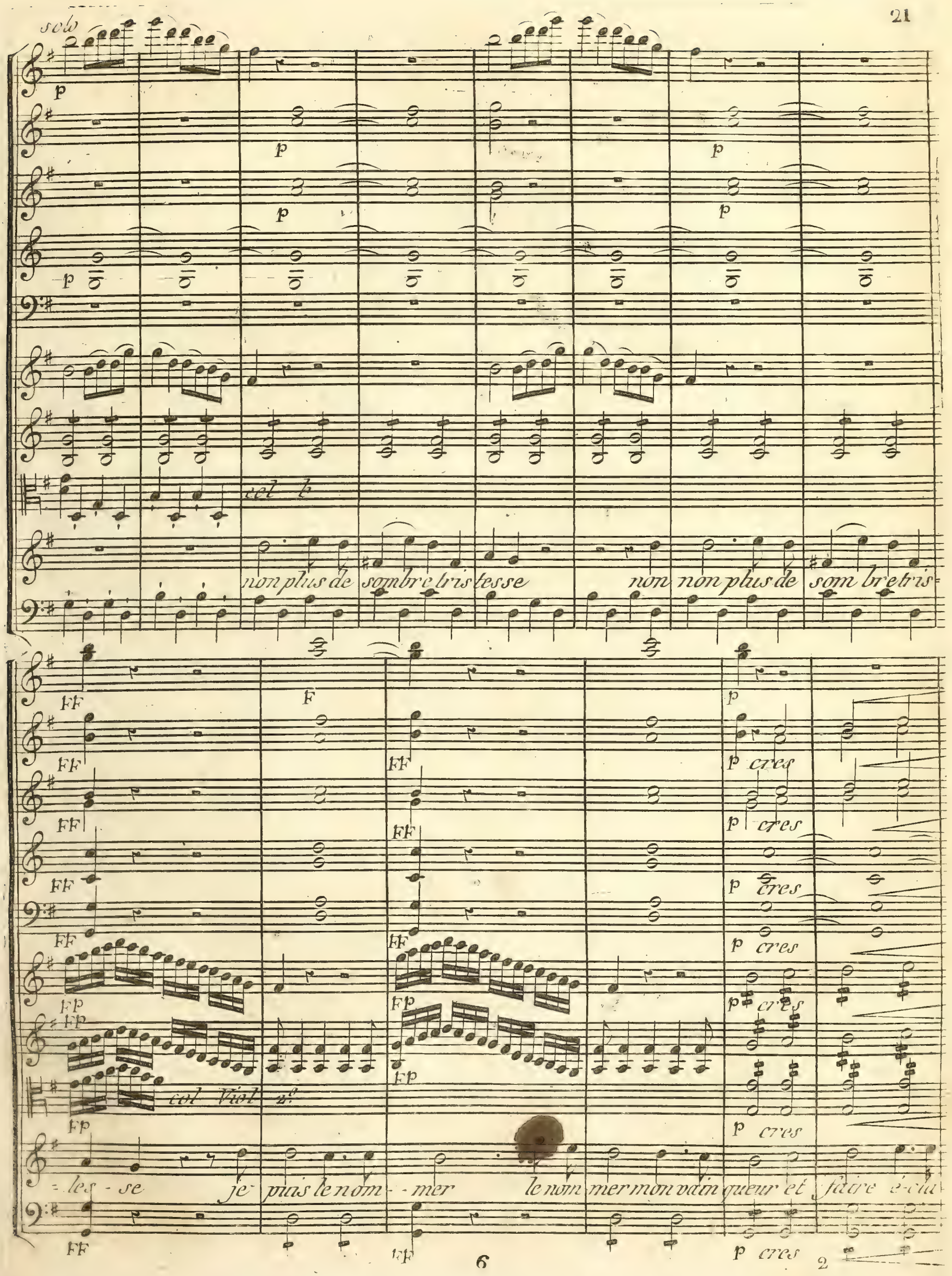

p
p
col voce
dolce
p
col b
p stacato
= = mir
quand ton sort s'embellit
et quand je le par=
p stacato
p cres
FF
p cres
F
FF
p cres
p cres
F
FF
p cres
F
FF
p cres
F
p cres
F
unis
p cres
F
FF
= la-ge
dois je des maux pas sés gar der le souve- -nir
quand on sort s'embel=
p cres
F
FF

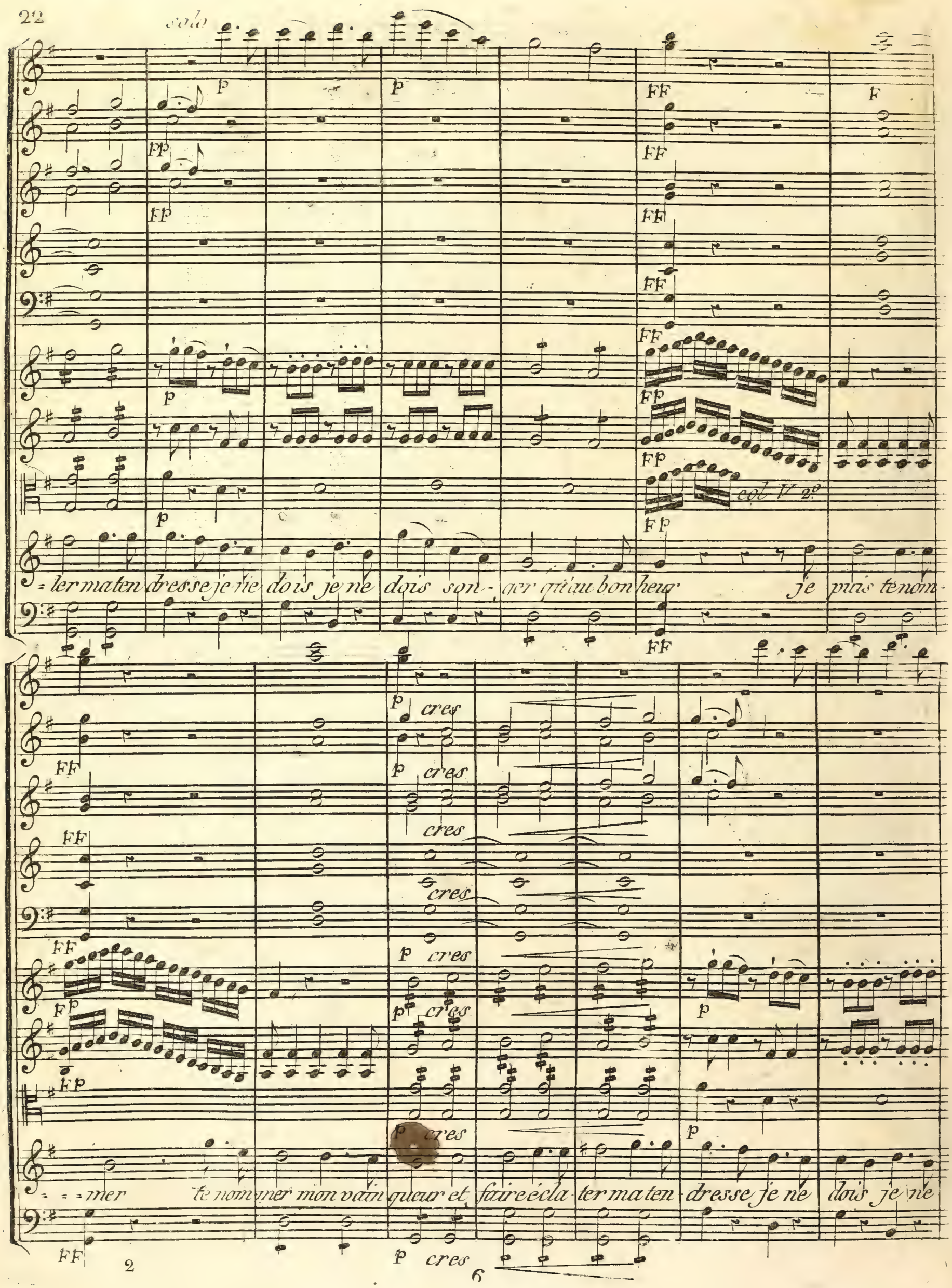

solo
solo
unis
- - - lit et quand je le par-tage des maux pas-sés dois je gar-der le souve=
F smorz
FF
= = nir dois je gar-der le sou-ve- - - nir dois je gar- - der le souve


fz
p
1.re
2.e
nir
Beniows - - - ki
soli
solo
cher a - - mant que ce jour a de charmes

— *ah! cou - - - lés dou - - ces lar - - - mes du plus doux*

doux sen ti - ment tout sou rit a mes vœux mon a - mant est heu reux


solo
p
col b
non plus de sombre tristesse non non plus de som bre tris-
FF
F
p
p cres
col Viol 2.o
-les - se je puis le nom - - mer le nom mer mon vain queur et faire é-clu


solo
p
pp
FF
F
col V 2°
= ler ma ten dresse je ne dois je ne dois son- ger qu'au bon heur je puis te nom-
= = = mer te nommer mon vain queur et faire écla- ter ma ten- dresse je ne dois je ne
cres

dois son - ger qu'au bon-heur je ne dois son - ger qu'au bon - heur je ne dois

son - ger qu'au bon-heur

col V.no

Une Femme.

Votre époux ne doit pas tarder à revenir, car voici l'heure de la fête.

Une autre Femme.

Déjà les principaux de la ville sont Rassemblés au chateau.

Aphanasie.

Quel sera l'etonnement de tous nos habitans en apprenant que Beniowsky est mon époux? moi même j'ai peine à revenir de mon trouble, de mon bonheur. hier encore Beniowsky n'étoit qu'un misérable Exilé, méprisé du dernier Cosaque, maintenant il est mon époux, il est le neveu du Gouverneur, mais je l'apperçois, il est avec mon oncle, quelle noblesse sous ces riches habits!

SCENE II.

Les précédens, le Gouverneur, Beniowsky.

Le Gouverneur.

Ma chère nièce, je le ramène ton Epoux.

Beniowsky.

Il est donc vrai que le plus doux

hímen . . .

Aphanasie.

Il est vrai que nous ne devons notre félicité qu'au plus généreux des hommes.

Le Gouverneur.

Mes enfans, si j'ai fait quelque chose pour vous, je ne vous demande d'autre chose que l'assurance que vous ne me quitterez jamais que vous adoucirez ma viellesse, que vous me tiendrez lieu d'une famille que je n'ai plus, qu'enfin vous serez mes enfans, mes chers enfans.

Beniowsky. (à part.)

Il me déchire.

Aphanasie.

Ah! jamais nous ne vous quitterons n'est-il pas vrai mon ami.

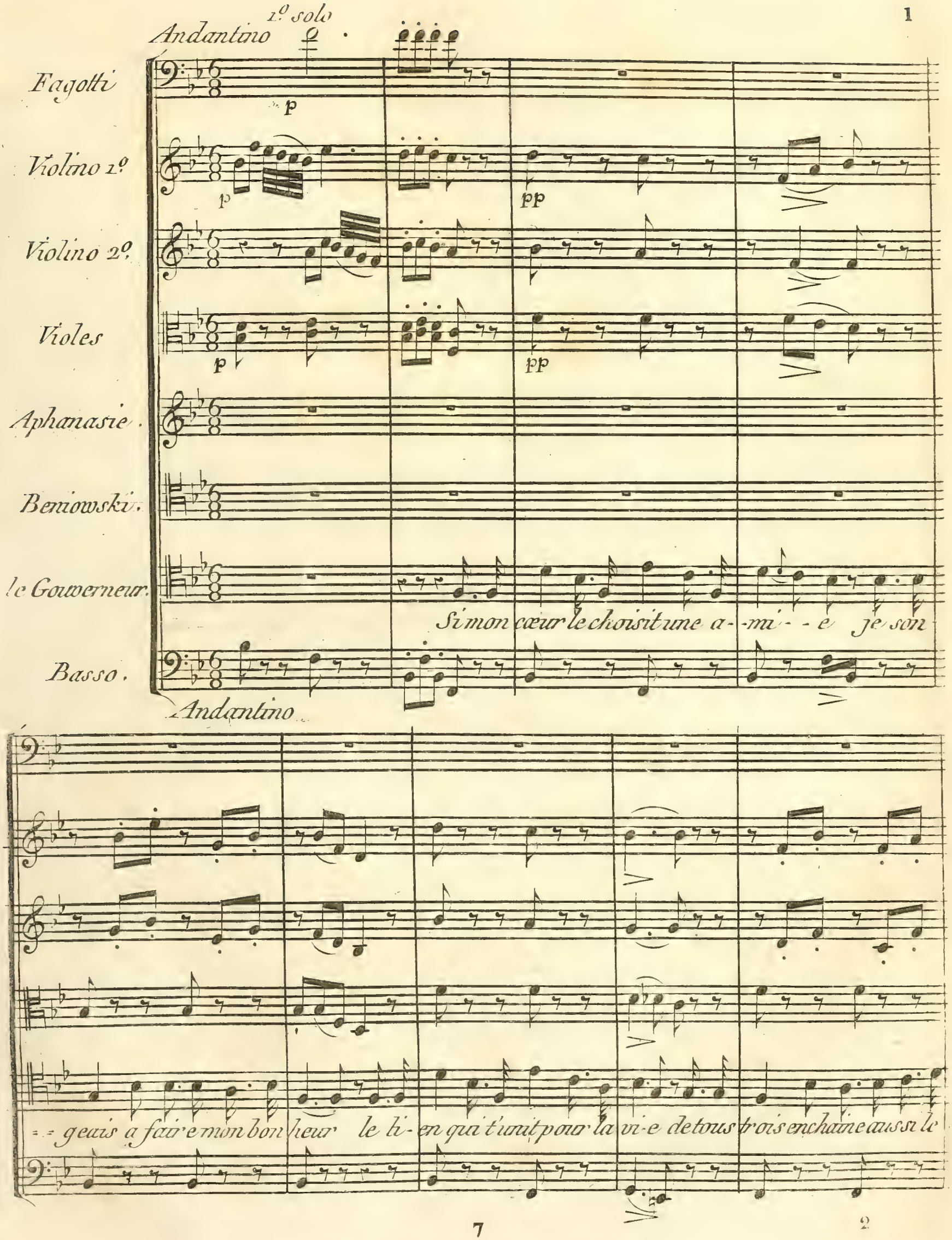
Beniowsky.

Ah! jamais! . . à moins que des Circonstances bien cruelles ne nous y forcent.

Le Gouverneur.

Mes enfans que je vous presse entre mes bras.

Trio.


Andantino
1º solo
Fagotti
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Aphanasie.
Beniowski.
le Gouverneur.
Basso.
Andantino
p
pp
Si mon cœur le choisit une a-mi-e je son-geais a faire mon bonheur le li-en qui t'unit pour la vi-e de tous trois enchaine aussi le

votre cœur me choisit une a - mi - é qui fe - ra pour jamais mon bon - heur le li =

le li =

cœur

cors en Si en haut solo

p

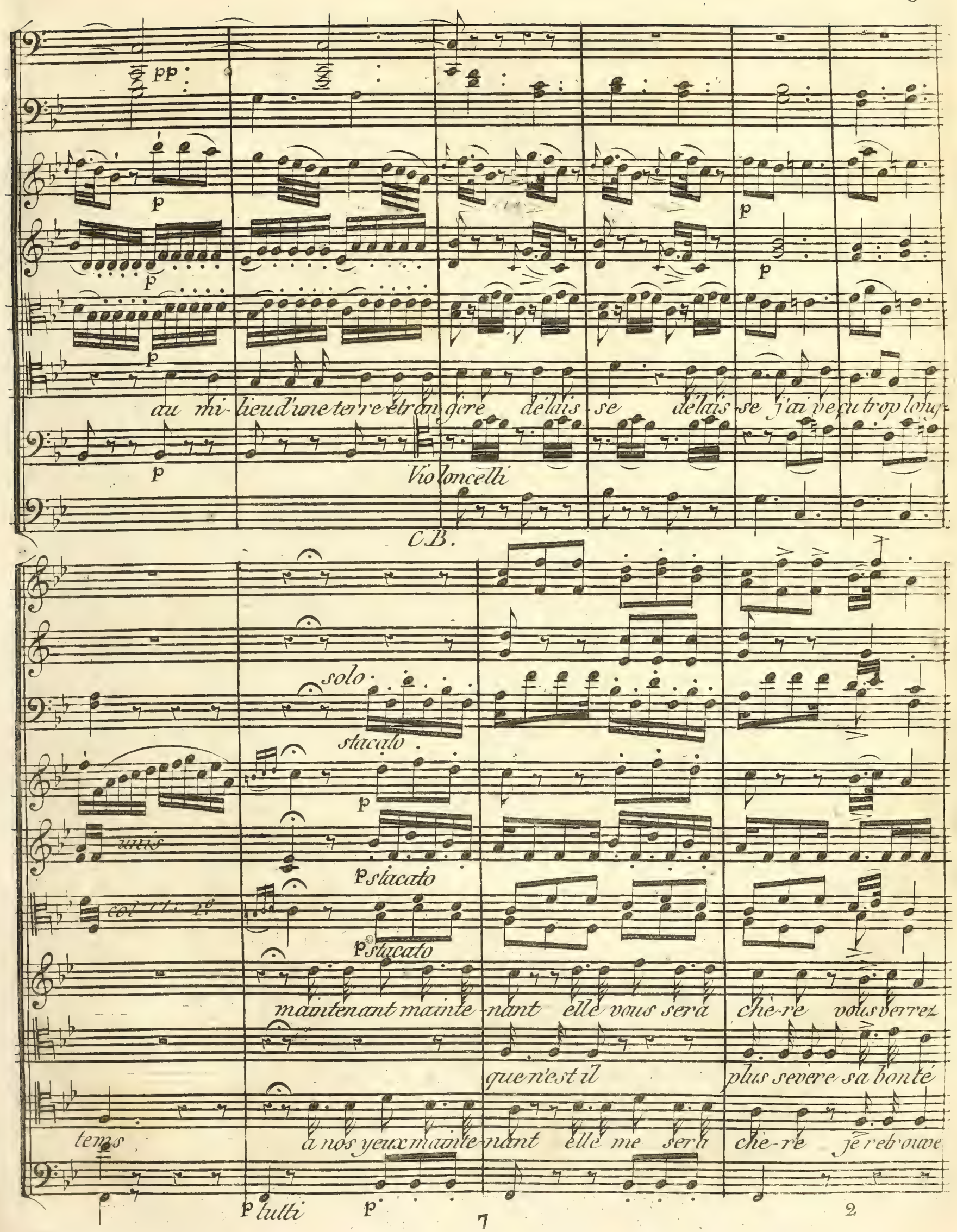
p

mf

en qui m'unit pour la vi - e de tous trois enchaine dans si le cœur

en qui t'unit pour la vi - e

mf


pp
p
p
p
p
p
p
au mi-lieu d'une terre étran gère délais-se délais-se j'ai vecu trop long-
Violoncelli
C.B.
solo
stacato
p
unis
p stacato
col 1.o
p stacato
maintenant mainte-nant elle vous sera chè-re vous verrez
que n'est il plus sevère sa bonté
tems
a nos yeux mainte-nant elle me sera chè-re je retrouve
p tutti
p

Flauti

pp

F

tutti

F

pp

F p

F pp

F pp

F pp

dans nous deux vos en-fans vous verrez dans nous deux en fans vous ver-

F

fait i- ci mes tour mens oui sa bon- - té

F pp

en vous deux mes en-fants je re-trouve en vous mes en-fans je re-

F pp

p F p F p F p F p F p

= rez dans nous deux en fans vous verrez dans nous deux vous verrez vos en fans

té fait des tour mens sa bonté sa bon - té fait i - ci mes tour mens

trouve en vous deux en fans je retrouve en vous deux en vous deux mes en fans ah! com-

pp pp

sf pp sf pp

sf pp sf pp

sf pp sf pp

vous m'a pelle - rez votre

bien l'avenir a de charmes je l'a - pellerai mon cher fils

pp

Violoncelli

ff pp ff

col b

ff pp ff

C.B.

p

solo

p

p

fils

laissez moi laissez

mais pour quoi pour quoi répandre des larmes

p

2 Pizzicato 7

F F F F p p cres p cres p cres

moi répandre des larmes

donc pourquoi donc mes vœux seraient ils tra- his mes vœux seraient il tra

arco cres F p

Cors Clarin. pp pp pp pp

smorz smorz smorz

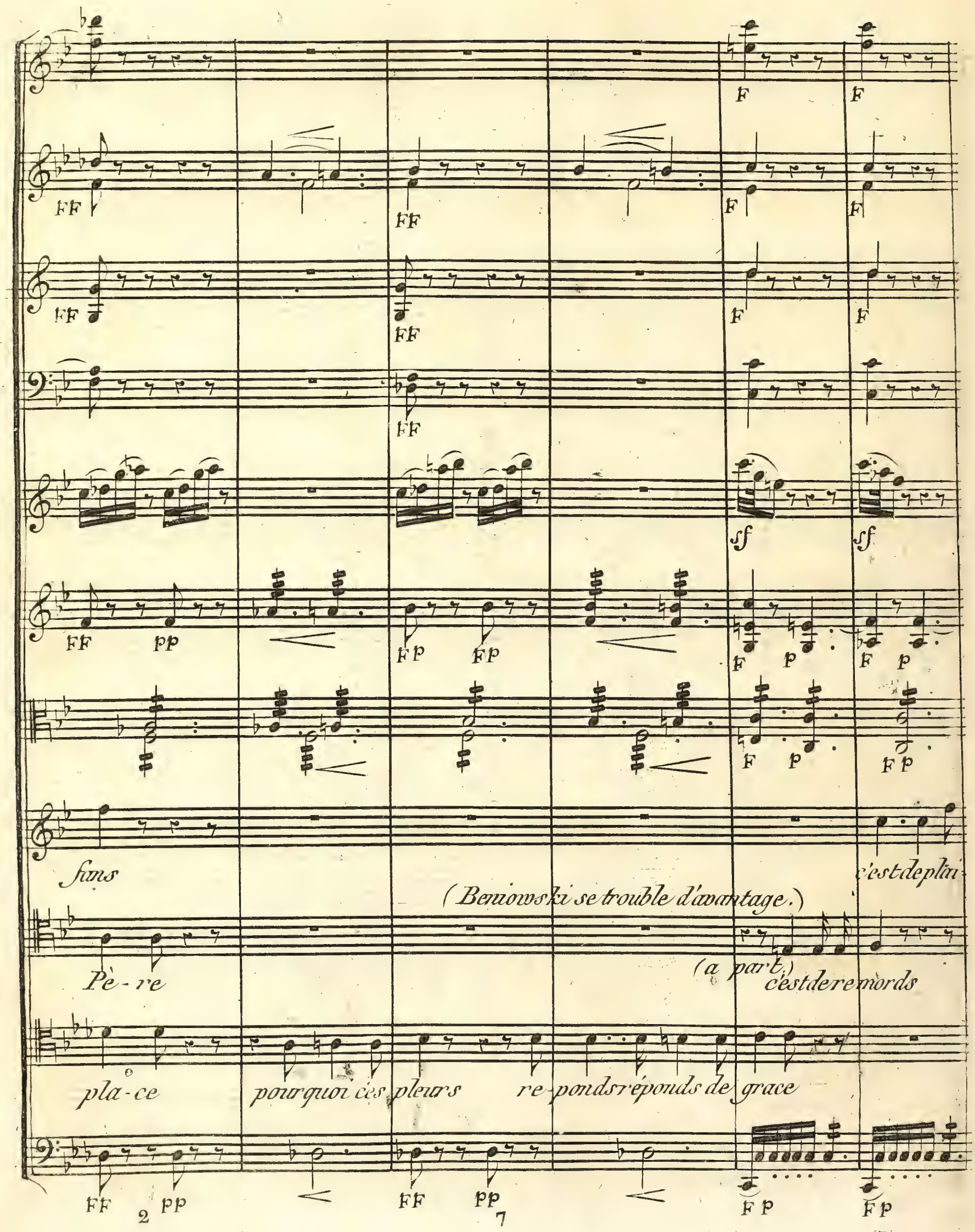
(avec désordre)

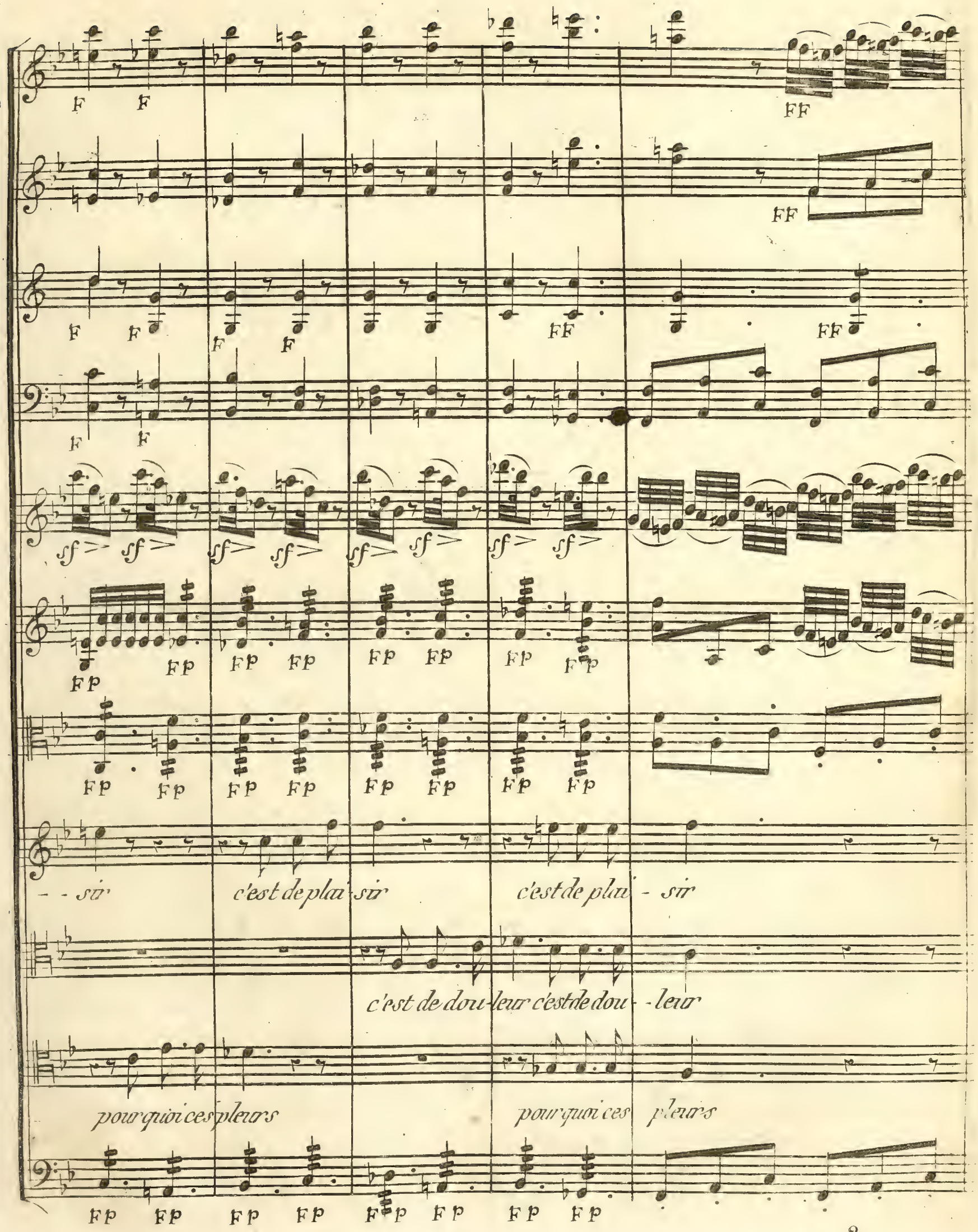
mon Père nous se - - rons vos en

mon Pe - - re mon

- - his ah viens mon fils viens viens dans mes - bras c'est là

sost. pp


F
F
FF
FF
F
F
FF
FF
F
F
FF
sf
sf
FF
pp
FP
FP
F
p
F
p
F
p
F
p
F
p
fans
c'est de plai-
(Beniowski se trouble d'avantage.)
Pè-re
(a part.)
c'est de remords
pla-ce
pourquoi ces pleurs
re-ponds réponds de grace
FF
pp
FF
pp
FP
FP


F F
FF
FF
F F F F FF FF
F F
sf sf sf sf sf sf sf sf
FP FP FP FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP FP FP FP
- - sir c'est de plai - sir c'est de plai - sir
c'est de dou - leur c'est de dou - - leur
pourquoi ces pleurs pourquoi ces pleurs
FP FP FP FP FP FP FP FP

1.o solo

Lent col voce

pp pp pp pp pp

lento ad libitum

venez ve-nez tous deux contre mon cœur au milieu d'une

pp

soli

p stacato

Cor 1.e

p stacato

p stacato

terre étrangère délaisse j'ai ve-cu trop long-tems à nos yeux maintes

p...

2 7

nant ces climats sont char-mans vous verrez dans nous deux vos en fans vous ver

que n'est il plus seve-re sa bonté fait i-ci mes tour-mens

= nant ces climats sont char-mans je retrouve en vous deux mes en fans je re =

p

solo

pp

F

F

pp

p

F

pp

2.e Fag.

FF

p

FF

p

FF

p

F

p

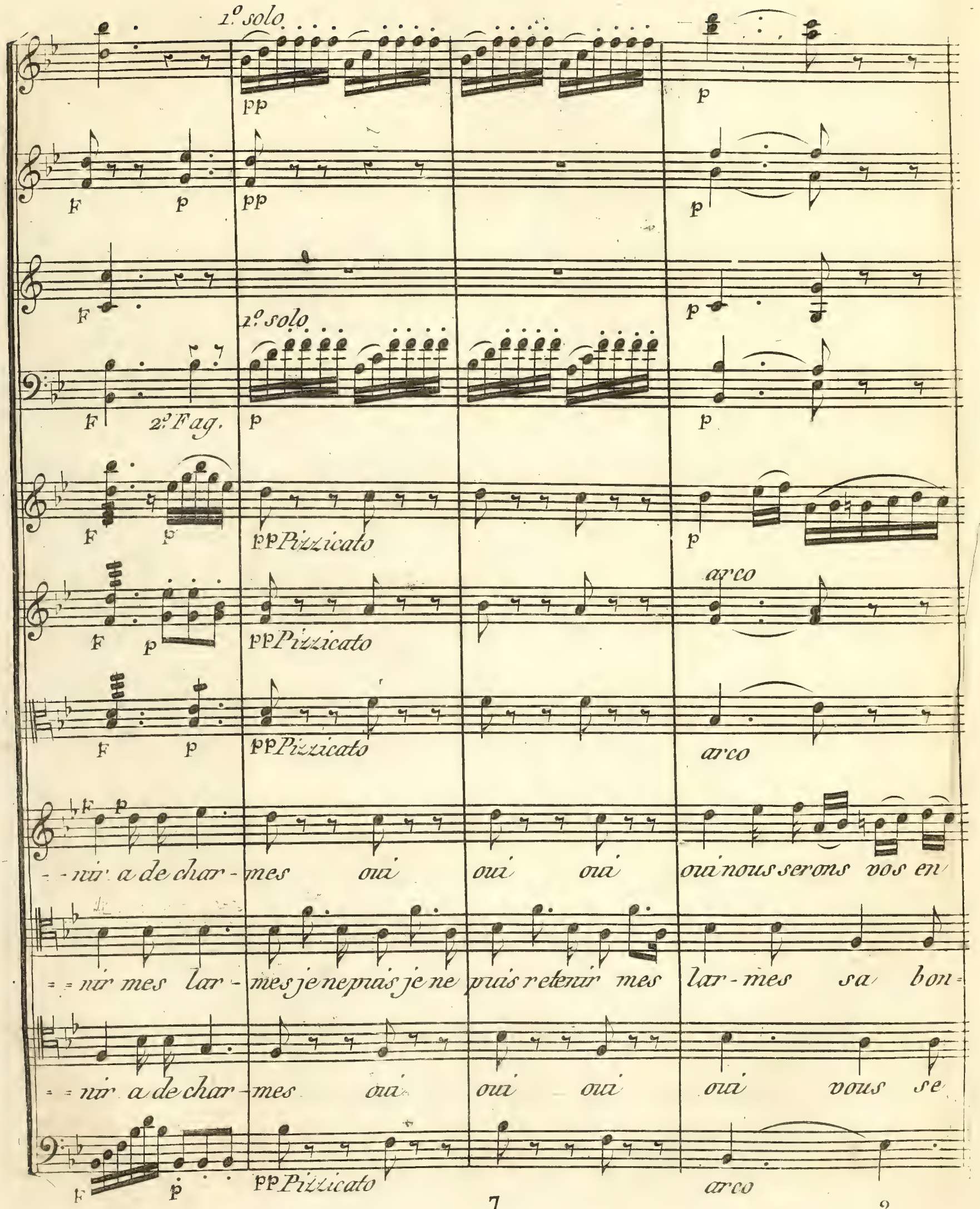
=rez dans nous deux en fans vous ver-rez dans nous deux en-fans combien l'ave=

oui sa bon-té fait mes tour-mens je ne puis re-te=

trouve en vous mes en fans je re-trouve en vous mes en fans combien l'ave=

F

p


1.º solo
pp
p
F
p
pp
p
F
p
1.º solo
F
2.º Fag.
p
p
F
p
pp Pizzicato
p
arco
F
p
pp Pizzicato
F
p
pp Pizzicato
arco
F
p
- - nir a de char - mes oui oui oui oui nous serons vos en
= = nir mes lar - mes je ne puis je ne puis retenir mes lar - mes sa bon =
= = nir a de char - mes oui oui oui oui vous se
F
p
pp Pizzicato
arco

pp F F

pp F F

pp F F

pp F F 2º Fag. F 2º Fag.

F p F p Pizzicato

F p F p Pizzicato

F p F p Pizzicato

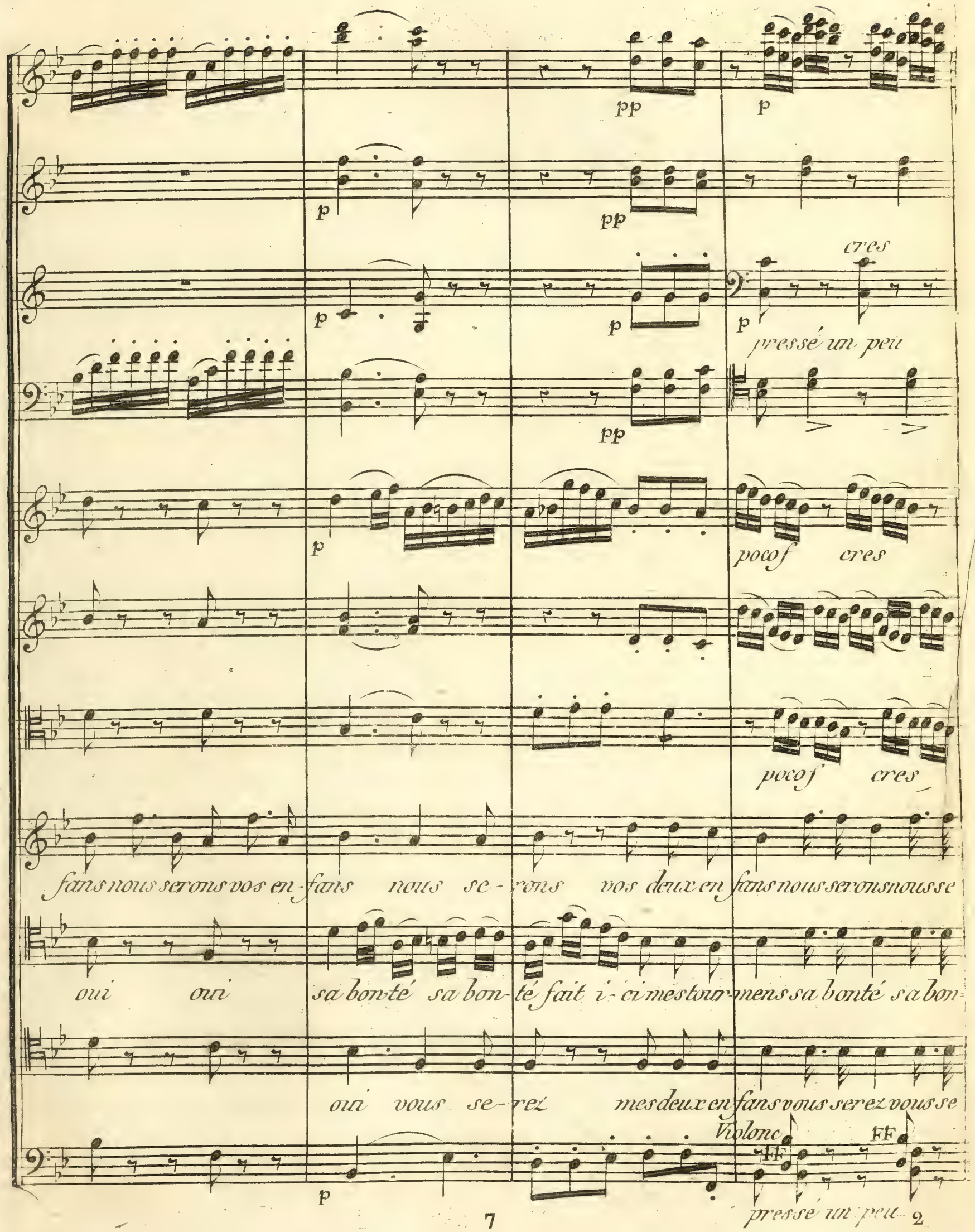
fans nous serons vos en fans combien l'a ve - nir a de char - mes nous serons vos en

te faitmes tour mens je ne puis rete - nir mes lar - - mes oui

rez mes deux en - fans combien l'ave - nir a de char - mes oui

F p F p Pizzicato

2 7


pp
p
cres
pressé un peu
poco f
cres
poco f
cres
fans nous serons vos en-fans nous se-rons vos deux en fans nous serons nous se
oui oui sa bon-té sa bon-té fait i-ci mes tour-mens sa bonté sa bon-
oui vous se-rez mes deux en fans vous serez vous se
Violonc
FF
FF
pressé un peu

F FF

FF

F P F F F P F FF

F FF

F FF

F FF

F FF

FF

rons vos deux en fans nous serons nous se- rons vos deux en- fans oui oui nous se

- - - té fait mes tour- mens sa bonté sa bon- - té fait mes tour- mens oui oui sabon

- - rez mes deux en fans vous serez vous se- rez mes deux en fans oui oui v.s se

dres lulli. FF FF FF P F FF

smorz

smorz pp

smorz pp pp

sost. smorz pp

smorz pp

smorz pp

= = rons vos deux en fans

= = te fait i-ci mes tour mens

= = rez mes deux en fans

sost. smorz pp

SCENE III.

Les précédents, Un Officier, Cosaque.

L'Officier.

M.r Le Gouverneur, un Exilé demande à vous parler sans témoins.

Beniowsky (à part.)

Sans témoin! Un Exilé.

Le Gouverneur.

Un Exilé.. il profite de la fête pour venir me demander quelque grace, si elle est en mon pouvoir! je suis tout disposé à la lui accorder. dis lui qu'il vienne m'attendre dans cette salle. (L'officier sort) Beniowsky je vais le présenter aux principaux de la Ville; au Chancellier, à L'hetman, et je suis sûr qu'ils me féliciteront et du bonheur de ma nièce, et de ce que j'ai fait pour toi.

(Ils sortent tous trois.)

SCENE IV

L'Officier, Stéphanow.

(Entrant du côté opposé.)

L'Officier.

Vous pouvez rester dans cette salle, le Gouverneur viendra vous y rejoindre.

Stéphanow.

Je vous remercie: dite moi, Beniowsky est il déjà l'Epoux d'Aphanasie.

L'Officier.

Selon notre antique usage ils ont reçu des mains du Patriarche la coupe de l'himen, ah! si vous eussiez été témoin du bonheur de ces jeunes Epoux.

Stéphanow (impatient.)

De leur bonheur.

L'Officier.

Tout le monde étoit dans un Ravissement, C'est un si brave homme que ce M.r Beniowsky. un homme de mérite, n'est il pas vrai?

Stéphanow (avec humeur.)

Qui vous Contredit.

L'Officier (à part.)

Je ne sais, mais il n'a pas l'air très content, C'est assez ordinaire, le bonheur des autres n'est pas ce qui nous réjouit le plus (il sort.)

SCENE V.

Stéphanow (seul.)

A la fin je suis seul! il semble que tout se réunit pour me faire avouer la supériorité de Beniowsky sur moi, plus j'entends son éloge, plus je le déteste, plus je désire m'en venger: mais Stephanow que vas tu faire? pour punir un ennemi un Rival, tu vas sacrifier six cens innocents..? ah! Dieu! funeste jalousie, je veux en triompher..

Chœur de la fête.

(Que d'un himen aussi charmant.)

Flauti

Oboë

Clarinett

Cors

Fagotti

Violino 1.º

pp

Violino 2.º

Violes

1.er Dessus

pp

Que d'un Hi-men aussi char-mant si char-mant la

2.e Dessus

pp

Hautes C.

pp

Tailles

pp

Basses T.

pp

Violoncelli

pp

Basso.

tr

tous

chaine la chaine de vienne eter - nel - le que d'un Hi men aussi charmant si char -

sf

=mant la chaine la chaine de-vienne éter-nel-le de vienne éter-nel - - - le.

ff

Les nouveaux Epoux suivis d'un nombreux Cortège passent au fond du Théâtre.

Stéphanow dit pendant le Chœur.)

Qu'entends-je? ils sont heureux tous.... tous heureux.... et moi je souffre les tourmens de l'Enfer .... Beniowsky.... tu mourras.

SCENE VI.

Stéphanow, Le Gouverneur.

Le Gouverneur.

Exilé, qui t'amène vers moi?

Stéphanow.

La vengeance! on te hait, on te trompe, et tu périras.

Le Gouverneur.

Que viens tu donc me révéler.

Stéphanow.

Une Conjuration!

Le Gouverneur.

Une Conjuration! parle.

Stéphanow.

J'y consens, mais avant, il faut que tu me promettes la grace de tous les Conjurés.

Le Gouverneur.

Cela n'est pas en mon pouvoir.

Stéphanow.

C'est pourtant le seul moyen de savoir quelque chose.

Le Gouverneur.

Je ne puis rien promettre.

Stéphanow.

Je ne puis rien te dire?

Le Gouverneur.

De la résistance! sais-tu que mon Courroux.

Stéphanow.

Je le brave.

Le Gouverneur.

Peut-être ton trépas...

Stéphanow.

Je le désire.

Le Gouverneur.

Quel langage! Stéphanow songe qu'en me nommant les auteurs de cette trahison...

Stéphanow vivement.

Ce n'est point une trahison.. nous sommes innocens, opprimés, avilis; C'est la noble conjuration de la vertu contre le Crime.

Le Gouverneur.

Je ne puis concevoir... eh! bien sois satisfait, je pardonne à tes Compagnons, et les Chefs seuls....

Stéphanow.

Des Chefs, il n'en est qu'un, un seul qui mérite.... la mort.

Le Gouverneur.

Son nom?

Stéphanow.

Beniowsky!

Le Gouverneur.

Beniowsky, Cela n'est pas, tu me trompés.

Stéphanow.

Je t'ai dit la vérité? les Exilés dans trois jours au plus tard ont résolu d'attaquer le Chateau, ils sont tous armés, ils n'attendent que le renfort des Exilés de la Sybérie, maîtres du Chateau ils

se seront bientôt emparés de la Ville du port, et braveront ta puissance, celle de l'Imperatrice en fuyant avec ses vaisseaux, ils reussiront-Beniowsky les Commandes.

Le Gouverneur.

(a part)

Maintenant je vois pourquoi les Exilés de la Syberie..... tantôt son trouble..... plusieurs mots echappés..... il se peut en effet.. ...voila donc le prix de ma bonté (haut) Exilé, pour recompense du service que tu viens de me rendre, la Loi t'accorde ta Liberté.

Stephanow.

Je n'en veux point!

Le Gouverneur.

Que dis tu donc?

Stéphanow.

Je n'en veux point te dis-je! si cet infâme lieu est le chatiment du Crime, maintenant j'y dois rester.

Le Gouverneur.

Allier la grandeur d'âme à la perfidie! il suffit, je te remercie de m'avoir découvert ce Complot horrible.

Stéphanow.

Je ne mérite point les remercimens si je n'ai pas cra... de devenir un scélérat, de trahir mes sermens, as-tu pu Croire que ce fut par interêt pour tes jours. non, je cède à la haine, à la vengeance, j'execre l'imperatrice et ses vils agens, comme mes Compagnons je suis prêt à mourir pour echapper a leurs persecutions, mais s'il est vrai que je t'aye servi, prouve moi ta reconnoissance en me faisant donner la mort.

Le Gouverneur.

Quel homme!

Stéphanow.

Adieu! (a part d'un ton sombre.) je croyois que la vengeance procurait à l'ame une jouissance plus douce.

(Il sort.)

Scene VII.

Le Gouverneur.

Beniowsky un traitre! si l'on ne m'a point trompé, tu verras comme je sais punir les ingrats! et tout à l'heure encore, je l'appellois mon fils, je le pressais contre mon cœur! Beniowsky s'avance à la tête de mes amis, la serénité est sur son front la perfidie est dans son cœur. il faut l'imiter, dissimulons.

Scene VIII.

Le Gouverneur, Beniowsky, Aphanasie.

Chœur de la fete.

Allegro non tropo

Flauti

Oboë

Clarinettes

Cors en Si

Fagotti

Trombones

Timballes

Violino 1.º

Violino 2.º

Violes

Dessus

Hautes Contres

Tailles

Basses Tailles

Basses.

FF

tr

unis

unis

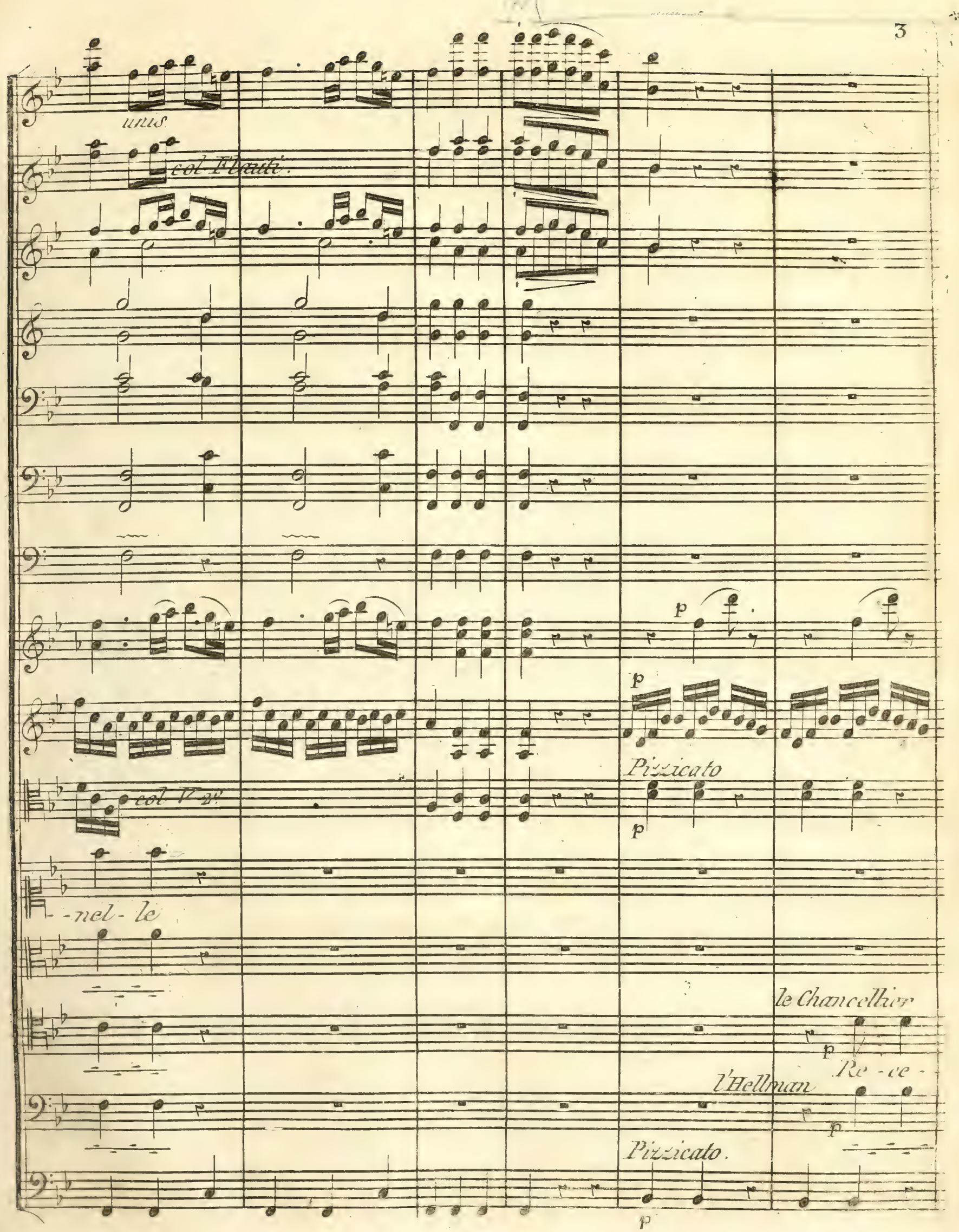
unis

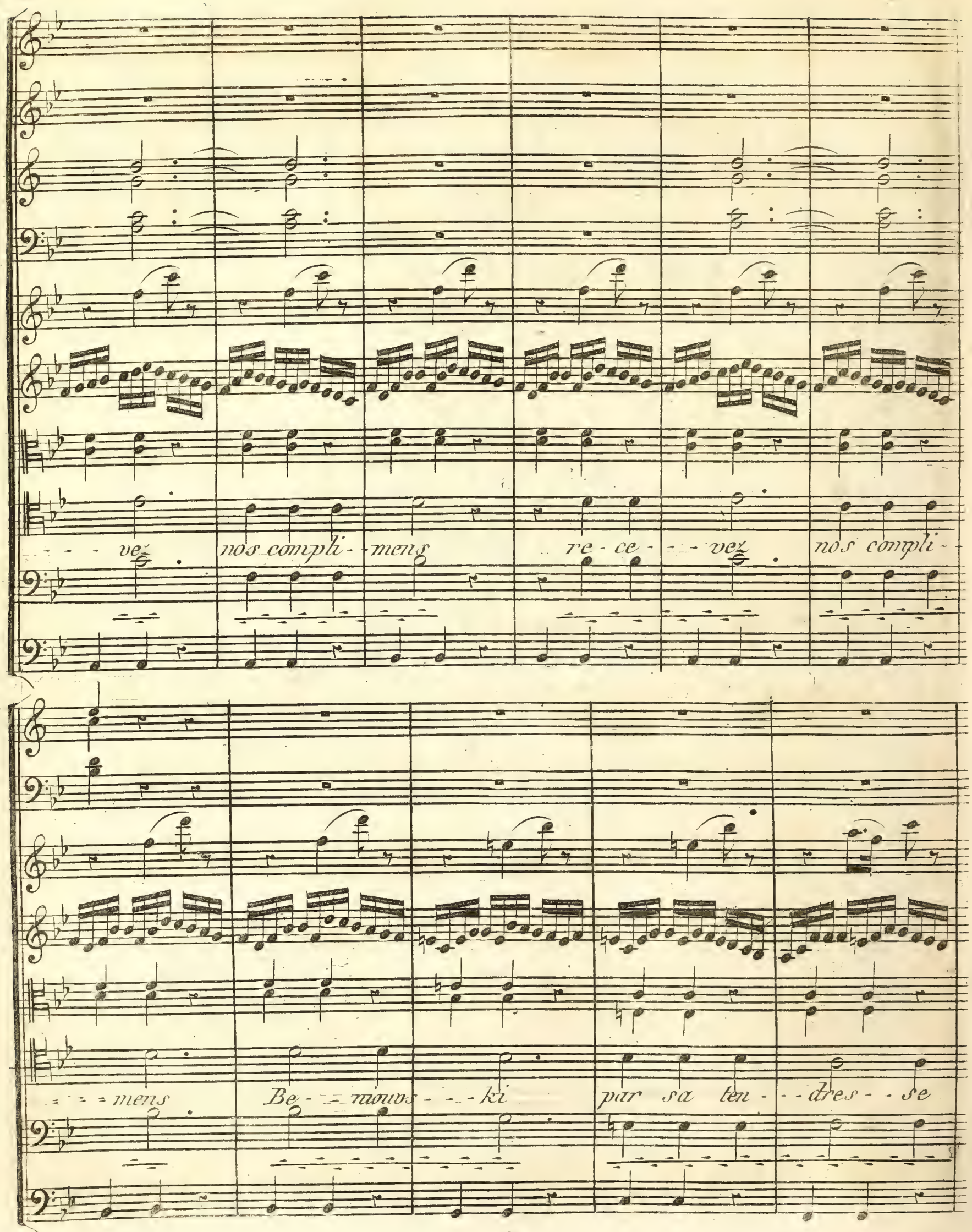
unis

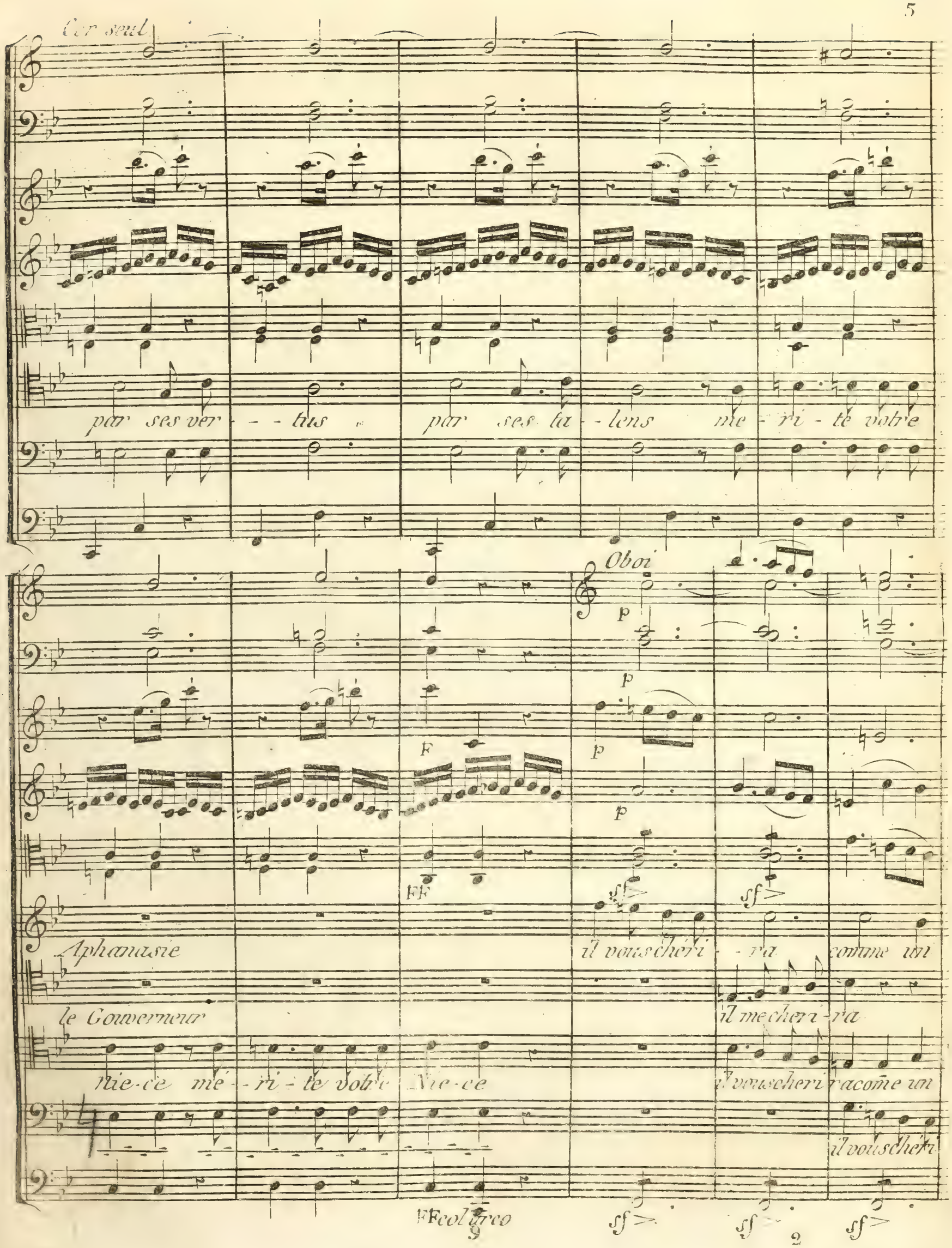
unis

unis

que d'un Hi - - men aussi char - mant la chaine la chaine de mienne éter -


unis.
col Flauti.
p
p
Pizzicato
p
col V 2°
-nel- le
le Chancellier
p
Re - ce -
l'Hellman
p
Pizzicato.
p


- - - vez nos compli - mens re - ce - - - vez nos compli -
- - - mens Be - - niouws - - - ki par sa ten - - dres - - se


Cor seul
par ses ver - - tus par ses ta - lens me - ri - te votre
Oboi
p
p
p
p
F
FF
sf
sf
Aphanasie
il vous chéri - ra comme un
le Gouverneur
il me cheri - ra
Nie-ce mé - ri - te votre Nie-ce
il vous cheri ra come un
il vous chéri
FF col arco
sf
sf
sf

FF

FF

FF

FF

FF

fils *il vouscheri - - - ra* *comme un* *fils*

comme un fils *il me chéri ra* *comme un fils le per*

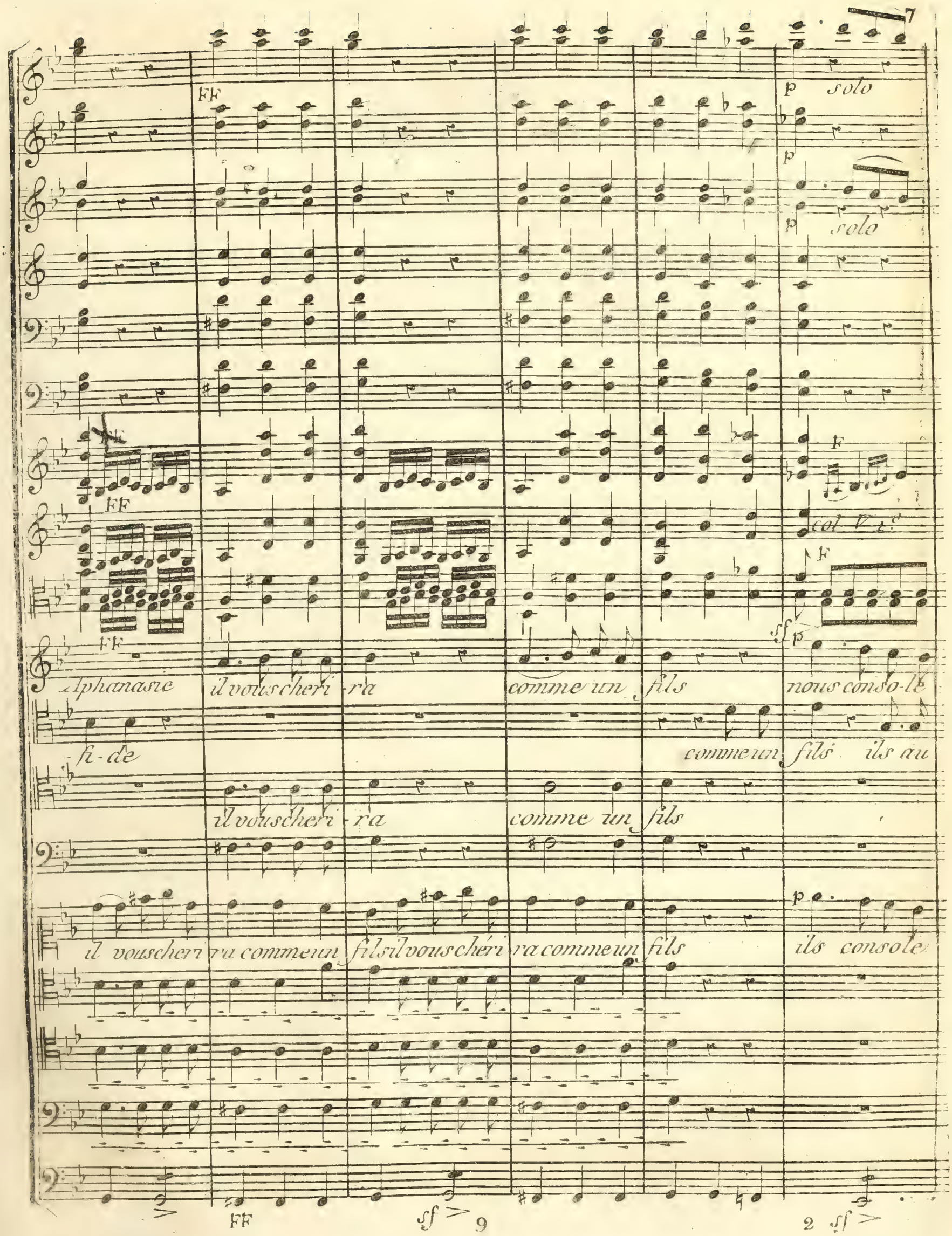
fils *il vouscheri ra comme un fils*

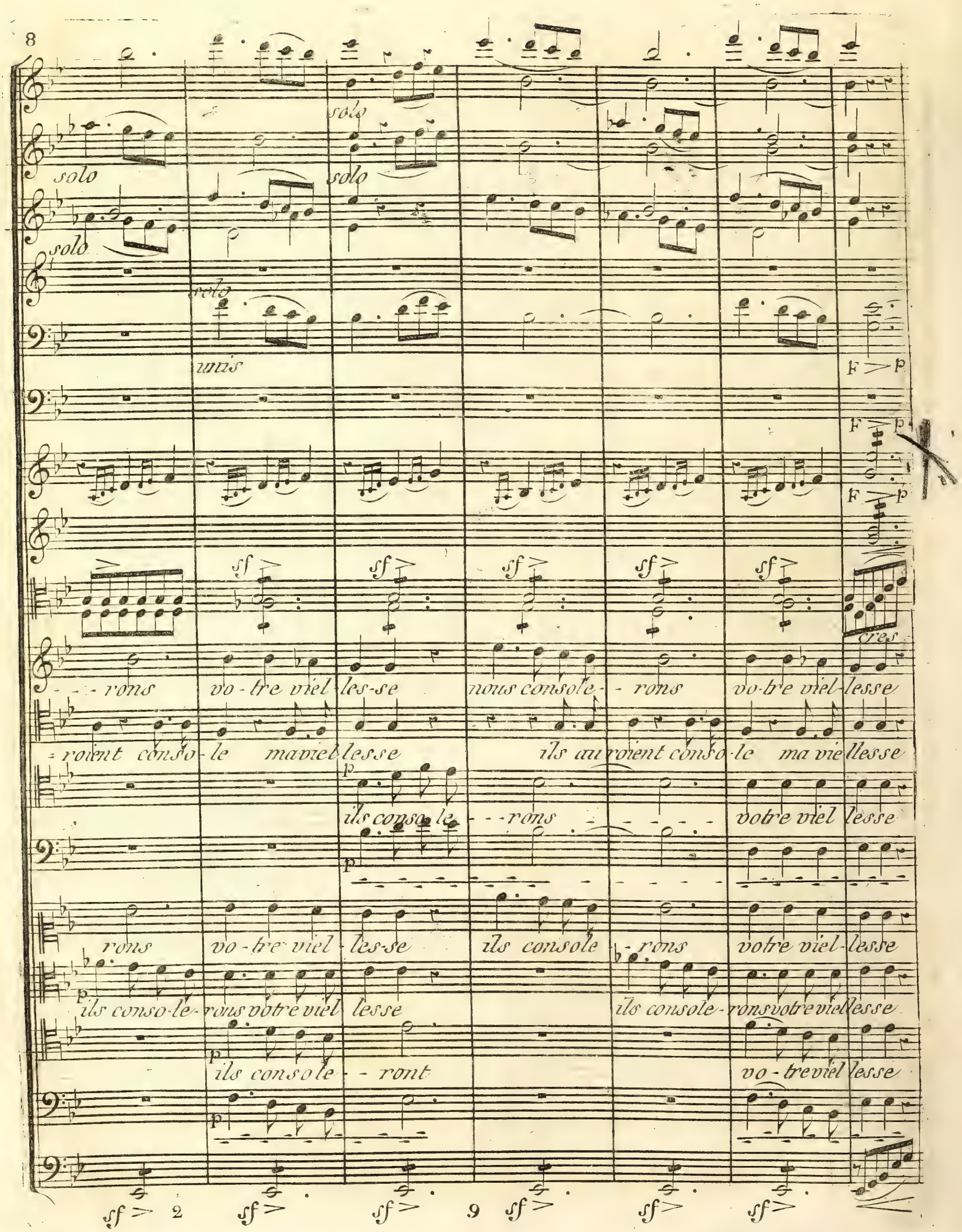
- - - ra *comme un* *fils*

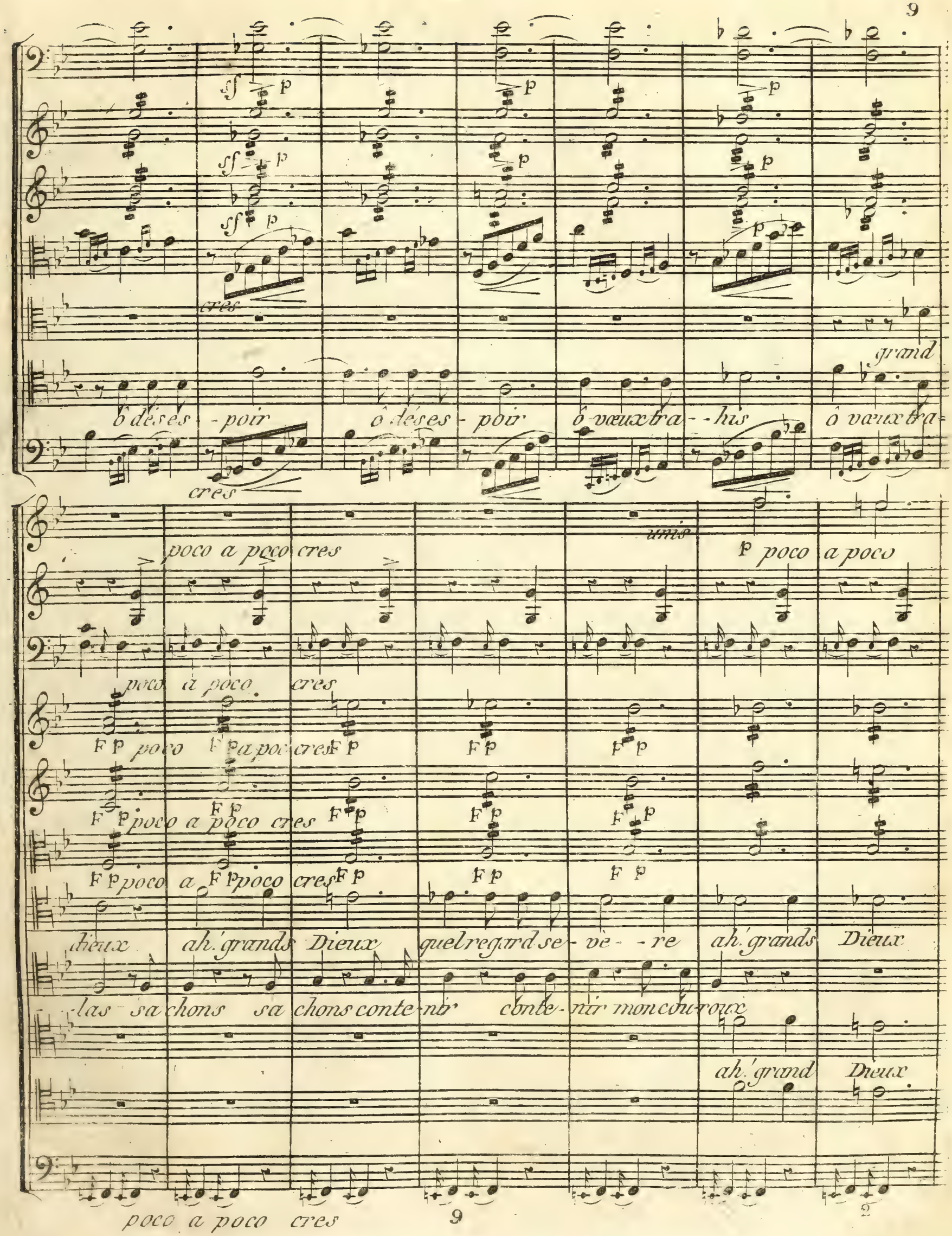
Trombones

FF

Basses


FF
p solo
p
p solo
FF
F
col V 1.o
F
FF
sf p
Aphanasie il vous cheri-ra comme un fils nous conso-le
fi-de comme un fils ils au
il vous cheri-ra comme un fils
p
il vous cheri-ra comme un fils il vous chéri-ra comme un fils ils console
FF
sf
9
2 sf


solo
solo
solo
solo
solo
unis
F > p
F > p
F > p
sf
cres
- - - rons vo - tre viel - les - se nous console - - rons vo - tre viel - lesse
- roient conso - le ma viel lesse ils au roient conso - le ma vie llesse
p
ils conso le - - rons votre viel lesse
p
rons vo - tre viel - les - se ils console - rons votre viel - lesse
p
ils conso - le - rons votre viel lesse ils console - rons votre viel lesse
p
ils console - - ront vo - tre viel lesse
p
sf > 2 sf > sf > 9 sf > sf > sf >


sf p
cres
grand
ô déses - poir ô déses - poir ô vœux tra - - his ô vœux tra-
cres
poco a poco cres
unis
p poco a poco
poco a poco cres
F p poco F p a poco cres F p F p F p
F p poco a poco cres F p F p F p
F p poco a F p poco cres F p F p F p
dieux ah! grands Dieux quel regard se - vè - - re ah! grands Dieux
las sachons sachons conte-nir conte-nir mon cou-roux
ah! grand Dieux
poco a poco cres

p poco à poco cres

cres

F

F

F

F

ah grand Dieux

quel regard se-vè-re quel qu'un nous a t'il trahis tous ah grand Dieux

je ne puis conte

quel regard se-ve-re ah grand Dieux quel regard se-ve-re ah grand Dieux

F

F

F

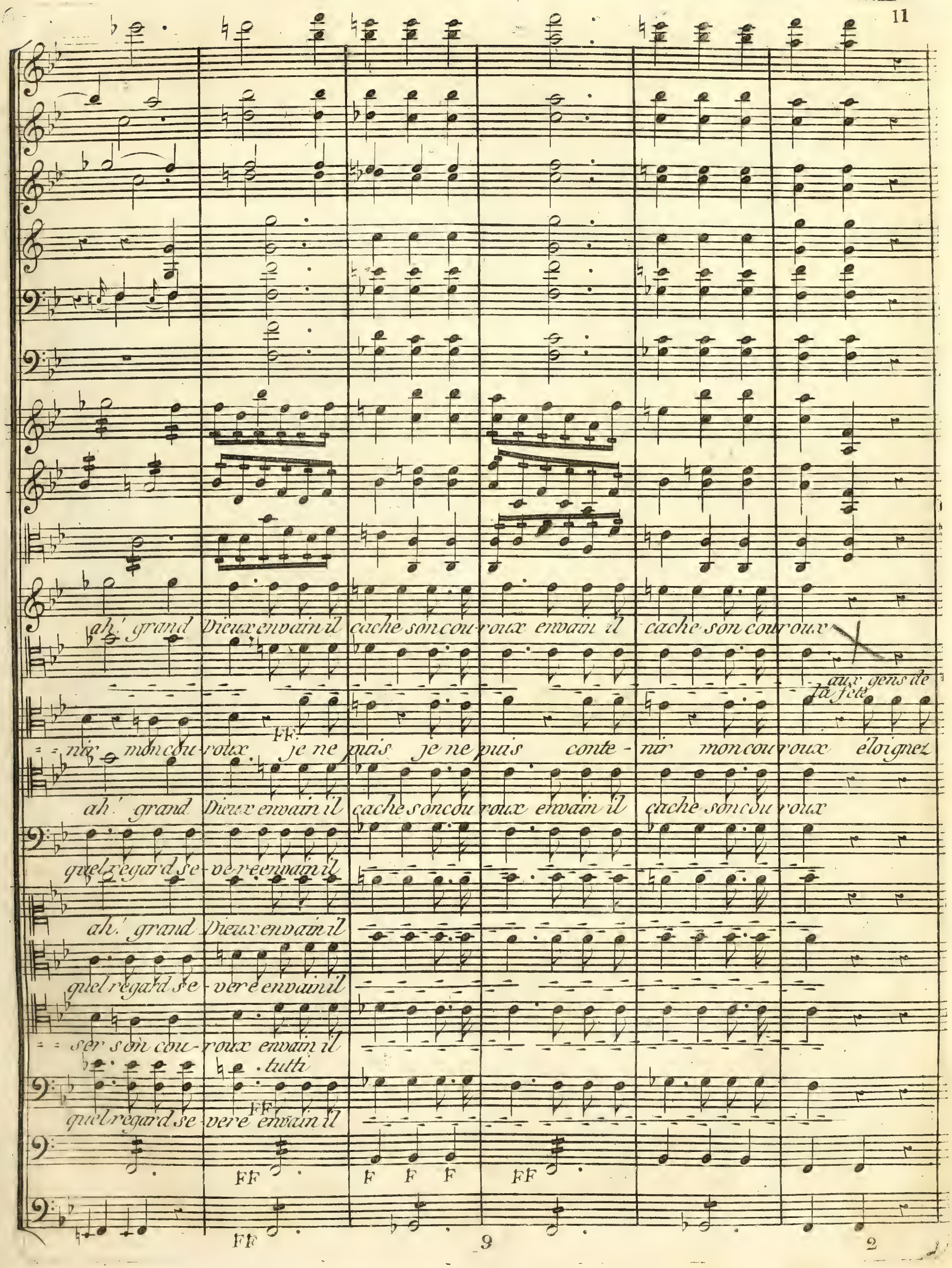
ah grand Dieux quel regard se-ve-re

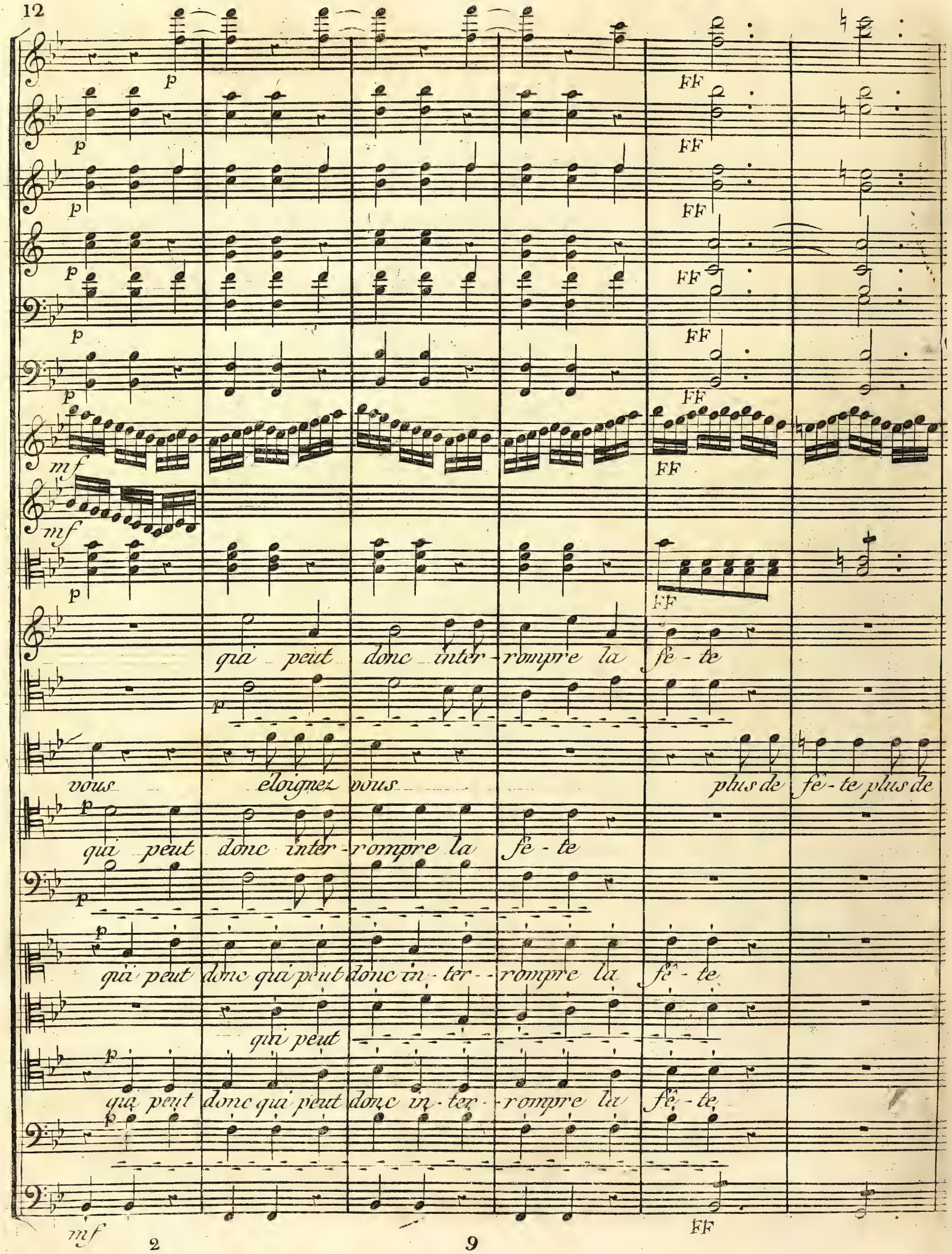
il veut déqui

re

ah grand Dieux

F


ah! grand Dieux envain il cache son cou-roux envain il cache son couroux
aux gens de la fête
FF
= = nir mon cou-roux je ne puis je ne puis conte-nir mon cou-roux éloignez
ah! grand Dieux envain il cache son cou-roux envain il cache son cou-roux
quel regard se-vere envain il
ah! grand Dieux envain il
quel regard se-vere envain il
= = ser son cou-roux envain il
tutti
FF
quel regard se-vere envain il
FF
F F F
FF
FF


p
FF
mf
qui peut donc inter-rompre la fe-te
vous éloignez vous plus de fê-te plus de
qui peut donc inter-rompre la fe-te
qui peut donc qui peut donc in-ter-rompre la fê-te
qui peut
qui peut donc qui peut donc in-ter-rompre la fê-te

solo

p

p

p

p

p

pp

mon

pp

à Beniowsky qui va pour se retirer.

nous a

fê - te éloignez vous Beniows - ki res - ter a - vec nous

pp

d'ou vient

pp

pp

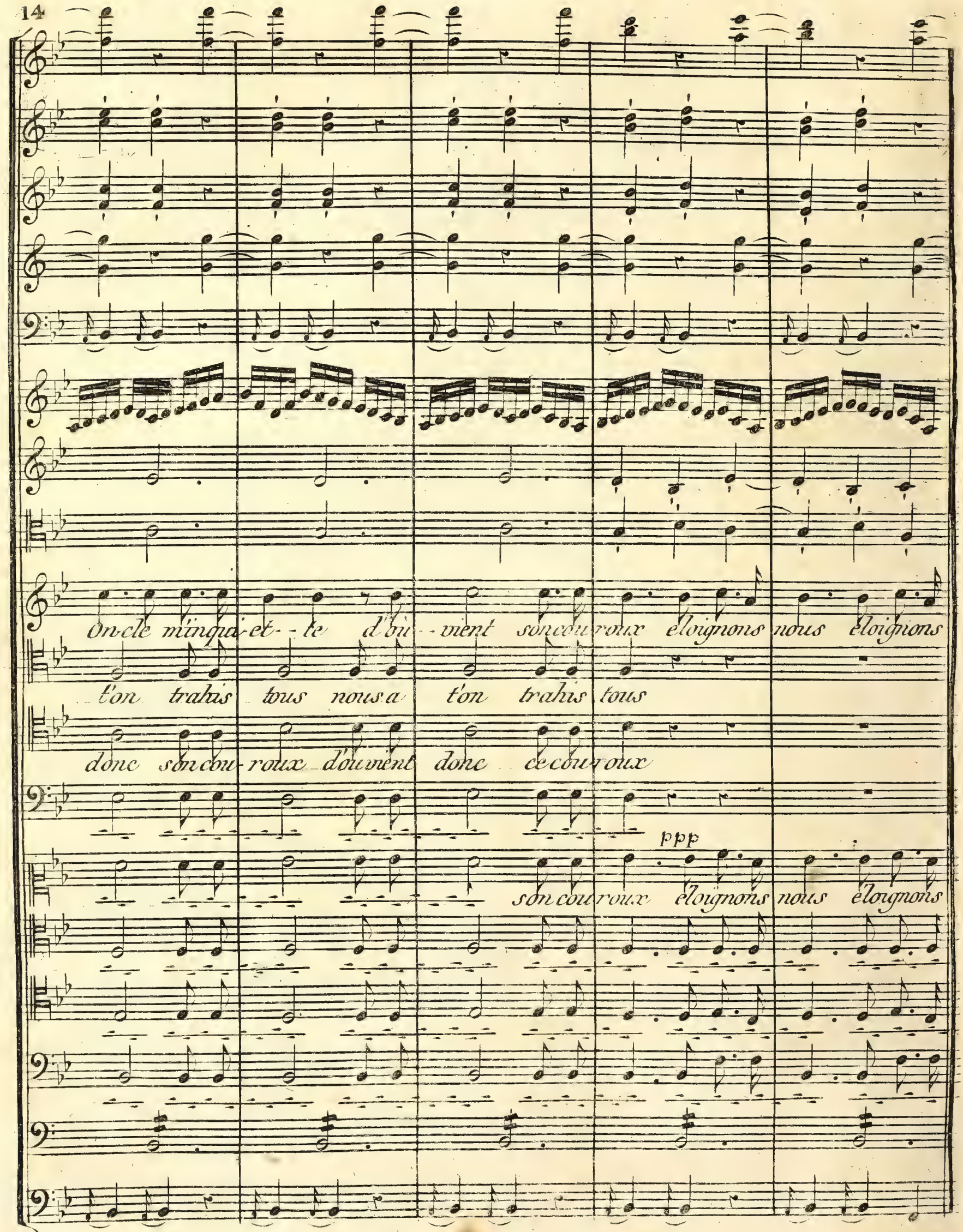
pp

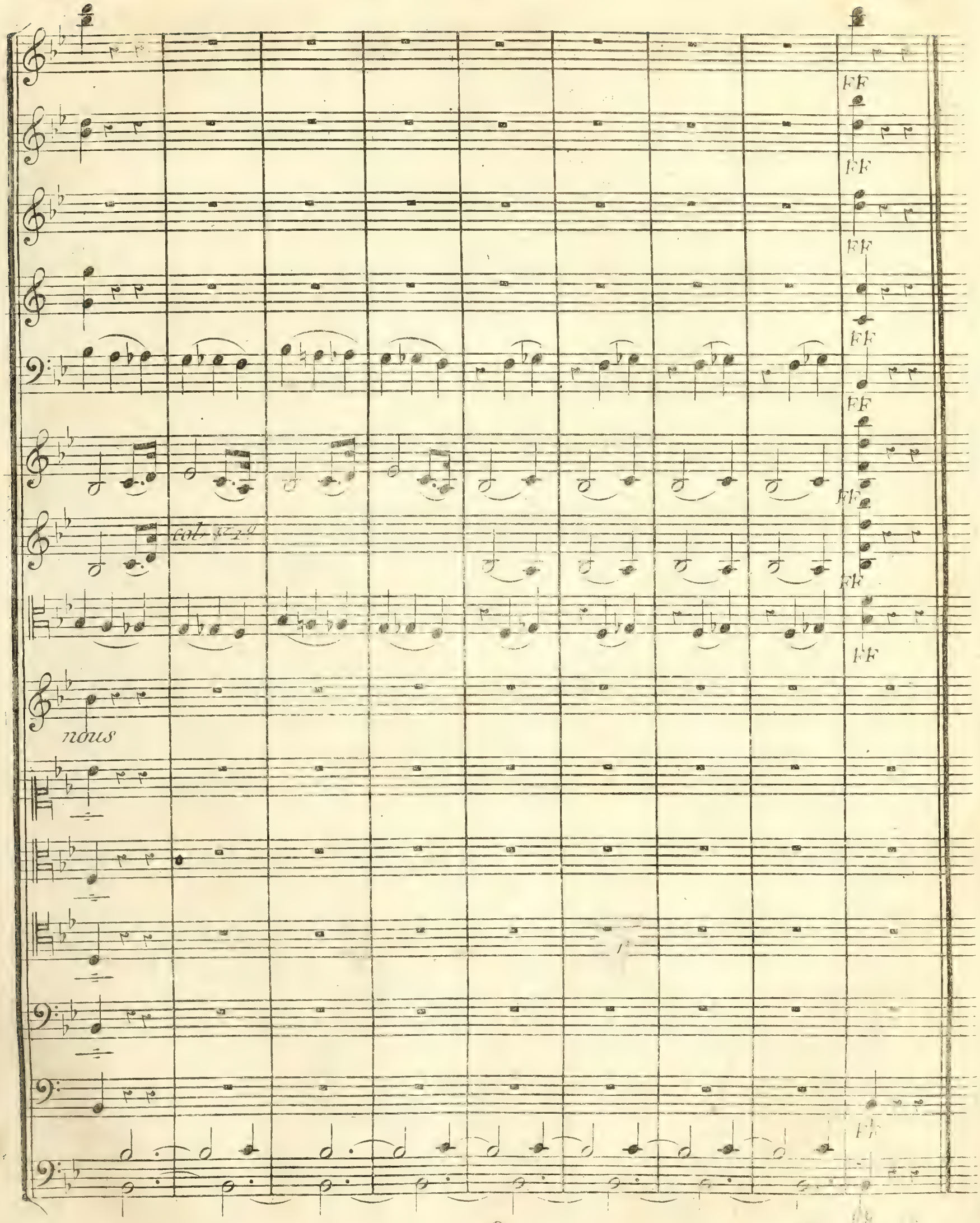
pp

9

p

2


On-cle m'inqui-et-te d'où-vient son cou-roux éloignons nous éloignons
t'on trahis tous nous a t'on trahis tous
donc son cou-roux d'ou vient donc ce cou-roux
ppp
son cou-roux éloignons nous éloignons


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF
col 8va
nous
FF

SCENE IX

Le Gouverneur, Beniowsky, Le Chancellier, L'hetman.

L'hetman.

Gouverneur vous avez quelque chagrin? en effet j'ai remarqué pendant la fête....

Le Gouverneur.

Dans un autre instant je vous dirai tout, dans celui-ci je ne veux m'occuper que de mon ami (il prend la main de Beniowsky qui se trouble de plus en plus.) que du soin d'assurer les dons que je lui destine et C'est pour cela que je vous ai gardé M.r Le Chancellier.

Beniowsky.

Quoi vous voulez encore par de nouveaux bienfaits?..

Le Gouverneur avec amertume.

Des bienfaits!...tu me dois donc quelques bienfaits?

Beniowsky troublé.

Vous m'en avez accablé et ma reconnoissance...

Le Gouverneur.

(Au Chancellier et à L'hetman.)

Ecoutez, M.rs répête moi ce que tu viens de me dire.

Beniowsky (a part.)

Je tremble! (haut) je dis que je serais le plus ingrat des hommes si je ne conservois pour vous la plus vive reconnoissance.

Le Gouverneur.

Ainsi tu n'es point un ingrat?

Beniowsky.

Non, quelque situation que le destin me prépare, je vous rendrai justice, j'estimerai vos vertus, je publierai vos bienfaits, je sacrifierai ma vie pour sauver vos jours, et ce sera je crois vous prouver que je ne suis pas indigne de vos bontés.

Le Gouverneur.

Tu donnerais les jours pour sauver les miens. oh! ce grand dévouëment mérite une Récompense Chancellier mettez-vous là, prenez ce papier, Ecrivez.

Beniowsky.

Que veut-il faire.

Le Gouverneur severement

Ecrivez que moi Milow Gouverneur au Kamchattka, pour sa majesté L'Impératrice de toutes les Russies, reconnois Maurice Auguste Beniowsky Exilé, mis nouvellement en Liberté pour Chef.

Beniowsky.

Pour Chef....

Le Gouverneur.

"Pour Chef de parti contre le "Gouvernement; et qu'en cette qualité j'exécute la Loi en m'assurant de sa personne.

Beniowsky.

Qu'entends-je.

Le Gouverneur.

Gardes, qu'on le désarme.

Beniowsky (tirant L'Epée.)

N'approchez pas, Gouverneur, si mon dessein étoit de resister à nos ordres, cette garde quelque forte quelle soit, pourroit ne pas me désarmer; mais C'est à mon bienfaiteur que je cède, voila la première preuve que je ne suis pas un ingrat (il remet son Epée.

L'helman.

Quélle preuve avez vous de sa Trahison?

Le Gouverneur.

Un Conjuré m'a tout avoué.

Le Chancellier.

Quel étoit leur projet?

Le Gouverneur.

De s'emparer de deux Vaisseaux, de fuir ces Climats, ce traitre étoit le Chef de l'Entreprise.... tu le vois maintenant.

Beniowsky.

Et quel est mon accusateur?

Le Gouverneur.

Stéphanow.

Beniowsky à part avec rage.

Stéphanow.... le monstre!...

Le Gouverneur.

Tu ne cherches point à te justifier, tu n'as rien à dire?

Beniowsky.

Non, mais si vous vous croyez assez instruit de ma trahison pour me condamner, quelque rigoureuse que soit ma sentence, je me résigne à mon sort.

Le Gouverneur.

Et tu ne le crois pas ingrat? non je n'ai point d'assez grandes preuve pour prononcer une sentence de mort, mais je ne suis point assez convaincu de ton innocence pour ne pas te retenir prisonnier, donne moi le tems de fixer l'Incertitude dans la quelle je suis plongé (lui prenant la main.) Ah! Beniowky ne soit pas coupable, j'ai besoin d'Un ami tel que toi pour être heureux. adieu: je vais faire arretter Stéphanow, si le traitre m'a trompé, je saurai venger L'innocence, L'innocence Calomniée. Cet appartement sera ta prison jusqu'à mon retour. vous Mrs Suivez moi, vous m'aiderez à découvrir la vérité (Ils sortent.)

Scene X.

Beniowsky (Seul.)

Je suis perdu, perdu sans ressource, perfide Stéphanow... le traitre dans quelle abime il me plonge.... ô mes malheureux compagnons, ne pourrai je vous soustraire, au sort affreux qui vous attend? où suis je-ici, dans une salle basse qui donne sur les Rochers, on les croit impraticables, point de gardes. un pas encore et je me trouve au milieu... des précipices, mais la mort... ...mais Aphanasie, affreuse situation

SCENE XI.

Beniowsky, Aphanasie.

Aphanasie.

Que m'a t-on dit, ô Ciel! que Beniowsky est le Chef d'Une Conjuration, qu'il nous trahit... non, tu n'es point coupable d'une telle horreur.

Beniowsky.

Non, je ne te trahis point; mais j'avois juré d'affranchir mes miserables Compagnons, et je tenais mes sermens. si tu savais ma chère Aphanasie combien j'ai souffert de tes bontés, de celle de ton Oncle!

Aphanasie.

Et moi, moi ton amie, moi dont tu Connois les sentimens, L'ainour, tu m'as caché tes tourmens.

Beniowsky.

Mais pouvois-je te révéler un secret de cette importance, sans craindre de perdre ton amour, vois quel est mon sort, je suis ton amant, ton époux et je vais te perdre.

Aphanasie.

Me perdre! mon oncle t'aime, je cours me jetter a ses pieds, il te pardonneras.

Beniowsky.

Il ne le peut, il faut que je perisse, ou que les Exilés soient Libres.

Aphanasie.

Vous me faites frémir, et qu'attendez vous donc ici?

Beniowsky.

Le Trépas.

Aphanasie.

Grands Dieux! quelle situation est la nôtre! ce matin le bonheur et la joie...

Beniowsky.

Ce soir, les larmes et la mort: voila la destinée humaine.

Aphanasie.

Mais il est peut-être quelques moyens de le soustraire à la vengeance de mon Oncle? les portes du Chateau sont gardées, si ces Rochers n'etoient pas impraticables, si les plus affreux précipices.

Beniowsky.

Ah! s'il ne falloit pas me séparer de toi, je saurais bien au milieu de ces Rochers échaper à mes tirans.

Aphanasie.

Ils pourroient te sauver, et tu balances encore! ah! Beniowsky par ton amour, par ma tendresse, par les nœuds qui nous unissent, fuis la juste Colère du Gouverneur Mon Oncle est humain, mais voulût il te sauver, il n'est pas le maître, L'hetman, le Chancellier sont instruits de la Conjuration, tout se réunira pour demander ta mort, et ni l'amitié de mon oncle, ni mes larmes ni le Courage de tes amis, ne pourront te soustraire au sort affreux qui t'est reserve On te juge peut être en cet instant.

Maestoso

Finale

Viol 1.º F

Viol 2.º

Violes

Aphanasie Ah fuis ces lieux je t'en suppli- e cher Beniouski cher Beniouski

B

p col la voce

p col la voce

a volonté

p col la voce

F

p cres

Allegro

smorz

cres

F p

p cres

smorz

cres

smorz

p cres

smorz

cres

smorz

p

All.º cres

smorz

cres

smorz

F

p

Beniowski

= = ki je tremble pour les jours je tremble pour tes jours pour toi

p cres

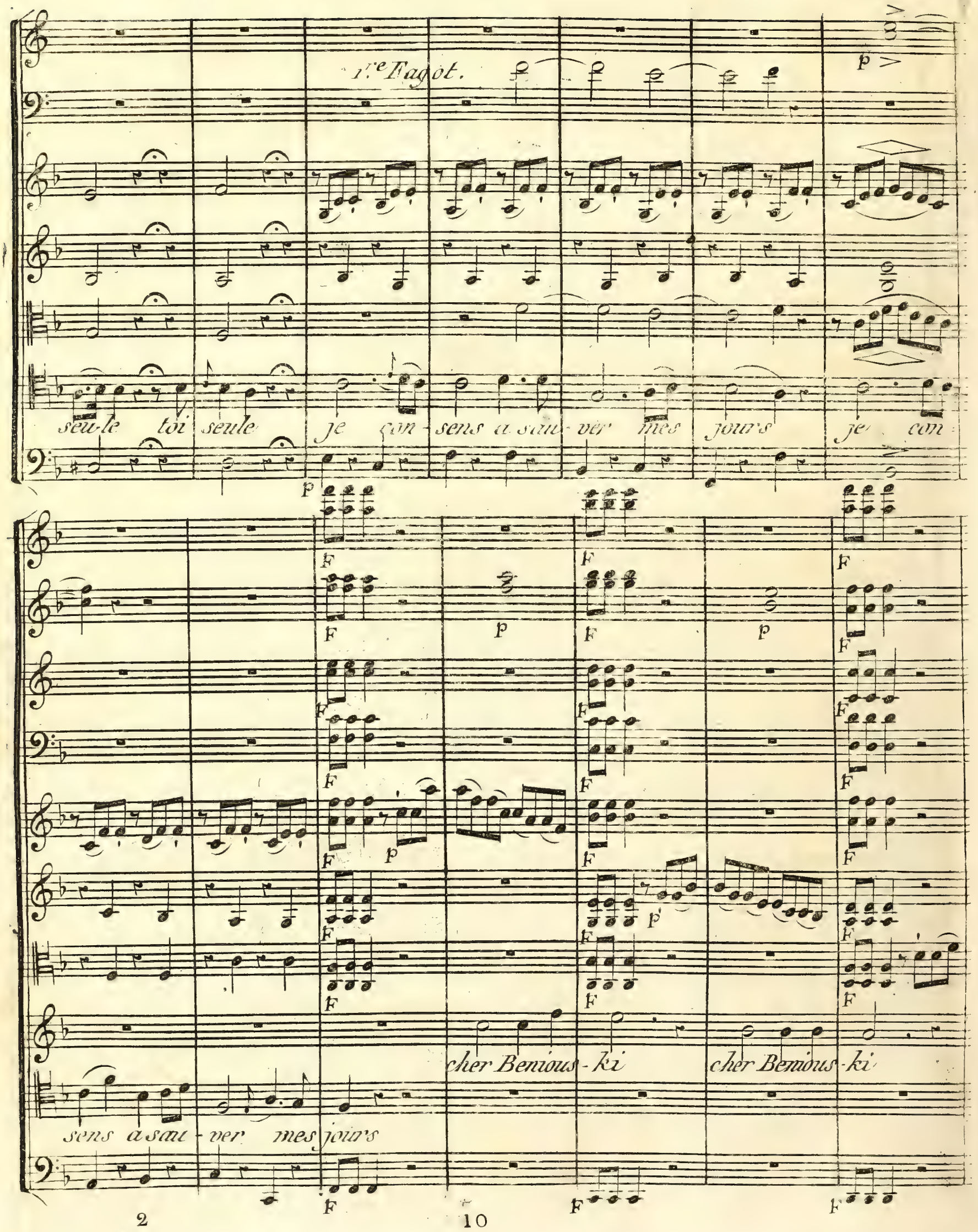
smorz

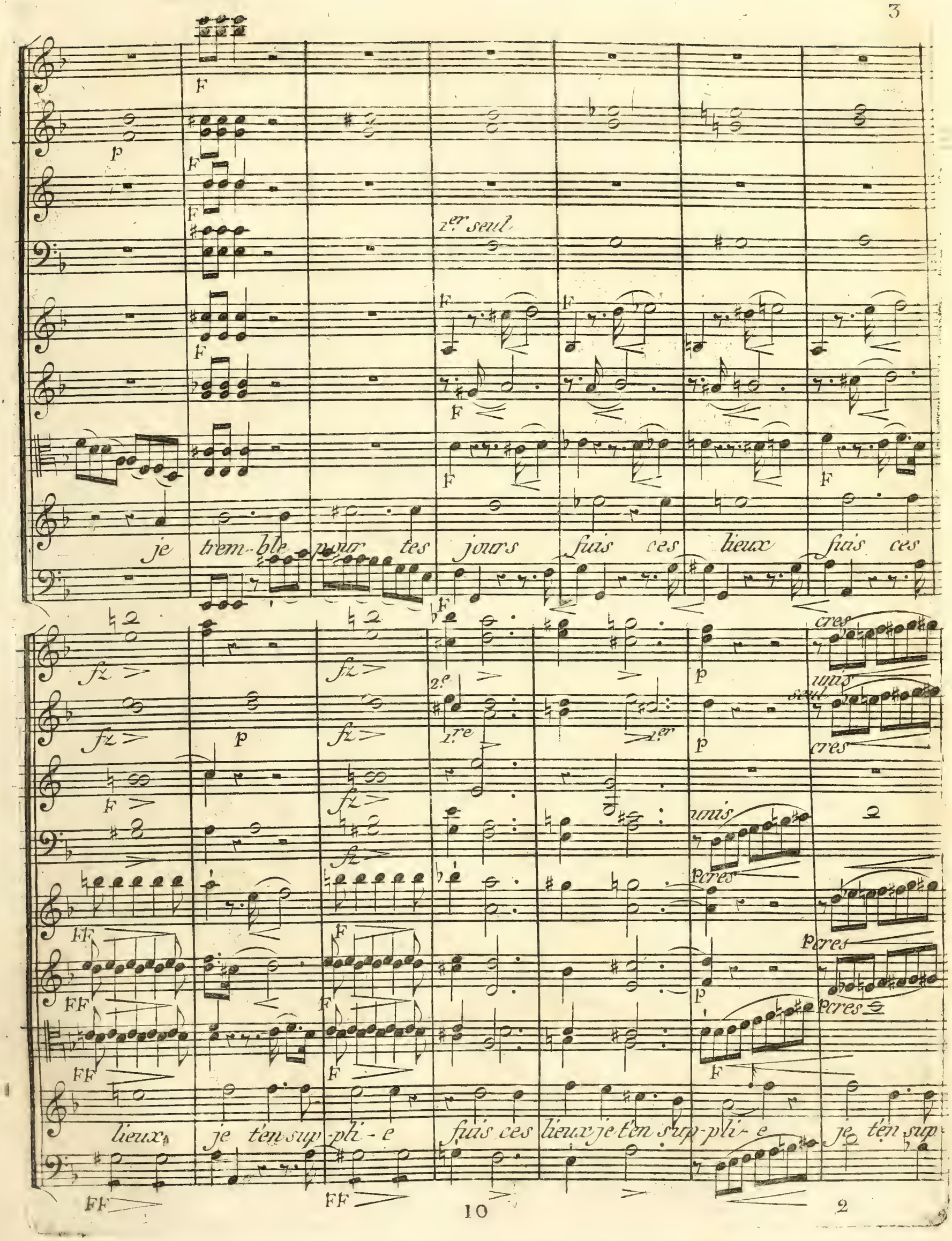
cres

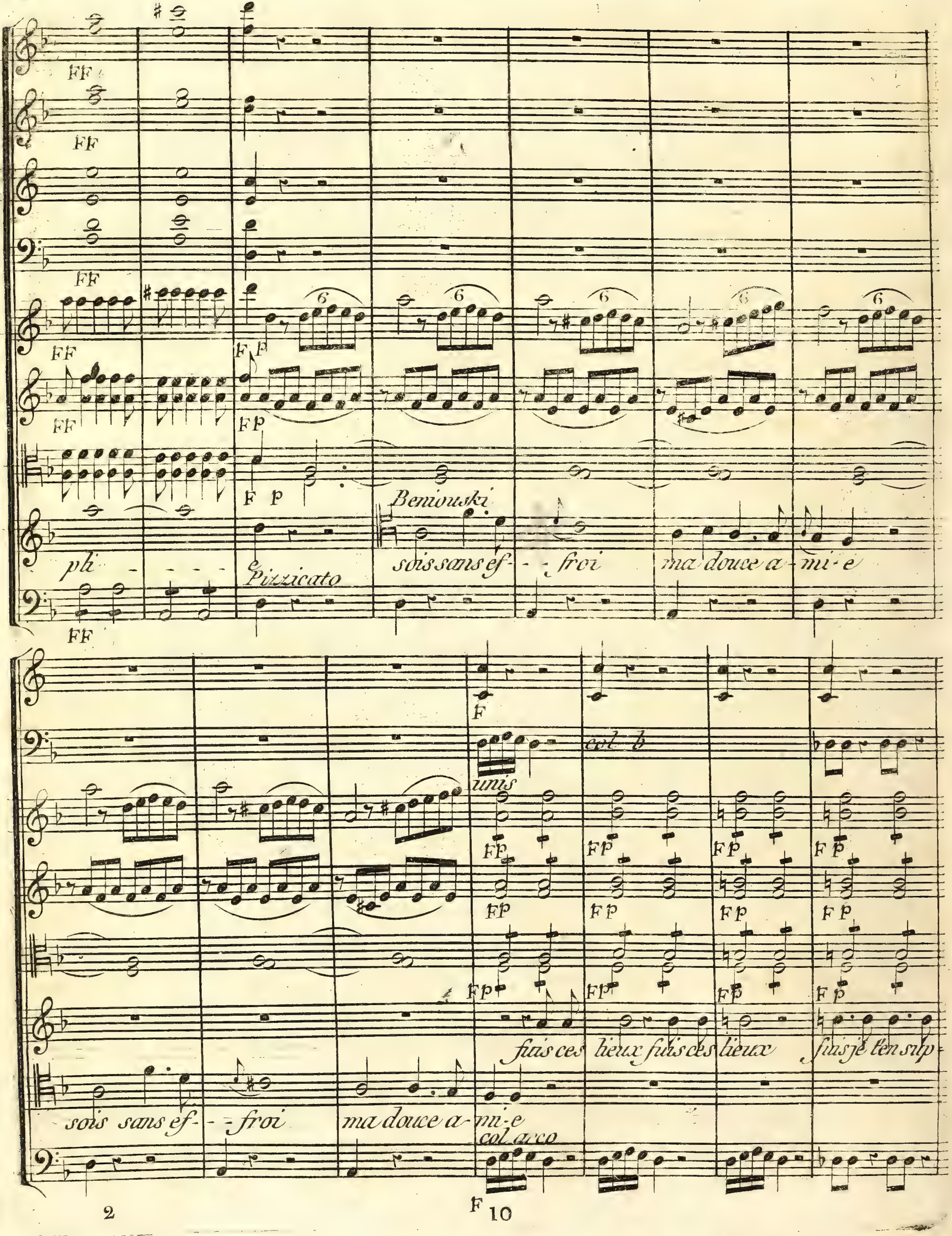
smorz

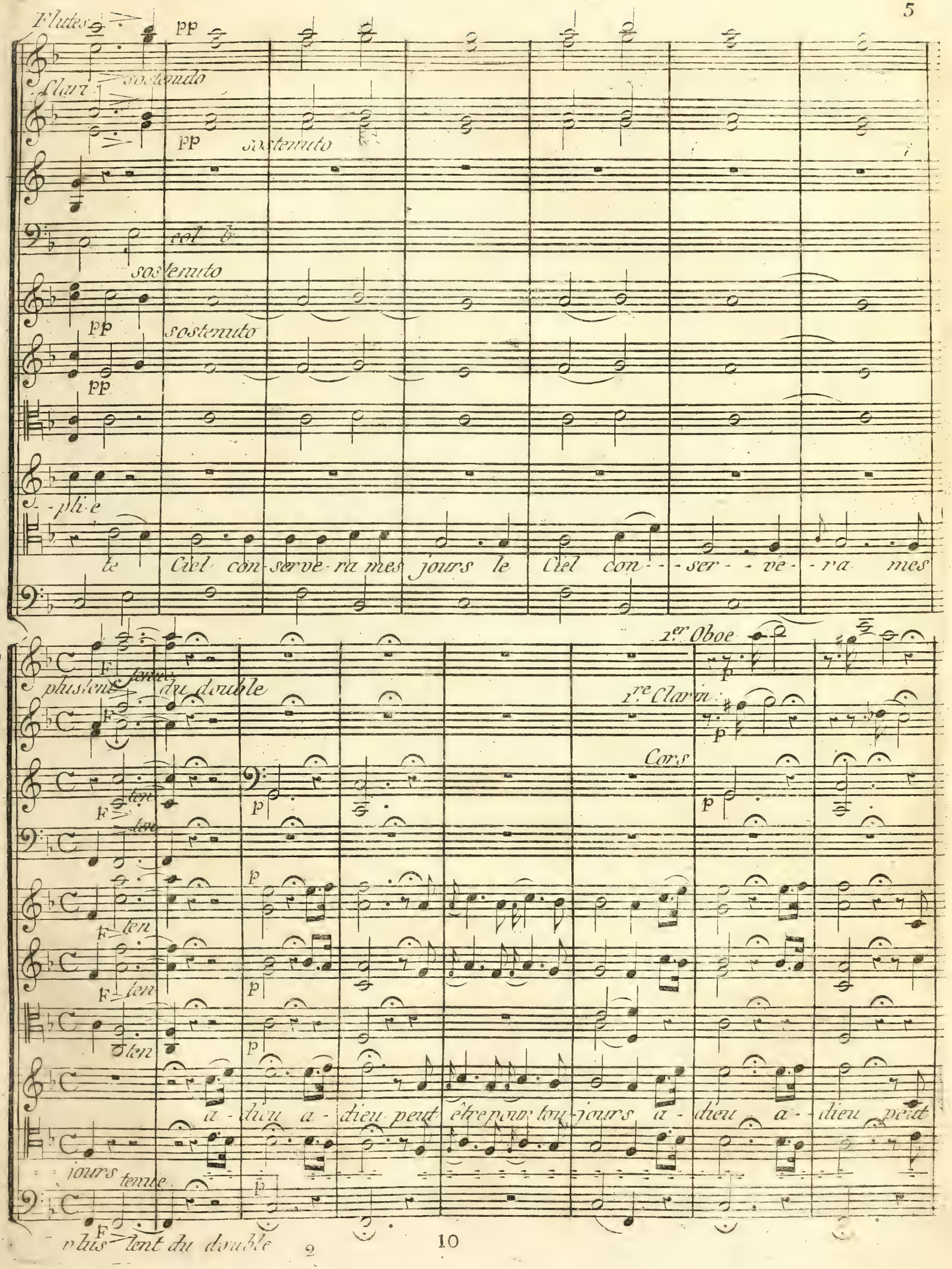
p

seu-le A-phana-si- - e je con-sens a sau-ver mes jours pour toi


1.re Fagot.
seu-le toi seule je con-sens a sau-ver mes jours je con-
sens a sau-ver mes jours
cher Benious-ki cher Benious-ki


1.er seul
je trem-ble pour tes jours fuis ces lieux fuis ces
lieux je t'en sup-pli-e fuis ces lieux je t'en sup-pli-e je t'en sup-
cres
unis
seul
cres
unis
Pcres
Pcres
Pcres
2.e
1.re
1.er


FF
FP
Pizzicato
Beniouski
pli - - - -
sois sans ef - - froi
ma douce a - mi - e
unis
col b
fuis ces lieux fuis ces lieux
fuis je t'en sup-
col arco


Flutes
pp
Clari
sostenuto
pp
sostenuto
col b
sostenuto
pp
sostenuto
pp
-pli-e
te Ciel con-serve-ra mes jours le Ciel con- - ser- - ve- - ra mes
plus lent du double
tenue
1.er Oboe
1.re Clarin
Cors
ten
ten
ten
ten
ten
a - dieu a - dieu peut être pour tou-jours a - dieu a - dieu peut
jours
tenue
plus lent du double

8va in alta

loco

FF

Allegro

Oboe

Clari

Tromb. et Fagotti

Mesuré.

p

ê-tre pour tou-jours peut être pour tou-jours il s'elongne et sort par une des Croisées de l'Appartement

Violone.

Mesuré. pp

Allegro

FF

Andante

tutti

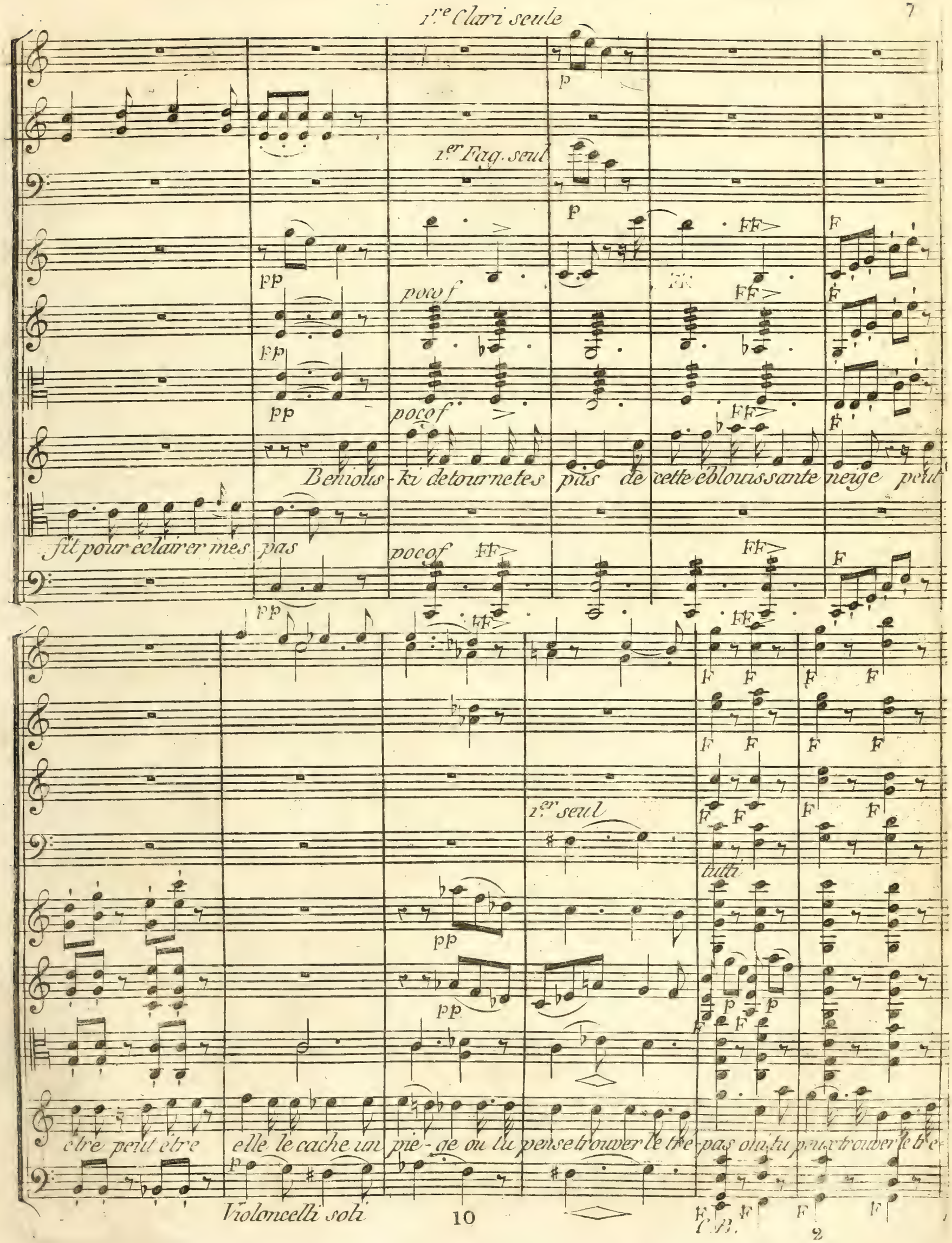
Cors en Ut

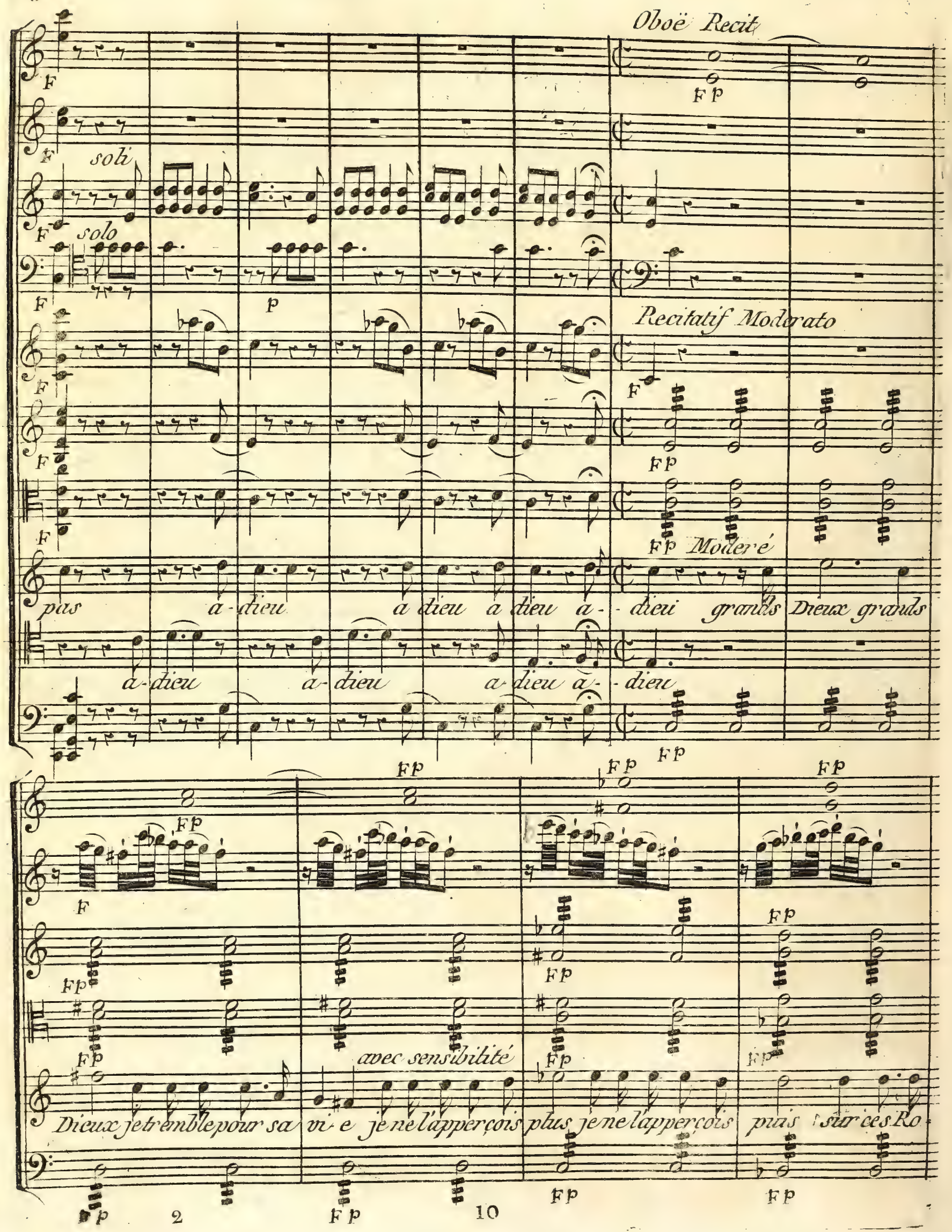
solo

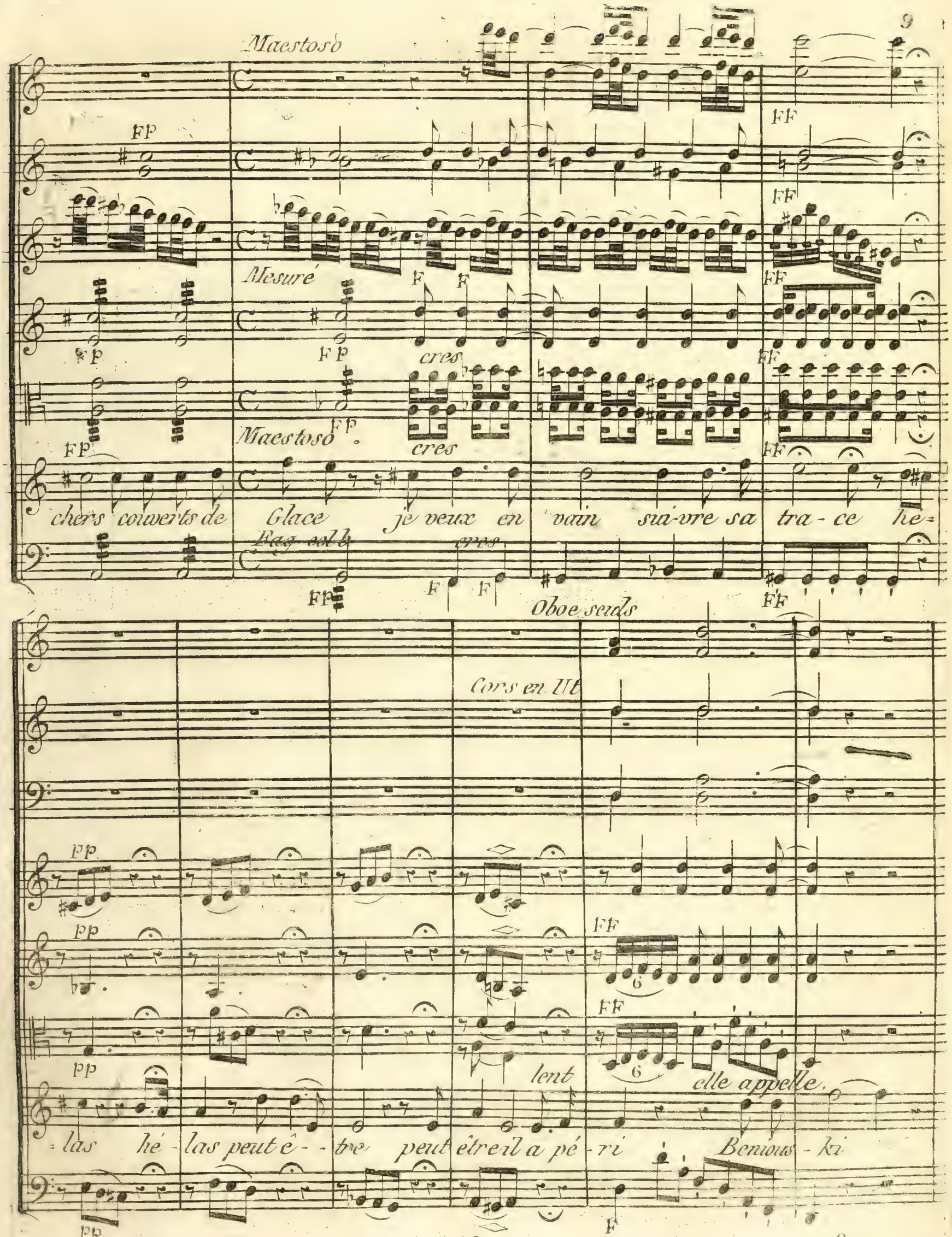
pp

la Blanche clarté de la nei-ge suf-

Andante pp


1.re Clari seule
1.er Fag. seul
poco f
Beniouski detourne tes pas de cette éblouissante neige peut
fit pour eclairer mes pas
1.er seul
tutti
être peut être elle le cache un pie-ge ou tu pense trouver le tré-pas oui tu peux trouver le tré-
Violoncelli soli
C.B.


Oboë Recit
soli
solo
Recitatif Moderato
Moderé
pas a-dieu a dieu a dieu a-dieu grands Dieux grands
a-dieu a-dieu a-dieu a-dieu
avec sensibilité
Dieux je tremble pour sa vi-e je ne l'apperçois plus je ne l'apperçois puis sur ces Ro-


Maestoso
FP
FF
Mesuré
F
cres
Maestoso
chers couverts de Glace je veux en vain sui-vre sa tra-ce hé=
Fag. col b.
Oboe seuls
Cors en Ut
pp
lent
elle appelle.
=las hé-las peut ê--tre peut être il a pé-ri Benious-ki

1.er oboe soli

prenez les Cors en Fa

2.e et 3.e Cors

Benious - ki ré - ponds réponds

Beniouski dans l'éloignement

Aphana - si - - - e

1.er Cor avec la sourdine derrière le Theatre.

Aphanasie fait un grand mouvement de surprise et de joie sur la note forte que font les Instruments a cordes

Allegretto

Pizzicato

Allegretto hé - las a ces

Violoncelli Pizzicato

ten-dres ac-cens l'es-poir l'es-poir vient ani-mer mes sens

Apha-na - si -

soli

Clar: soli

P cres

cres

un peu plus fort.

Pizzicato

cres

cres

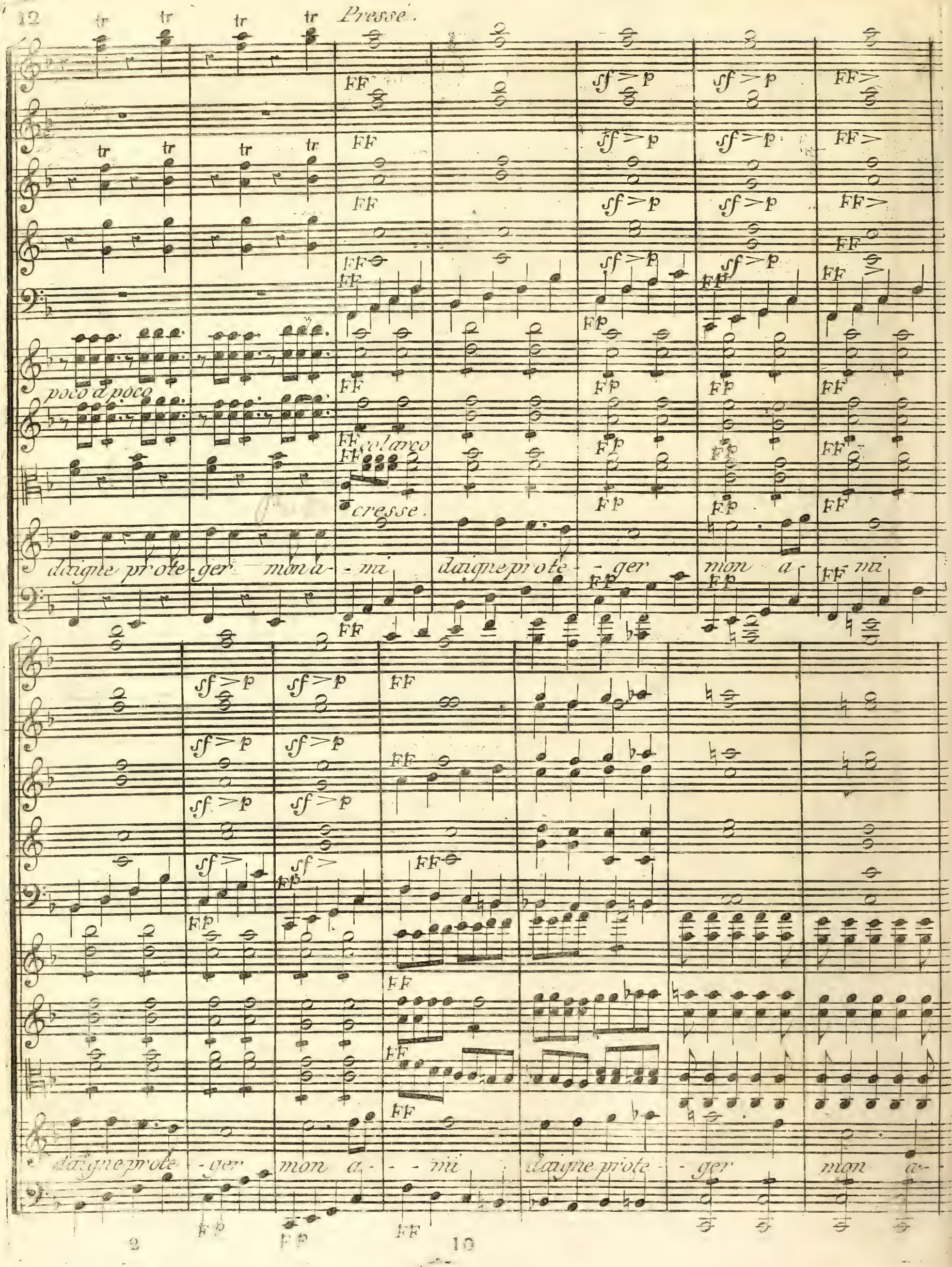
Ciel ô Ciel veille sur sa vi- - e veille sur sa vi- e et daigne et

- - e

Pizzicato

a Tempo 1°

cres 2


Pressé.
poco a poco
col arco
cresse.
daigne prote-ger mon a-mi daigne prote-ger mon a-mi
daigne prote-ger mon a-mi daigne prote-ger mon a-

Flutes F unis

Oboë F

Clarin. F unis

Cors en Fa. F

Cors en Ut

Fagot. F unis

Viol 1.o F unis

Viol 2.o F

Violes F a volonté

- - - nu on entend plusieurs coups de Canon derrière le Théâtre Il est per - du fly - ons

Hautes Contres

Tailles

B. Tailles

F

col b a 2de. haut.

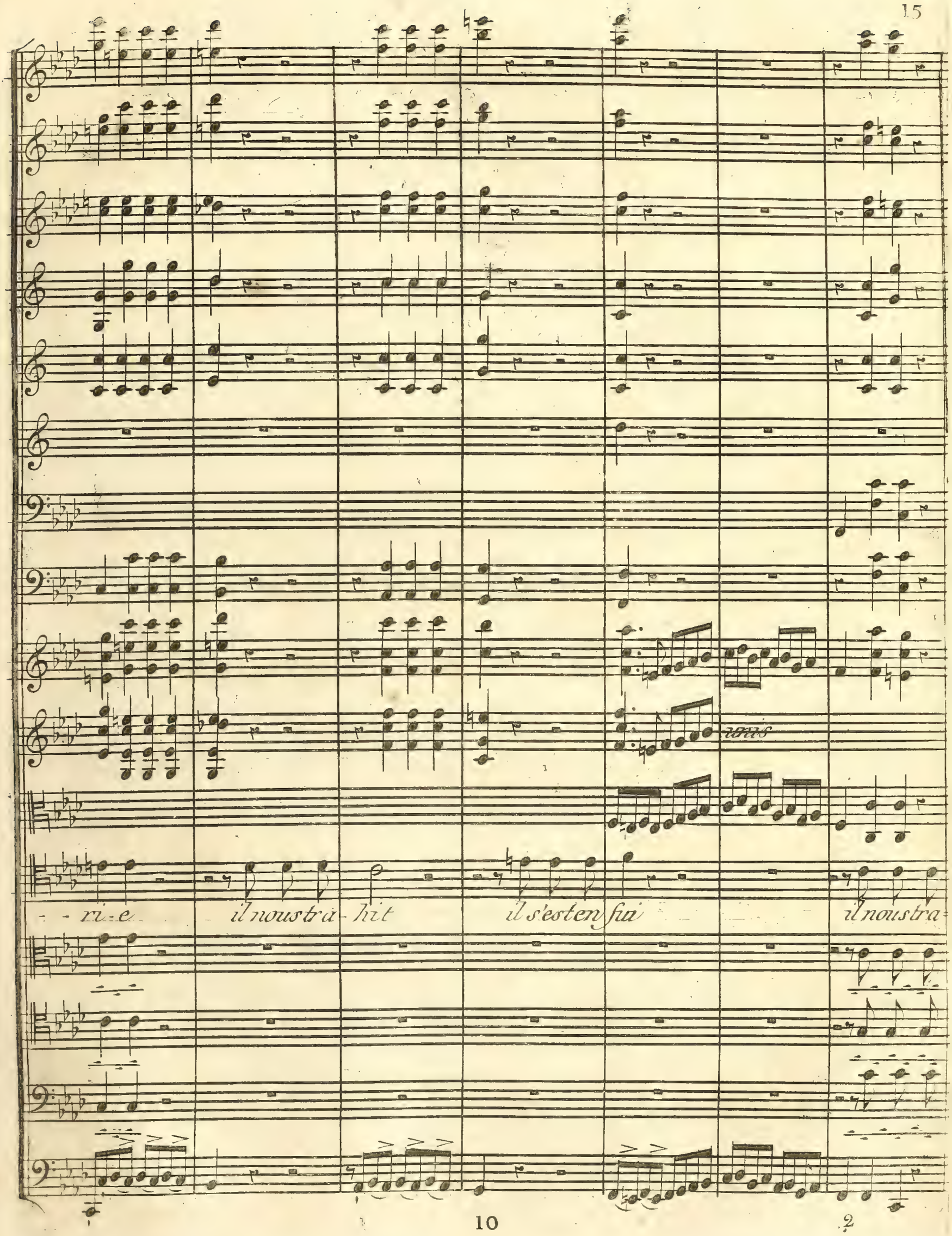
col b

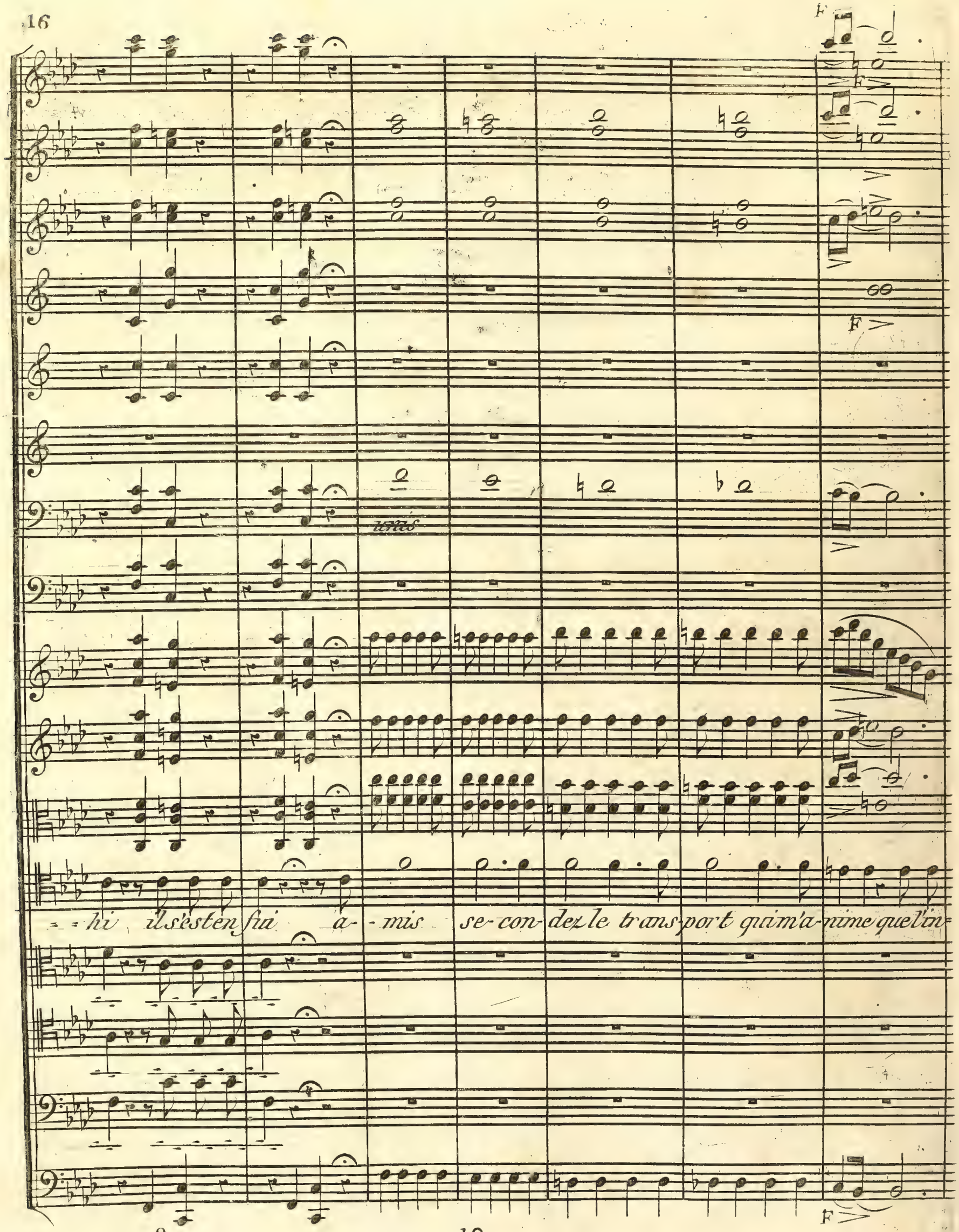
(elle se trouve entrainée par les Soldats.) ils entrent tous

le Gouvern: dans la Coulisse. re-doute ma fu-

Per-fide Benious-ki per-fide Benious-ki re-doute sa fu-

per-fide Benious-ki per-fide Benious-ki crains sa fu-


unis
- - ri-e
il nous tra-hit
il s'est en fui
il nous tra-


F
unis
F
hi il s'est en fui a- mis se-con-dez le trans-port qui m'a-nime que l'in-
F

FF

FF

FF

FF

FF

F

F

FF

unis

FF

FF

Ciel s'il le

grat que l'in-grat tombe sous nos coups qu'il tombe sous nos coups

FF

Femmes du Gouverneur.

le Chancellier

l'Helman comme les B.T.

oui secon dons le trans

FF

oui secon-dez le trans

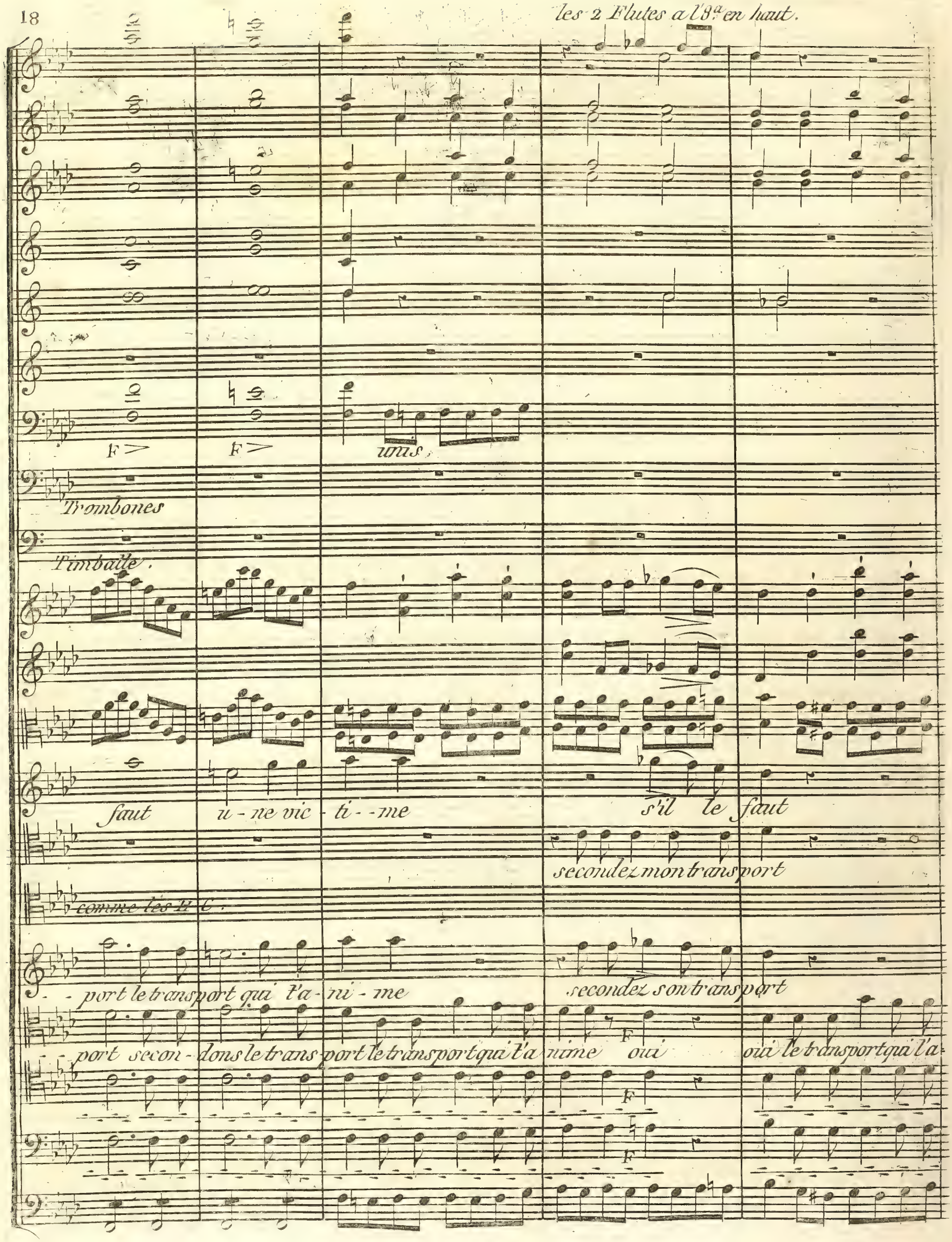
FF

oui secon-dons

FF

FF

FF


les 2 Flutes a l'8a en haut.
F
F
unis
Trombones
Timballe.
faut u-ne vic-ti--me s'il le faut
secondez mon transport
comme les H C.
-port le transport qui t'a-ni-me secondez son transport
-port secon-dons le trans-port le transport qui t'a-nime oui oui le transport qui l'a-
F
F
F

u - ne vic - ti-me que j'é-prou-ve seule que j'é - prou-ve les coups ô

secondez mon trans port oui oui oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe-

secondez son trans port que l'ingrat tom - - be oui oui qu'il tombe sous vos coups qu'il pé-

aimé oui oui

port oui

FF FFF

F F

Ciel ô Ciel que j'é-prouve que j'é-prouve que j'é-prou-ve seule les coups ô

- risse qu'il pe-risse qu'il pe-risse qu'il pe-ris se que l'in-grat tombe sous nos coups que l'in-

- risse qu'il pe-risse qu'il pe-ris se qu'il pe-risse que l'in-grat tombe sous vos coups que l'in-

FF

FF

FF

FF

FF

Ciel ô Ciel veille sur ses jours ô Ciel ô Ciel veille sur ses

grat que l'in - grat tombe sous nos coups que l'in grat que l'in - grat tombe sous nos

grat que l'in - grat tombe sous vos coups que l'in grat que l'in - grat tombe sous vos

nos

jours pro- te- ge mon é- poux ô Ciel pro- te- ge mon é- poux ô Ciel pro=

coups qu'il tombe sous nos coups oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe- ris- se qu'il pé-

coups qu'il tombe sous nos coups oui oui qu'il tombe sous nos coups qu'il pe- ris- se qu'il pé=

nos

Ciel pro-te-ge mon é-poux ô Ciel ô Ciel pro-te-ge mon é-poux ou

ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il pe-ris se qu'il pe-ris se qu'il tombe sous nos coups qu'il

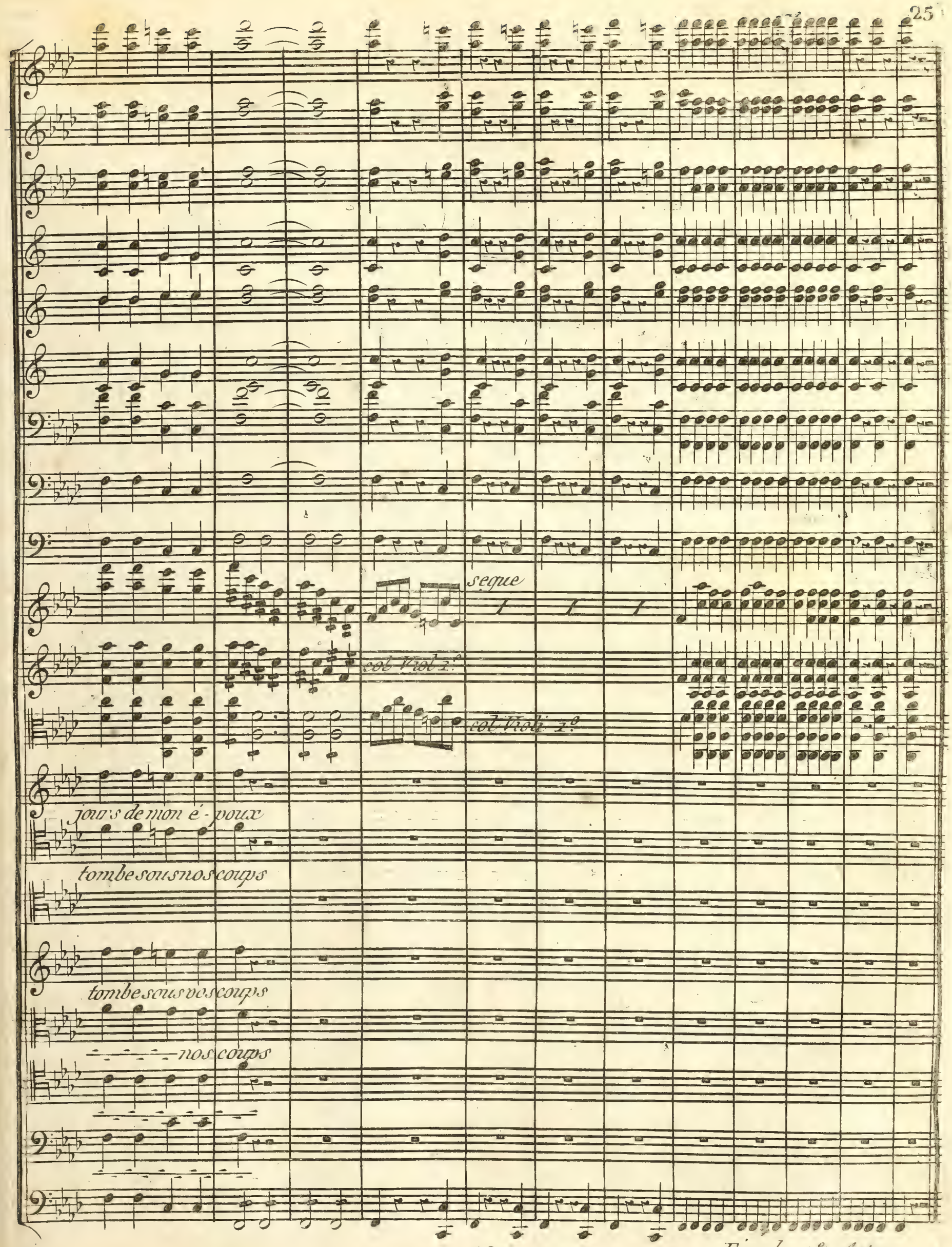
risse qu'il tombe sous vos coups qu'il pe-ris-se qu'il pe-ris se qu'il tombe sous vos coups qu'il

sauve mon é - poux oui sauve mon é - poux sauvé les jours de mon é - poux sauve tes

tombe sous nos coups qu'il tombe sous nos coups que l'ingrat tombe sous nos coups que l'ingrat

tombe sous vos coups qu'il tombe sous vos coups que l'ingrat tombe sous vos coups que l'ingrat

nos nos



Fin de 2.e Acte

ACTE TROISIEME

Andante poco Adagio

Flutes.

Fagotti.

Violino 1º.

Violino 2º.

Alto.

Basse.

soli

soli

Consordini

p pp

pp pp pp pp pp

Sostenuto

Consordi. poco

pp

Consordini poco

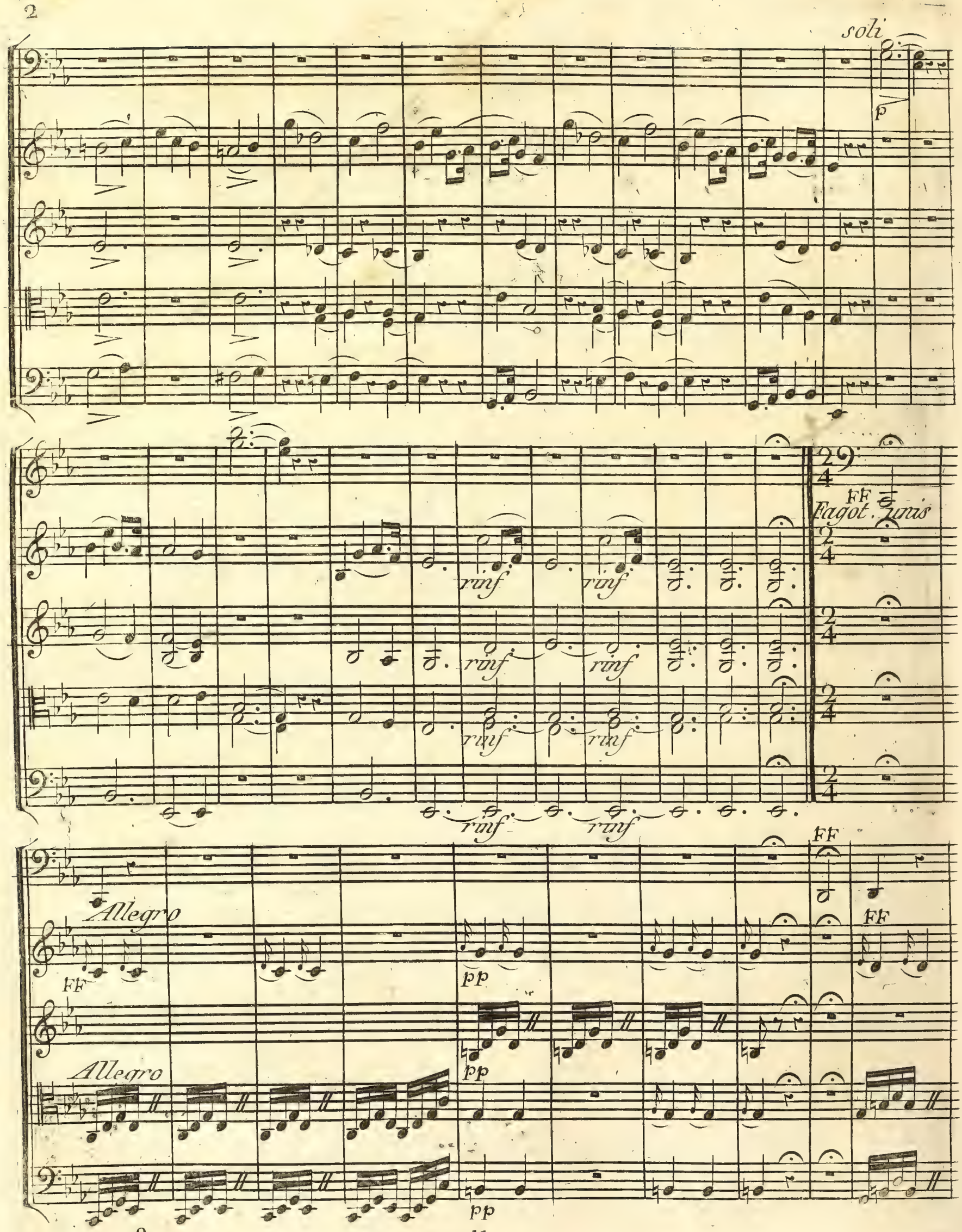
ff pp pp pp

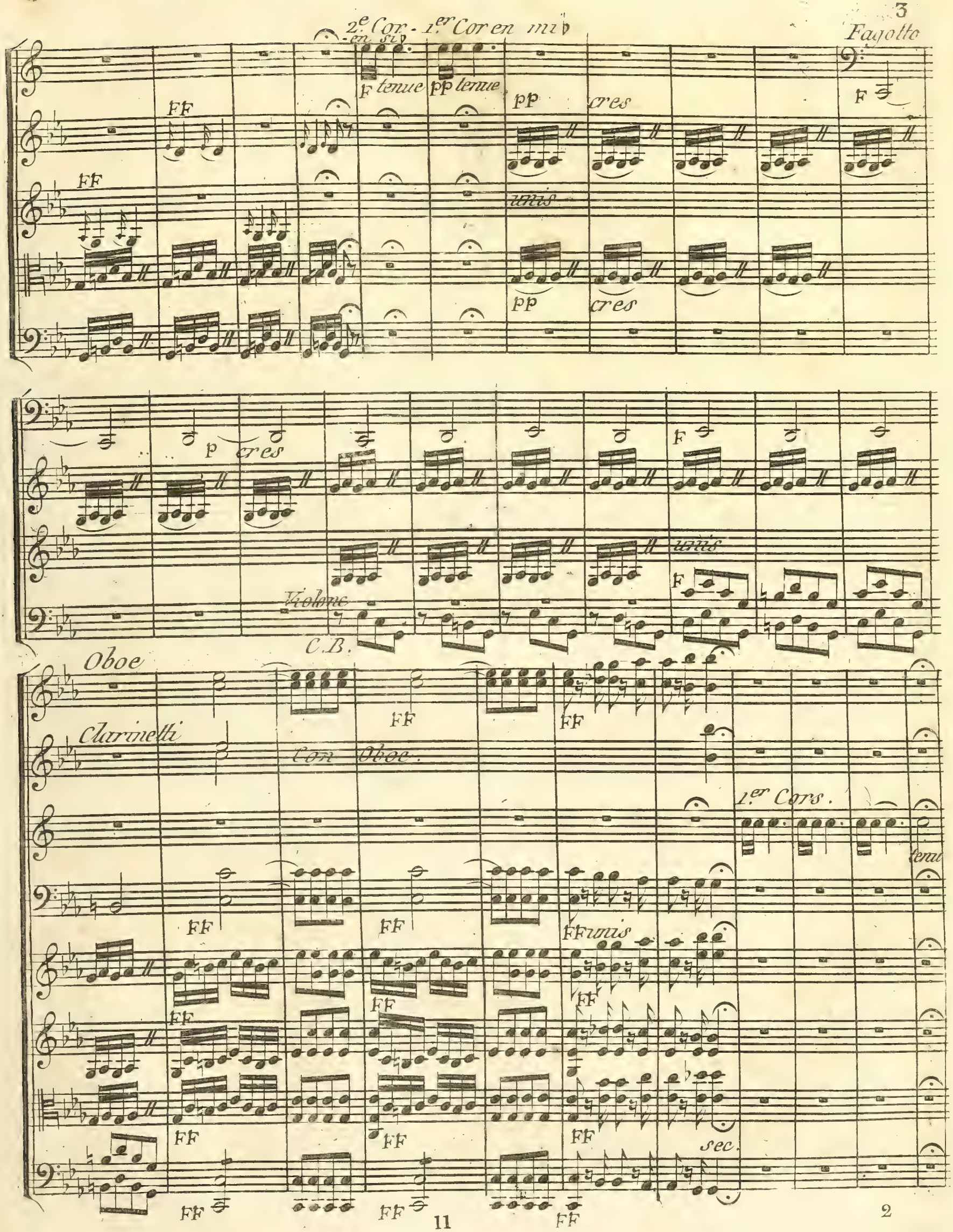
sostenuto

pp pp

Legato

sur la même corde.


soli
p
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
rinf
FF
Fagot. unis
Allegro
FF
pp
pp
pp
FF
FF
Allegro


2.e Cor. en si♭
1.er Cor en mi♭
Fagotto
F tenue
pp tenue
pp
cres
unis
FF
p
Violone
C.B.
Oboe
Clarinetti
Con Oboe.
1.er Cors.
tenu
FF unis
sec.

p
2.e Cor.
smorz
pp
smorz legato
pp
pp
pp
p
pp
pp
pp
2.e Cor
1.er Cor
2.e Cor.
1.er Cor.
smorzando
p cres
cres
smorz
sempre legato
cres
semp. lega.
smorz

La toile se leve, on voit des Exilés qui traversent le Théâtre, ils ont des instrument de chasse, et semblent poursuivre quelqu'animal féroce.

All.o Vivace

Flutes F

Oboe F

Clarinettes F

Cors F

Fagotti F

un Trombone F

Viol 1.o F

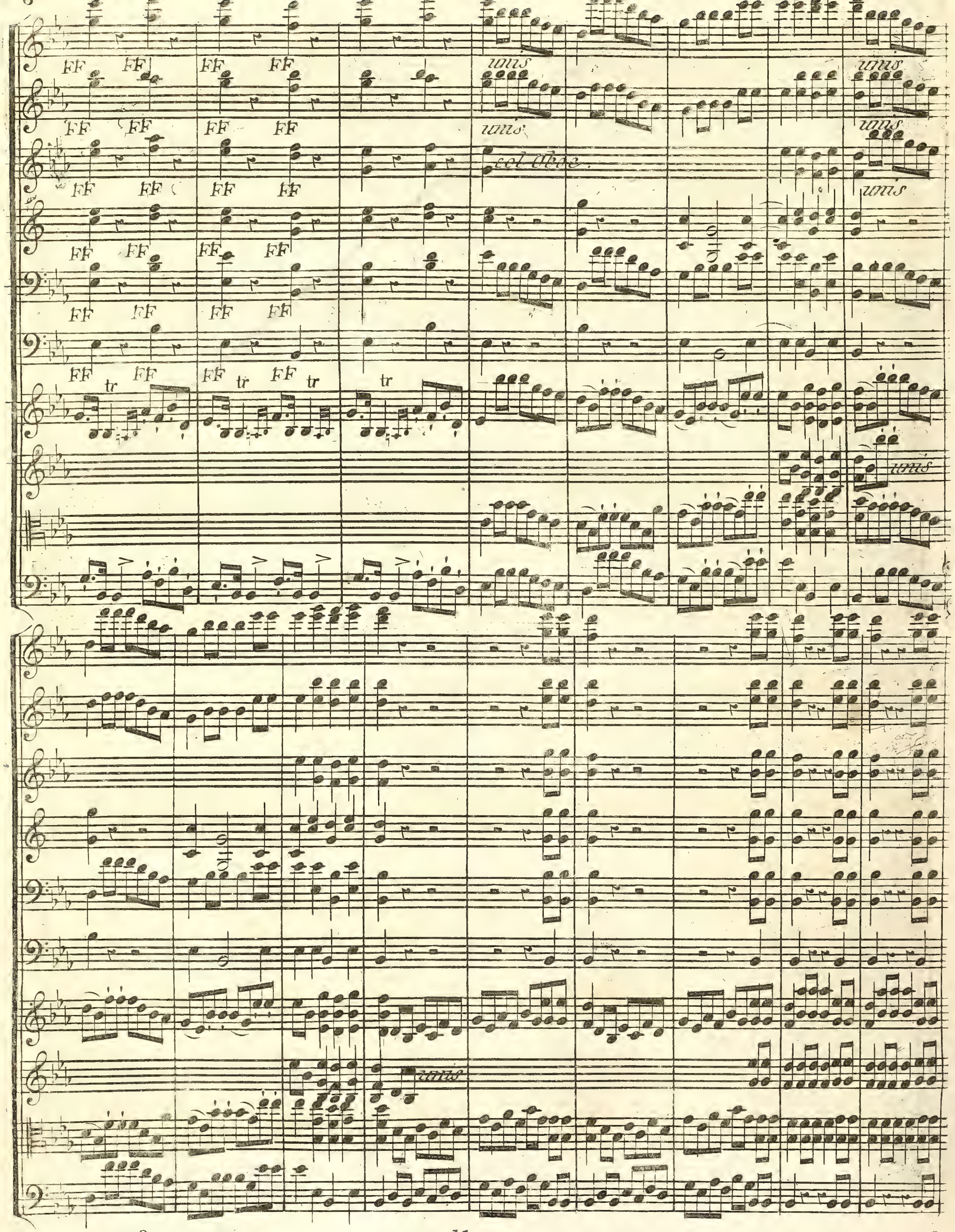
Viol 2.o F

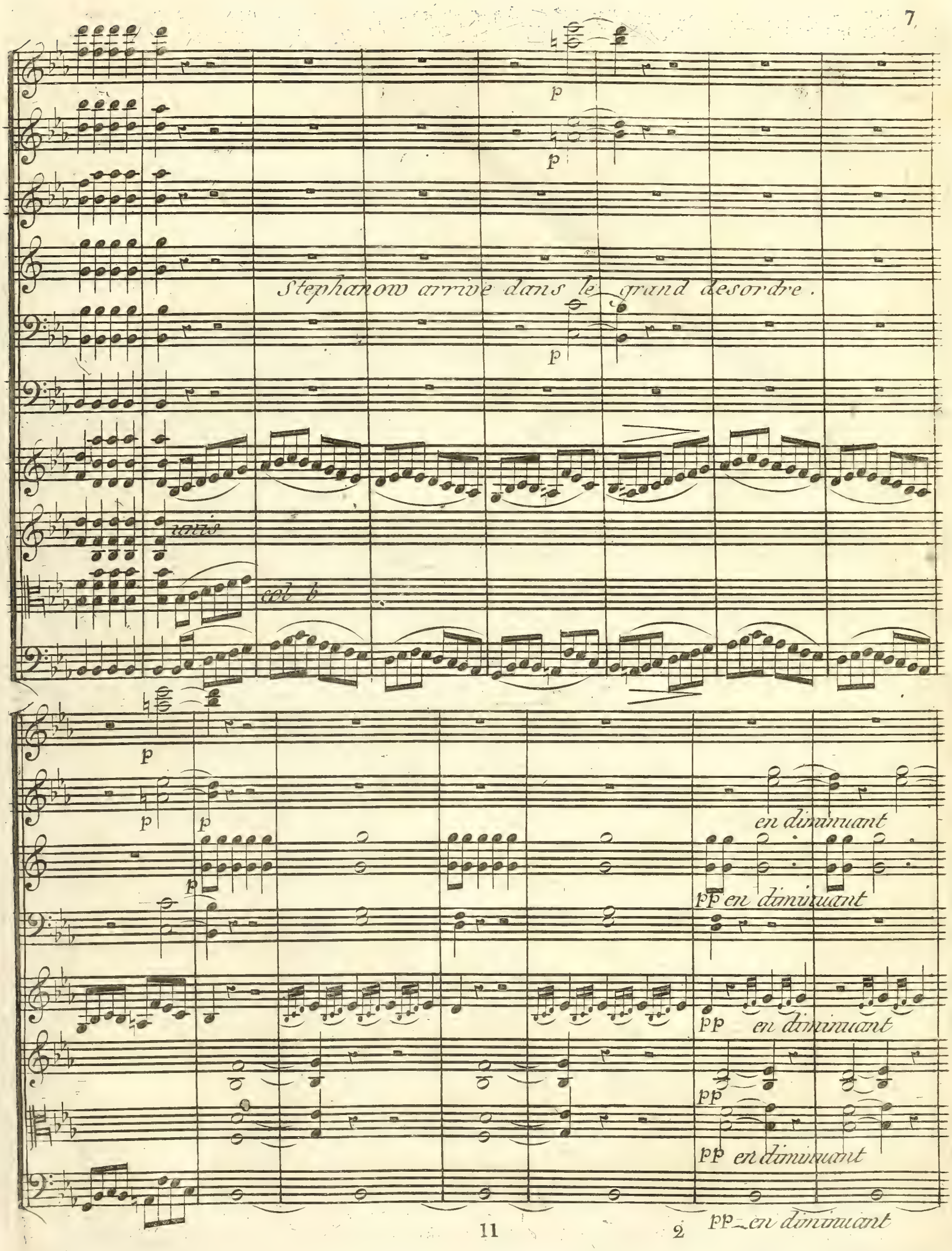
Violes F

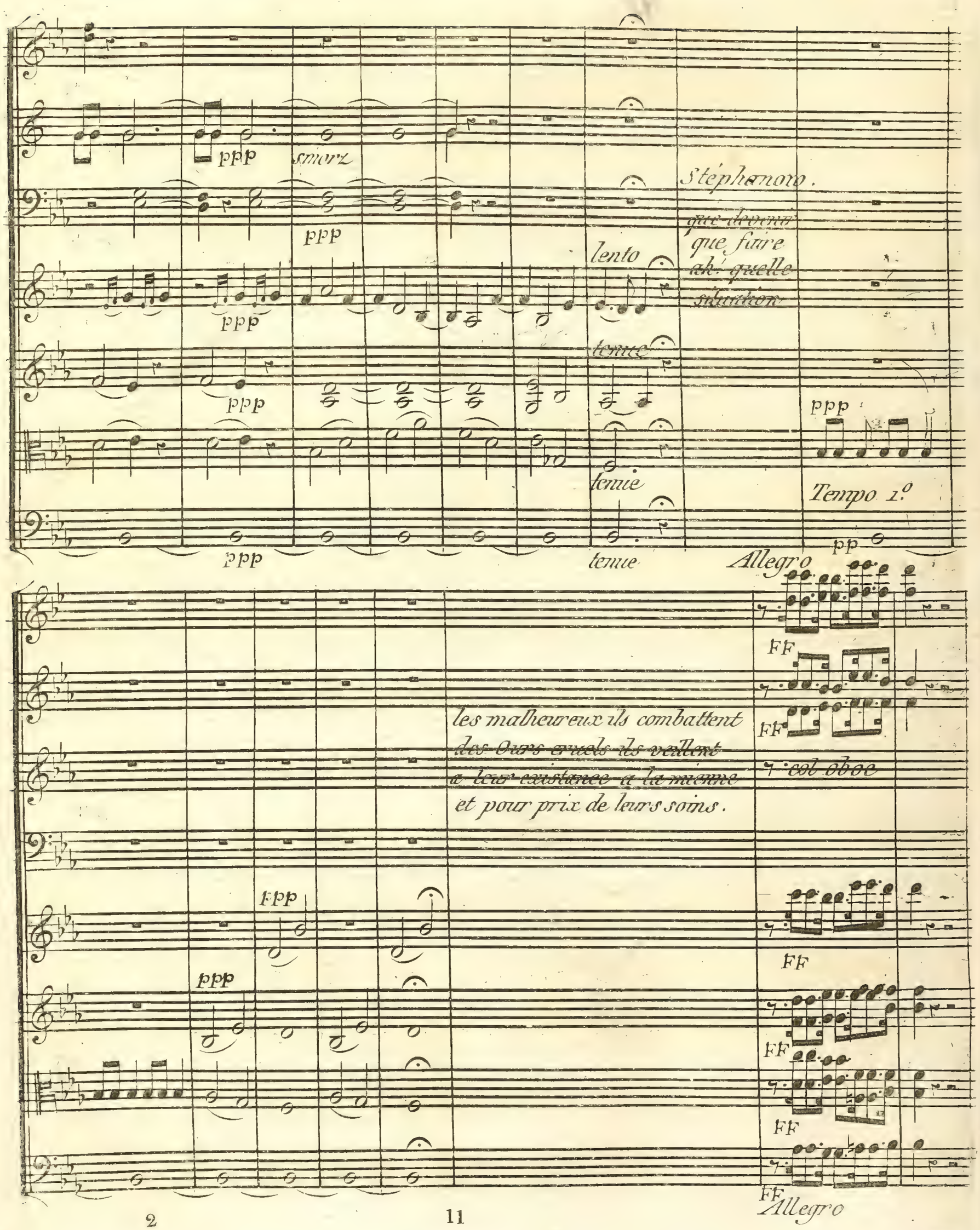
FF

tr

Allegro Vivace.


FF
uniss
col Oboe
tr


p
p
Stephanow arrive dans le grand desordre.
p
unis
col b
p
p
p
p
en diminuant
pp en diminuant
pp en diminuant
pp
pp en diminuant
pp en diminuant


ppp
smorz
ppp
ppp
ppp
ppp
lento
tenue
tenue
tenue
Stéphanoro.
que devenir
que faire
ah! quelle
situation
ppp
Tempo 1.º
pp
Allegro
FF
FF
col oboe
les malheureux ils combattent
des Ours cruels ils veillent
a leur existance a la mienne
et pour prix de leurs soins.
ppp
ppp
FF
FF
FF
FF
Allegro

Oboe solo

p

Largo

pp

ah! qu'ai je fait

p

pp

p

pp

Largo

pp

Ve - nez venez mes Compagnons malheu

solo

p

Solo

p

p

p

p

p

reux laissez vivre dans leur re - paires des hotes cruels de ces lieux ve=

p

11

2

F sostenuto

F sostenuto

F sostenuto

F sostenuto

F sostenuto

F sostenuto

nez frapper au malheu-reux plus per-fide et plus sangui--nai--re que les

F sostenuto

F sostenuto

FF

FF

FF

FF

FF

FF

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

pp

pp

monst'es les plus af-freux que les monstres les plus af-freux venez ve-nez ve=

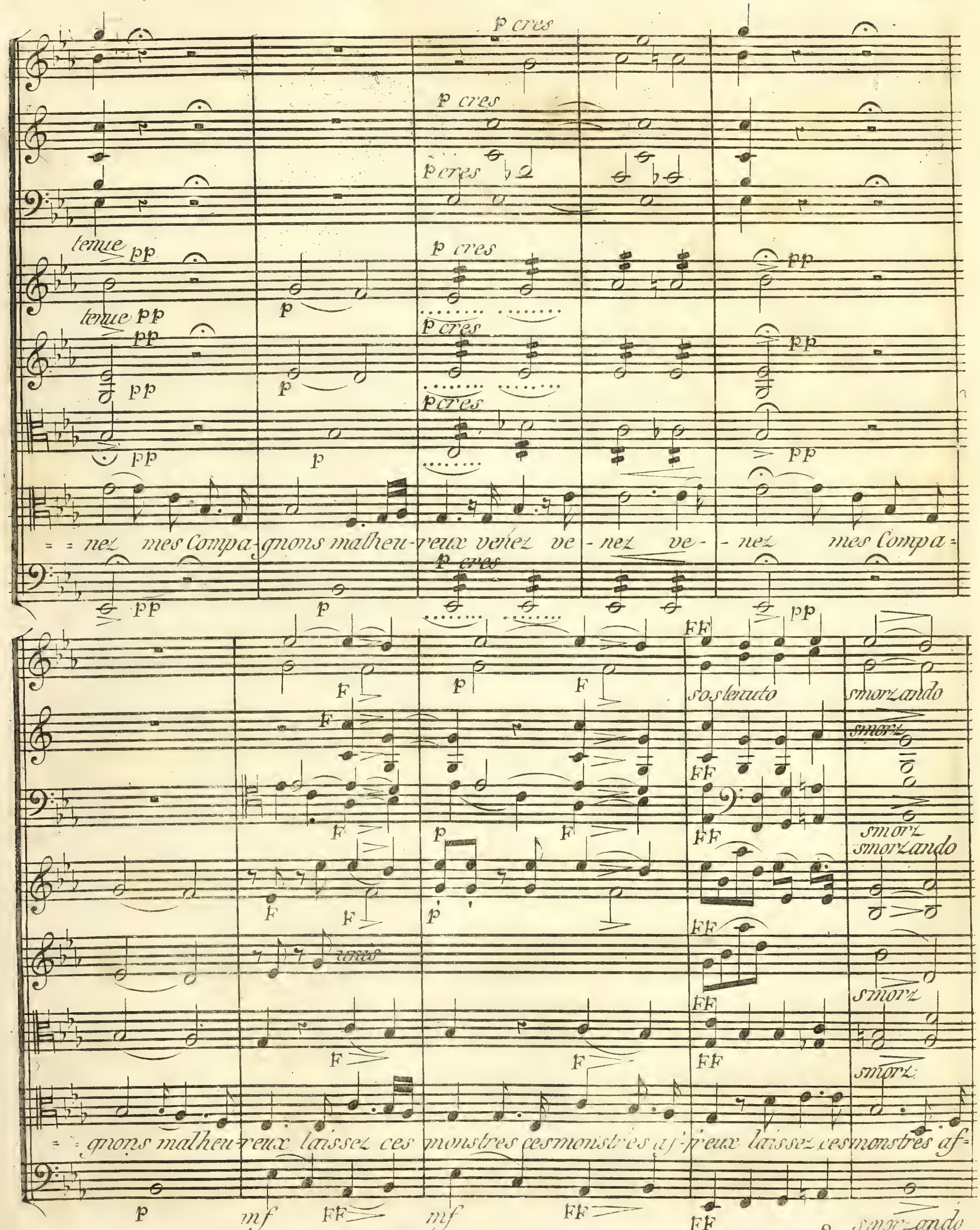
p

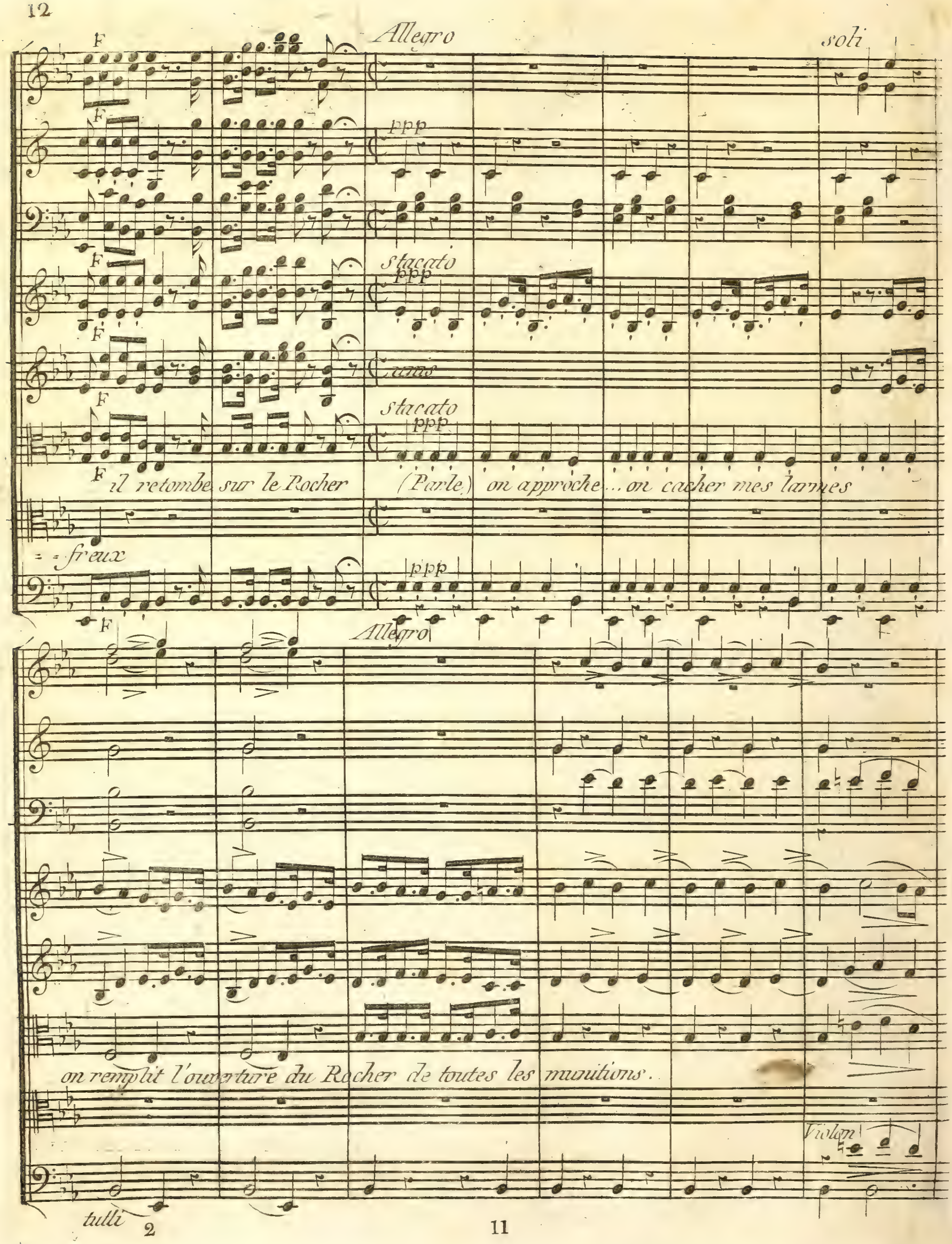
tutti

2

11

p cres


p cres
tenue pp
p
= = nez mes Compa-gnons malheu-reux venez ve - nez ve - - nez mes Compa =
= gnons malheu-reux laissez ces monstres cesmonstres af-freux laissez cesmonstres af=
sostenuto
smorzando
smorz
F
FF
mf


Allegro
soli
F
ppp
stacato
unis
il retombe sur le Rocher
(Parle) on approche... on cacher mes larmes
freux
Allegro
on remplit l'ouverture du Rocher de toutes les munitions.
Violon
tutti

soli

soli

staccato

staccato

unis

a voix basse.

a voix basse.

mis déposons nos armes déposons nos armes dans les flancs de cerocher

a voix basse.

huti

Staccato

staccato

unis

staccato

de ce ro-cher oui dans les flancs de ce ro-cher oui dans les flancs de ce ro-cher

de ce Ro--cher a-mi staccato

déposons nos armes déposons nos armes dans les flancs de ce rocher dans les

flancs de ce ro-cher si l'enne-mi vient a pa-roitre si l'enne-mi vient a pa-roitre ou si l'on

si l'ene-mi vient a pa-roitre ment a pa-roitre

si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'ene-mi vient a pa-roitre si l'on

1re B.T.

iqus

vient nous y cher- cher ou si l'on vient vous y cher- cher que tous ces Rochers ces Rochers s en é =

ou si l'on vient nous y cher- cher

vient nous y cher- cher ou si l'on vient nous y cher- cher

clats de nos ty- rans en traînent le tré- pas de nos ty- rans en

stacato

stacato

mais

stacato

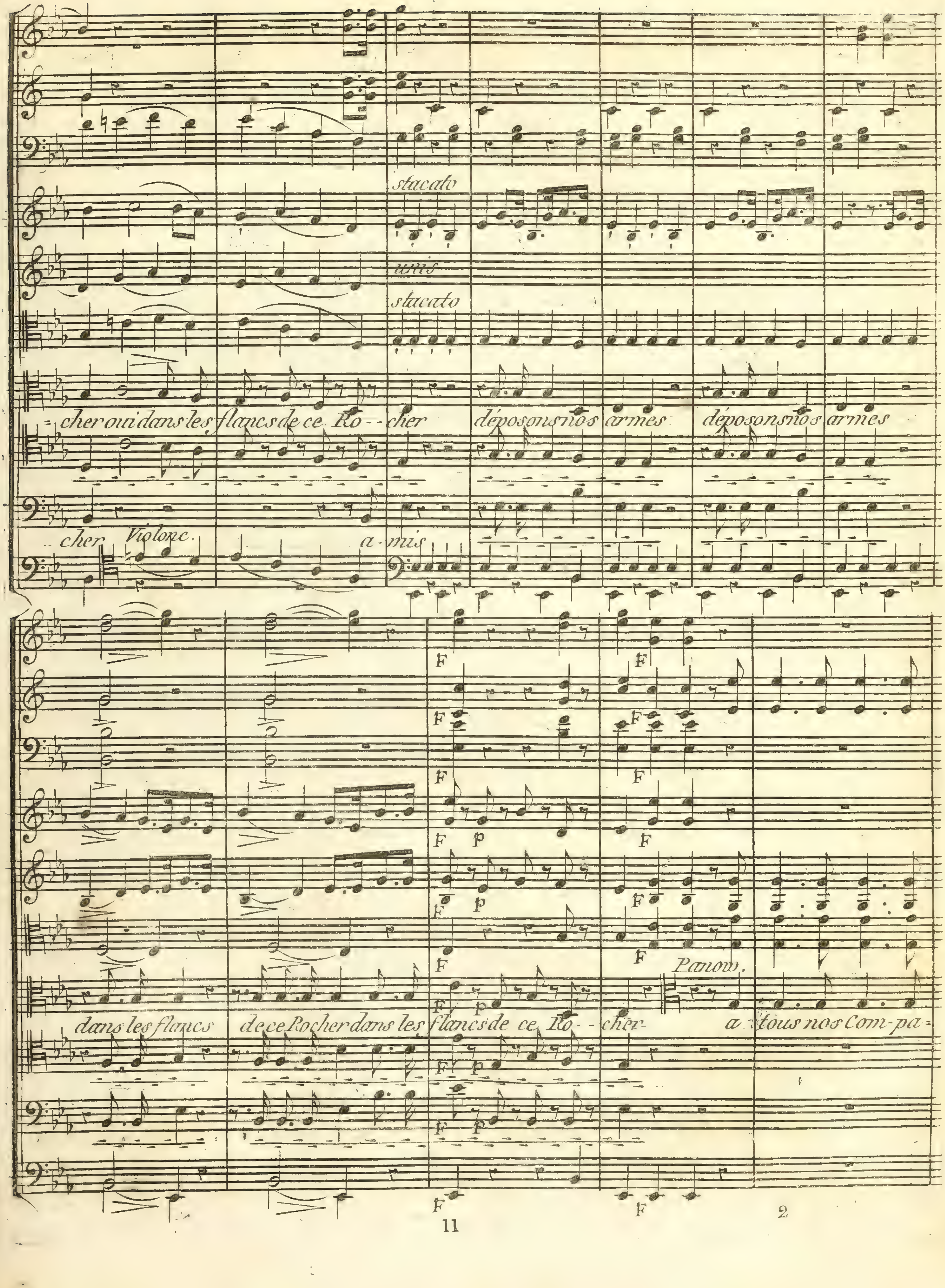
tra ment le tré - pas - - - - - - - a - mis déposons nos armes déposons nos

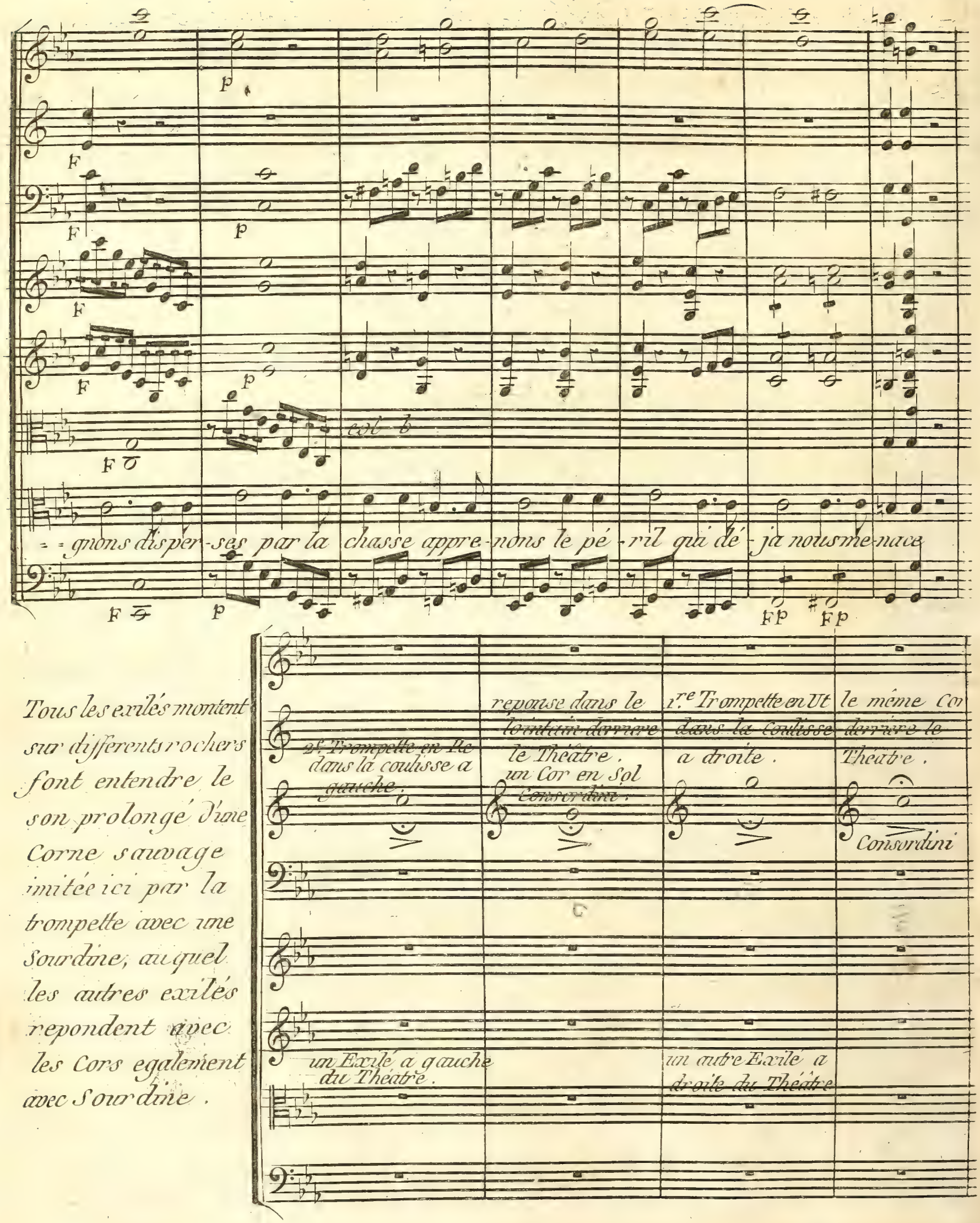
soli

armes dans les flancs de ce Rochers de ce Ro - cher où dans les flancs de ce Ro -

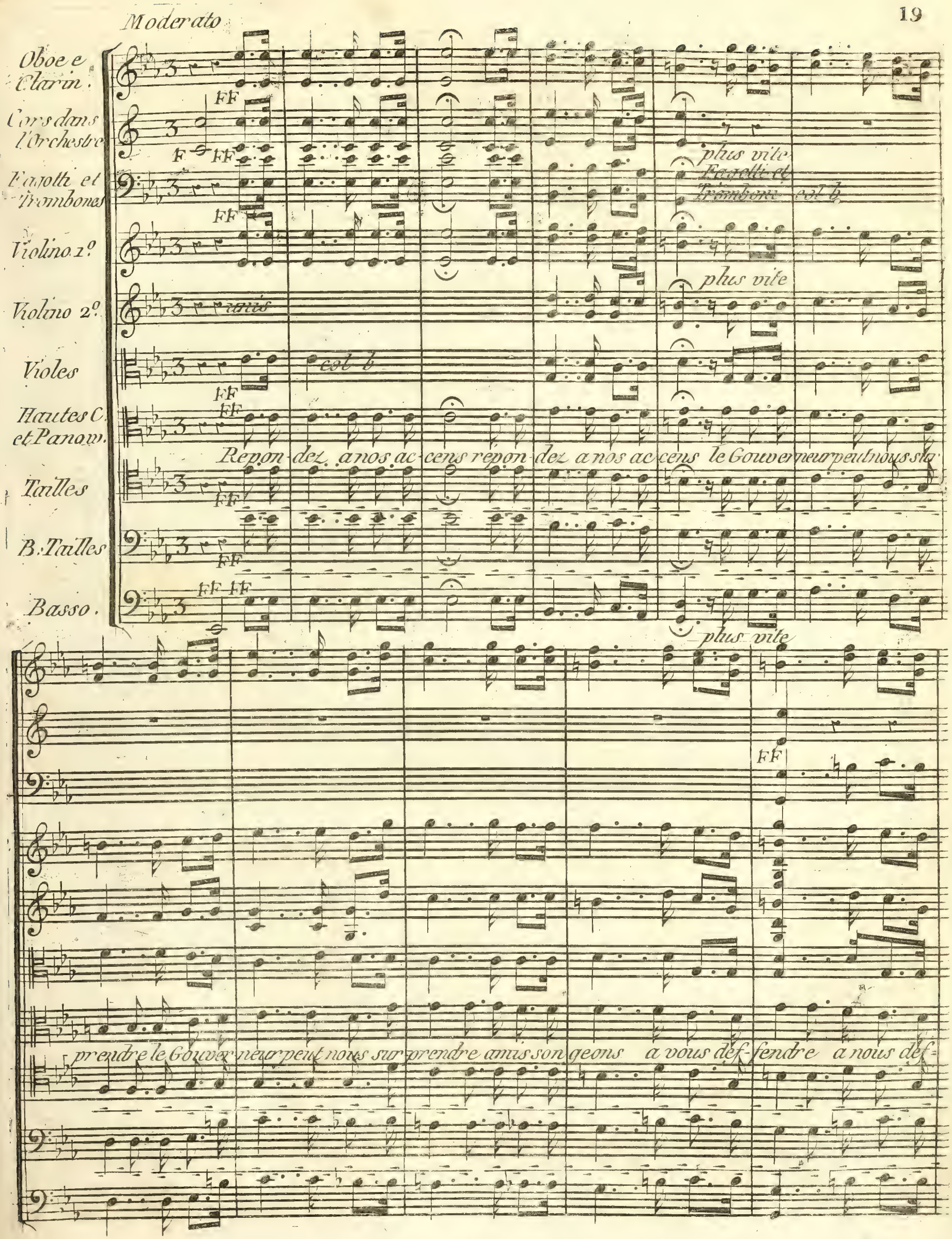
tutti

de ce Ro - cher de ce Ro -


stacato
unis
stacato
cher oui dans les flancs de ce Ro--cher
déposons nos armes
déposons nos armes
cher
Violonc.
a-mis
dans les flancs
de ce Rocher dans les flancs de ce Ro--cher
à tous nos Com-pa
Panow.
F
P



Tous les exilés montent sur differents rochers font entendre le son prolongé d'une Corne sauvage imitée ici par la trompette avec une Sourdine, auquel les autres exilés repondent avec les Cors egalement avec Sourdine.


Moderato
Oboe e Clarin.
Cors dans l'Orchestre
Fagotti et Trombones
Violino 1º
Violino 2º
Violes
Hautes C. et Panow.
Tailles
B. Tailles
Basso.
FF
F
plus vite
Fagotti et Tromboni col b.
unis
col b
Repon-dez a nos ac-cens repon-dez a nos ac-cens le Gouver-neur peut nous sur-
prendre le Gouver-neur peut nous sur-prendre amis son geons a vous déf-fendre a nous déf-

Allegro assai

Flutes

Oboe

Clarin.

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

p cres

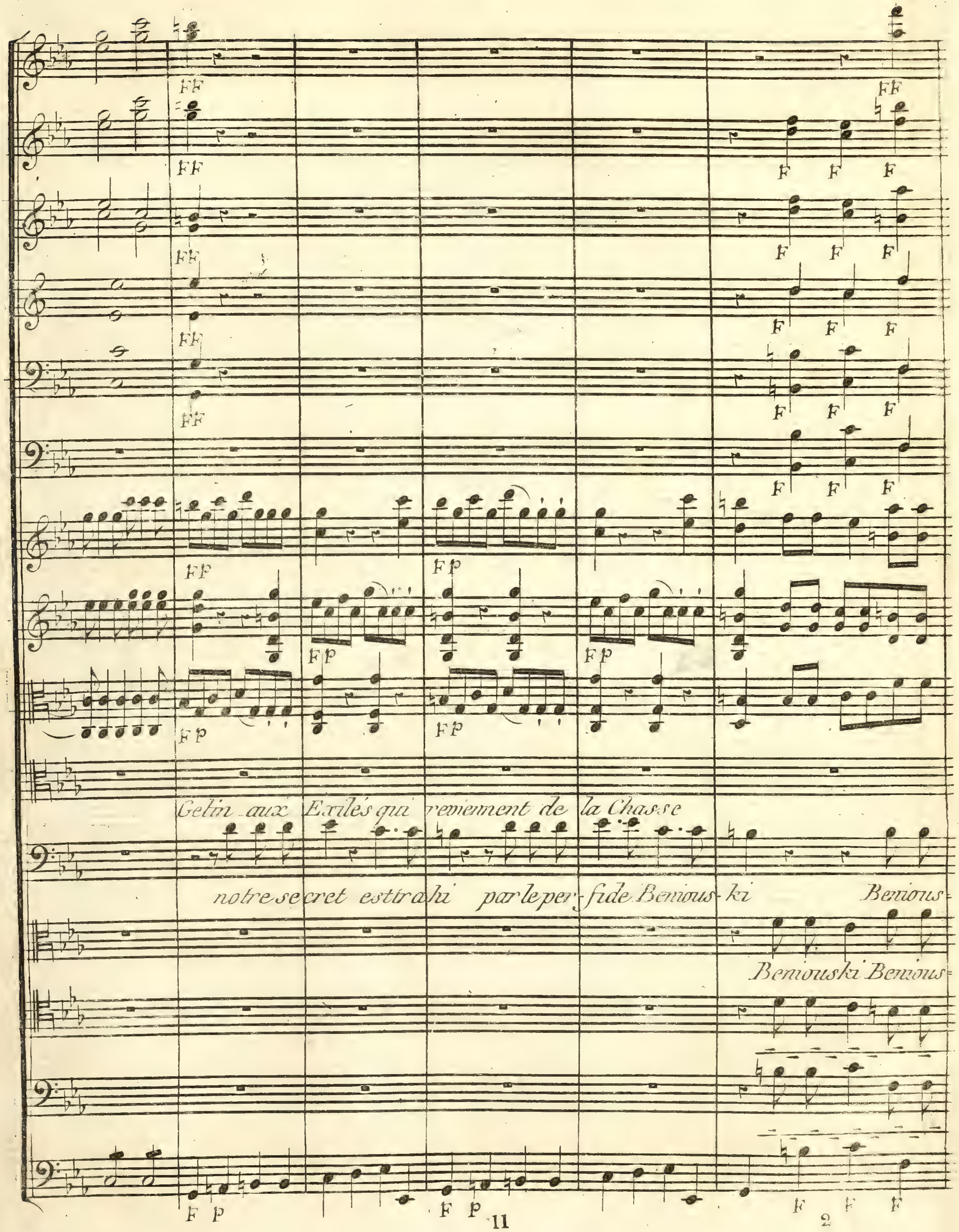
p cres

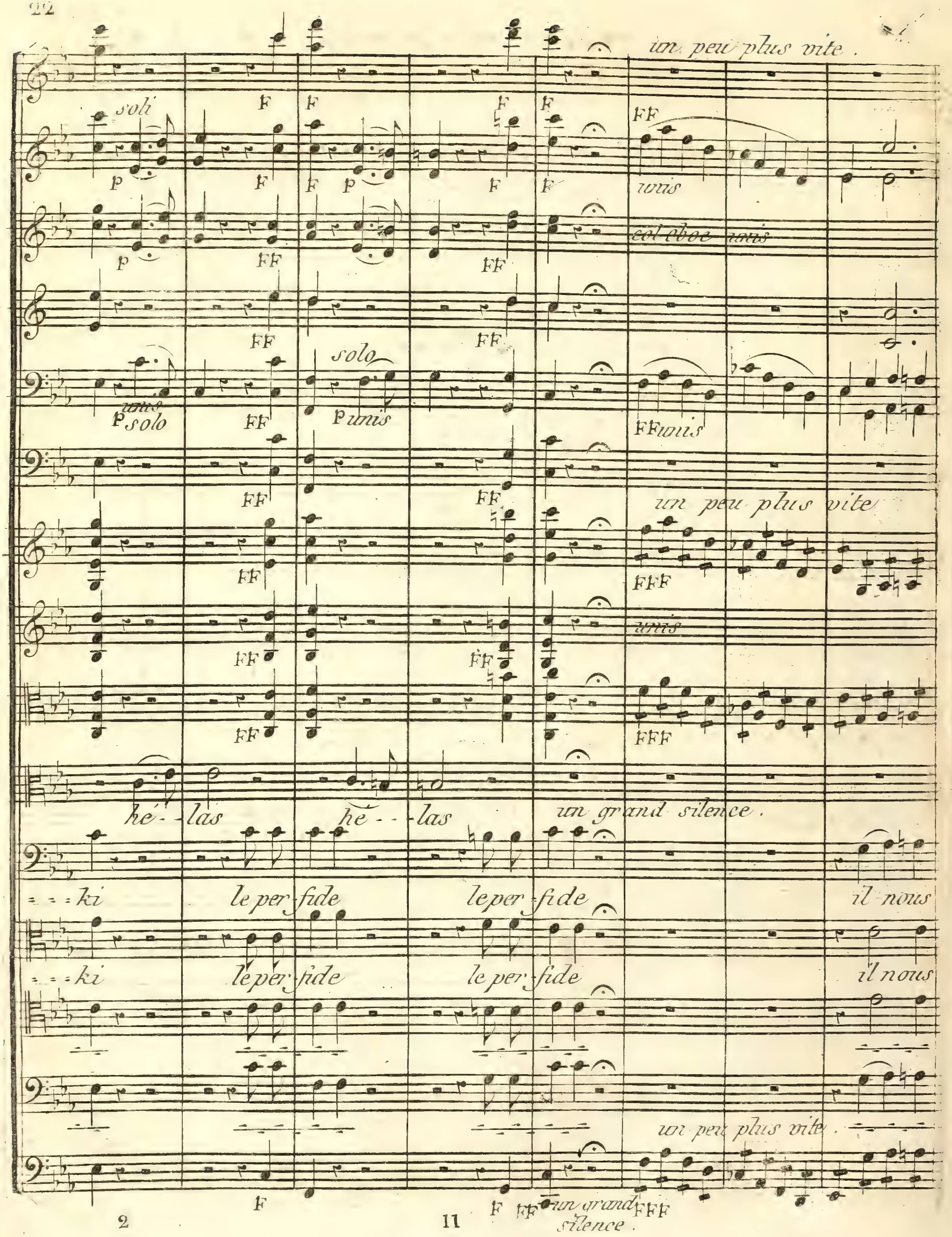
fendre de la fureur de nos tyrans de la fureur de nos ty - rans

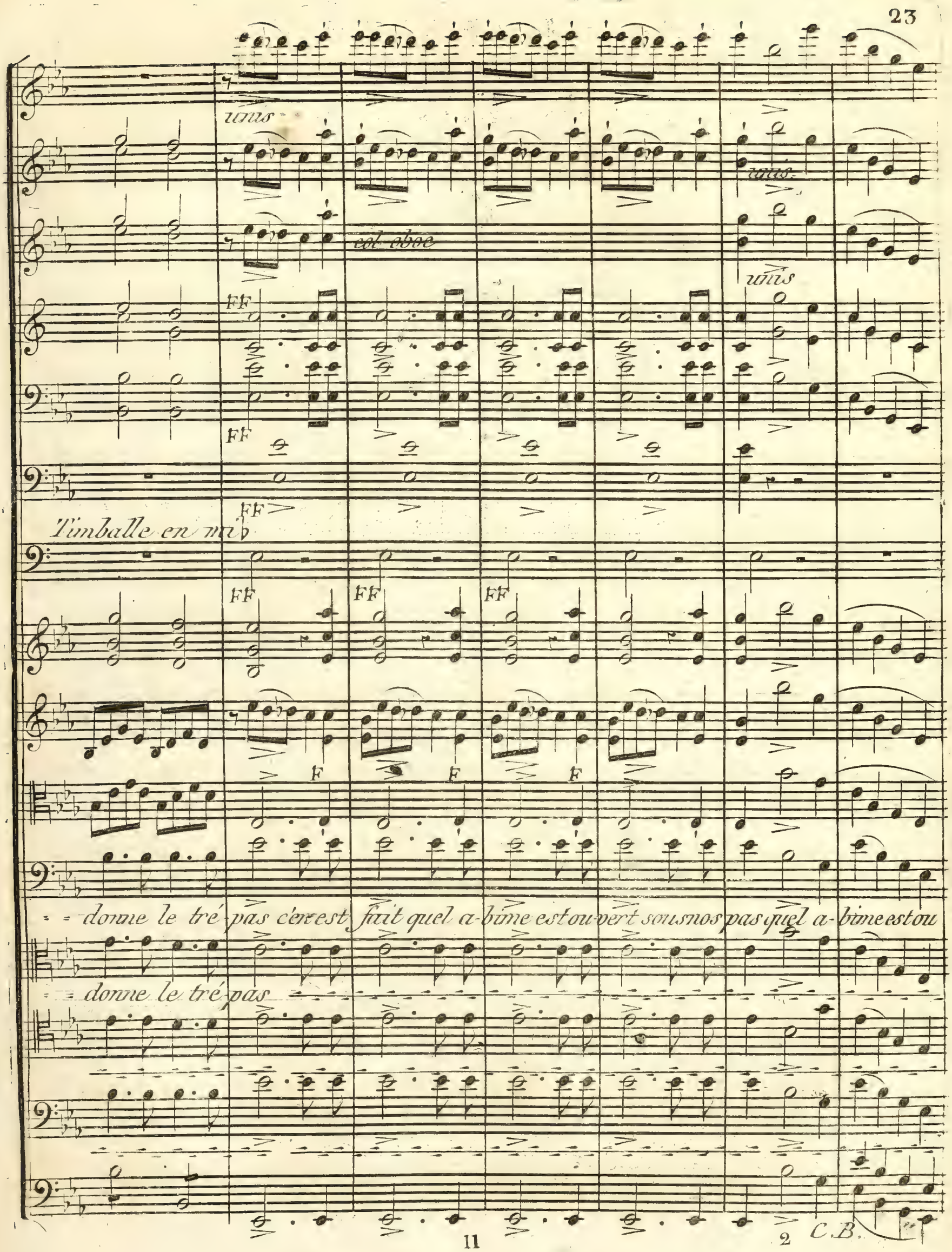
cres

p cres

2 11 Allegro assai


Gelin aux Exilés qui reviennent de la Chasse
notre secret est trahi par le per-fide Beniows-ki Beniows-
Beniowski Beniows-


un peu plus vite .
soli
col oboe unis
solo
unis
solo
unis
unis
un peu plus vite
unis
hé - - las
hé - - las
un grand silence .
ki
le per fide
le per fide
il nous
ki
le per fide
le per fide
il nous
un peu plus vite .
un grand silence .
2
11


unis
unis.
col oboe
unis
FF
Timballe en mi♭
F
donne le tré-pas c'en est fait quel a-bime est ou-vert sous nos pas quel a-bime est ou
donne le tré-pas
C.B.

col oboe

vert sous nos pas c'en est fait quel a-bîme est ou-vert sous nos pas quel a-bîme est ou-vert

tutti

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

FFF

sous nos pas quel a-bîme est ou-vert sous nos pas

FFF

FFF

FFF

FFF

2 11

Un Exilé.

On à donné le signal d'allarmes sommes nous découverts.

Panow.

Il est trop vrai, Beniowsky nous a trahis.

Les Exilés.

Est-il possible!

Panow.

Le Gouverneur a fait rassembler ses Cosaques L'ordre a été donné d'arrêter Stéphanow, plusieurs de nos malheureux Compagnons qui erraient sans armes près du Chateau ont été enlevés à l'instant même, témoin de cette violence je vous ai fait prévenir de vous rendre au sein de ces Rochers, où nous pouvons au moins pendant quelque tems, braver la fureur de nos ennemis.

Un Exilé.

Nous serons forcé de succomber, sans appui, sans Chef, sans armes, sans munitions.

Panow.

Sans munitions! Cette Caverne les renferme toutes, si nous sommes vaincus, dérobons nous au Suplice hôrrible, qui nous est destiné. embrâsons le souffre, le Salpêtre que Contiennent les flancs de ce Rocher, et perissons sous ses éclats, mais nous vaincrons si nous nommons pour Chef le brave Geslin.

Geslin.

Arretez mes amis, je suis indigne de votre Confiance, je fus l'ami du traitre. C'est à Stéphanow seul...

Stéphanow.

Qui moi oh! non jamais...

Geslin.

Tu détestais Beniowsky, tu leur seras fidèle.

Stéphanow.

Ah! Dieux!

Geslin.

Cesse de t'en d'effendre, tu leur dois tes talens, ton bras, ton courage, tu périras; où tu les feras triompher, C'est toi que nous nommons.

Stéphanow.

Moi que vous Choisissez, moi! j'accepte, je périrai, ou vous serez vengé.

Geslin (à part à Stéphanow.)

Ecoute Stéphanow, je partageois l'amitié de Beniowsky, je dois partager la honte de son crime, ces lieux me sont insuportables.

Stéphanow.

Quel est ton projet.

Geslin.

De fuir nos Compagnons, d'aller au devant des Exilés de la Syberie

Stéphanow.

Mais les Cosaques, les monts glacés. leurs torrens.

Geslin.

Ne sauroient m'arreter. vois cette arme et souviens toi des paroles de Beniowsky prends ce poignard me disait-il, et si je trahis mes sermens, sois le premier a m'en punir. C'est un sacrifice que tu devras a L'amitié trompée, ce sont ses paroles, le Cruel! ce souvenir fait sourire ma vengeance... des pleurs de rage ...prend ce fer et si tu rejoins un traitre, dis lui bien en le frappant que C'est par tes mains que je lui perce le cœur..... adieu.

(Il sort.)

SCENE II.

Les précédens, hors Geslin

Stéphanow.

Mes amis ne perdons pas un tems précieux. le Gouverneur a rassemblé ses 1200 Cosaques, à peine sommes nous la moitié de ce nombre, ne lui donnons pas le tems, de se reconnoître, payons d'audace, attaquons le à la pointe du jour, qui sait si le Ciel ne nous garde pas la victoire? ne négligeons pas Cependant une dernière ressource, employons la ruse. toi Panow, prends la moitié des Exilés, entre dans la Ville, les Cosaques sont tous au Chateau, empare toi de leurs femmes, de leurs enfans, conduis les parmi nous. C'est peut-être a de tels otâges que nous devrons notre salut.

Panow.

Je t'entends et je cours executer les ordres. (il fait defiler la moitié des Exilés et sort à leur tête.)

Stéphanow *à un Exilé.*

Toi, prends quelques hommes, promène toi aux environs du Chateau observe si le Gouverneur ne tente pas quelques mouvemens (L'Exilé sort à la tête d'Un ploton: aux Exilés qui sont Restés) et vous mes amis, entrez dans cette Caverne, préparez vos armes, munissez vous de plomb, de Salpêtre, préparez vous enfin à Combattre, à vaincre ou à mourir, soyez prêts au premier Signal.

(Les Exilés s'éloignent.)

SCENE III.

Stéphanow.

(Seul)

La vue de ces Exilés me rappelle trop mon Crime. C'est moi qui les ai mis sur le bord de leur tombeau, et c'est moi qui devient leur appui, leur dernière ressource, ah! malheureux Beniowsky puisse-je au moins en les faisant triompher, expier la plus noire des trahisons.

Andante

Oboë

Clarinettes

Cors en Ré

con Expressione.

Fagotti

solo

ad libitum.

Violino 1º

pp

Violino 2º

pp

Violes

pp

parlé

Stephanow.

pp

Ciel

Basso.

pp

Andante

Oboë

tr

pp

pp

pp sostenuto

p

p

pp sostenuto

on voit Beniouski se traînant le long des Rochers

Beniouski

pp sostenuto

qu'entends je

en vain j'ap-pelle du se-cours

ô Ciel ô

p

pp sostenuto

pf

p p

p pp p pp

p pp p pp

Recit

Gelin

j'entends l'accent de la dou-

Ciel prends pitié de mes jours je ne puis plus marcher la force m'abbandonne

Clari:

a Tempo pp

pp

pp pp pp

sostenuto

a Tempo

Pizzicato

Benionski Stephanow. Benion:

leur hé-las je ne vois per-son-ne cette voix pé-ne-tre mon cœur je

Pizzicato

a Tempo 2

p p solo FP

col arco

vais terminer ma carri - er - re sans sa voir un a - - mi pour fer mer ma pau - pie - - - -

pp

F

pp Pizzicato

cres

F

pp Pizzicato cres

F

pp Pizzicato cres

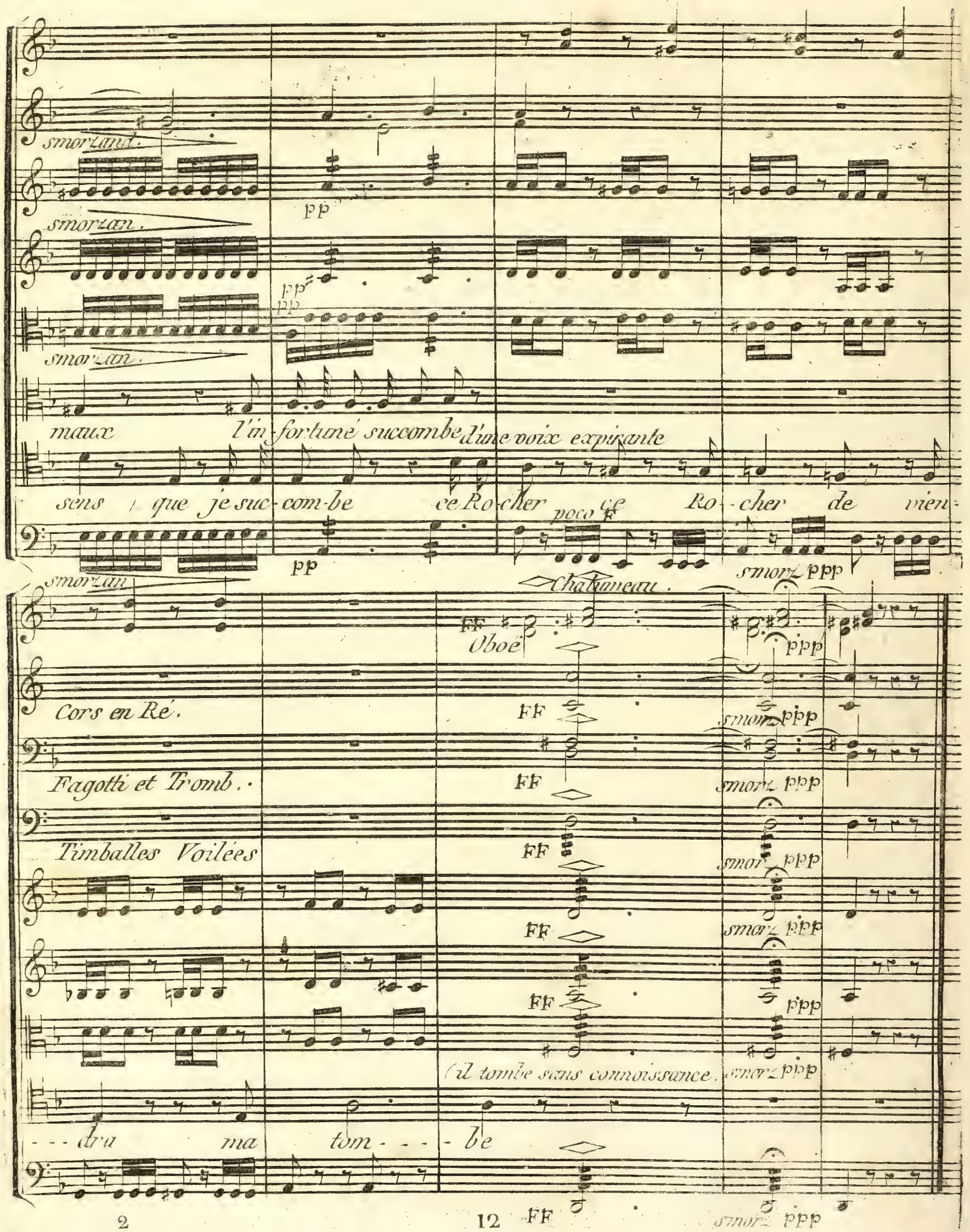
sa voix semble venir d'i - - ci a l'ex - ces de ses

re a l'ex - - ces de mes maux je

F

pp

Pizzicato


smorzand.
smorzan.
pp
pp
pp
smorzan.
maux l'in-fortuné succombe d'une voix expirante
sens que je suc-com-be ce Ro-cher ce Ro-cher de vien-
poco F
pp
smorzan
smorz ppp
Chalumeau.
FF
Oboë
ppp
Cors en Ré.
FF
smorz ppp
Fagotti et Tromb.
FF
smorz ppp
Timballes Voilées
FF
smorz ppp
FF
smorz ppp
FF
ppp
(il tombe sans connoissance.
smorz ppp
- - - dra ma tom - - - - be
FF
smorz ppp

Stéphanow.

Le voilà sur ce Rocher, à ces Riches habits..... C'est un officier du Gouverneur, il est mon ennemi peut-être bientôt les armes à la main..... n'importe il est malheureux, il est sans connoissance, je lui dois secours et protection. (Beniowsky pousse un soupir) faisons lui respirer et boire cette Liqueur, c'est le seul moyen de ranimer ses sens du Courage, vos forces vont bientôt renaître.

(Il lui fait boire avec une Courde qu'il a autour de lui.

Beniowsky.

Ah! qui que tu sois, tu me rends à la vie,

Stéphanow.

Qu'entends-je!... cette voix .... ses traits... Beniowsky? Beniowsky est en ma puissance, les Exilés sont à deux pas, s'il parle on va Connoitre la vérité... que faire? ..... la vengeance.... cet amour que je ne puis vaincre.... le bien.. ... L'instant.....malheureux qu'elle idée affreuse.

Beniowsky.

Pardonne, mais mes yeux affoiblis ne voyent point encore à qui je dois de la reconnoissance.

Stéphanow.

A un Exilé.

Beniowsky.

Tu es Exilé m'a tu dis! eh! bien Conduis moi vite à tès Camarades j'ai à leur révéler un grand Secret un traitre est dans leur sein..... le perfide Stéphanow.... je veux sa mort.

Stéphanow.

Sa mort; ô Rage! (levant le poignard C'est toi qui doit craindre la mort frappons il en est tems.

Beniowsky.

Mon ami!

Stéphanow (à part.)

Son ami... non Beniowsky, je peux te haïr j'ai pu trahir tes projets, mais égorger un être Souffrant, sans défense, à qui je viens de prodiguer les plus tendres secours..... ah! ah! c'est un Crime affreux.

Beniowsky.

Exilé, pourquoi me fuis-tu?... pourquoi restes-tu toujour loin de moi? viens mon cher bienfaiteur me presser dans tes bras, me

réchauffer sur ton sein, viens par ton haleine rendre la vigueur à mes membres glacées, au nom de la pitié, viens à moi.

Stéphanow.

Nature, tu l'emportes, perissons s'il le faut, mais ne souillons pas ma main dans le sang innocent. loin de moi cefer assassin . . . . . ah! mon cœur est soulagé, je pleure et je vole à son secours. (il le couvre de son manteau.)

Beniowsky.

Bien! bien! mon ami, tu me couvres de ton manteau, mais le froid peut toi même te gagner, léve la tête, que je puisse Reconnoitre les traits de mon bienfaiteur. pourquoi te cacher dans mon sein?

Stéphanow.

(Detournant le Visage.)

Beniowsky.

Beniowsky.

Tu pleures, C'est de me voir dans L'état ou je suis. si tu savais ce que j'ai souffert avant d'arriver en ces lieux, vois mes mains ensanglantées, seul sans nulle Clarté que la blancheur trompeuse de cette Neige. J'errais sur ce mont, entrainé par des Avalanches je roulais de Buissons en buissons, de Rochers en Rochers, enfin accablé par le froid, meurti par mes Chutes, le Ciel après six heures de souffrance me jette mourant dans les bras.

Stéphanow levant la tête)

De ton plus Cruel ennemi . . . . .
Reconnois moi, je suis Stéphanow.

Beniowsky (selevant.)

Qui toi! Stéphanow! grands Dieux! où suis je (aux Exilés qui entrent) mes amis secourez moi!

Scene V.

Les précédens, les Exilés.

Les Exilés.

(Faisant un mouvement contre Beniowsky

Beniowsky!

Stéphanow.

(Tirant un poignard qu'il a.)

Arrêtés, le premier qui fait un pas.

Un Exilé.

Tu défends un traitre?

Stéphanow.

Il ne l'est pas.

Les Exilés.

Qui donc est le Coupable?

Stéphanow.

Moi!

Les Exilés.

Vous.

Stéphanow.

Beniowsky, connois le plus scélérat des hommes, Cette Aphanasie que ton cœur adore, avoit allumé dans mon sein les plus terribles feux l'instant ou j'appris ton hymen fut L'instant ou je jurai de m'en venger. guidé par le desespoir, la jalousie et la rage, je cours chez le Gouverneur, il apprend notre Conjuration, il me promet la mort, oui la mort C'étoit le but de tous mes vœux, Exilés vous savez mon crime, frappés voilà mon sein, C'est là que je veux mourir. (il se met a Genoux.)

Beniowsky.

Arrêtés, il a sauvé mes jours, je dois sauver les siens.

Stéphanow.

Ah! Beniowsky.

Beniowsky.

Il suffit j'ai tout oublié, maintenant songeons à notre sureté.

Stéphanow.

Reprends le Commandement, je dois te prévenir que tandis que les Cosaques défendent le Chateau, Panow s'introduit dans la Ville, s'empare de leurs femmes, de leurs enfans ce sont des otages.

Beniowsky.

Je devine ton projet, ce Rocher ces femmes, ces appretz.

Panow.

(Entrant.)

Le Gouverneur suivi de toute sa garnison marche vers nous songeons à nous défendre.

Beniowsky.

Aux armes, mes amis.

Panow.

Beniowsky.

Le Chœur.

Il est innocent.

Beniowsky.

Plus de retard, partons.

Stéphanow.

Audace et victoire (il sort)

SCENE VII.

Panow, Stéphanow, et les Exilés.

Panow.

Tes ordres sont remplis, le bonheur a guidé mon entreprise, apprends que la jeune Aphanasie est en notre pouvoir.

Le Chœur.

La nièce du Gouverneur?

Panow.

Nous l'avons rencontré suivie de plusieurs femmes errantes aux pieds des monts qui deffendent le chateau, elle appelloit à grands Cris, Beniowsky, mes Compagnons les entrainent en ces lieux, j'ai donné l'ordre qu'on les fit placer sur ce Rocher, il renferme le Salpêtre, bientôt ses éclats embrâsés..... frappons les derniers coups et ne succombons qu'après avoir satisfait notre vengeance.

Stéphanow.

Tu dois excepter Aphanasie de cet ordre Rigoureux.

Panow.

Point d'exception.

Stéphanow.

Eh! bien moi je réponds de ces jours.

Panow.

Tu réponds des nôtres.

Stéphanow.

Quoi l'Epouse de votre Chef.

Panow.

Est la nièce du Gouverneur est il un otage plus précieux.

Stéphanow.

Seriez vous insensible à ses charmes, à l'amour de Beniowsky?

Panow.

Que vous fait à nous son amour il s'agit de notre Salut.

Stephanow.

Cruels que vous êtes! vous voudriez.

Panow.

Nous des Cruels! entends-tu ce bruit Signal du Carnage? le sang coule, et quel sang? celui de nos Compagnons, qui le répand? le Gouverneur, sa nièce est en notre pouvoir, doit-elle être sacrée pour nous? elle partagera nos destins, plus de pitié.

Chœur de Femmes et d'enfants

Allegro non tropo

Flauti

Oboë

Clarinettes

Cors en Ut.

Cors en Mi♭

Fagotti

Trombone

Violino 1º

Violino 2º

Violes

1er Dessus

2e Dessus

Stephanow

Hautes C.

Tailles

Basses T.

Basso

FF

unis

col Flauti.

col oboe

p

col b

Que nous reserve t'on

la

Allegro non tropo

2

soli

soli

sola

col b. mis

p

p

quoi la mort la mort a des femmes des femmes des

mort

F

F

F

F

FF

FF

femmes des enfans

quoi la

F

il faut il faut pour attendrir nos ames

F

F

FF

solo

FF

FF

FF

p

p

p

p

col 1.o

mort

quoi la mort

eh! quoi la mort a des femmes des

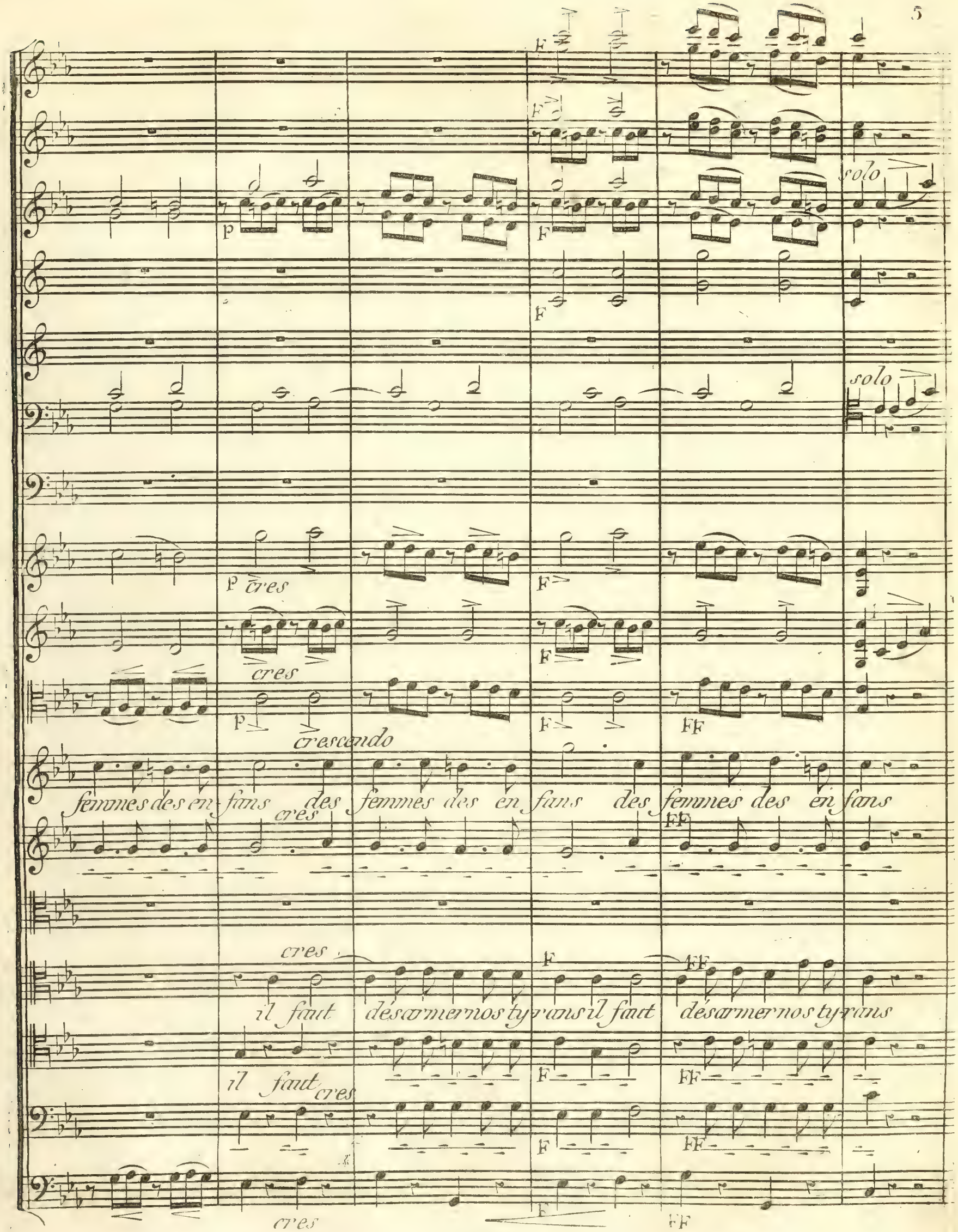
on fait monter les Femmes et

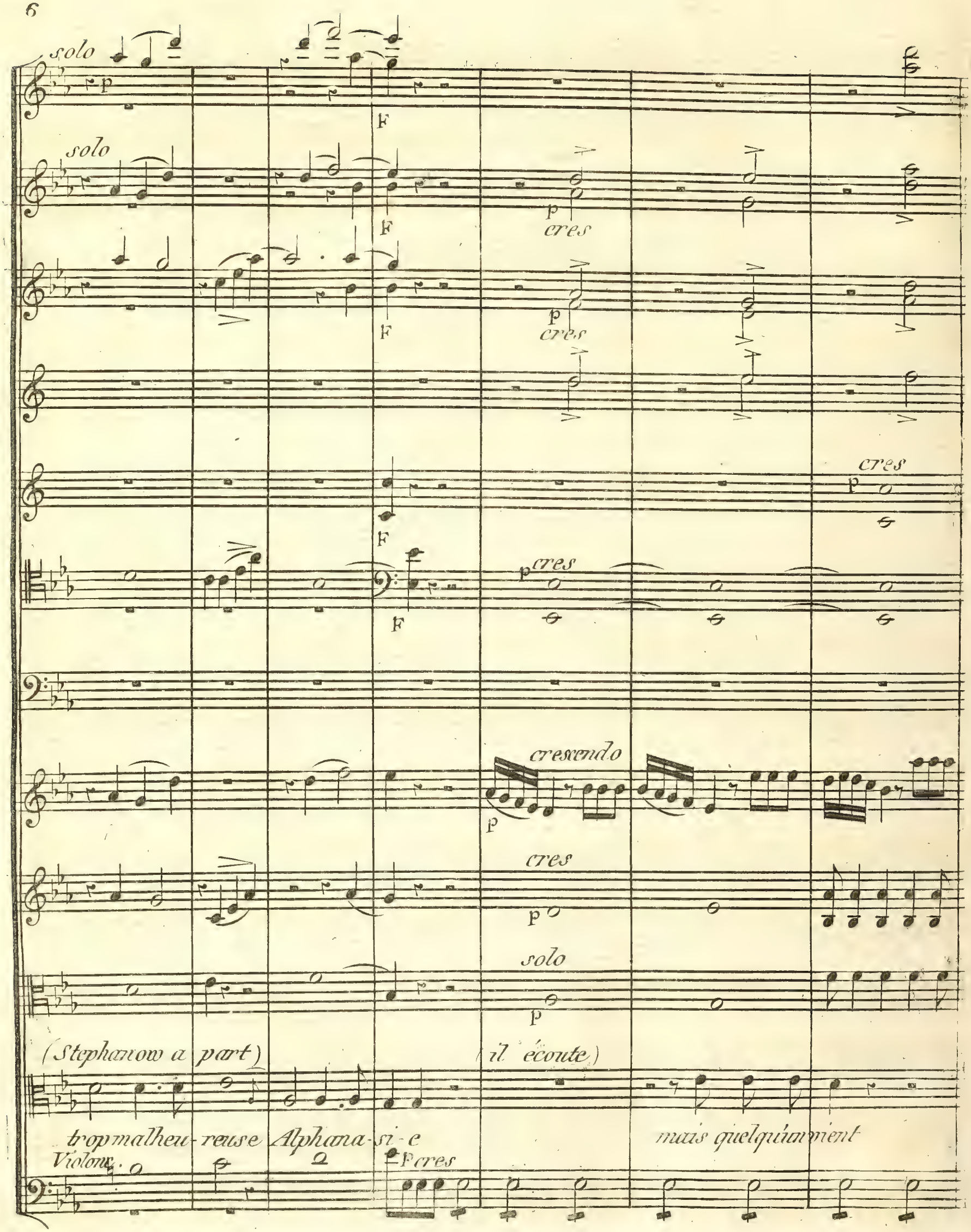
enfans sur le Rocher.

desarmernos tyrans

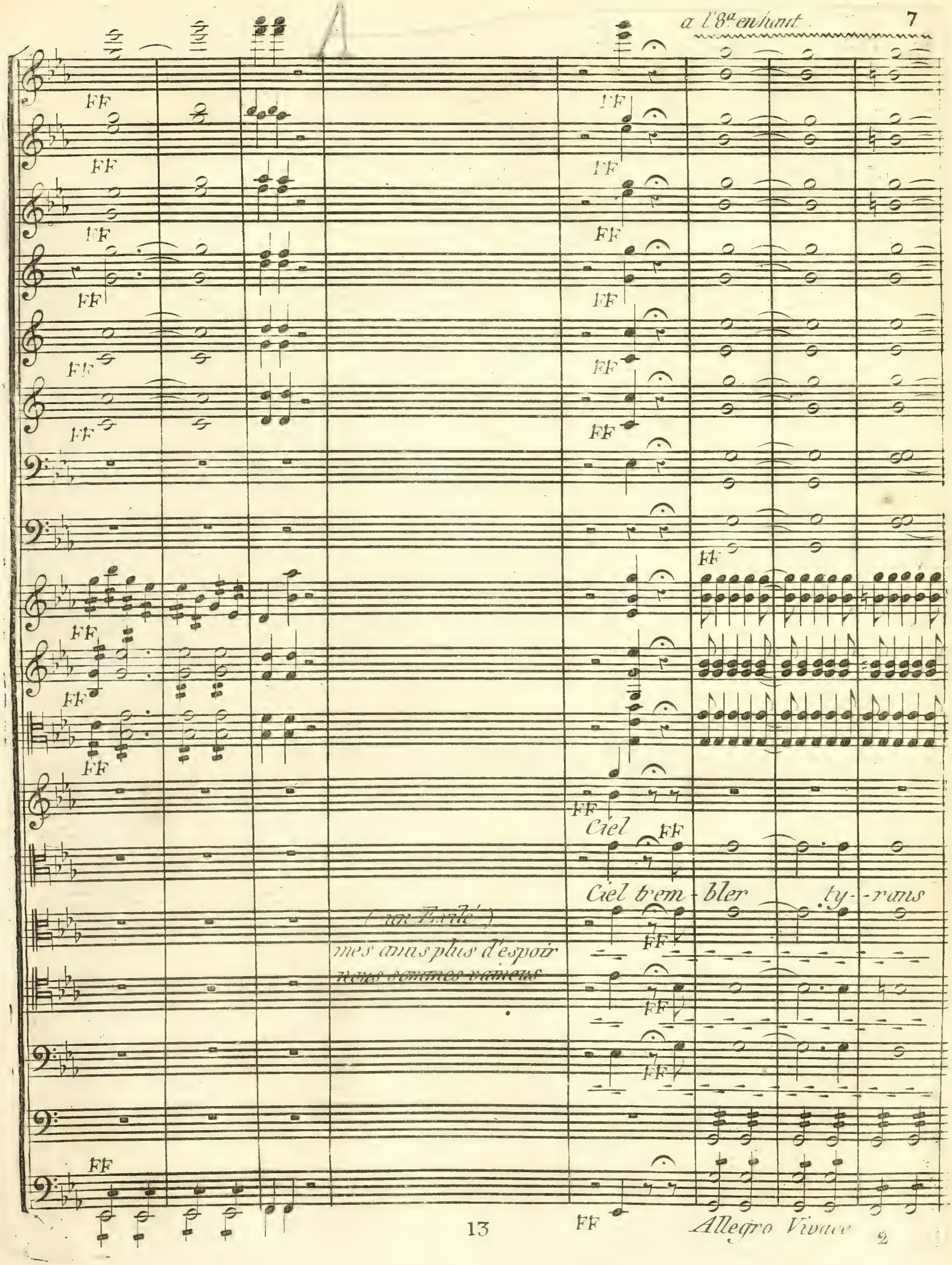
désarmernos tyrans

p


solo
solo
cres
cres
crescendo
femmes des en fans des femmes des en fans des femmes des en fans
cres
cres
il faut désarmer nos ty rans il faut désarmer nos ty rans
il faut
cres
cres



F P cres 13 poco a poco


a l'8a en haut
FF
Ciel
Ciel trem - bler ty - - rans
(un Exilé)
mes amis plus d'espoir
nous sommes vaincus
Allegro Vivace

F

F

F

F

F

F

F

F

p

p

concentré

p

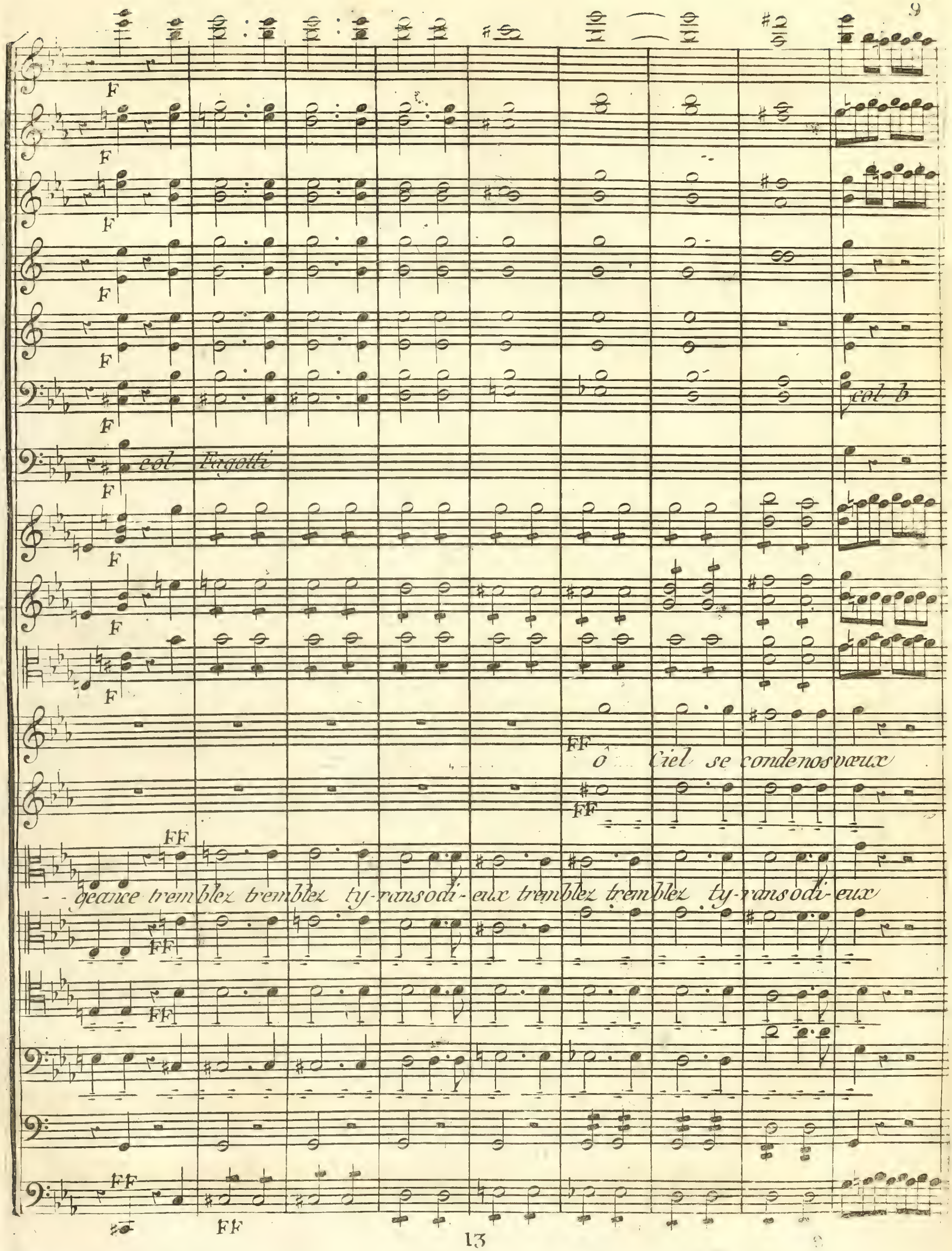
o - di - eux trem - blez trem - blez il nous reste encor la ven - geance il nous reste encor la ven -

p

p concentrée

F

F


F
col Fagotti
col b
FF
ô Ciel se condenos vœux
geance tremblez tremblez ty-ransodi-eux tremblez tremblez ty-ransodi-eux

même Mouvem.t

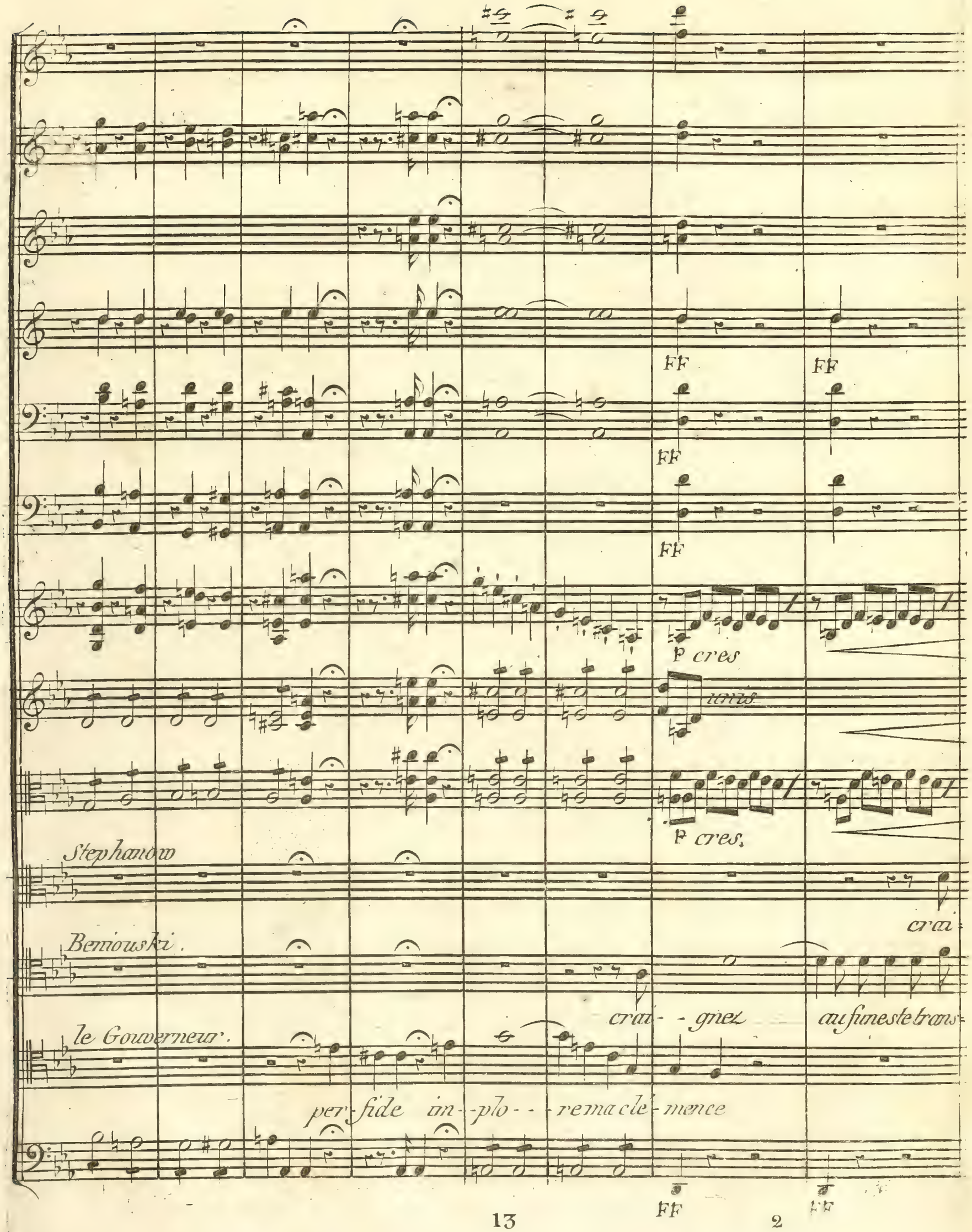
col oboe

tous les Exilés se rangent
au bas du Rocher.
~~Beniouski est au centre~~
~~tenant un flambeau allumé~~
à l'ouverture du Rocher.

le Gouverneur arrive suivi
de ses Cosaques pendant les
~~quatres premieres mesures~~
cy après

Beniouski arrive dans le plus grand désordre.

même Mouvem.t


FF
FF
FF
FF
p cres
unis
p cres.
Stephanow
crai-
Beniouski.
crai- - gnez au funeste trans-
le Gouverneur.
per-fide im-plo- - re ma clé-mence
FF
FF

poco f

poco f

gnez au funeste trans- - - port le dé- ses- - - - poir

- - - port le dé- ses- - - - poir aux soldats Cosaques est dans nos a- - - -

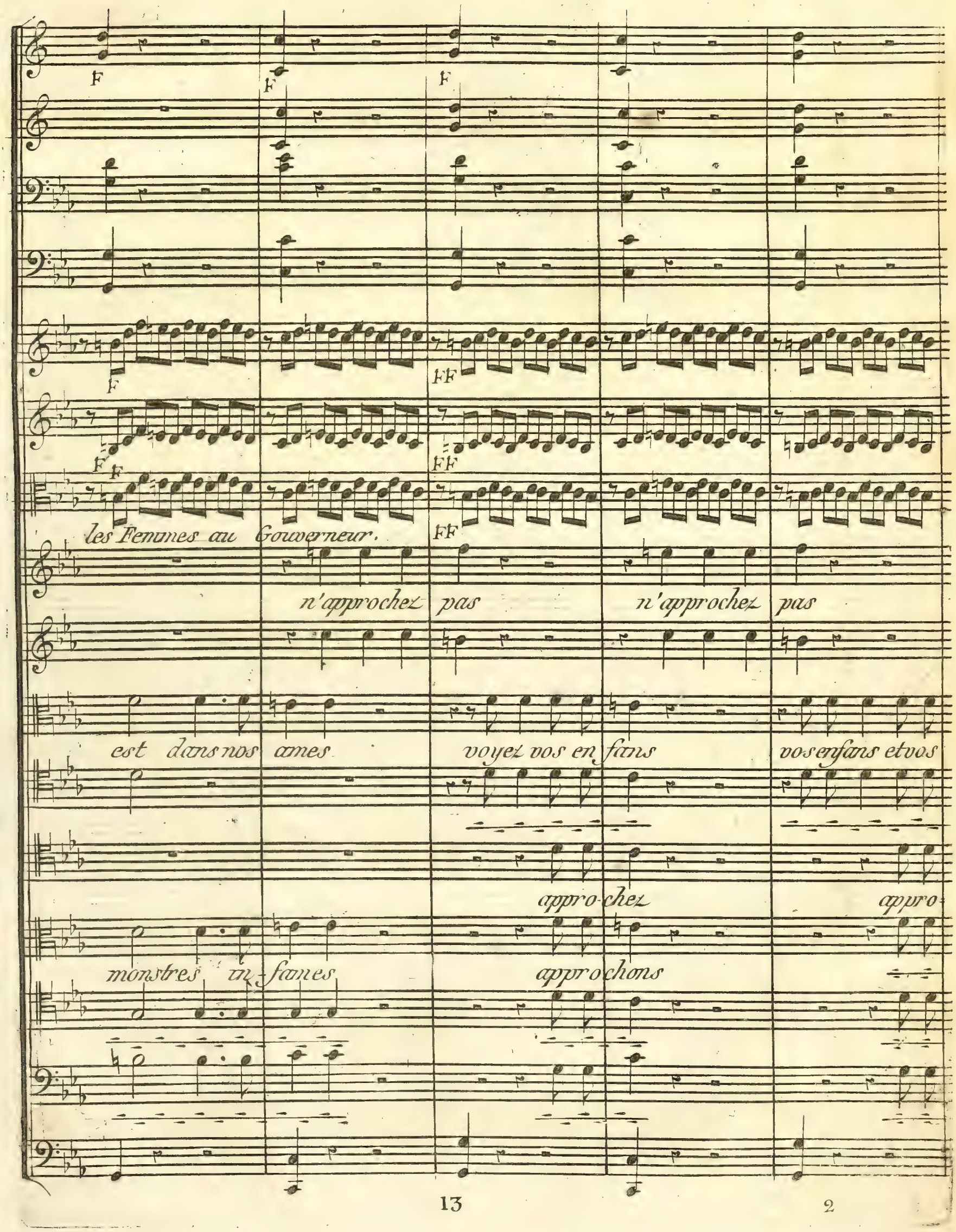
pluis- sons ces monstres in- -fa- - - mes

Cosaques

pluis- sons ces

Cosaques

Cosaques


F
F
F
F
FF
F
F
FF
FF
les Femmes au Gouverneur.
n'approchez pas
n'approchez pas
est dans nos ames
voyez vos en fans
vos enfans et vos
appro-chez
appro-
monstres in-fames
approchons

Oboë col Flauti

Clarin col Flauti

FFF

femmes n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas

chez les Exulés avec force fu-reur

chons n'approchez pas n'approchez pas n'approchez pas n'approche pas

les Exulés

Aphana

mon Oncle mon Epoux

Beniowsky reconnoissant Aphanasie Aphana - si - e malheu - reux

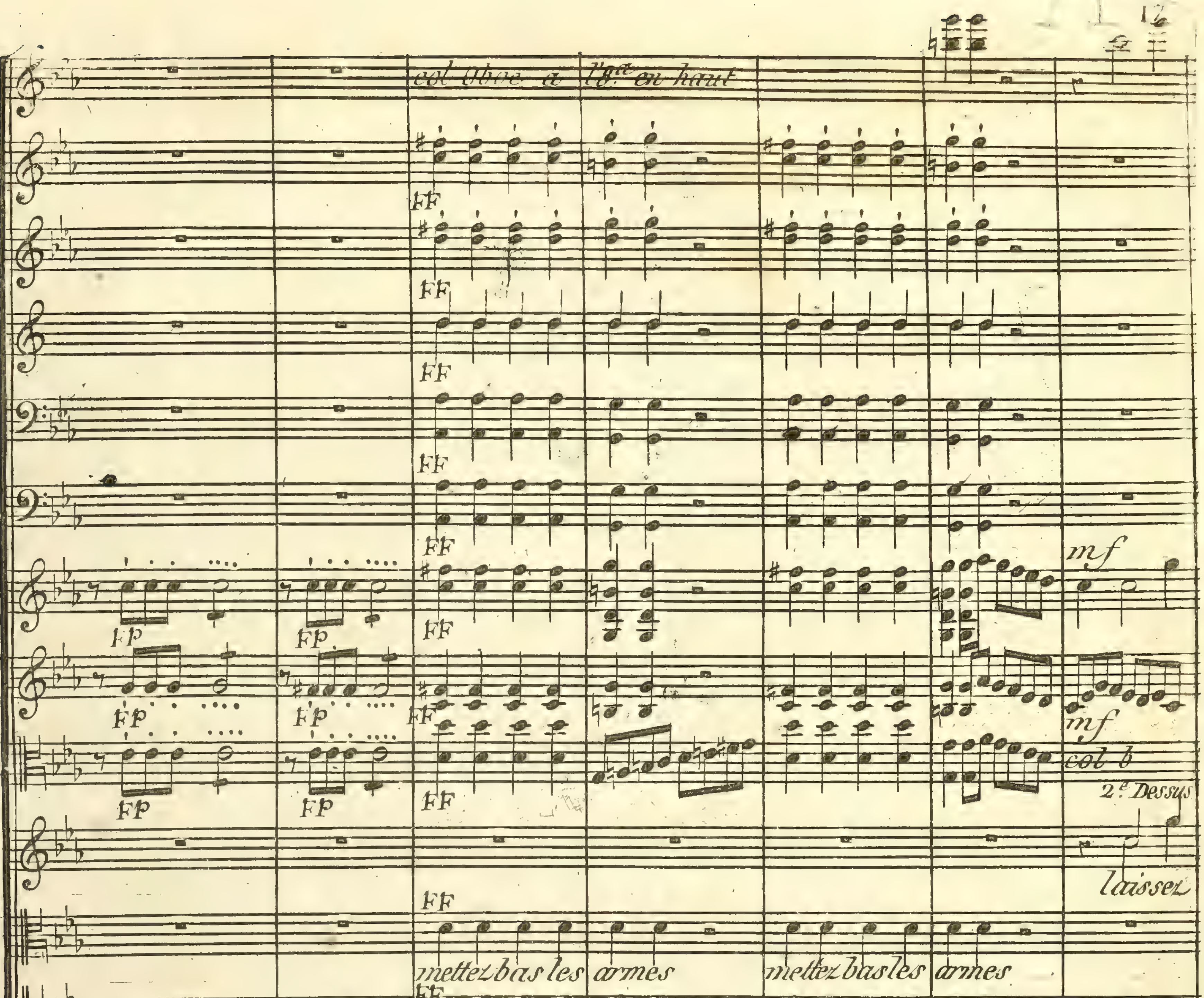
le Gouverneur faisant le même mouvement que Beniowski Aphana - si - e malheu - reux

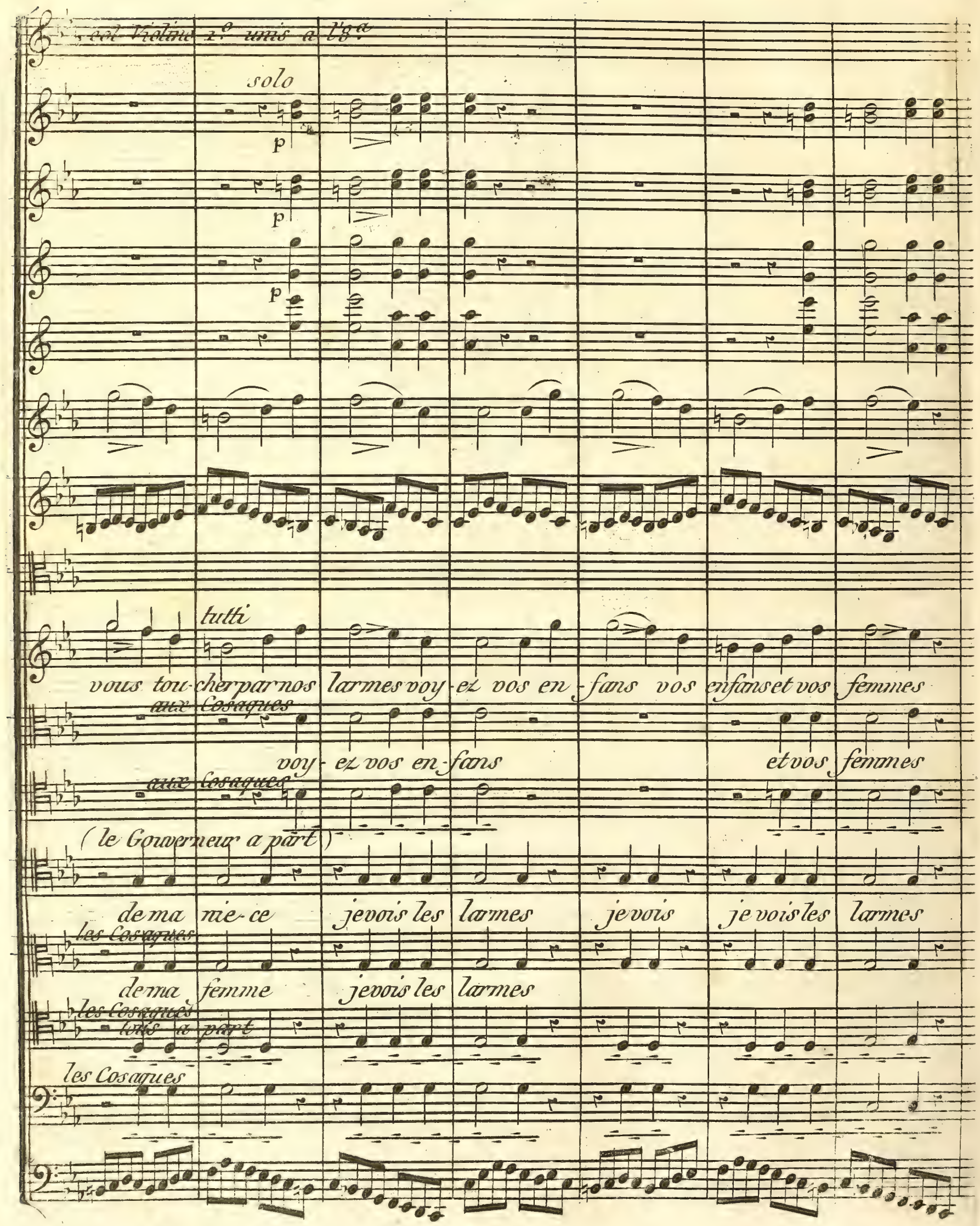
cru

Beniowsky des qu'il reconnoit Aphanasie jette le Flambeau qu'il tenoit et tombe a genoux entre les Exilés et les Cosaques Le Gouverneur qui s'apperçoit du mouvement de Beniowsky veut en profiter et fondre sur les Exilés mais Panow se saisit du flambeau et le porte vivement à l'ouverture du Rocher, ce qui fait reculer avec précipitation des Cosaques et Le Gouverneur

els j'em-brasse vos ge-noux j'em-brasse vos ge-noux de vos fem--mes

de vos en-fans voy-ez les lar---mes que voulez


col Oboe a l'8ve en haut
FF
FP
mf
col b
2e Dessus
laissez
mettez bas les armes
mettez bas les armes
mettez bas les armes
vous que voulez vous
mettez bas les armes
mettez bas les armes
tutti
F'
FF


col Violino 1.º unis a l'8.a
solo
p
p
p
tutti
vous tou-cher par nos larmes voy-ez vos en-fans vos enfans et vos femmes
aux Cosaques
voy-ez vos en-fans et vos femmes
aux Cosaques
(le Gouverneur a part)
de ma nie-ce je vois les larmes je vois je vois les larmes
les Cosaques
de ma femme je vois les larmes
les Cosaques tous a part
les Cosaques

pp

pp

pp

pp

voyez nos

voyez voyez voyez nos larmesvoy-ez nos lar - -

sou - - met-tons nous sou - -

pp

sou - - met-tons nous sou - -

p

p

p

pp

solo

nos

nos l'armes voy-ez vos en-fans et vos fem-

leurs larmes voy-ez vos en-fans et vos fem-mes voy-ez vos en-fans et vos fem-

= met-tons nous je ce-de a leurs lar-

= met-tons nous cé-dons a leurs lar-

pp

Maestoso

Flauti FF

Oboé FF

Clarin. FF

Cors en Ut FF

Cors en Ut. FF

Tromp. en Ut FF

Fagotti FF

Tromb. FF

IV FF

Violes

Timballes FF

FF

Maestoso

Gelin arrive. Suivi des exilés de la Siberie qui font feu sur les troupes du Gouverneur Beniouski vole a la defense du Gouverneur.

FF p

FF p

FF p

FF p

FF p

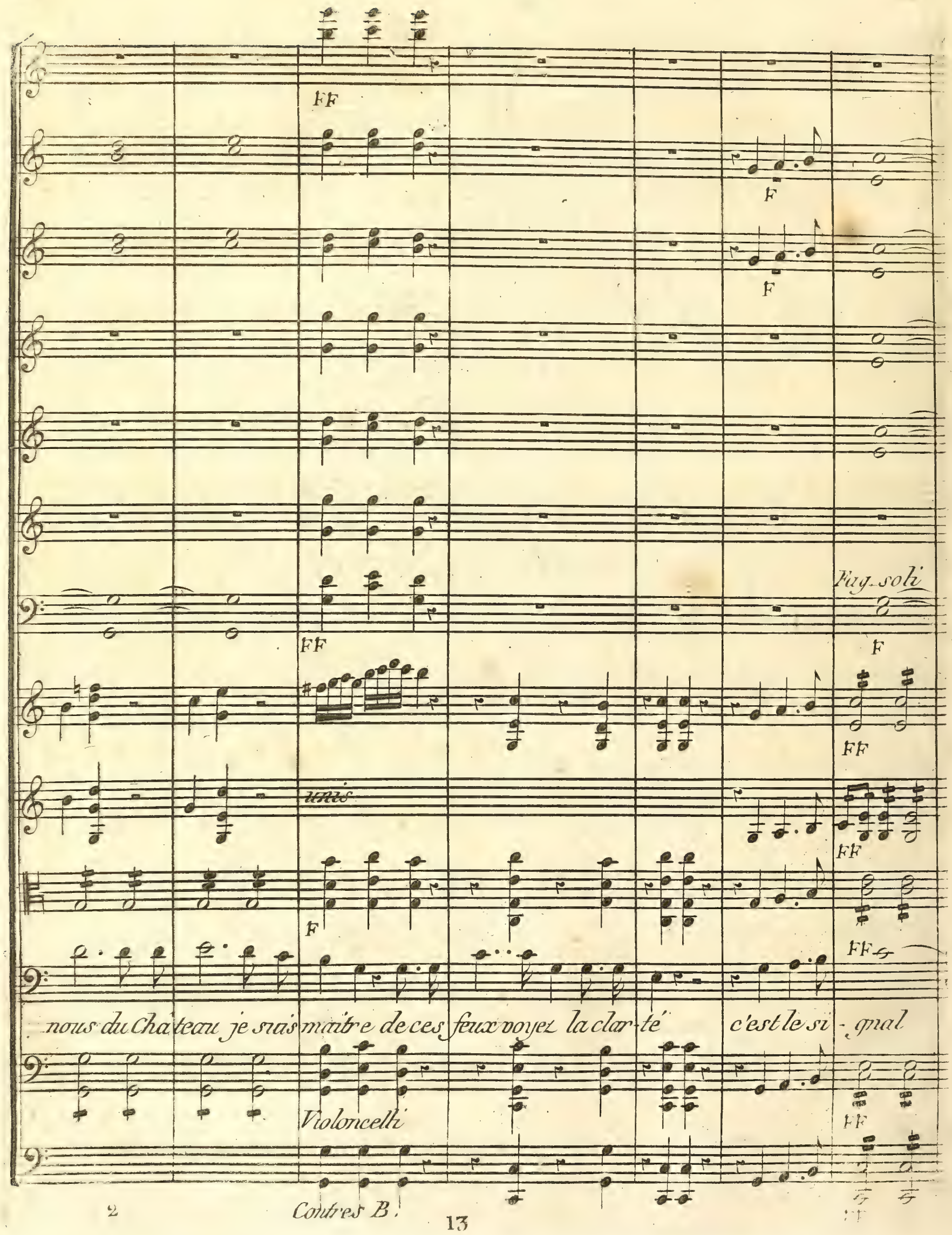
FF p

FF p

Gelin

la Vic-toire est a

FF p


FF
F
F
Fag. soli
FF
F
FF
unis
FF
F
FF
nous du Chateau je suis maitre de ces feux voyez la clar-té c'est le si-gnal
Violoncelli
FF
Contres B.

plus vite

1.er et 2.e

3e et 4e

col b

F

de ces feux voyez la clar-té de ces

ils sont vain queurs de tous cô-tés où ils

de la vic-toi-re c'est ce lui de la liber-té de ces feux voyez la clar-té de ces

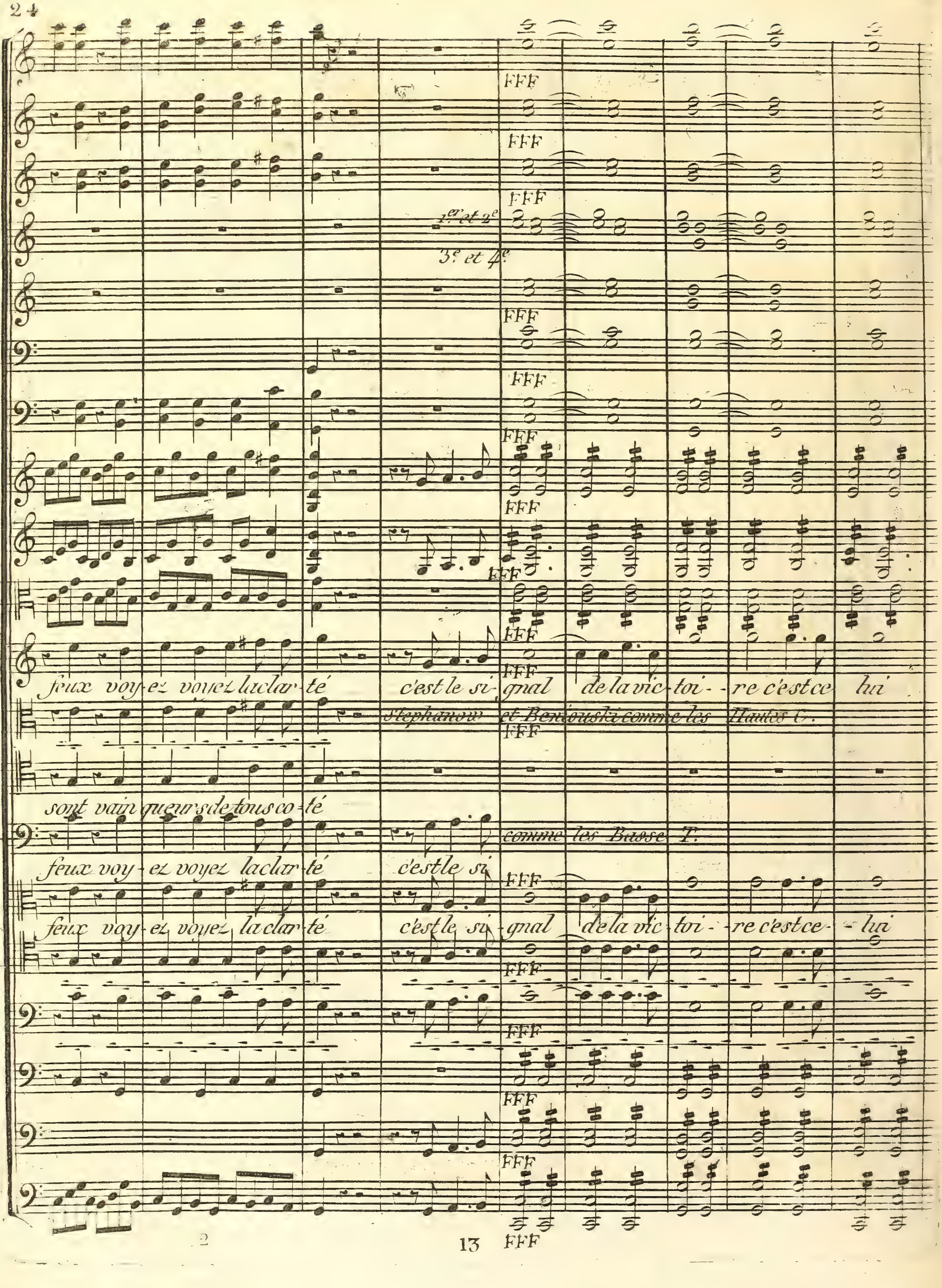
les Exilés

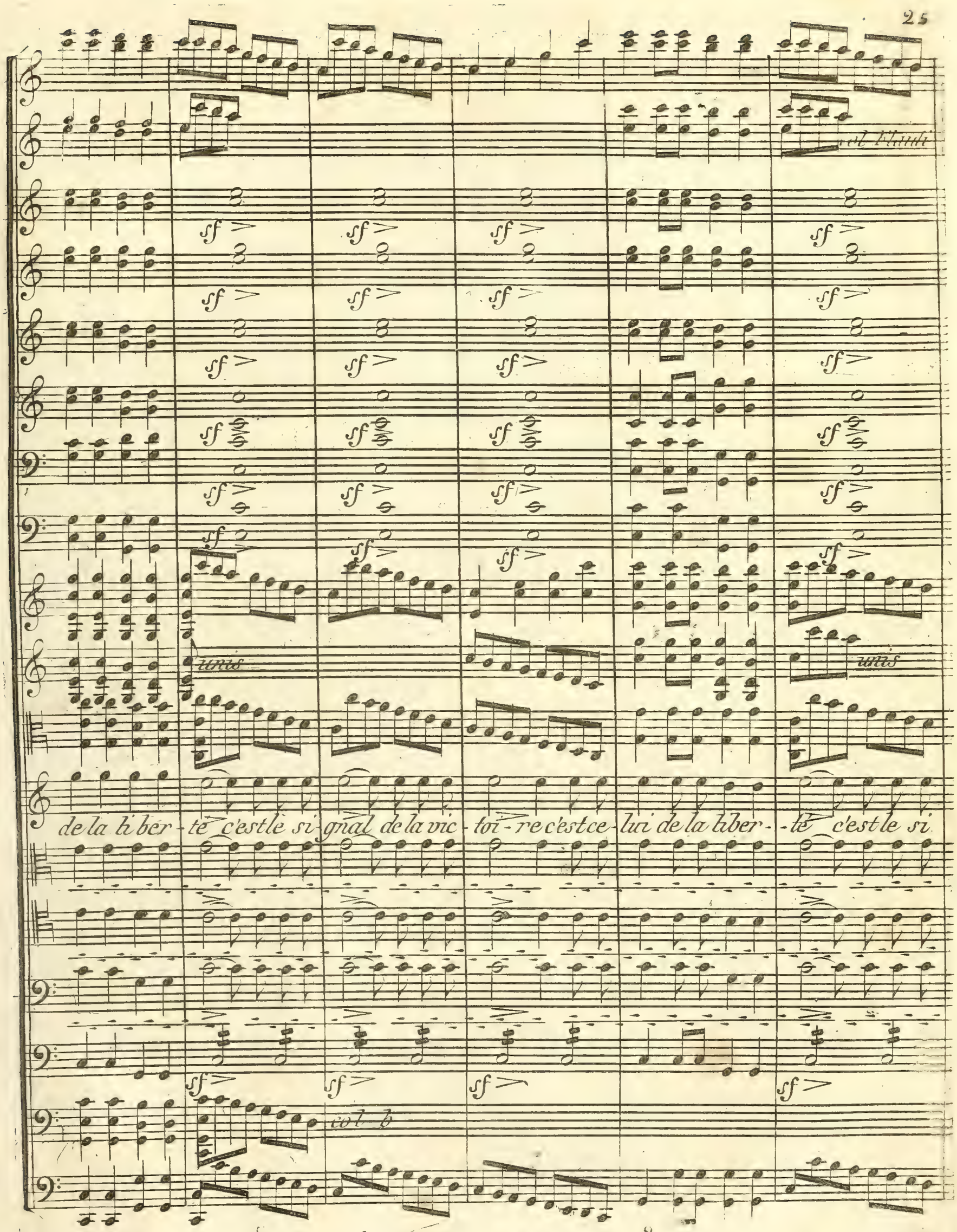
et les Cosaques

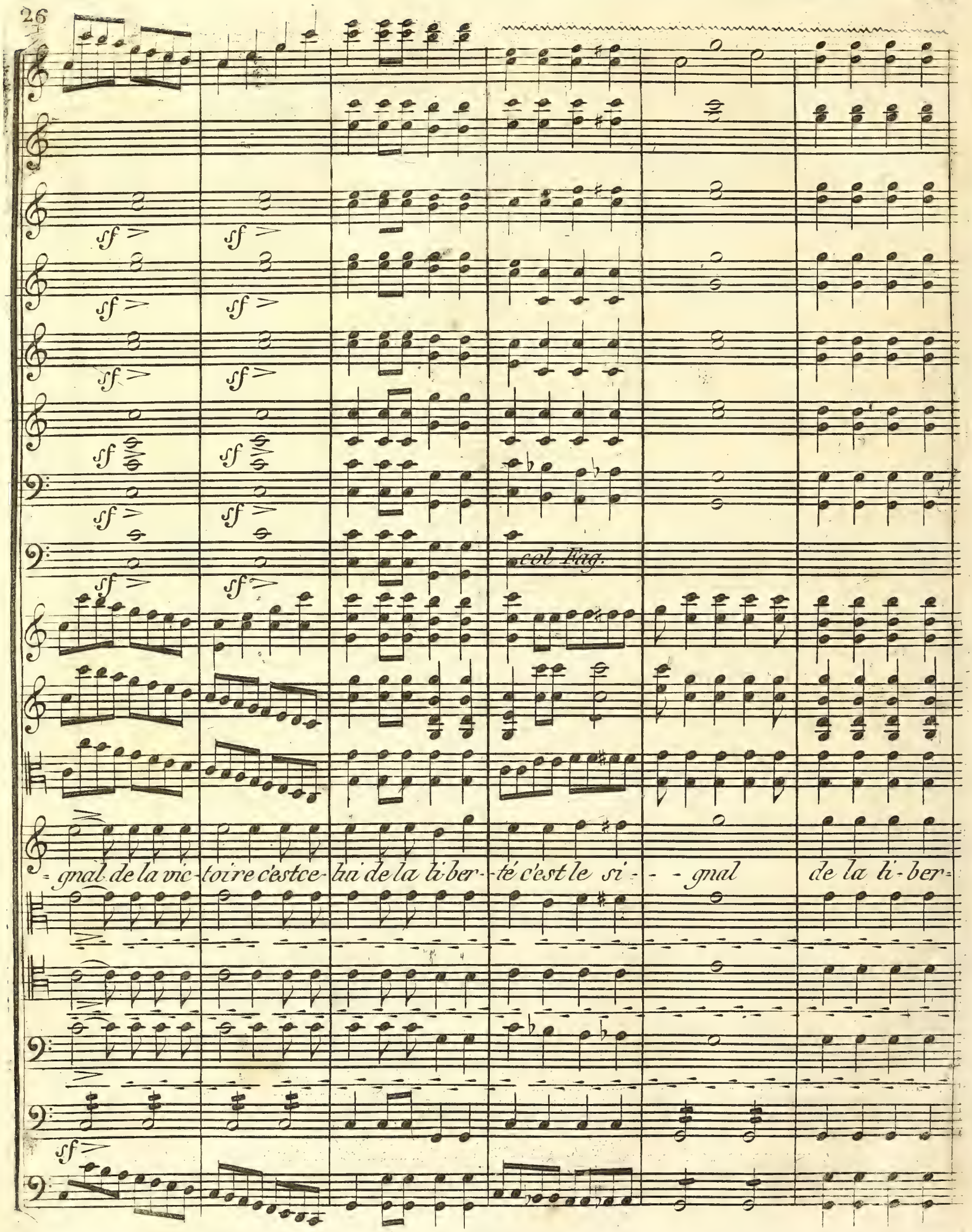
Timballes

col b

plus vite


FFF
1er et 2e
3e et 4e
feux voy-ez voyez laclar-té c'est le si-gnal de la vic-toi--re c'est ce lui
Stephanow et Beniouski comme les Hautes C.
sont vain queurs de tous co-té
comme les Basse T.
feux voy-ez voyez laclar-té c'estle si
feux voy-ez voyez la clar-té c'estle si-gnal de la vic-toi--re c'est ce-lui
13


col Flauti
sf
unis
de la li ber - té c'est le si - gnal de la vic - toi - re c'est ce - lui de la liber - - té c'est le si
col b


sf
col Fag.
=gnal de la vic-toire c'est ce-lui de la li-ber-té c'est le si- - - gnal de la li-ber=

col Flauti

col Oboe

= té

col b

SCENE XI.

Les précédens, Geslin.

a la tête d'une parti d'Exilé.

Beniowsky.

(Recevant dans ses bras Aphanasie.)

Ma chère Aphanasie! (à Geslin) et toi mon ami, qui t'a conduit a notre secours.

Geslin.

Je fuiois ces tristes Cantons, je Cherchois la mort au milieu des deserts... j'apperçois une troupe armée, je reconnois les Exilés de la Syberie, nous entendons le bruit de votre Combat, mais ne pouvant voler à votre secours, nous marchons vers le Chateau, qui privé de sa garnison se rend à l'instant même. on prépare les vaisseaux, le vent est favorable, et le Ciel toujours protecteur de la Cause la plus juste, nous donne la victoire, et met un terme à notre Captivité.

Beniowsky.

Ô mon ami.

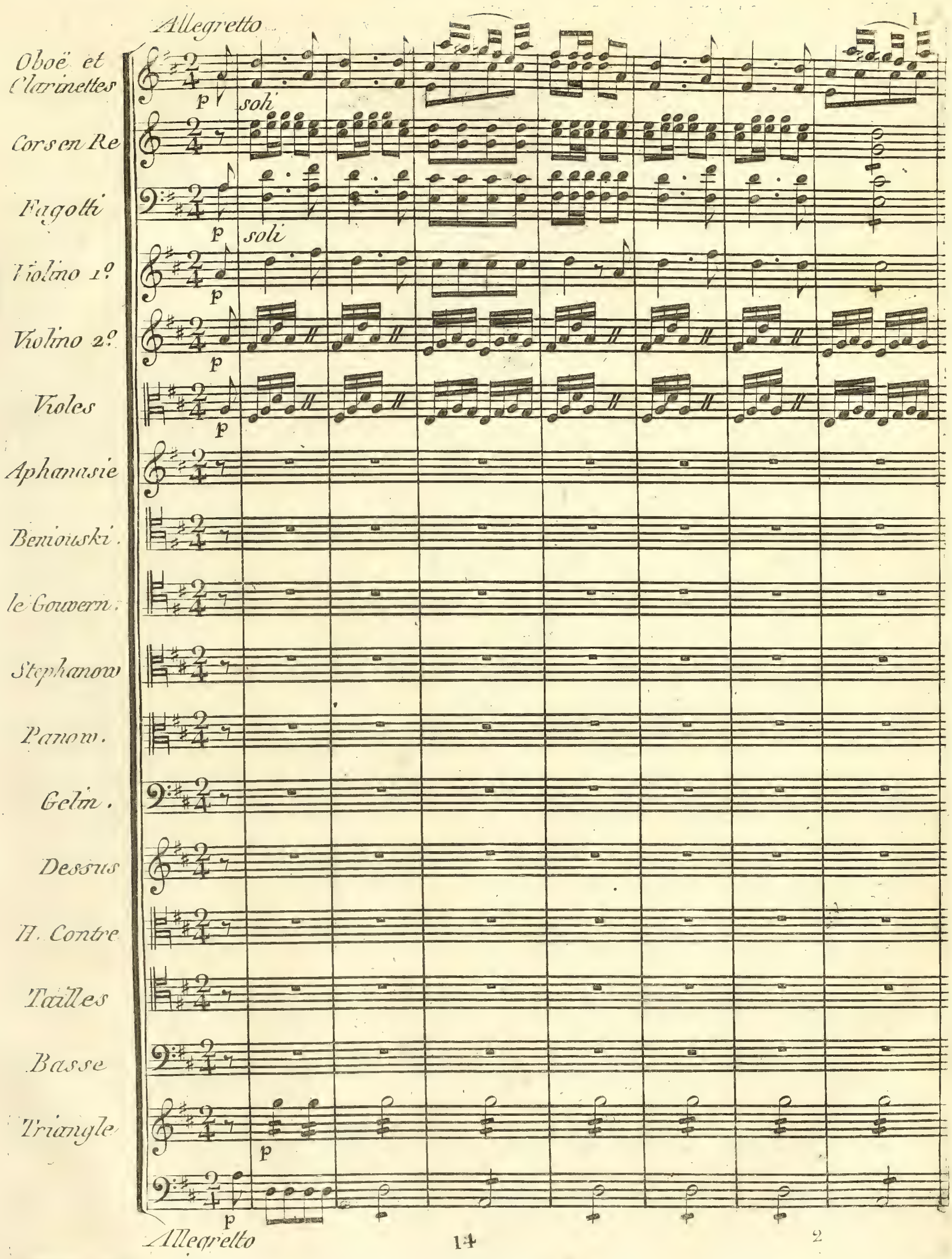
Le Gouverneur.

Beniowsky je suis ton prisonnier dispose de mon sort.

Beniowsky.

Ah! redeviens mon ami, et ma victoire est Complette, tu me suivras au sein de ma famille, C'est là que l'amitié, L'amour et la reconnoissance, t'offrent un azile à l'abri des persécutions (aux Exilés) nous sommes Libres mes amis, mais nous avons encore des dangers à Courir, j'ai sçu briser vos fers, il me reste a vous rendre avotre patrie, a vos familles et au bonheur.

Chœur Final.


Allegretto
Oboë et Clarinettes
p
soli
Cors en Re
Fagotti
p
soli
Violino 1º
p
Violino 2º
p
Violes
p
Aphanasie
Beniouski.
le Gouvern.
Stephanow
Panow.
Gelin.
Dessus
H. Contre
Tailles
Basse
Triangle
p
p
Allegretto

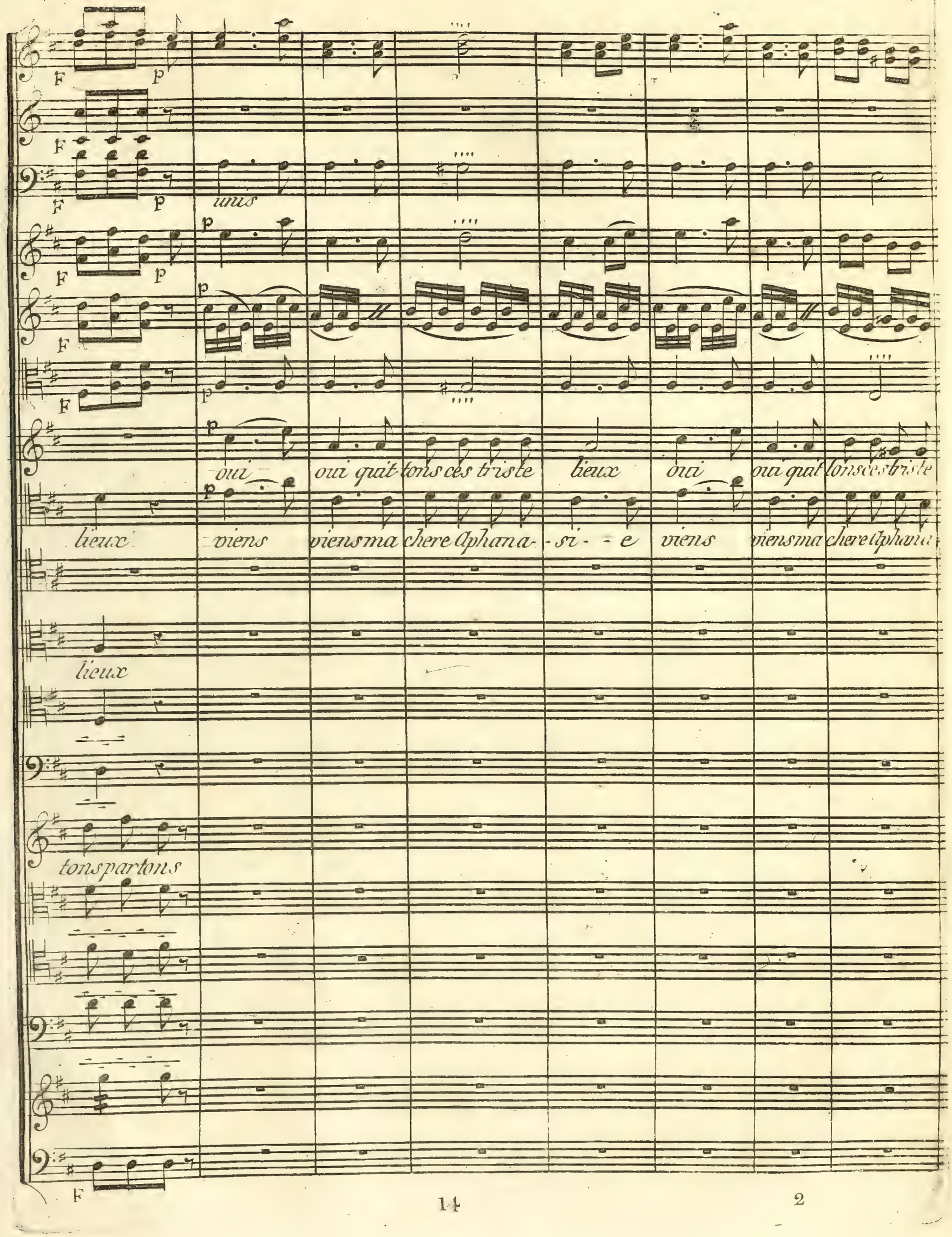
A

col Viol. 2°.

Par-tons par tons quit-tons ces tristes lieux par tons par tons quit tons ces triste

par tons par tons quit tons ces tristes lieux par-tons par tons quit tons ces tristes

par


F
p
unis
oui oui quit-tons ces triste lieux oui oui quit tons ces triste
lieux viens viens ma chere Aphana-si-e viens viens ma chere Aphana
lieux
tons partons

tenu

plus fort

lieux par-tons par tons al-lons dans sa pa-tri-e par-tons par-tons al-

si-e on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

oui

on ne peut on ne peut être heu-reux que dans le sein de

par-tons par-tons quit-tons ces tristes lieux par-tons par-tons quit

tutti

solo

tr tr tr tr tr

tr tr tr tr tr

tr tr tr tr tr

col

tons dans sa pa-tri-e par tons par-tons quit tons ces lieux par tons par tons quit

sa chè-re pa-tri-e par tons

p

oui par tons

sa chè-re pa-tri-e par tons

sa chè-re pa-tri-e

p p

oui par tons par tons quit tons ces lieux

tons ces tris-tes lieux par-tons par tons quit tons ces lieux

solo

FF

FF

FF

FF

FF

FF

tons ces tristes lieux par-tons par-tons quit-tons ces tristes lieux partons par tons par tons par

par-tons par tons quit tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par

FF

tons qui tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons qui tons ces tristes lieux qui

tons qui tons ces tristes lieux par tons par tons par tons par tons qui tons ces tristes lieux qui

FFF

FFF

FFF

FFF

tons

FFF

= tons ces tristes lieux quit tons ces tristes lieux

= tons ces tristes lieux quit tons ces tristes lieux

FIN de l'Opera

call Mr

MA:

4f ,30,19,[1],33,[1],18,30,24,18,5,[1],18,25,[1],27,[1],8,28,8 pp

blank blank blank blank blank

Pl nos 1-14

last leaf guarded